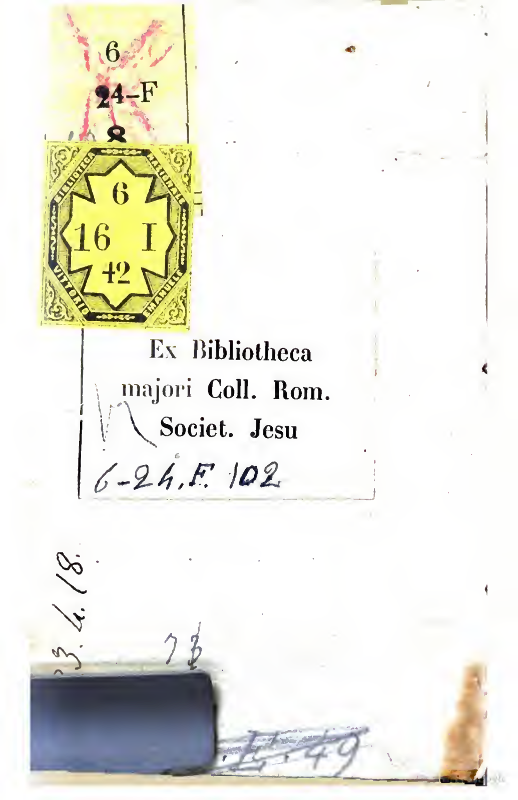
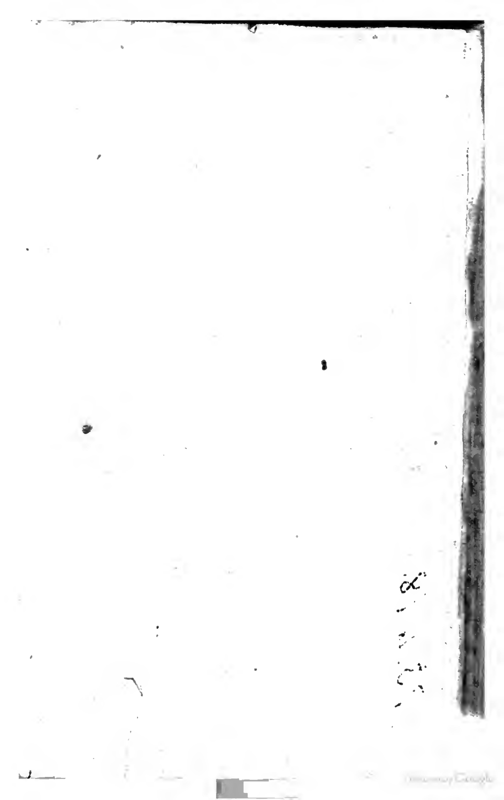
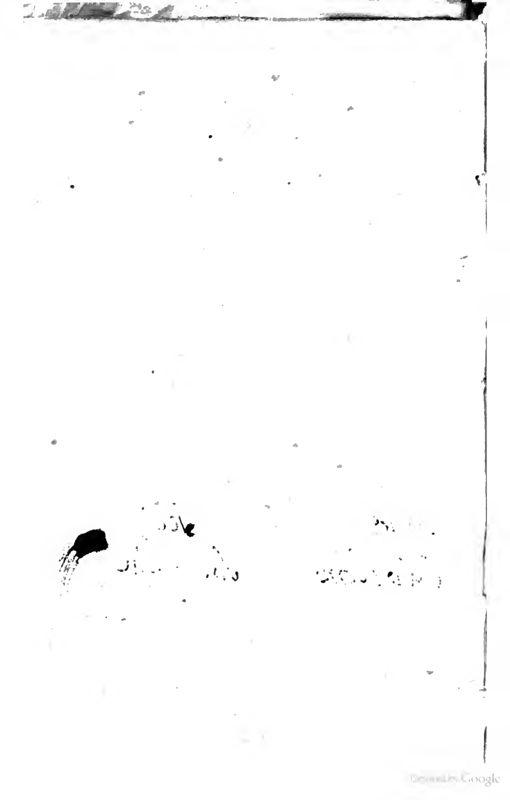






LES

VOYAGES

DE MONSIEUR

DE

MONCONYS

EN ALLEMAGNE,

Et le Troisiéme qu'il a fait en

ITALIE.

TROISIEME PARTIE.

Enrichie de Figures en taille douce.

A PARIS

Chez PIERRE DELAULNE,

MDCXCV.

Avec Privilege du Roi.





VOYAGE D'ALLEMAGNE.

A la fin du Tome precedent on a parlé de l'endroit où nous couchâmes avánt que de passer le Rhin pour entrer dans l'Allemagne.

* Le 9. nous passâmes le Rhin, dans un petit bâteau, pour aller à Keiserſvert, qui étoit de l'autre côté vis à vis. Le Rhin en cét endroit est pour le moins aussi grand que la Tamise l'est devant Londres. Cette Ville est très-petite appartenante à l'Electeur de Cologne, il y a une grande maison quarrée qui paroît un Château, avec un donjon au milieu. Il l'a fait fortifier par de grands bastions revêtus de brique, & de très-larges boulevards, que je voulus aller voir, ce que les Soldats ne me voulurent permettre. Nous ouïmes la Messe dans la grande Eglise, où les Enfans de Chœur ont des robes de drap bleu, & le surplis blanc dessus, ce qui est assez agréable à voir :

Septemb. 1663.

KEISERSVERT *au Lion d'or* 4. l.

Tom. III. Aaa les

Septemb. 1663. les Chanoines ont au lieu d'aumusse, une peau large de demi-aûne, qui tombe de châque épaule devant l'estomac, & se termine en pointe d'écusson derriere le dos : elle est de deux couleurs, incarnat & blanc, comme si c'en étoit deux jointes ensemble l'une sur l'autre. En sortant de la Ville, après avoir dîné *au Lion d'or*, pour aller à Dusseldorp, qui en est éloigné d'une heure & demi, nous vîmes les 2. grands bastions, qu'on fait encore revêtus de brique, que le Lieutenant Colonel nommé Jean Simon ne voulût permettre qu'on vit, & fit réponse à nôtre Truchement, qu'il étoit empêché pour l'heure avec du monde. Du côté de la Riviere qui baigne les murailles de la Ville, il n'y a aucune fortification, & le peu d'enceinte qu'elle a me fait juger qu'elle n'a que quatre bastions du côté de terre. Nous arrivâmes dans deux charrettes sur les cinq heures à Dusseldorp, Capitale du Duché de Bergue, appartenant au Duc de Neubourg, qui a son Palais d'assez belle apparence par dehors, quoi qu'on nous dit que le dedans n'étoit rien : cependant il y a toûjours

DUSSELDORP au Cavalier 2. L.

plu-

plusieurs Soldats en garde devant la porte, qui ne permettent pas qu'on y entre que par la permission du Gouverneur, à qui il la faut aller demander; & comme l'on nous dit qu'il étoit fort rebarbatif, & qu'il n'y avoit rien à voir, je ne m'en souciai pas. Il y a Garnison d'Infanterie & de Cavalerie dans la Ville, & quoi qu'elle soit petite & laide, elle est pourtant assez-bien fortifiée, & a une Citadelle qui en est separée par un petit port; où le Rhin entre comme dans un petit golfe, & par ce moien baigne deux côtés de l'une, & de l'autre. Les Jesuites y ont un fort beau bâtiment separé des classes par la ruë, & de l'autre côté d'une petite place qui y joint. Il y a un beau Seminaire pour les povres Ecoliers bâti de l'argent d'un Prêtre, à qui on avoit fait son procés pour quelques délits. Nous logeâmes proche de la porte de la Ville, qui joint le Rhin, & la Citadelle, à l'Enseigne du Cavalier, dit Reuter en Allemand. Septemb. 1663.

Le 10. je me fus promener le matin hors de la Ville, passant par le lieu qu'il nomment la Citadelle, qui n'est propre-

Septemb. 1663. ment qu'un Ouvrage de deux bastions Roiaux, revêtus de brique, qui commandent sur le haut du Rhin, & couvrent la Ville de ce côté-là, laquelle est fortifiée tout à l'entour de beaux bastions revêtus avec des cavaliers. Nous en partîmes dans trois charrettes, pour aller à Cologne qui en est éloignée de sept lieuës : nous dînâmes à mi-chemin dans un petit Village, aiant traversé le Rhin à 3. quarts de lieuë de Dusseldorp, & quelques petis bois depuis dîner : nous ne passâmes que dans de grandes campagnes à blé, d'où l'on voit tout à l'entour l'horison étendu à l'infini, borné seulement du côté de Cologne par les montagnes, qui sont vis à vis de Bonn, qu'on nomme *Montagnes du Diable*, à cause du bruit qu'on entend, à ce qu'on dit: elles sont au nombre de sept, posées si regulierement, qu'il semble de loin que ce sont sept Dômes bâtis dans la campagne. Nous arrivâmes entre cinq & six à Cologne, du côté où il n'y a autre fortification qu'une grande demi-lune revêtuë, avec une fausse braïe, laquelle est devant la porte. Le dehors des murailles

COLOGNE à la Cour de Hollande 7. l.

est plané de grands arbres comme les rempars d'Anvers : nous traversâmes presque toute la Ville avant que d'arriver à une mechante ruë, où étoit le logis de la Cour de Hollande, où nous logeâmes. La Ville est fort grande, mais nous n'y vîmes pas une seule belle ruë, ni une maison agréable : il y en a plusieurs de fort hautes, dont les fenêtres sont fort grandes, mais toutes sans ornemens ni Architecture. Les ruës sont toutes mal percées, & trois grandes Places par où nous passâmes si irregulieres & si sales, que je commençai à prendre mauvaise opinion du reste de l'Allemagne. Septemb. 1663.

Le 11. je fus le matin chez M. de Groot, & je remarquai par la Ville la vilaine apparence des maisons qui semblent être demantelées, à cause des contrefenêtres de bois qui ferment par dehors sans vitres ni chassis : les planchers des maisons sont de chaux en façon de plâtre, avec quelques roses & feüillages de bas-relief, les Eglises petites & d'une méchante Architecture Gottique, principalement celle des Apôtres, où fût enterrée vive cette fem- *Avanture surprenante.*

Septemb. 1663.

femme, à qui les fossoieurs voulant ôter une bague, elle se reveilla, vint chez elle avec la lanterne qu'ils avoient laissée de peur, & fit depuis plusieurs enfans. Sa maison est à une Place proche de l'Eglise, où il y a plusieurs grands arbres plantés. Sur le soir je fus me promener sur le port, que les murailles de la Ville bordent si bien que rien ne peut sortir par eau, quand les portes sont fermées: j'y rencontrai par hazard un M. Pelser que j'abordai, & qui se trouva avoir été en France: il me mena à sa maison sitiiée aux derniers quartiers de la Ville, elle étoit assez vilaine, & pourtant elle étoit des plus belles du païs. Il me fit passer par l'Eglise de Sainte Gertrude, qui est un Couvent d'hommes & de filles, qui officient les uns après les autres dans la même Eglise, quoi qu'ils soient separez de logement: de là je fus à l'Eglise de Sainte Plectrude Reine de France qu'elle a fait bâtir, où les Religieuses qui sont Chanoinesses font preuve de 16. quartiers, & se peuvent marier. Les Chanoines de la grande Eglise font la même preuve: ils sont

tous

tous grands Seigneurs, & sont obligés à 6. semaines de residence au commencement de leur reception. Ils ont droit d'élire l'Archevêque, qui doit être de leur Corps, lequel a plus de deux cens mille écus de rente, & a la Justice criminelle dans la Ville, mais il n'a rien en la Civile ni en la Police, qui apartient à la Ville, laquelle ne reconnoit que l'Empereur pour le temporel, auquel elle a donné à la derniere contribution plus de 50. mille écus. L'Archevêque a la jurisdiction spirituelle dans la Ville, où le Pape tient toûjours un Nonce pour tous les Electeurs Catholiques: l'Archevêque se tient toûjours dehors, & il y vient rarement, à cause de la jalousie du commandement dont cette Ville libre & Imperiale ne lui veut point faire part. Elle est faite en croissant, dont la partie concave est le long du port & du Rhin, & la convexe est du côté de terre. De l'autre côté du Rhin vis à vis de la Ville il y a un petit Bourg, nommé Teutsch, où l'Electeur souffre les Juifs qui n'oseroient entrer dans la Ville, sans être accompagnés d'un Officier. L'Electeur étoit

Septemb. 1663.

Septemb. 1663. pour lors dans les montagnes de la Vestphalie, pour voir une mine qu'on a découverte depuis peu, laquelle de cent livres en donne cinquante de plomb, & 13. ou 14. d'argent; & avant que de creuser il y a de la matiere sur terre pour travailler plus de quatre ans.

Le 12. je remarquai dans ces ruës combien ce Peuple est grossier jusques aux rouës de leurs brouëttes, qui ont un pié d'épaisseur, & ne sont que d'une piece. Je fus aux Jesuïtes, dont l'Eglise est assez grande, d'un seul rang de colonnes, qui forment la nef & les côtez, & par dessus une tribune qui regne tout à l'entour: les voûtes sont de bas-relief de chaux. Je fus aussi à la grande Eglise qui n'est pas achevée, & qui n'a rien de beau que les reliques qui y sont: entr' autres la chasse des trois Rois qui est enfermée dans un treillis de fer doré; l'Eglise est obscure & laide: il y a plusieurs sepultures d'Evêques en marbre ou bronze, couchez simplement sur un monument quarré-long: je démeurai toute l'apresdinée au logis.

Le 13. il plût tout le jour, ce qui m'em-

m'empêcha de sortir. Après le dîner Septemb.
M. de Sorbieres y arriva, dont je reçûs 1663.
une très-grande joïe.

Le 14. je fus le matin avec M. de Sorbieres chez M. le Nonce, qui est en cette partie de l'Allemagne pour les trois Electeurs Ecclesiastiques. Il est logé dans une assez laide maison, où est morte Marie de Medicis, Reine de France. Nous passâmes au retour par la grande Eglise, qui seroit des plus belles, si elle étoit achevée. Elle a 60. pas de largeur dans la nef, avec les deux allées qui sont à châque côté, & la longueur de cette nef seroit de 120. pas, si elle étoit continuée jusques au bout, où il n'y a qu'une des tours commencée, élevée jusques à la moitié seulement. Les arc-boutans de derriere l'Eglise sont très-beaux, & très-mignons. Nous passâmes le long du Port, où nous remarquâmes un grand bâtiment qui y répond, dans lequel on vend le poisson. Après le dîner l'Abbreviateur du Nonce, nommé M. Arin Liegois vint prendre M. de Sorbieres en Carrosse pour le mener aux Jesuites, je fus avec eux, & je vis

Septemb. 1663. toute leur maison, & la Bibliotheque qui est petite; mais fort propre, avec une fort belle menuiserie. Au retour nous fûmes avec M. le Duc au Bourg de Teutsch qui est vis à vis de Cologne, d'où l'on en voit parfaitement toute la longueur. Les Dames y sont vêtuës à la Françoise.

Le 15. je fus le matin avec M. de Sorbieres chez M. de Groot querir 100. richdales. Il nous fit voir sa maison fort irreguliere; mais grande & propre, avec deux jardins, où il y avoit des raisins, qui n'étoient pas mauvais: en retournant je remarquai que les servantes apportent les provisions de viande & de fruits dans les filets, comme ceux dont les chasseurs se servent pour porter le gibier qu'ils tuent. En suite nous fûmes avec M. le Duc à la grande Eglise; mais il étoit trop tard, & on ne peut pas voir les Reliques. Nous repassâmes par la maison de Ville, où nous entrâmes. Il n'y a rien de considerable que six Inscriptions, qui sont au tour de la Plateforme qui est au devant, à laquelle aboutit l'escalier: *l'Une* est en memoire de ce que Cæsar reçût les Ubiens au nombre

bre des Alliez, & fit deux ponts de bois sur le Rhin: *l'Autre* à cause qu' Auguste fit une Peuplade en ce lieu: La *troisiéme* à cause qu' Agrippa bâtit la Ville: La *quatriéme* parce que Constantin y fit un pont de pierre, dont il n'y a plus aucun vestige: La *cinquiéme* à cause que Justinien leur donna quelques droits: Et la *siziéme* à l'honneur de l'Empereur Maximilian. La grande Sale est fort petite & laide, & la chambre du Conseil à proportion. Dans des chambres hautes (car il n'y en a qu'une à châque étage, le bâtiment étant dans une seule tour assez ouvragée en clocher par dehors) on y garde une infinité de vieilles Arbalêtes très-grosses, avec de pleins coffres de Dards: tout au haut est un belveder autour de la cloche de l'Horloge, d'où l'on voit parfaitement toute la Ville, qui ne me parût pas si grande, que je l'avois conçûë: & je crois que le faux-bourg S. Germain n'est guere moins grand. Sa figure est justement celle d'un Croissant, dont les cornes sont desertes ou peu garnies de bâtimens: le reste est fort serré, & les maisons en sont fort hautes: toutes gene- Septemb. 1663.

Septemb 1663. ralement couvertes d'ardoise, qu'on ne voit point du bas de la ruë, parce que les murailles des maisons montent plus haut que les toits qu'elles rebordent, & ainsi toute l'eau qui tombe dessus, se reünit à l'entour, & tombe en bas par des longues gouttieres, qui s'avancent presque jusques au milieu de la ruë. L'apresdînée M. le Duc partit lui cinquiéme, & le conducteur des cheuaux à deux heures après midi. Il arriva à Bonn à 6. heures du soir, passant par une belle campagne, qui continuë depuis Cologne, laissant le Rhin à gauche. Bonn est une très-petite Ville, ronde, fermée de murailles, sans fortifications, dont la porte est à demi ruïnée. Elle ne vaut pas Vaugirard; & c'est pourtant la demeure de l'Electeur de Cologne, que ceux de Cologne n'appellent qu'Electeur de Bonn. Sa maison est fort peu de chose; mais il a au bout de sa cour un parterre quarré, fermé de murailles, où il y a force orangers, & une fontaine au milieu de quatre Lions de bronze, dressé sur les bords du grand bassin, qui est soûtenuë d'un pilier, lequel s'éleve

BONN *au Heaume* 4.

du

du milieu du dit bassin : & du milieu de cette coupe sort un assez beau jet d'eau, qui retombant dans cette coupe, se dégorge par quatre tuïaux : un des côtez du jardin est une galerie, au bout de laquelle il y a une aussi belle Grotte qu'on en puisse voir, composée d'une infinité de figures faites de coquilles, grandes comme nature, d'hommes & de bêtes dans des niches & dans un dôme qui est au fond de la Grotte, où l'on fait joüer une infinité de divers jets de cascades, & d'autres galanteries, qui me moüillerent assez bien. C'est ce qu'il y a seulement à voir : car l'Ecurie qui est détachée du logis, où il y a place pour 60. cheuaux, est étroite, & n'est pas si grand' chose qu'on la fait : l'Electeur a un autre jardin à demi-heure de la Ville. Nous logeâmes au Heaume, où l'on fût mieux traité qu'à Cologne, & la maison bien plus propre. *Septemb. 1663.*

* Le 16. nous ouïmes la Messe aux Capucins : puis nous partîmes à huit heures, & fûmes toûjours côtoiant le Rhin, lequel à une heure & demi de Bonn a son lit resserré par les montagnes

Septemb. 1663. nommées *Montagnes du Diable*, à cause du bruit que le peuple dit qu'on entend dans un vieux Château qui est sur l'une. Il y a de ces vieux Châteaux deserts sur trois de ces montagnes, qui sont bien multipliées au delà des sept qu'on voit de Cologne. Nous passâmes au devant d'une Abbaïe d'hommes assez bien bâtie, nommée Remaguen, & nous arrivâmes aïant bien marché, à midi & un

BRISIC à l'Etoile 5. lieuës & demi.

quart, à Brisic petite Ville appartenante au Duc de Neubourg à cause du Duché de Juliers, dans lequel elle est. Nous logeâmes à la Poste à l'Enseigne de l'Etoile, dont le maître parle François: nous en partîmes à deux heures & demi, & côtoiant toûjours le Rhin, à une heure & demi de chemin, nous passâmes au

HARMESTEIN.

devant du Château de Harmestein, où le Duc de Lorraine exerçoit tant de violences sur tous les bateaux qui décendoient, & sur tout le païs d'à l'entour, qu'on fût obligé d'avoir recours à la force, & l'Empereur même s'en mêla pour le prendre & le ruïner, comme il est aujourd'hui; mais le Bourg qui est au pié contre le Rhin, n'est point gâté. En-

Enfin après avoir bien cheminé durant 4. heures & demi nous arrivâmes à 6. heures & demi à Coblens, aiant consideré à une petite lieuë avant que d'arriver, la maison de plaisance de l'Electeur nommée Kerlieh à main droite dans la plaine. Coblens est une assez jolie Ville appartenante à l'Electeur de Treves, située dans le confluent de la Moselle & du Rhin, qui se joignent au bout de la Ville, après que la Moselle en a baigné toute la longueur, & le Rhin un petit endroit seulement, large environ comme la Seine à Paris, & le Rhin au double, laquelle on passe sur un pont de pierre pour entrer dans la Ville : au bout de laquelle on va chercher hors la porte un grand pont de 40. bateaux, sur lequel on passe le Rhin, comme nous fîmes pour aller loger au Bourg, qui est au pié du Château de Harmestein bâti sur le haut d'un rocher, lequel commande à la Ville, & aux deux Rivieres, & au pié duquel contre l'eau, est le superbe logis de l'Electeur de Treves bâti par Philippus Christophorus qui nous l'avoit donné en Otage du temps de Louis XIII. Nous lo-

Septemb. 1663.

Coblens au Fer à cheval.

Septemb. 1663. logeâmes au Fer à cheval tout proche du Château. Le long du chemin nôtre Voiturier nous fit plusieurs contes des forciers, & magiciens qu'ils nomment *Durs*, & promit de nous en faire voir l'experience; mais ce qu'il dit de plus vrai & de plus joli, c'est qu'aiant mis quelques grains de poudre dans un pistolet, puis la bale, & par dessus la bale la charge de poudre ordinaire bien battuë, quand on le tire, il fait du bruit à l'accoûtumée; mais la bale tombe en terre à deux pas du pistolet à mi-chemin: nous passâmes par la petite Ville d'Andernac qui est la derniere des Etats de l'Electeur de Cologne.

Décharge de pistolet sans force.

ANDERNAC.

Le 17. nous montâmes à neuf heures au Château d'Harmestein situé sur le sommet d'un rocher presque escarpé de tous côtez, hors de mines & d'escalades, & fortifié outre cela de plusieurs Ouvrages, comme boulévars, bastions, ouvrages à cornes, & autres, aux endroits où la situation l'a pû permettre, & où l'on en a eu de besoin. Il y a plusieurs Montagnes aux environs; mais il n'est commandé d'aucune, & il commande aux deux

deux Rivieres & à la Ville, d'où l'on en Septemb. 1663. voit parfaitement la figure, qui est un triangle, dont le côté, qui va le long de la Moselle, est trois fois plus grand que celui que le Rhin baigne, & le troisiéme, qui est l'hypotenuse, est un peu en rond & fortifié de bons bastions sur une même ligne. Le Château qui commende à tout cela, & qui a la belle vûë du cours de ces deux grandes rivieres, & de leur union, pourroit être attaqué par un seul côté, qui a le haut des Montagnes parallele à sa situation: mais outre que c'est un assez petit espace, cét endroit est fortifié de bons bastions & de doubles demi-lunes, avec des fossez taillez dans le roc, d'une fort grande largeur, & profondeur. Il y a une assez belle Place d'armes au haut du Château, & quantité de beaux canons, entre autres un qui a 16. piés de long, & 12. pouces de diametre de calibre, le boulet pese 188. livres, & il y a encore une très-belle Coulcuvrine. Ils ont trois puits, une cisterne extrêmement grande, & une fontaine qui est maintenant gâtée, mais que le Prince fera refaire. Presentement

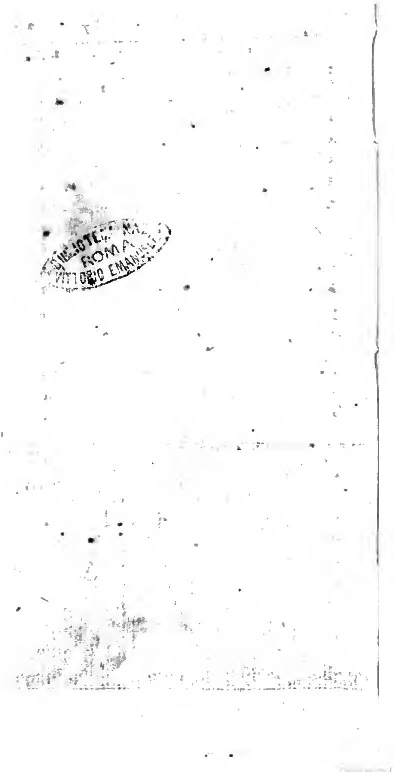
Septemb. 1663. il fait travailler à un chemin pour monter en carroſſe juſques au haut depuis ſon logis qui eſt au pié, fortifié au devant de trois petis baſtions ſur le Rhin, qui font la clôture de ſa cour. Son logis eſt très-beau, composé de deux grands corps de logis quarrés, qui avancent tous entiers, & ſont joints par une grande galerie, qui forment enſemble une cour ouverte du côté de l'eau, outre laquelle dans châque corps de logis ou pavillons, il y en a une autre ouverte du côté du rocher, avec de petites tours quarrées, à châque angle des deux pavillons, & trois dans la face de la galerie, qui les joint, dont celui du milieu eſt deſſus l'eſcalier. On monte de la cour par deux côtés à une Terraſſe baluſtrée, de laquelle on entre dans le degré qui eſt au milieu de cette galerie, qui joint les deux pavillons, & qui mene à une ſeconde Terraſſe, qui communique à ces deux pavillons compoſez de trois faces châcun, ou de trois corps de logis doubles : en voici groſſierement le plan. Fig. 1.

Le Gouverneur du Château M. de Ley

Pag.32

Pag.34




ROMA

Ley vint faire compliment à M. après qu'un Officier lui eût fait voir exactement toutes les fortifications, il lui donna un autre Officier pour lui faire voir le logis bas, où l'on montra la cave, dans laquelle outre une infinité de grands tonneaux, il y en avoit 24. de neuf piés de diametre au fond. Après avoir vû cela nous vinmes dîner, & à deux heures & demi nous partîmes pour retourner par le même chemin du jour precedent, dans lequel nous trouvâmes des Juifs qu'on reconnût en leur demandant, *mouschemeije*, ce qui veut dire *quel est ton nom, ou comment t'appelles-tu*, & ils ne manquent pas à dire leur nom;& comme on connoit par là qu'ils sont Juifs, on les oblige à donner des dez, qu'ils portent toûjours pour cela,& nôtre Voiturier nous donna deux fois ce divertissement. Nous arrivâmes à 6. heures 3. quarts à Brisic par un païs plein de vignobles, & dont la plûpart des Montagnes qui bordent le Rhin sont d'ardoises: nous mangeâmes des perdrix nourries qui n'avoient point de goût. Septemb. 1663.

Le 18. nous fimes le même chemin, dans

Septemb. 1663.

dans le même temps de Brisic jusques à Cologne, & avec encore plus de chaleur que les trois precedens, par un païs encore presque tout de vignobles, & de pommiers chargez extraordinairement de méchans fruits, dont ils font de la Biere. Pour du raisin il n'y en avoit point, les vignes aiant gelé cette année. Le maître du Cheval que je montois se trouva à dîner à Bonn comme nous, qui vouloit son Cheval ; mais n'y voulant consentir, un Marchand de la compagnie l'alloit quereler avec nôtre Truchement. Nous trouvâmes quantité de ladres dans tous ces chemins, qui ne parlent jamais, & demandent seulement par le son de leurs cliquettes. Nous trouvâmes aussi des Juifs à qui nôtre Voiturier ne manquoit pas dire *mouchemeije*, & de prendre des dez. Il y a un autre mot qu'on leur dit, qui est *Jodathe*, qui les fâche au possible, & qui signifie à mon avis, s'ils ne sont pas les vrais Juifs qui ont crucifié nôtre Seigneur. Nous dînames à Bonne, & arrivâmes à 6. heures à Cologne, aiant passé par un Village à un quart de lieuë de Cologne, où il y avoit

avoit une foire. Par les chemins nous avions trouvé quantité de Marchands qui alloient à la foire de Francfort, laquelle avoit commencé le 17. & dure 15. jours. Septemb. 1663.

Le 19. je fus le matin voir s'il y auroit des lettres de France ; mais il n'y en avoit point, ni des nouvelles de nos hardes. A midi Messieurs de Ville envoierent 18. brocs de vin à M. & un Officier qui lui fit compliment en Latin, lequel M. selon la coûtume fit dîner avec lui, car il avoit attendu de venir que M. fût à table. Les neuf valets de Ville qui avoient porté le vin ne voulurent point prendre d'argent ; mais on leur fit faire collation. Après le dîner je fus acheter du fil d'argent & querir mon Microscope chez le Tourneur.

Le 20. je fus le matin retirer ma lunette du Tourneur, & parlai à la femme d'un Marchand Lionnois. L'apresdînée M. fût dans le Carrosse de M. de Groot voir les trois Rois, dont on ne voit que les cranes. On dit que leurs corps sont tous entiers dans la chasse, couchez joignant l'un à l'autre, comme sont leurs cranes, celui du milieu est de Saint Melchior, où Reliques des trois Rois.

il

Septemb. 1663. il reste un peu de cuir avec quelques cheveux fort courts : celui de la main droite au respet des regardans est Saint Gaspard, & celui de la main gauche Saint Balthazar, ils ont des Couronnes d'or, & ces cranes sont fort olivâtres, dont on voit les sutures : celui de S. Balthazar en a une sur le sommet en rond, comme un diademe raïonnant, la chasse est ornée de force pierreries. On ne les voit qu'au travers des barreaux de la Chapelle; mais on laissa entrer Monsieur, & moi dedans, où nous ne vîmes pas davantage. De là nous fûmes à Sainte Ursule, où il y a une infinité de têtes des onze mille Vierges : toutes les murailles de l'Eglise en sont pleines, & elles y sont fort serrées les unes contre les autres derriere des grilles de fer, & dans une Chapelle, où il y a plusieurs bustes d'argent, où est la tête de Sainte Ursule, & de quelques autres, nous contâmes 800. & tant d'autres têtes enveloppées dans des draps de soïe, comme si elles étoient masquées, de sorte qu'on ne voit que les cranes par dessus l'enveloppe, & à quelques-unes les dens par dessous. Il y a

y a un vase d'albâtre rompu à une des anses, qu'ils disent être de ceux où Jesus-Christ changea l'eau en vin. On fait plusieurs histoires de ce saint lieu; par exemple, que si on y enterre quelqu'un, on le trouve le lendemain hors de terre, Dieu ne permettant pas qu'un lieu si saint soit prophané par d'autres corps. Au retour nous passâmes à l'Eglise, où l'on enterra la femme vive, qui depuis fila une grande piece de toile, qui est penduë à la voûte de l'Eglise. Revenant au logis nous trouvâmes nos hardes arrivées, je fus rapporter mon Microscope & voir la femme de nôtre compatriote qui parloit bon François. Septemb. 1663.

Le 21. je fus porter les lettres pour Amsterdam à M. de Groot, en suite avec M. à la Messe à Pantaleon, Abbaïe de Saint Benoît, où il y a une grande quantité de Reliques, mais la principale est celle de Saint Albin, premier Martyr d'Angleterre: il y a la tête conservée sans aucun artifice, comme celle d'une Momie, & toute la chair de l'estomac, du ventre, & des cuisses, où tout est desseché, jusques aux cervelles, yeux, intestins, &

sang.

Septemb. 1663. sang. Il y avoit une procession de Penitens. Toutes les Eglises sont à l'ancienne Gottique, sans beauté interieure, ni exterieure, non plus que les maisons, sur la porte de la plûpart desquelles il y a de laides têtes de Dragon fort mal faites : je remarquai que les brouëttes, sur lesquelles les crocheteurs portent les fardeaux, ont les brancards extraordinairement longs, & fort éloignez l'un de l'autre.

* Le 23. je passai par le milieu de la petite boucherie, où l'on ne vend que du mouton & du veau : quoi qu'il fût Dimanche on y vendoit publiquement ; & de même dans toutes les boutiques qui étoient à demi-ouvertes : de là j'allai à la grande Eglise où l'on prêchoit, c'est pourquoi j'allai jusques aux Jesuïtes oüir la Messe : le Saint Sacrement étoit exposé sur le grand Autel, où il y avoit les 22. Apôtres, un Crucifix, & une grande Croix pattée garnie d'une infinité de pierreries, tout d'or; & la chasuble du Prêtre brodée de perles sur la Croix. Puis je retournai à la grande Eglise pour voir y arriver les Processions de toutes les Parroisses

roiſſes qui y alloient prier Dieu de détourner ſon ire, & arrêter les progrés du Turc; mais comme elles tardoient à venir, & qu'on m'aſſûra qu'il n'y avoit rien de remarquable à voir, & que je le jugeai auſſi par deux forts laids repoſoirs & deux ſeules boutiques tapiſsées de tapis de laine & de fil; je me retirai au logis, parce que le temps de partir approchoit. En chemin, je vis des feüilles de buis & des brins d'oripel épars devant la porte d'une nouvelle mariée, & après avoir dîné nous partîmes à midi & demi pour Caſſel avec 12. chevaux, dont deux étoient pour les Voituriers, & un troiſiéme pour porter le bagage, qui coûterent cent patagons, ou cent écus de France; car ils paſſent pour cela: l'on me montra paſſant dans la grand' Place, une quantité de maiſons fort belles, que celui qui montroit à la Foire S. Germain le Lion & Fagotin avoit achetée de ſon gain, n'aiant rien vaillant auparavant. Je parlai à ſa femme qui me dit qu'il n'y avoit pas ſix ſemaines qu'elle avoit eu des nouvelles de ſon mari: on diſoit pourtant il y a deux ans à Paris qu'il avoit été

Septemb. 1663.

 tué

Septemb. 1663. tué par des Suisses, lui, son Lion & Fagotin, en partant de Paris. Nous trouvâmes les Huguenots, qui revenoient du Prêche d'un Village à demi-lieuë de là; & après avoir passé la riviere à Cologne, nous montâmes à cheval; & après avoir marché une demi-heure dans la plaine nous fûmes en suite continuellement dans un païs de bois & monts cultivés en quelques endroits avec quelques rares hameaux de deux ou trois maisons seulement. Nous arrivâmes entre sept & huit à Vuipreuurt petite villette du Duché de Bergue apartenante au Duc de Neubourg, laquelle est moitié Catholique & moitié Huguenotte, éloignée de Cologne de six heures de chemin: les chambres y sont longues, voûtées avec des poutres en l'air comme dans des Eglises.

VVaipreuvrt *à l'Ange* 6. l.

Le 24. nous fûmes comme le jour precedent toûjours dans des bois & montagnes, mais plus hautes de beaucoup, nous partîmes à six heures du matin & arrivâmes à onze heures & demie à un hameau de 5. ou 6. maisons nommé Falbert dans la Westphalie apartenant au

Duc

Duc de Brandebourg : nous en partîmes à deux heures, & arrivâmes à 7. heures à Elspe petit Village apartenant à l'Electeur de Cologne dans la Surlande : nous avions passé par une petite Ville à une heure de la couchée, nommée Attendorn, & vîmes quelques forges en chemin. Septemb. 1663. ELSPE 10. l.

Le 25. aiant fort mal couché nous partîmes à 6. heures, & continuâmes tout le long du jour à passer des montagnes pleines de bois, d'autres d'ardoises, & d'autres, à mon avis, pleines de fer & de cuivre. Nous arrivâmes à 11. heures à un méchant hameau nommé Vinhusen dans la Surlande apartenant à l'Electeur de Cologne, aussi-bien que Vinterbergue petite Ville miserable, dont les portes nous furent long-temps fermées : nous y arrêtâmes à soleil couché, & à l'Ordinaire nous fûmes mal au possible, l'écurie & la cuisine étant tout un, & deux lits de maladerie dans deux chambres à rats, obscures & pleines de fumée : la cuisine est au fond de l'écurie ; le feu s'y fait au milieu sous quatre poutres, que la fumée noircit d'un noir épais & verni VINTERBERGUE 10. l.

septemb. 1663. comme l'encre d'Imprimerie; parce que n'y aiant pas de tuïaux de cheminée, il faut qu'elle se rabbatte contre ces poutres pour aller passer tout le long de la cuisine & de l'écurie, & sortir par la porte du logis : il y avoit des chandelles faites comme des craïons dans de longs canons de sureau qu'on rompt à mesure que le suif se consume.

Le 26. nous partîmes à 7. heures, & passâmes les dernieres montagnes pendant 4. heures, & arrivâmes dans la plaine où est la petite Ville de Curbac, qui n'est guere moins miserable que les Villages, où il fallut encor disputer à la porte pour y entrer, nos 12. chevaux les étonnant: nous y arrivâmes à midi, & y eûmes assez à manger hors du pain, dont on ne pouvoit goûter du blanc, & le bis, qui étoit le moins mauvais, nous servit après l'avoir bien fait rôtir; nous en partîmes à 4 heures, & arrivâmes à 7. heures à Fragenacen, où les portes nous furent aussi fermées: enfin on les ouvrit, & aiant rencontré une pire hôtelerie que les precedentes, où il n'y avoit qu'un seul lit de chien, nous fûmes demander logement

FRAGENACEN 8. l.

gement au Miniſtre qui nous reçût fort *Septemb.*
honnêtement, & donna deux chambres 1663.
& deux lits à terre: la Ville appartient au Comte de Waldeck, & eſt Lutherienne.

Le 27. nous partîmes à 7. heures, & arrivâmes à 11. heur. à Preidembak petit Village de la Heſſe, bâti comme toutes les Villes & Villages depuis Cologne, de boue & de paille, paſſant toûjours par des monts & des bois: à 2. heures nous en partîmes, & arrivâmes à 6. à Caſſel; *Cassel.*
où nous demeurâmes long-temps à la porte, M. le Duc déguiſa ſon nom. La Ville eſt ſituée dans le panchant d'une colline qui paſſe pour plaine en comparaiſon du reſte du païs: elle eſt fortifiée à ce que nous vîmes en paſſant; les maiſons n'y ſont que de bois & de terre, les planchers bas, les fenêtres dans toute la longueur des chambres vitrées de vitres rondes, les lits très petits, & des lits de plûme pour couverture. Dés que nous eûmes pris logis, l'on envoia du Château pluſieurs perſonnes, pour nous reconnoître. M. de Grand Maiſon & un autre Gentil-homme nous vinrent

Septemb. 1663 voir, & me parlerent; mais quoi que je ne leur disse pas qu'étoit M. le Duc, on le sçeût, & l'hôte écrivit son nom sur du papier.

Le 28. je ne sortis qu'à 3. heures pour voir M. de Grand Maison au jeu de paume, je l'avois été chercher à la Cour, dont le Palais me parût assez beau de dehors. Il est bâti dans une espece de bastion tout revêtu de terre, au milieu duquel est un assez beau & grand bâtiment de pierre, qui a la vûë sur le valon, & la riviere qui y passe au pié nommé Fulde, sous un joli pont de pierre; au delà duquel il y a encor un peu de la Ville; mais le principal est du côté du Château, dans la pente de la colline. Il y a plusieurs petites places assez jolies & des maisons passables, mais très-peu de pierre, & une fontaine abondante, mais toute rompuë: le soir un Gentil-homme de Madame de Tarante vint faire compliment de sa part à M. le Duc.

Le 29. je me fus promener le matin dans le jardin du Prince qui est dans une Ile au pié du Château, il est fort grand & bien entretenu, il y a plusieurs berce-

aux,

aux, cabinets, & fontaines dans quel- Septemb.
ques-uns, divers parterres, & un entre 1663.
autres de ſimples curieux. La riviere qui forme cette Ile paſſe au pié du Château ſous deux Ponts-levis de bois, derriere une demi-lune qui couvre cette porte du Château. Après le dîner M. le Duc fût voir Madame de Tarante dans le Château, qui eſt un grand bâtiment quarré de pierre de taille, beau par le dehors, & par le dedans auſſi, au milieu duquel eſt une grande cour: la Doüairiere, & le Prince, auſſi-bien que l'Electrice Palatine, étoient inviſibles à cauſe de la mort du Lantgrave, qui n'étoit pas encor enterré, & qui repoſoit dans une Sale baſſe du Château. Au ſortir de cette viſite M. Broſtrup de Schort qui commandoit la Ville, mena M. le Duc voir toutes les fortifications, qui ne ſont pas regulieres; mais elles ſont pourtant excellentes: les baſtions ſont extrêmement hauts, & pour cela, il y en a de petits à leurs pointes & ils ſont tous voûtés, & ont de larges foſſés revêtus: au devant du Palais, il y a un très-beau manege découvert, au fond duquel il y a un couvert,

Septemb. 1663.

& un grand bâtiment à droite fait pour les Comedies, & qui sert de Temple à present. De là nous fûmes à l'Arsenal, qui est un grand corps de logis de pierre de taille, dans lequel il y a pour armer 25. mille hommes, & au dessous il y a environ 200. pieces de canon, dont il y en a qui portent 62. livres de bales, il y en a plusieurs pris sur l'Empereur, & le Roi d'Espagne : il y a des mousquets qui au dessous de la baguette ont de petits dards qui se dressent au bout du mousquet quand on l'a tiré : il y a aussi un fort beau poids à peser les canons, qu'un enfant peut peser aisément par le moien de certaines vis sans fin : de là nous allâmes au logis du Sieur de Brostrup qui travaille admirablement bien au tour, où il fait toutes sortes de figures ; jusques aux lettres & lignes droites.

Il nous montra des ponts faits d'ais d'un côté, & de toile cirée de l'autre, en forme de caisses de quelques 6. piés de long, 2. de large, & un d'épaisseur, dont tout le dedans est vuide ; des cris qui s'arrêtoient sans crochets, comme il en est besoin aux autres. Il nous fit voir le modelle d'une

tente

tente sans pilier au milieu d'une machine Septemb. 1663.
qui pousse 20. piés de haut de l'eau gros comme la jambe par un diafragme enfermé dans une caisse ronde parfaitement d'un côté du demi-cercle ; & de l'autre imparfaitement ; lequel étant conduit par une poulie ronde dans laquelle il glisse, & laquelle a son centre hors de celui de la caisse, le diametre de laquelle est égal au diafragme, de quelque côté que la poulie fasse aller le dit diafragme il touche justement les deux côtés de cette caisse, & pousse l'eau qui y entre du côté de dehors, par le côté opposite, où il y a un tüiau appliqué.

Il a aussi une maniere de blanchir le laiton, & il en fait des miroirs plus clairs que ceux d'acier.

Matiere de miroirs.

Premierement il le polit parfaitement avec de l'émeri, puis il le trempe dans du vinaigre, où il y a dedans du sel Armoniac, & après il y met dessus une couche d'Amalgame de ♀ & ♃ : puis le mettant sur les charbons le Mercure s'évapore, & après on le repolit encor avec de l'émeri.

Il avoit été le matin dans la grande Eglise, où sont les sepultures des Landgraves dans une grand'cave, dedans des

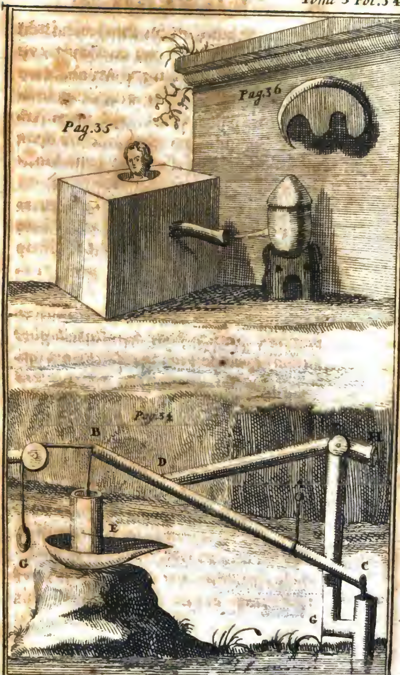
Septemb. 1663. cercueils d'etain ; mains dans le fonds du chœur, il y a le tombeau du Landgrave Guillaume, qui est d'une Architecture Allemande assez belle, avec des colonnes au côté d'une niche, où sont ses Armes & quelques bas-reliefs, & aux deux côtés de la niche, la Statuë dudit Guillaume, & celle de sa femme.

* Le 30. je fus sur les 11. heures, après avoir écrit en France, voir M. de Schort, auquel j'apportai le Modelle de sa Machine à élever l'eau, comme je l'avois conçûë.

Sçavoir un cylindre percé au travers en hauteur, par une fente dans laquelle glisse un diafragme de bois, ou de cuivre, qui s'ajuste toûjours exactement, contre le bord du tambour, ou de la caisse, qui l'enferme; il me dit aussi sa pensée dont il fait le modelle, pour une pompe qui sera un mouvement perpetuel, dont voici la figure grossiere. B. C. est une Balance, dont le Centre est A. au Bras long de laquelle il y a à l'extrêmité H. le seau E, lequel recevant de l'eau par le canal DD, s'abbaisse & fait lever le petit Bras, qui fait une pompe, laquelle pousse de l'eau, jusques au haut du

Machine à élever l'eau.

tuï


Pag.35
Pag.36
Pag.51
B
D
H
E
G
C
G



tüiau G. D. dont une partie coule par le canal H, & une autre dans le ſeau E, lequel en s'abbaiſſant fait lever le poids G, qui eſt attaché à une corde, qui paſſe ſur une poulie. Puis quand le ſeau E eſt un peu bas, il fait la bacule, & ſe vuide, & pour lors dévenu plus leger, le poids G décend, & le fait relever, & ainſi ſe fait le mouvement de la pompe: il me montra auſſi une maniere d'étuve, qui eſt un Cabinet de bois quarré, dans lequel il s'en ſert aſſis, paſſant la tête par le milieu d'un linge, qui environne le trou, & qui ſe ferme après au tour du col; puis du côté de ce Cabinet, ſort un tüiau de plomb recourbé en ſerpent, dans le bout duquel entre le bec d'un alambic, qui eſt ſur un fourneau, tout proche, dans lequel il fait diſtiller, ou de l'eſprit de vin, ou quelque autre liqueur, qu'il veut, dont la vapeur va échauffer ſon étuve; au lieu de ſoupappe à ſes pompes, il ſe ſert de boules d'ivoire, ou de métail creuſées, leſquelles bouchent bien plus parfaitement le tüiau, qu'une ſoupappe. Septemb. 1663.

Il avoit fait faire garde toute la nuit devant le logis de M. le Duc par deux ſentinelles, & donné ordre que l'on lui

Septemb. 1663. MINDEN 5. l. rendit le même honneur à Minden petite Ville appartenante au Duc d'Hannovèr frere du Duc de Zell, ou de Lunebourg, ou de Brunſwick, qui eſt éloignée de Caſſel de deux lieuës d'Allemagne. Nous y arrivâmes à ſix heures, étant partis de Caſſel à deux heures après midi, M. moi & deux autres des ſiens dans un petit chariot découvert à trois chevaux, & les autres gens avec les hardes dans le chariot de poſte de Francfort à Hambourg, qui étoit arrivé à 9. heures à Caſſel: tout le chemin fût par des Montagnes aſſez hautes, & de grandes forêts; après quoi proche de Minden nous trouvâmes la riviere de Fulde. M. de Schort prêta ſon carroſſe à M. le Duc pour aller à une demi-lieuë de Caſſel; je remarquai que la plûpart des femmes de Caſſel portoient le duëil, qui eſt un ornement de tête, de toile blanche, & une mante, ou manteau de même toile: quelques-unes portent de petits Roquets ſur les deux épaules, & ont diverſes coiffures; & dans les petites Villes, elles portent un eſcoſion de velours, fourré par dehors de peau de chien, qui ſe met comme un bonnet.

Le

Le premier aiant eu toute la nuit deux sentinelles, l'une à la porte du logis, & l'autre à la porte de la chambre de M. le Duc, l'épée nuë ; nous en partîmes à six heures ; en sortant de la Ville, on passe le Vesel sur un pont ouvert, qui se joint à une portée de mousquet de la Ville à la Fulde, après que tous deux ont passé proche de la Ville. Nous passâmes une fort haute & rude Montagne, couverte d'une grande forêt : après quoi nous fûmes toûjours dans un fort beau païs, sur de petites collines, puis dans la plaine bien cultivée, jusques à un petit Village nommé Haste, où nous arrivâmes à midi & demi, aiant fait six lieuës de France, ou trois d'Allemagne : puis nous en partîmes à trois heures, & passant toûjours par un beau païs, bien cultivé, & plein de plusieurs Villages, & Châteaux, nous laissâmes à nôtre droite, à une lieuë la Ville de Gotinguen, & arrivâmes à 6. heures, aiant fait 4. lieuës, à Northeim Ville assez grandette, apartenante aussi au Duc d'Hannover que nous trouvâmes, & en sortant, nos chariots étant embarrassés entre les deux portes par les Va-

Octob. 1663.

NORTHEIM 4. l.

Octob. 1663. chés, qui revenoient des champs ; le desordre fût tel qu'on ferma les portes, & pendant une heure & demi on ne nous voulût pas relâcher, quoi que je fusse parler au Commandant, que l'on n'eût païé le dommage qu'on disoit avoir été fait : ce qu'aiant offert, & aiant envoié les charretiers voir le mal ; on nous laissa aller : mais comme il étoit trop tard, on remit au lendemain ; & cependant on retint ses chevaux. Nous logeâmes hors la Ville, au logis de la Poste ; en chemin nous avions trouvé deux pendus, & dans les Villages où nous passâmes, les bouchons des hôtelleries étoient faits d'une infinité de coupeaux de bois, si beaux & si polis, qu'ils sembloient des touffes de galans de rubans satinés grisdelins.

Le 2. nous partîmes à cinq heures, à cause que la journée jusques à Hildesheim est de douze lieuës : nous passâmes d'abord le pont de la Riviere : puis tout le long du jour, dans un païs, comme le jour precedent, fort cultivé, quoi que plus montueux : nous trouvâmes des fraises par les chemins ; dont M. & moi

man-

mangeâmes avec admiration, & qui Oct. étoient fort bonnes. Nous arrivâmes à 1663. onze heures & demi à Lansprugh méchante Bicoque, apartenante à l'Archévêque de Cologne; & en partîmes à une heure, & trouvâmes sur des rouës dans le chemin, un homme & une femme, & leur têtes sur le haut des pals qui soûtenoient les rouës, & proche d'Hildesheim un pédu; & tous ces miserables executés depuis peu, ausquels on n'ôte, ni les bas, ni les habits. Les portes étoient fermées, quand nous arrivâmes à Hildesheim, qui de loin paroissoit une assez grande Ville, & beaucoup plus que Cassel; mais comme l'on ne nous voulût pas ouvrir, quoi qu'il ne fût pas encore nuit, quand nous arrivâmes; elle étoit toute close, quand on nous vint rendre réponse du Bourguemaître, ou Commandant, qu'il ne vouloit pas qu'on l'ouvrit; si bien que nous fûmes obligés de charger tout nôtre bagage sur nos épaules, châcun en prenant sa part, pour aller faire tout le tour de dehors, pour aller loger au logis de la Poste, où nos chariots ne pouvoient aller, à cause des barrieres qu'il falloit

Octob. loit passer : ce fût une rude courvée, tant
1663. à cause de la longueur du chemin, qu'à
cause de la nuit, & de la peine, & le
gîte mauvais.

HILDESHEIM *à l'Ange 13. l.* Le 3. nous allâmes dans la Ville entre six & sept, où après avoir déjeuné, nous nous mîmes au lit, d'où je me levai à 11. heures, & je fûs me promener dans les rües. Nous logions au logis de la Poste, à l'Ange, proche de la maison où se vend le vin de la Ville, bâtie par feu Papenin : personne autre n'en peut vendre, que les Chanoines du Dôme, qui est comme les Eglises particulieres ; mais un peu plus grande, avec un petit perron, pour y monter : le devant est presque tout en vitres, le dessous desquelles, où se fait la separation des étages, est plein de petits quarrés de bas-relief de bois, à l'Allemande : la maison est fort haute, & large, & il y en a plusieurs comme cela assez proches de la place publique du marché, dans laquelle est l'Hôtel de Ville, vieux & laid, où il y a une fontaine au milieu, & une autre à un coin : la Ville est fort marchande, & peuplée : l'entrée des maisons est une grand' Sale,

qui

qui va jusques au couvert, autour de laquelle il y a des galeries balustrées, où l'on entre par un escalier de même, & le tout de bois, au côté desquelles sont des chambres fort propres, avec des lits à doubles lits de plûme, & comme par toute l'Allemagne, il y a double étage, & pour porter les fardeaux au haut, à cause de la petitesse des escaliers, il y a de grosses cordes qui pendent du grenier, un cercle passant par une poulie, qui par une trape qui s'ouvre attire les fardeaux. Je vis la maison du maître d'écurie, c'est l'Ecuïer qui enseigne à monter à Cheval & garde ceux de la Ville, ainsi l'appellent-ils, devant laquelle il y avoit dix-neuf têtes de sangliers; & là proche il y a la maison destinée à faire des Nôces, où je vis entrer quantité d'hommes & de femmes, qui alloient à celles d'un des Principaux de la Ville. Les femmes y portent des coiffures de toile blanche, comme des guimpes de Religieuses, & de grands mouchoirs ronds empesez, qui haussent sur les épaules, & des manchons fort longs, & fort larges, tout plats. L'apresdînée je fus aux Jesuïtes, où

Octob. 1663.

Aoûl. 1663. où il n'y a rien de remarquable : leur maison est derriere l'Eglise du Dôme, où il y a un Chapitre de Chanoines. Elle est fort ancienne, & basse, toute couverte de plomb : en y allant je passai par le milieu de l'Eglise des Lutheriens, laquelle est ornée tout de même que les nôtres, avec Autel, Images, & Tableaux, & de plus contre une tribune, qui est comme l'œuvre, il y a les Tableaux des Bourguemaîtres, & Conseillers, lesquels on ôte, quand ils sortent de charge, pour y mettre les nouveaux : il y a quantité de sepultures dans l'Eglise, & dans le cimetiere, sur lesquelles il y a des Armes, & Inscriptions de bronze. Aux maisons où l'on vend la Biere, il y a un grand bâton, au bout duquel est un espece de petit panier d'ozier, & il y en a d'autres au bout desquels il y a un petit pelotton de laine blanche, qui marque qu'on y vend du Bruhan, qui est fait de blé boüilli, dont on boit par tout ce païs, & qui est beaucoup plus agréable que la Biere : mais non pas si rafraichissant. Je vis devant la porte d'une maison, un pavillon de serge noire, soûte-

nu

nu par un fallot, ou qui en étoit couvert, qui marquoit qu'il y avoit un Mort dans ce logis. Le Bourguemaître envoia faire excuse à M. le Duc de ce qu'il ne lui avoit pû faire ouvrir les portes, parce que cela est contre les ordres, quand même l'Electeur de Cologne y viendroit, & fit mettre sentinelle devant son logis. La Ville appartient à l'Archévêque de Cologne; mais plus des deux tiers sont Lutheriens. Il n'y a point de puis dans les maisons; mais il y en a plusieurs, & fort grands dans les ruës, d'où l'on puise l'eau avec des grands seaux, par le moien des bacules. Octob. 1663.

Le 4. nous en partîmes à six heures & demi, aiant pris une caleche & un chariot, comme à Cassel, qui nous rendirent à onze heures à Hannover, distant de trois milles d'Allemagne; mais le païs est tout plain, & fort bien cultivé, & bon. La Ville d'Hannover n'est pas si grande que celle de Hildesheim; mais les ruës en sont plus larges: proche d'une des portes, est un grand lieu où est la carriere à courre la bague & les têtes, & un grand Cimetiere: proche de là est HANNOVER 4. l.

un

Nob. 1663.

un peu plus loin le logis de la Poste, où nous fûmes pour prendre un carrosse : mais n'y en trouvant point, il fallût par force entrer dans la Ville, comme je le souhaitois. Les Maisons par dedans sont de même disposition, sçavoir de grandes sales, où toute leur Vaisselle est en parade. Le dehors est de la maniere de celles de Flandres : mais les Créneaux sont distingués par de petites colonnes, qui regnent tout du long jusqu'au premier étage ; & les fenêtres, qui sont toutes vitrées, tiennent toute la longueur de la face du logis ; & même il y en a, qui en ont jusqu'à trois rangs sur les tuiles, & la plûpart ont un, deux & trois Divans qui sortent sur la ruë, comme en Angleterre, & sont bâties de brique, & d'autres de bois. Nous logeâmes devant l'Eglise & devant l'Hôtel de Ville, où il y avoit au milieu de la ruë une fontaine fort belle pour la quantité d'eau : car elle couloit par huit endroits, châcun desquels á plus de trois poûces d'eau. Je fus d'abord me promener par la Ville & au Palais, où il n'y avoit personne, le Duc d'Hannover étant à quatre lieuës à la chasse, avec

son

son frere l'Evêque d'Osnabrug, & la Octob. Princesse Sophie femme de son dit Frere. 1663.
Ce n'est rien que ce Palais : la Ville est fortifiée de bastions, & demi-lunes de terre; mais on fait une nouvelle Ville, dont les fortifications sont plus regulieres : les femmes y portent des bonnettes ou cales, soit de velours, ou toile, ou autre étoffe, qui leur ferment toute la tête, & dessous le menton, en forme de morion, ou casque, qui ne laisse que le seul visage découvert. Quelques hommes y portent la robe jusqu'au genoux, & *Habillemens à Hannover.* une calotte de velours, qui va jusques sur le col, & ferme toutes les oreilles; & par dessus ils ont une cale ronde, aux uns elle est attachée à cette calotte, aux autres elle se leve, & ils en saluënt. Il y a bonne garnison, & les soldats sont tous vêtus de rouge. Je leur vis faire la priere sur les quatre heures au milieu de la ruë, devant le logis du Prince, & le Ministre étoit sur le suëil d'une porte debout, & découvert, comme eux, qui chantoit aussi tout haut : on fit passer trois bœufs ornés de feüillages & de cartes à joüer, avec un blanc à tirer de l'Ar-

Octob. 1663. quebuse sur leur tête, parce qu'on alloit tirer à qui les gaigneroit; ce qu'un homme alloit criant tout haut dans les carrefours. Nous vîmes aussi porter un mort en terre, où les petits enfans alloient chantant devant: ils mettent des pierres dans les sepultures, élevées perpendiculairement, sur lesquelles il y a des Croix gravées; & sur d'autres les figures du deffunt en bas-relief. Les femmes y portent aussi des écharpes noires autour du col, qui pendent derriere les épaules: d'autres portent de petits mantelets sur les épaules, qui sont plissez en tuïaux d'orgues. M. le Duc aiant envoié demander au Marêchal, qui commande à l'absence du Duc, permission de pouvoir sortir de bon matin, parce qu'il étoit malade, il lui envoia faire compliment par un Gentil-homme, qui lui dit, que tout ce qu'il desireroit seroit executé.

Enterrement.

Le 5. nous partîmes à six heures, dans deux chariots découverts, & passâmes toûjours par un païs plat, mais presque tout de bruïeres, sans joncs pourtant ni buissons, & quelques bois aussi, & en quelques endroits, des Terres labourées

par

par des Bœufs attachés par le col. Nous Oct. 1663.
arrivâmes à trois heures à Zell, étant
partis à six, aiant fait cinq milles d'Allemagne,
& le second chariot deux heures
après, les chevaux ne valant rien.
Zell est une petite Ville apartenante au Zell.
Duc de Lunebourg, qui n'y étoit pas, &
étoit à la chasse à quelques milles de là:
son frere le Prince Frederic y étoit, qui
parle François & est Catholique: il y avoit
conversation de Noblesse, dont
l'Assemblée se devoit faire le lendemain
pour la guerre du Turc. Il n'y a que deux
ou trois ruës en longueur: le Palais du
Duc est assez beau par dehors; il y a manege
& carriere dans la basse cour au delà
du fossé: il est fait d'une construction
toute extraordinaire, aiant aux quatre
coins, quatre Dômes bas, qui sont octogones;
tout le Bâtiment est blanchi,
comme un Colombier, & est au millieu
d'un grand bastion, ou cavalier quarré,
entouré de bons fossés & quelques demi-lunes
& bastions ronds au devant de ses
angles: la Ville est aussi fortifiée, mais
avec tout cela c'est très-peu de chose.

Le 6. nous partîmes dans deux autres
cha-

Octob. 1663. chariots découverts, & sortîmes par la porte qui est contre la Riviere, qu'on passe sur des ponts de bois, bien peints, & façonnés, qui est le plus beau de ce lieu: durant une lieuë on passe par un fort agréable païs plein de Terres, d'Etangs & de Bois; mais après jusques à dix lieuës de Zell, au petit hameau de Witzendorp, où nous dinâmes, & à six leuës plus loin, à un autre, où nous couchâmes nommé Bispen, de trois ou quatre maisons châcun; dans des Bois il n'y a que landes, à perte de vûë, mêlées de bois de sapins, trambles, & chênes; où nous trouvâmes quelques Troupeaux de moutons, très-petits, & d'un gris si cendré, qu'ils étoient presque noirs; les clôtures des Villages étoient faites de pénuches, entrelassées les unes dans les autres.

Witsendorp.

Le 7. nous n'eûmes pas grand' peine à nous lever de dessus la paille, où nous avions tous couché, mais dans une chambre propre & vitrée; nous partîmes à sept heures, & quoi que le chemin fût assez plat, dans de grandissimes landes, hormis à une lieuë proche d'Harburg, où

où les Terres sont meilleures & cultivées. Nous n'arrivâmes à Harburg qu'à deux heures & demie; on ne conte pourtant que cinq milles, aiant eu pendant tout ce Voiage beau temps, sans pluïe qu'un peu de forte rosée, durant une heure cette matinée, qui nous eût fort incommodé sur ces caleches, & chariots découverts. Nous arrêtâmes à la porte d'Harburg, à cause que les portes étoient fermées pendant qu'on étoit au prêche: en attendant qu'on les vint oüvrir, nous considerâmes les méchantes fortifications de ce lieu, dont le fossé est si étroit, & le rampart si bas, qu'il n'y a point de mediocre sauteur qui ne sautât en bas facilement, & ne franchit le fossé: aussi la fortification de ce lieu n'est considerable que par celle du Château, qui est à l'extrêmité de la Ville proche de la Riviere, de laquelle par une écluse l'eau vient entourer les dehors de ce Château; qui à mon avis, & à ce que j'en pûs juger, en tournant en bateau, une partie est une étoile, dont les Angles même sont ronds; mais en dedans je pense qu'il y a des bastions flanqués. C'est-là

Octob. 1663.

HARBURG *au Cerf d'or 10. l.*

Obs. 1663. derniere Place du Duc de Lunebourg. La Ville n'est rien du tout, nous logeâmes au Cerf d'or chez un Barbier, où nous fûmes assez bien, & où nous demeurâmes à coucher, à cause que la Marée étoit contraire.

Le 8. nous partîmes en bateau à sept heures & demie, & arrivâmes à neuf heures & demie à Hambourg, que nous ne vîmes qu'en y abordant, non plus que le chemin que nous faisions à cause du brouillard : l'Hôte de l'Ours, nommé Richemont, se trouva sur le port comme nous débarquâmes, qui nous mena chez lui proche la place du Marché, où nous fûmes bien au possible pour les lits & la table. Je vis une femme qui portoit une espece de hucque, pour la plissure du manteau; mais le haut de la tête étoit comme une mitre, qui paroissoit par derriere, de la façon qui est en la figure. L'apresdînée je fus chercher des Vaisseaux pour faire du sel de soufre; & je remarquai que presque toutes les Maisons sont de brique, fort grandes, les fenêtres petites, de la structure de celles d'Hannoyer : toutes sans cour, avec de

Hambourg à l'Ours 2. l.

gran-

grandes sales à l'entrée : les portails sont Octob. 1663.
hauts, enfoncés beaucoup dans la muraille, terminés en rond ou en pointe d'écusson, comme ceux des Eglises où l'on monte par trois ou quatre degrés, & plusieurs sont ornés de colonnes & d'architecture. Les femmes & filles du peuple ont le teint communement beau, & blanc, la Physionomie douce, la taille grande : les unes ont leurs cheveux si tirés au haut, & aux côtés, & attachés si fortement derriere la tête, qu'il semble qu'elles soient pelées, les autres sont coiffées de cornettes & de bandeaux, le tout si joint sur le front & sur les jouës, qu'il semble qu'elles se vont mettre au lit, & il ne leur paroît aucuns cheveux.

Le 9. nous fûmes de bon matin oüir la Messe chez le Resident de France Bidal, que fit dire Madame Courtin femme du Resident en Dannemark, avant que partir pour y aller trouver son Mari; après que M. se fût venu reposer, j'allai en carrosse avec nôtre hôte dans la nouvelle Ville, dont les ruës sont fort larges & regulieres. On y bâtit une belle Egli-

Octob. 1653. se de S. Michel, toute couverte de cuivre, qui y est à bon marché, n'y revenant qu'à huit sols la livre : dans la Place de cette nouvelle Ville, loge le Commendant des Troupes de la Ville, qui sont en tout mille ou douze cens hommes. Pendant qu'on ouvrit les portes de la Ville, qui se ferment les jours de fête à huit heures, & ne s'ouvrent qu'à dix après le Prêche, nous montâmes sur les rempars, qui sont les plus beaux & les plus grands que je croie qu'on puisse voir : ils ne sont que de terre, mais ils ont de grandes faussès braïes, & une palissade au dessus d'épines vives ; & deux grands cavaliers sur châque courtine ; avec de grandes demi-lunes au devant fraisées & palissadées de gros arbres comme la cuisse : quand la porte fût ouverte, nous allâmes à un Village, qui est à une portée de mousquet, nommé *Altena*, qui apartient au Roi de Dannemark, le Domaine de Hambourg ne s'étendant pas plus loin de ce côté-là ; & le plus qu'il s'étend de l'autre côté n'est pas à une lieuë ; dans le Village d'Altena il y a une Eglise où les Catholiques vont publi-

bliquement à la Messe, par concession du Octob.
Roi de Dannemark à la priere du Che- 1663.
valier de Treslon : les Calvinistes y ont aussi un Temple, parce qu'ils n'ont pas l'exercice de leur Religion libre à Hambourg, non plus que nous ; les Lutheriens étant beaucoup plus differents d'eux que de nous : car leurs Eglises sont de la même façon que du temps des Catholiques, aussi propres & bien parées, & les chaires des Predicateurs sont encore plus belles ; car entre autres dans Sainte Catherine il y en a une de marbre blanc & noir, d'une fort belle Architecture, avec plusieurs belles figures de Relief, de marbre blanc, très-bien faites, ouvrage d'Italie : & la plûpart des Eglises couvertes de cuivre : mais ce qu'il y a à redire c'est que les libraires y tiennent leurs Boutiques dedans. L'apresdînée M. alla au clocher de l'Eglise de S. Nicolas, le plus haut de la Ville de 333. degrés, d'où l'on la découvre parfaitement, & où elle ne nous parût pas si grande d'enceinte que Cologne, mais beaucoup plus remplie de maisons & de peuple : car il n'y en a guere au monde de plus peuplée, ni plus

 mar-

Octob. 1663. marchande : elle eſt preſque ronde ; l'Elbe paſſe d'un côté, & outre cela entre dedans par un canal qui en traverſe une partie, & à l'extrêmité de la Ville, où l'Elbe la quitte, elle y forme le Port : auquel endroit, qui eſt du côté d'Altena en dehors, il y a un double ouvrage à corne ſur le bord de la Riviere, contre laquelle en cét endroit eſt le lieu où l'on fond les graiſſes de Baleine : la Riviere d'Elbe eſt là extrêmement large, & peut bien avoir une lieuë, mais il y a auſſi quelques Iles au milieu. Nous eûmes avis qu'il y avoit des fievres aiguës & contagieuſes, qui firent reſoudre M. le Duc à partir promptement.

Le 10. je fus achéter deux peaux de petits gris, parce que les fourrures ſont en quantité & à bon marché en ce païs. M. Michel Heuz nôtre marchand vint dîner chez M. le Duc, qui le mena l'apreſdînée par la Ville, où il vit la quantité de peuple & la beauté des maiſons ; dans l'entrée deſquelles eſt la ſale, la cuiſine, & le magaſin tout enſemble ; & où nonobſtant les degrés, par leſquels on y monte, on ne laiſſe pas d'y faire entrer

les

les carrosses & d'en faire les remises. Nous passâmes devant la Bourse, qui n'est qu'une galerie à rais de chaussée de la ruë, ou un portique couvert, & soûtenu de colonnes, avec une jolie Architecture, mais le tout de bois bien galant; car on le travaille fort proprement en ce païs, soit en portes, soit en cabinets, mais particulierement en escaliers à vis ou limaçons, qui sont fort hardis, n'étant soûtenus que du noïau, le reste étant en l'air, avec des balustres, ou parefous découpez: celui de S. Nicolas fait peur, quand on en décend, & que du haut on voit la profondeur de l'Eglise: l'Hôtel de Ville est de l'autre côté de la ruë proche de la Bourse, mais il n'y a rien de remarquable, & on le prendroit pour une maison particuliere, & des moindres, sans quelques laides figures d'Empereurs qu'il y a contre la muraille. La Ville n'est pas riche, mais bien les particuliers: elle est gouvernée par 24. Senateurs & quatre Bourguemaîtres, qui sont tous perpetuels & pendant leur vie, dont il y en doit avoir deux, ou pour le moins un, du Corps de la Bourgeoisie;

Octob. 1663. & parce que l'on en avoit mis un à la place d'un qui étoit mort, lequel étoit du Corps des Senateurs, le peuple étoit broüillé avec lui, & on s'assembloit pour terminer ce differend : car les Senateurs font étudier leurs enfans, pour les mettre aprés dans les charges vacantes, & en exclurre ainsi le peuple ; ce n'est pas qu'il n'y ait des Senateurs qui continuënt à negocier, & que la charge donne aucune Noblesse, ni que les enfans des Senateurs, ni Bourguemaîtres aient autre rang que de simples Bourgeois, aprés la mort de leurs peres. Quand un Bourgeois veut quitter la Ville, pour s'aller habituer ailleurs, il faut qu'il donne la dixiéme partie de son bien à la Ville, & les marchands étrangers qui y demeurent, & qui ne se font point naturaliser, païent toutes les années une somme suivant leurs moiens. M. Heuz paie 100. patagons par an : il y a beaucoup de carrosses, dont la plûpart des chévaux viennent de Dannemark, qui sont beaux, grands, bienfaits, & les jambes séches.

Le 11. je demeurai tout le matin au lo-

logis, & l'apresdînée M. Heuz vint prendre M. le Duc, & le mena dans son carrosse promener par la Ville, & faire tout le tour des remparts, dont nous admirâmes encore la beauté, & la hauteur: il y a d'un côté de la Ville un petit lac, dont un bout entre dans la Ville; mais cét endroit est aussi bien fortifié, tant par des doubles palissades, de gros arbres comme la cuisse, que par une demi-lune qu'il y a dans le même lac, outre la continuation des bastions, qui passent au travers, à la reserve d'un petit pont. Oct. 1663.

Le 12. je fus le matin chez M. Dupré marchand François, qui a quelques tableaux, & je passai par l'Eglise du Dôme, dont le cloître sert de galerie, ou bourse, où les marchands merciers vendent: puis je passai aussi par l'Eglise de S. Pierre, & par la place, où demeure le Bourreau, qui a sa maison fort grande & belle, toute entourée de palissades, avec une grande plate-forme ronde, balustrée de fer; sur le milieu de laquelle est élevée une colonne de pierre, où l'on attache ceux qu'il y fouëtte publiquement; au haut de

Octob. 1663. la colonne est une petite figure du Bourreau, aiant des verges à la main, & sur sa porte il y en a une autre du Bourreau qui a le glaive à la main : il ne pend, ni ne couppe la tête, que hors de la Ville ; on ne pend que les Voleurs, on coupe la tête à tous ceux qui ont tué, de quelque sexe ou condition qu'ils soient. A midi Messieurs le Comte de Guiche, & de Louvigni arriverent, ils alloient en Pologne. L'apresdînée nous fûmes ensemble nous promener à la Bourse à l'Hôtel de Ville, où la grande Sale est ornée d'un beau lambris de bois, de 7. ou 8. piés de haut, bien travaillé avec des ornemens d'ébene : La frise est d'un côté des Empereurs Romains ; de l'autre des Empereurs Grecs, & contre la muraille il y a de grandes figures comme nature de quelques Empereurs armés. Les portes de cette Sale sont de laiton, & le pilier d'une chambre du Conseil, qui est à côté, lequel en soûtient la voûte au milieu de la chambre : M. le Comte de Guiche me dit le pasquin, que fit le Comte de Villamediana, sur une figure du Roi Philippe quatriéme à cheval, où l'on avoit mis

mis *Philippe le Grand*, après la perte de quelques-uns de ses Etats; il dit, *si lo es, es como un ojo, que mas tierra le llevan, mas le engrandezen.* Octob. 1663.

Le 13. M. le Comte de Guiche partit à sept heures pour Lubek, j'écrivis en France tout le matin; l'apresdînée je fus à la nouvelle Ville, chez un méchant Peintre: puis avec lui chercher des carrosses: passant devant S. Nicolas j'y vis entrer un baptême; j'y entrai pour voir la ceremonie; mais comme on attendoit que les Prêtres eussent confessé, je n'eus pas le loisir: ces Prêtres sont dans des cabinets de Menuiserie, dans lesquels ils s'enferment avec les Penitens qui ne s'accusent que generalement: ils vont à confesse les Samedis pour faire la Cene le Dimanche; il y avoit plusieurs femmes devant, qui attendoient de bout vêtuës de toutes les façons, entre autres, avec des juppes, toutes plissées en gauderons, & des manteaux de même, qui décendent depuis le col (où ils sont attachés en rond & sans collet) jusques aux fesses. Plusieurs de celles qui étoient au baptême, avoient de ces coiffures en

Octob. 1663. façon de mitres, avec une queuë, qui en pend jusques au talon de la même étoffe & largeur, toutes plissées, & leur robbes sont de drap noir, avec de grandes bandes de velours noir, d'un grand pié de largeur, au tour d'en bas & devant. Après j'allai prendre 600. richdales de M. Michel Teusch, qui me donna une lettre pour *M. Joachim Echolt à Leipzich*, & une autre pour *M. Pierre, & David de Neuville, à Francfort.*

* Le 14. M. Bidal Resident de France, vint prendre le matin dans son carrosse M. le Duc, pour aller ouïr la Messe chez lui, après laquelle il vint dîner, & partit sur le midi en carrosse, & quelques-uns des siens avec les hardes dans un chariot, pour Lubek, & de là à Leipzich, moiennant 120. richdales. Nous fûmes coucher dans une méchante maison d'un petit Village, nommé Sanchenemb sur les terres du Duc d'Estin, éloigné de Hambourg de cinq milles d'Allemagne. Le chemin fût fort beau par un païs bien cultivé, même dans les taillis, & dans les bois, deux desquels, par où nous passâmes, étoient fort grands: les

SANCHENEMB 10. l.

de-

dehors de Hambourg sont fort beaux de ce côté, où sont les fourches à une portée de mousquet enfermées d'une clôture de brique. Il y pendoit huit hommes, ausquels on avoit laissé tous leurs habits. Nous avions porté bonne provision de Hambourg avec grande prevoiance, car nous ne trouvâmes aucune chose, & nous couchâmes tous sur la paille, & M. le Duc aussi. *Oct. 1663.*

Le 15. nous partîmes à sept heures, & arrivâmes à onze heures à Lubek, quoi qu'on ne contat que trois lieuës: mais le chemin étoit très-mauvais, & sembloit tout-à-fait à celui d'enfer, qui est proche de Nevers. Le païsage est assez beau, & il y a plusieurs petits Villages, dont les maisons, quoi que de terre, & couvertes de chaûme, sont très-propres, avec quantité de belles fenêtres bien vitrées. Lubek est une assez grande Ville, mais beaucoup plus longue, que large, dont les ruës sont fort larges, & propres: il y a trois ou quatre places assez belles, les maisons de briques, dont quelques-unes sont à l'Angloise, quarrées & toutes en vitres; les autres sont *Lubek aux Armes de Hambourg 6. l.*

Octob. 1663. en creneaux comme celles de Hollande ; mais ont les portes hautes, rondes & ornées de belles sculptures avec de grandes sales à l'entrée, comme celles de Hambourg. Les Eglises sont bien tenuës, & ont doubles esquilles, couvertes de cuivre ; dans celle du Dôme, il y a peint contre la muraille l'histoire du Duc Henri Leo de Saxe, qui trouva en ce lieu un Cerf qui avoit une Croix sur la tête, & un collier au col, où il y avoit écrit, que Charlemagne, qui étoit mort il y avoit 400. ans, lui avoit fait mettre ce collier, & en ce lieu ce Duc, qui avoit été depossedé par Frederic, fit bâtir cette Eglise du Dôme : les fortifications de la Ville sont fort belles, de beaux & grands bastions avec de fausses braies, & de profonds fossés : mais il n'y a point de contrescarpe, ni de demilune, sinon une devant la porte par où l'on vient de Hambourg, duquel côté l'on refait, & augmente un très-beau bastion. La riviere de Trave passe à un côté de la longueur de la Ville, & forme un fort bon port, quoi qu'assez étroit, où les petits vaisseaux peuvent arriver,

au

au delà duquel sont les rempars qui le Octob.
couvrent tout : l'entrée du port, qui est 1663.
la sortie de la riviere est à l'autre bout de la Ville, au travers de la courtine, qui est percée pour cela ; & devant la porte de la Ville, qui est dans cette même courtine, il y a un fort bel ouvrage à cornes, dont les bastions sont entiers : toutes les portes de la Ville sont fort belles, mais principalement celle qui va à Holstein. Outre cette riviere de Trave, il y en a encore une autre petite, qui vient du côté de Saxe, laquelle remplit les fossez qui sont du côté du Levant opposez au port, & comme elle est bien plus haute que la Trave, dans laquelle elle se va jetter, elle fait auparavant deux chûtes, dans châcune desquelles elle fait moudre des Moulins, dans les dits fossés : ainsi la Ville, qui est en longueur du Septentrion au Midi, est beaucoup plus basse à l'Occident tout du long du port : elle est gouvernée par quatre Bourguemaîtres & séze Senateurs perpetuels, ausquels apartient toute la Justice, Police, & gouvernement de la Ville, & du territoire, qui peut être de 20. ou 22. lieuës de

Octob. 1663. de circuit, dans lequel ils ont deux ou trois petites Villes : ils ont ſeuls la création de ceux qui meurent de leurs Corps : quand c'eſt un Bourguemaître ils le créent du Corps des Senateurs, & ſi c'eſt un Senateur, ils le tirent du Corps des Bourgeois : mais ils ne procedent à la création des Senateurs, qu'il n'y en ait quatre à créer, & pour le Bourguemaître, ils laiſſent une année entiere ſa place vacante, puis en créent un : il y a trois compagnies en garniſon, & tant dans la Ville que dans le territoire, ils ont 7. ou 8. cens hommes ; mais comme c'eſt une Ville anceatique, qui eſt toûjours dans la neutralité, elle ne craint guere la guerre : Les femmes y portent des grandes capelines de paille, qu'elles tiennent en l'air ſur la tête avec les deux mains, & des manteaux ſur les épaules faits comme ceux des hommes, & des calés qui décendent juſques ſur les ſourcils, & qui retournent ſur les temples, & laiſſent les oreilles découvertes. Le Bourguemaître envoia un Capitaine l'apreſdinée à M. le Duc, qui le conduiſit voir les fortifications, & le pont,

pont. M. le Comte de Guiche y étoit Octob. encore, & nous le rencontrâmes chez un 1663. Libraire, où j'achetai, *Specimina anatomica de Bils*; & l'apresdînée sur les remparts. L'Hôtel de Ville n'est pas grand' chose, l'on y garde la peau de plusieurs Lions remplie de paille, qui les represente comme vifs, avec un poisson Spada: Le soir je fus voir M. le Comte de Guiche, qui me fit souper avec lui, avec lequel je m'entretins plus de quatre heures, pendant lesquelles il me dit une infinité de vers de Lucian & de Lucrece, qu'il sçait fort bien: avec une infinité d'autres belles sciences, dont il a grande connoissance. Nous logeâmes aux Armes de Hambourg, dans une des places la plus proche de l'entrée, où le carrosse entroit dans la sale, avec les 4. chevaux: l'hôte, qui nous mena au Dôme, étoit un bon homme, fort caressant, mais qui n'entendoit ni François ni Latin.

Le 16. nous partîmes à 7. heures & un quart pour aller à Travemund petite Ville, distante de deux milles d'Allemagne de Lubek, de qui elle dépend, située sur l'extrêmité ou embouchûre de la ri- TRAVEMUND.

vicre

Octob. 1663. viere de Trave, d'où elle tire son nom de Travemund, qui veut dire la bouche de la Trave. La Ville est petite, fortifiée de quatre bastions: mais bons, & bien faits, & la riviere qui y forme un port, est beaucoup plus large que la Seine à Paris: son embouchûre n'est pas à une portée de pistolet de la Ville, où elle a bien mille pas de largeur: on y arriva à dix heures & un quart, nous fûmes jusques à la Mer à pié: au bord je trouvai un petit caillou sur lequel étoit crue une petite plante, dont les racines ne s'en pouvoient détacher, & l'apresdînée nous prîmes un bateau, & nous nous y fîmes conduire un peu avant: l'eau de cette Mer paroît fort belle, & calme, n'aiant pas de flux.

Je pesai son eau, qui se trouva peser seulement 22386. au lieu que celle de Calais pesoit 22862. & l'eau douce au dit Calais 22274. dont l'équation étoit 49. si bien que la difference étoit une quarante-uniéme, & presque une quarante-deuziéme partie, & parce que l'équation de cette derniere n'est que neuf; la difference d'avec l'eau douce est d'une deux cens dix-septiéme,

me, & la difference des deux eaux de mer d'une cinquante-troisiéme. Octob. 1663.

Nous dînâmes à l'enseigne de la Couronne, dans une maison très-propre, dont la sale étoit lambrissée d'un très-propre sapin, avec une frise & corniche bien travaillée. La plûpart des maisons sont de bois, les autres de brique, & toutes assez basses. En revenant nous trouvâmes M. le Comte de Guiche, qui y alloit, pour s'y embarquer, & quand nous repassâmes la Trave, à l'endroit où l'on la passe dans un Bac, un Bourgeois de Hambourg qui parloit Latin, nous accosta, & aiant demandé place à M. le Duc, il nous instruisit de plusieurs choses durant tout le chemin; en allant les Broüillards nous avoient empêché de voir la beauté du païs: ce que nous vîmes au retour, & comme les fourches sont proche de la Ville, & le lieu où l'on decapite, qui est clos de murailles, nous rentrâmes par l'endroit du port, qui est bien plus bas que la porte de la Ville où il faut monter par dedans l'ouvrage à corne: l'hôtesse revint d'une Nôce sur le tard.

Le

Octob. 1663.

Le 17. nous partîmes à huit heures & demie deLubeck,& arrivâmes à une heure & demie, à Mossen petite Ville située au bord d'un lac distante de 4. milles de Lubeck de qui elle dépend; nous en partîmes à trois heures, & arrivâmes à cinq heures trois quarts à un petit Village nommé Zeveneic, apartenant au Duc de Saxe: nous eûmes un peu de pluïe pendant 2. heures: il n'y avoit rien de particulier dans le païsage.

Zeveneic.

Le 18. aiant assez mal passé la nuit, sur une méchante coître étenduë sur le quarreau, & été éveillé par un chien qui étoit demeuré enfermé dans la chambre; & en suite dès les deux heures du matin par des batteurs de blé, tout contre nôtre porte: nous nous levâmes à quatre heures, & partîmes à quatre & demie, & allâmes passer l'Elbe à Ertembourg, où elle est large comme trois fois la Seine à Paris, & fort basse; nous demeurâmes à attendre le bateau, ou à passer, une heure & demie;& puis passant par un païs tout de landes & tout baigné, nous arrivâmes à deux heures & demie à Luneboùrg,distante de 4. milles de la couchée.

Luneboürg à la Rose d'or 8. l.

Cette

Cette Ville Capitale du Duché est assez *Octob.* jolie, bâtie de brique. Les Maisons à *1663.* l'Allemande, avec des Cabinets vitrés, qui sortent dans la ruë, & des hautes pierres larges, dressées devant les portes. Il n'y a point d'autre fortification que de beaux Rempars avec de fausses braïes, où il y a quelques angles. La Riviere de Ilmenou passe au tour, qui y forme de très-larges & beaux fossez. Il y a une source d'eau salée, d'où l'on fait grande quantité de sel, la faisant évaporer dans des bassins de plomb quarrés, & peu profonds, & c'est un grand revenu pour le Duc. Nous allâmes à l'endroit où on le fait, où il y a deux ou trois cens chaudieres, ou évaporatoires: le sel est fort blanc, & l'eau que je pesai pese 26789. qui est un quart plus que l'eau douce. Il y a un Château sur une éminence à un bout de la Ville, qui est fortifié & sert de Citadelle: en partant l'apresdînée mes pistolets se trouverent perdus, nous fîmes deux milles d'Allemagne pour arriver sur les 5. heures à Binnembutel, petit BINNEMBUTEL 4. l. Village de Lunebourg, où l'hôtelerie étoit fort propre, & où il y avoit quantité

Octob. 1663. tité de filles ou servantes, qui n'y parurent guere.

Le 19. nous partîmes à 6. heures & demie, & fimes 3. milles pour arriver à 10. heures à Hoftat méchant Village, où nous trouvâmes à peine des œufs & du pain: nous en partîmes à midi, & jusques à 5. heures nous fimes 3. autres milles pour arriver à Smullan méchant Village de Brandebourg, dont nous vîmes la separation d'avec le Lunebourg à une lieuë proche du Village par un fossé: tout le jour nous passâmes par un assez beau païs, & fort diversifié; mais nous eûmes très-mauvais temps, de pluie, grêle, & orages violens, tant le soir que le matin.

Smullan 12. l.

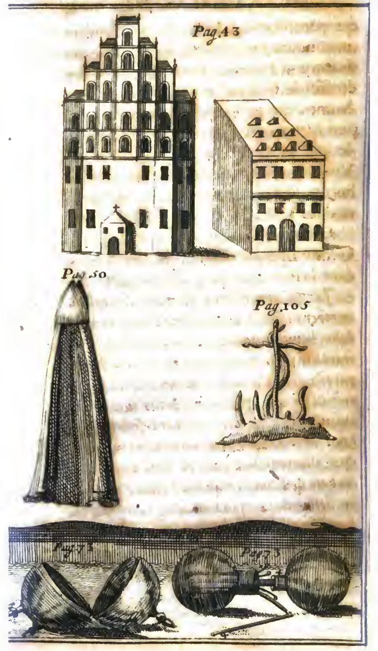
Le 20. aiant fort mal soupé, & plus mal couché sur de la paille, nous partîmes à cinq heures du matin, & fimes 4. milles pour arriver à Melinen petit Village, où nous dînâmes chès un assez bon païsan qui n'avoit que des filles, où nous eûmes de la boulie excellente, & quelques œufs: & nous en partîmes à midi, & arrivâmes à cinq heures à Gardeleben petite Ville apartenante au Duc de

Gardeleben 16. l.

de Brandebourg, éloignée de la dînée Octob. 1663.
de 4. milles, & nous logeâmes chez le Bourguemaître qui parloit Latin: tout le chemin pendant ce jour fût parmi des bruïeres ou des terres incultes, & plusieurs bois de bouleaux, & d'autres de chênes. Gardeleben signifie situation de jardin, parce qu'il y en a plusieurs à l'entour; nous fûmes passablement bien couchés.

Le 21. nous partîmes à 7. heures, & cheminâmes jusques à midi, pour faire cinq milles jusques à un très-méchant Village nommé Sanseüeguen, où nous ne trouvâmes quoi que ce soit que du méchant pain, du beurre frais & de méchante Biere. Tout le chemin avoit été pendant deux milles dans des bruïeres, & païs incultes, & les trois derniers dans une forêt, au sortir de laquelle est ce Village; nous en partîmes à une heure, & fîmes trois milles par une fort belle campagne bien cultivée & pleine de plusieurs Villages, & arrivâmes à cinq heures à Magdebourg assez grande Ville; MAGDEBOURG au bras d'or 16.l.
mais qui n'est pas encore rétablie des deux pillages qu'elle a soufferts; l'un de l'Em-

Octob. 1663. l'Empereur qui la prit pour vanger la mort de l'Evêque que le peuple avoit tué, & l'autre par le Roi Gustave de Suede. Elle apartient à present à l'Evêque, à ce qu'il pretend, à cause de quelques anciennes conventions, dont il n'est plus fait de mention; & eux la pretendent Ville libre ; néanmoins comme elle est dependante du Duché d'Halberstat, qui est à present au frere du Duc de Saxe comme Evêque d'Alz, après la mort duquel elle apartiendra à l'Electeur de Brandebourg : en arrivant nous vîmes sortir de l Eglise des hommes, & des femmes, qui revenoient d'un enterrement : les femmes étoient coiffées d'un bonnet tout fourré de marte,& portoient de petits mantelets de serge noire sur les épaules, qui n'alloient que jusqu'à leurs ceintures; ils sont faits de trois pieces; deux sur châque épaule étendus comme deux ailes de papillon de haut en bas, & la troisiéme est le collet étendu de même jusques à deux doigts du bas du mantelet; qui est tout plissé, quoi que ces trois pieces soient unies, & roides comme trois pieces de carton. Les autres femmes,


Pag.43
Pag.50
Pag.105

qui paroiſſoient dans leur logis, avoient un bandeau ſur le front, tout proche des ſourcils, large de trois doigts, d'une étoffe de ſoïe noire avec des dantelles, & une écharpe noire au tour du col, qui pend derriere le dos. Il y a une aſſez grande ruë où l'on recommence à bâtir. La Ville eſt mal fortifiée; mais elle a un fort bon ouvrage à corne fraiſé devant la porte de la Ville. Octob. 1663.

Le 22. je fus le matin voir M. Otho Gerike Bourguemaître, & très-ſçavant dans la Pneumatique, chez lequel

Je vis une infinité de vaſes, pour démontrer la force élaſtique de l'air, comme deux hemiſpheres de cuivre, deſquels l'air étant ôté, trente chevaux ne les pouvoient pas ſeparer. Un autre, au bas duquel il y avoit de l'eau, & pluſieurs petits tuïaux qui enfonçoient dans cette eau, par leſquels aiant fait entrer de l'air, en tournant les robinets, l'air s'introduiſoit dans ce vaſe paſſant au travers de l'eau, & quand l'eſpace qui étoit au deſſus de l'eau commençoit à être tout-à-fait rempli, l'air faiſoit un extrême bruit: l'on introduiſoit de l'eau dans ce vaſe par un ſiphon, dont un bout ſe plongeoit à bas dans *Vaſes pneumatiques de M. Gerike.*

Octob. 1663. *un seau d'eau, & l'autre dans l'orifice d'un des canaux, qui entroient dans la capacité du vaisseau par son col, le tout bien garni de bons robinets: il avoit aussi un autre globe suspendu en l'air le col en bas, d'où l'on avoit attiré l'air, auquel appliquant une bouteille de verre quarrée, & ouvrant le robinet, elle se rompoit, & si la bouteille étoit ronde elle ne rompoit pas, & y mettant la main elle s'introduisoit fortement dedans, & par cét instrument, qui étoit pendu à un bras de balance, il pese l'air. Il fait aussi par cét instrument l'experience, que lui applicant un autre vaisseau plein d'air, & tournant le robinet du vaisseau qui est vuide, à mesure que l'air du plein entre avec violence dans le vuide, il se forme beaucoup de vapeurs dans celui qui étoit plein, d'où il conclud que lorsque les vents se forment, c'est que l'air se rarifie en haut où il laisse les parties aqueuses, qui étoient mêlées avec lui, lesquelles se reünissant formoient les nuées. Il fait l'experience du vuide par la seule eau, & ce par un canal de verre sellé hermetiquement par un bout; lequel il introduit dans un long Alambic, & le cimente bien par le col, afin qu'il n'y*

entre

entre point d'air, que par un tuiau qu'il y a au couvercle, avec un robinet; puis il tire tout l'air de cét instrument, & aprés il y fait entrer suffisamment de l'eau, pour surpasser l'orifice du canal, de quatre doigts; alors aiant bien fermé le robinet il incline l'instrument, & tout le canal se remplit d'eau: puis il abbaisse l'instrument, en sorte que le canal est presque dressé perpendiculairement, & toûjours plein d'eau & son bout ouvert, enfoncé de quatre doigts dans l'eau: en sorte qu'il n'y peut entrer aucun air: néanmoins dans ce même instant qu'il vient au parfait perpendicule; ce canal plein d'eau se vuide tout; par où il pretend de mieux démontrer le vuide, que par l'experience de Torricelly. *Il tient que la terre attire continüellement toutes choses à elle, & pour le démontrer, il a un globe de demi-pié de diametre, fait à ce qu'il me dit de neuf mineraux, il est jaunâtre, & comme du ciment fort poli, lequel étant un peu frotté, il attire de petites feüilles de certains legumes, & des plumes de duvets; & ce qui est de plaisant, c'est qu'il attire ces plumes, puis il les laisse retomber, puis il les retire & les laisse retomber; & cela conti-*

Octob. 1663. Nouvelle experience du vuide.

Octob. 1663. Attractions. *nuellement & ſans fin: il démontre encor l'effet de l'attraction de la Lune par la Terre, & de l'oppoſition de la même face, par un plus petit globe, de même matiere, qui conduit dans l'air ce duvet toûjours de même diſtance, en quelle part qu'il veut, & toûjours le même côté du duvet tourne contre ce globe; mais ſi tôt qu'on aproche un filet de ce duvet, il ſe va joindre au globe, & ne s'en ſepare plus, y demeurant comme mort, & tout joint en peloton. Il me dit que lors qu'il conduit ce duvet proche d'une lumiere, quoi-qu'il faſſe, il ne s'en aproche jamais aſſez pour être brûlé; au contraire il ſe va joindre au globe. Il a auſſi un*

Thermometre curieux. *Thermometre particulier d'un petit homme de bois mis dans un tüiau de verre vuide, dont une partie eſt enfermée dans une boëtte, qui empêche de voir s'il y a quelque liqueur dedans, il m'a dit pourtant qu'il n'y en avoit aucune, & tout l'artifice conſiſte en la matiere, qui ſoûtient la figure de bois, laquelle gliſſe librement dans le tüiau, & fait hauſſer cette figure par deſſus un cercle peint au dehors, lors qu'il doit faire beau temps, & quand il doit pleuvoir, comme il faiſoit ce jour-là, la figure (ou ſa main*

qui

qui sert d'indice) décend au dessous au bas du cercle, où il y a plusieurs poins marqués, & lors qu'il doit faire de grands vens, elle décend jusques aux plus bas poins. Oct. 1665.

Il me montra le livre d'un Jesuïte intitulé, *Gaspari Scoti Mechanica Hydraulipneumatica*, à la fin duquel est un traitté du dit Sieur Otho Gerike. L'apresdînée je fus avec M. à la grande Eglise, qui n'a point ressenti les malheurs du pillage de la Ville, elle a été bâtie par l'Empereur Otho premier, qui est enterré au milieu du Chœur, sans autre ornement qu'un grand Marbre blanc, élevé d'un pié & demi de terre sur quatre ou six méchans pilliers: à quatre pas plus loin, contre le *Candelabrum* qui est devant l'Autel, est une pierre ronde de trois ou quatre piés de diametre sur le pavé, sur laquelle on dit, qu'un Ange couppa le col à Euode Archevêque du dit lieu: la pierre de l'Autel est d'un marbre jaspé, qui a six piés trois poûces & demi de large, & tréze piés trois poûces de long, tout d'une piece; il y a aussi une couppe à six faces au milieu de la nef qui est de prophyre, & servoit de fonds

Octob. 1663. Baptiſmaux : dans le fond de la nef retranché par un treillis de fer, eſt la ſepulture d'un Archevêque qui étoit de la maiſon de Saxe, qui eſt tout de bronze, tant ſa figure, vêtuë à l'Epiſcopale, que le monument, ſur lequel elle eſt étenduë, entourée & ornée des douze Apôtres de relief ; derriere la clôture du grand Autel, eſt le tombeau de la femme de l'Empereur Otho. Il y en a une infinité d'autres des particuliers contre les murailles, remplis de quantité d'ornemens : entre autres il y a une chaîne de pierre à l'un qu'on dit être d'une piece, & avoir une grandiſſime longueur. La chaire du Predicateur eſt une des plus grandes raretés de cette Egliſe, elle eſt de marbre blanc, toute de bas-relief & de figures de reliefs, fort bien faites & d'une bonne ſculpture ; l'on y montre une vieille échelle de bois, faite comme celles où montent les poules ; mais fort large & groſſe ; ſur laquelle ils diſent, que chanta le coq quand S. Pierre renia ſon Sauveur, & un Baſſin de cuivre fort vieux, & roüillé, où Pilate ſe lava les mains, pour declarer qu'il étoit innocent de la mort de Jeſus-Chriſt.

Christ. Je perdis mes remarques sortant Octob.
de ce lieu, après quoi nous fûmes au 1663.
port pour voir la largeur de l'Elbe, qui est comme un des bras de la Seine sous le pont S. Michel à Paris: passant par les ruës nous vîmes les marques de la guerre par une infinité de maisons toutes ruïnées: il y avoit dans les ruës un très-grand embarras de charrettes; presque toute la longueur de la Ville qui est la même, que de cette ruë qui est fort large; ces charrettes avoient aporté des grains. Après M. le Duc fût voir M. Gerike qui lui fit voir les mêmes choses que j'avois vûës, excepté quelques jets d'eau dans ses fontaines.

Je tirai de lui à force de l'examiner, que Autre
son petit homme étoit dans un tuïau, d'où curiosité
l'air étoit ôté, & qu'il étoit sur une espece de de M. Gerike.
piston, qui joignoit si bien, qu'il n'y entroit aucun air: mais que quand celui de dessous s'épaississoit, il faisoit monter la figure, & quand il se rarefioit, il la faisoit décendre. Il fit rompre une bouteille quarrée, l'apliquant à un de ces balons vuidez, duquel tournant le robinet & l'air de la bouteille quarrée s'y introduisant, l'ambiant la pres-

Octob. 1663. *ſant de tous côtés la rompit. Il fit voir auſſi comme aiant vuidé l'air d'un recipiant dans un autre ; celui qui demeuroit vuide, ſe terniſſoit beaucoup ; mais auſſi-tôt qu'il y laiſſoit introduire l'air, il s'éclarciſſoit. Il tient que la compreſſion de tout l'air ambiant eſt égale à celle de quarante piés d'eau, & il a éprouvé qu'il fait monter l'eau par un ſiphon, juſques à cette hauteur (& non pas plus) dans un vaiſſeau vuide.*

Nous fûmes cherement, & fîmes méchante chere, & eûmes de mauvais vin & de méchante biere.

Le 23. nous partîmes à huit heures, par un beau temps, quoi que un peu froid, à cauſe d'un vent d'Orient: nous fîmes 4. milles par un parfaitement beau païs de campagnes cultivées & pleines de pluſieurs Villages ; & laiſſant à gauche l'Elbe que nous côtoiâmes fort ſouvent, nous arrivâmes à midi à une petite Ville, nommée Calben, auſſi ruïnée que Salts, autre petite Ville où nous avions paſſé une heure & demie auparavant. Je vis à Calben une Grammaire par figures. Après dîner nous partîmes à trois heures, & à une portée de mouſquet nous paſ-

passâmes en bas la riviere de Sala, sur les bords de laquelle se fit la loi Salique; elle a en cét endroit cent pas de large, elle se va rendre dans l'Elbe, proche du dit Sals, qui est situëe sur le bord de l'Elbe; on y vendangeoit. L'apresdînée nous fîmes 3. milles par un semblable païs que le matin, & arrivâmes après soleil couché à Kolten, petite Ville, situëe dans la Principauté d'Anhalt; nous fîmes bonne chere d'une oïe grise, & quelques poissons, mais il n'y eût qu'un lit. Octob. 1663. Kolten 14. l.

Le 24. nous partîmes à six heures, & cheminâmes jusques à dix pour faire quatre milles & dîner à Lantsberg, petit Village situé au pié d'un petit Mont, qui est seul dans toute cette grande campagne, qui regne jusques à Leipsik, & qui a les marques des guerres passées: nous en partîmes à deux heures, & arrivâmes à cinq & un quart, aiant fait trois milles à Leipsik, que l'on ne voit, que l'on n'en soit assez proche, parce qu'il n'y a pas de Tours fort hautes, que la Ville n'est pas fort grande, & qu'elle a un bois à côté, & quelque petite éminence de campagne; qui n'en laissent Lantsberg. Leipsik 14. l.

Octob. 1663. voir que la sommité. Dès l'abord elle me parût peu de chose; elle n'a autre fortification qu'une méchante demi-lune devant la porte, des petites murailles de brique, avec une pareille fausse braïe, & des fossez pleins d'eau; mais point de remparts, bastions, ni autres ouvrages. Les maisons sont de bois, & de terre, convertes de bois, c'est tout ce que j'en vis en allant jusques à l'hôtellerie, où il n'y avoit point d'enseigne.

Le 25. je fus à onze heures voir M. Joachim Echolt, qui me reçût fort civilement, m'offrit tout ce qui dépendoit de lui, & me mena chez un Senateur pour voir si nous y pourrions loger plus commodement qu'à nôtre logis, où l'on ne voulût pas moins de dix piastres par jour: ce Senateur qui parle bon François, & qui est bien logé, le vouloit bien, mais sa femme, qui avoit fort bonne mine, de grande taille, avec une ongreline de velours y aportoit difficulté: nôtre Marchand parloit très-bon Italien, son logis, comme presque tous ceux de Leipsik, est très-grand, fort enfoncé avec de longues cours, & trois ou quatre loge-

gemens ſur les toits (qui ſont à la Françoiſe, mais avec des tuiles de bois) juſques ſur la crête, avec des vitres, ce qui eſt fort plaiſant. Il avoit pluſieurs Magaſins dans ſon logis, dont les portes étoient marquées par numero. Là proche étoit la place, qui eſt preſque quarrée, elle a 233. pas de long, & 100. de large, & comme c'étoit les derniers jours de la foire, il y avoit encore beaucoup de boutiques dans le milieu ſous des tentes, & toutes les maiſons étoient auſſi garnies de Marchandiſes. Les ruës ſont fort larges & aſſez bien placées; mais la Ville eſt très-petite, ainſi que nous le vîmes l'apreſdînée du haut du clocher de l'Egliſe de ſaint Thomas, & qui peut être comparée à Aix. Les femmes y portent des coiffes fourrées en forme de calottes, qui vont juſques ſur le milieu du front, & couvrent tout le derriere du col: à une extrêmité de la Ville il y a le Château du Duc de Saxe, qui eſt aſſez fort avec quelques pointes de baſtions ſans flancs, mais on n'y entre pas: le païſage eſt fort beau, il y a un petit Ruiſſeau qui paſſe d'un côté des murailles, & fournit de l'eau au foſ-

Octob. 1663.

Octob. 1663. sé, qui en est separé par une langue de terre, & de quelque méchante demi-lune; l'on voit de là l'endroit où se donna la bataille qui est entre Lantsberg, & Leipsik.

Le 26. je fus voir M. Echolt: je remarquai la façon du dedans des maisons, qui sont en potence, un côté est sur la ruë, où sont les sales à poëles; & une place assez grande, au devant de laquelle on entre, & dans ces poëles, & dans la cuisine, qui est tout joignant, & dans une galerie en l'air, qui conduit à plusieurs petites chambres, qui sont dans l'aîle du bâtiment, qui s'étend en profondeur, tout le long de la cour. Je fus au sortir de là chez des Libraires, passant par les ruës j'observai que les hommes qui portent le deüil, ont tous leurs chapeaux couverts de crêpe, & outre cela il en pend un large, jusques aux talons depuis l'endroit du cordon, car ils n'en portent pas. L'apresdînée M. Echolt étant venu voir M. pour lui faire les excuses du Bourguemaître, qui ne lui pouvoit montrer son cabinet: ce jour-là nous demeurâmes au logis à jouër.

Le 27. je fus le matin par la Ville voir Octob.
la beauté des ruës larges & bien percées 1663.
avec plusieurs puits couverts d'une Architecture de pierre, & quelques figures dessus, d'où l'on tire l'eau par des pompes : j'entrai dans une fort jolie Eglise de S. Nicolas, dont la voûte & les pilliers se peignoient d'un feüillage de grisaille, & d'autres dorés par dessus en forme de liens : tout autour de l'Eglise regne une petite tribune ornée par dehors de petits Anges de relief, assis au pié des pilastres, qui forment le balustre de cette tribune. J'entrai dans une autre où il y avoit quantité de drapeaux, & quatre tableaux de quatre Ducs de Saxe, de leur hauteur contre les pilliers, laquelle se nomme *Polinar*. J'entrai aussi dans le grand College Ducal, qui est le premier, & où l'on enseigne la Philosophie, & qui n'est pourtant point beau, ni bien bâti : un Ecolier me dit qu'il y en avoit encore cinq autres, c'étoit pour voir dans la cour le Professeur des Mathematiques qui se trouva empêché : de là j'allai achéter quelques cartes & tailles douces, & un livre intitulé *Orbis pictus Joh. Amos.*

chand, puis mesurai la place : de là j'en- Octob. 1663.
trai dans la grande Eglise, où je vis communier une infinité de femmes, après que les hommes eurent communié : tous se tenoient debout en recevant la communion, il y avoit plusieurs filles qui portoient des coiffures derriere la tête, faites d'une espece de broderie d'or, de canetilles. Cette Eglise est presque faite comme celle de S. Nicolas, hors qu'elle n'est pas dorée : en retournant avec S. Just, nous remarquâmes encore deux ou trois belles places ; mais les principales sont la grande, dont la maison de Ville est à un de ses côtés, & tient plus de la moitié de cette face ; & de l'autre côté elle a une autre place au devant, dont elle tient tout un des côtés, & cette place est la plus belle, après la grande. L'apresdînée M. Echolt vint prendre M. le Duc, & l'amena chez le Bourguemaître, où deux de ses filles qui parlent bien François, & sont très civiles firent le compliment à M. le Duc, au lieu du Pere qui ne parût point : elles le menerent dans son cabinet, où il y a beaucoup de curiositez, mais je n'y vis rien que je n'eusse

Octob. 1663. n'eusse vû ailleurs, ni de remarquable qu'une piece de jaspe d'un côté tout vert, & de l'autre tout rouge, & châcun de l'épaisseur de trois lignes, ou environ; qui sembloient deux pieces collées l'une contre l'autre, si justement & également la Nature à separé ces deux couleurs. J'y vis aussi le plus beau Diable du Perou que j'aie vû, & quantité d'oiseaux assez gros & bien conservez, & à côté des tablettes de cire comme les avoient les Anciens, mais elles étoient écrites à l'Allemande: elle mena M. le Duc dans toutes les chambres du logis, dans châcune desquelles il y avoit des curiosités, soit meubles, tableaux, garde-robes, cabinets, & une grande presse d'ébene fort bien poussée; l'aînée de ces Demoiselles dessignoit, & peignoit aussi en gamaeu assez joliment.

Le 29. j'allai le matin passer par l'Eglise de S. Nicolas, j'y vis entrer une Epousée accompagnée d'une infinité de filles & de femmes qui alloient de deux en deux, qui entrerent au son des orgues, trompettes & violons, & s'allerent toutes assoir dans le chœur, où on commen-

ça

ça à chanter, & n'aiant pas le temps d'attendre je m'en allai, & passai chez un Epicier voir des cornes de Licorne, qu'il faisoit 400. richdales : de là je menai M. Echolt au logis, où M. le Duc le retint à dîner, il nous dit que Leipsik valoit 400. mille richdales par an au Duc de Saxe. L'apresdînée nous partîmes dans un petit carrosse fort étroit, mais bien suspendu, & cinq des gens de M. dans un chariot couvert, qui tous deux coûterent 30. piastres jusques à Dresde. Nous partîmes à une heure, & arrivâmes à six & un quart à Vurtzen, aiant passé à une portée de mousquet de cette petite Ville, la Riviere de Mulda, qui est assez large : la nuit commençoit, & le vent souffloit assez fort, mais quoi que nous l'eussions passée dans un bac, nous la repassâmes encore deux fois sur deux ponts de bois avant que d'arriver à la Ville: tout le chemin fût de trois milles par un beau païs, bien cultivé, avec quelques petis boccages, & tout païs plat ; j'observai la propreté de la baterie de cuisine & du foier de M. Echolt.

Oct. 1663.

Vurtzen au Lion d'or.

Le 30. nous partîmes à cinq heures trois

Octob. 1663. trois quarts du Lion d'or, où il n'y avoit eu qu'un lit pour Monsieur, & une très-étroite couchette pour moi, & nous arrivâmes à dix heures & demie à Oschatz petite Ville; mais fort jolie: les maisons bâties à la Françoise, les ruës très-larges, & la place belle, dans laquelle nous logeâmes au Cigne, où il y avoit aussi un Seigneur Allemand, qu'on disoit être le Duc d'Holstein: nous en partîmes à midi, parce qu'il y avoit encore quatre milles jusques à Meissen, où nous n'arrivâmes qu'à six heures trois quarts, nos chevaux étant si las de la grande traitte, aiant fait 3. milles le matin, qu'à demi-mille de Meissen un de ceux du timon tomba dans le chemin étendu comme mort, d'où avec peine on le fit relever: les mauvais chemins & la nuit nous firent trouver cette traitte fort longue; car nous fûmes fort secoüés dans les carrosses, & ceux du chariot beaucoup plus: nous rencontrâmes à demi-mille de la Ville la riviere d'Elbe, que nous côtoiâmes jusques à la porte de la Ville, contre laquelle elle est si proche, qu'il falût faire quelques pas dans la Riviere pour entrer à la Ville.

Os-CHATZ au Cigne.

Tout

Tout le long de la journée nous passâmes dans un beau & bon païs plat & bien cultivé : à un mille de la Ville de Meissen, il commence à être un peu inegal, & avoir quelques vallons. Les moulins à vent ont les aîles de bois, au lieu de toile : nous fûmes bien logés à la Bague d'or où nous fîmes bonne chere, & dont l'hôte étoit fort courtois.

Octob. 1663.

MEISSEN *à la Bague d'or.*

Le 31. nous ne partîmes qu'à dix heures, mais comme il pleuvoit fort, je ne pûs aller dans la Ville qui me parût assez jolie en sortant : elle est située partie sur la colline, & partie dans le plat païs : le Château, qui est sur le sommet d'une colline, qui commande à la Riviere d'Elbe qui baigne les murailles de la Ville, paroît quelque chose de beau, & il y en a encor un autre, sur une autre hauteur plus enfoncé dans la terre ; les maisons & les places du bas de la Ville sont aussi fort raisonnables ; nous passâmes l'Elbe dans un bac, & nôtre chariot la passa dans un autre qui vint de l'autre côté de la Riviere : il plût tout le long du chemin, ce qui nous obligea d'abbatre nôtre portiere du côté du levant, & nous

Octob. 1663. nous empécha de voir une côte pleine de vignobles, & de petits pavillons couverts d'ardoises à une lieuë de Dresde, que nos gens nous dirent être fort agréables : nous arrivâmes à Dresde sur les trois heures, aiant demeuré cinq heures à faire ces trois milles, & nous demeurâmes encor une heure, tant à la premiere porte de la Ville, ou de cette partie qui est separée de l'autre par la Riviere que sur la porte du pont ; à toutes lesquelles il falût envoier demander permission d'entrer : pendant que nous étions sur le port nous considerâmes les fortifications de cette partie de la Ville, qui étoit derriere nous, qui sont bonnes, mais basses, & de gazon seulement, pour commander sur la Riviere, & pour être commandées de celles de la Ville, qui consistent en deux grands bastions, revêtus de pierre de taille, un à châque bout de la Ville, avec deux avances entre deux devant la longueur de cette courtine, le tout revêtu de pierre & de fausses braïes de même, avec des éminences, comme des cavaliers qui sont remplis de canons curieusement conser-

DRESDE à. 6. l.

vés

vés châcun ſous un petit couvert de maſſonnerie ; en paſſant par les corps de garde, tous les ſoldats vêtus de rouge, & gens de bonne mine, étoient en haïe : la Ville ne me parût pas fort grande, mais fort belle, & bien bâtie à la Françoiſe ; les maiſons grandes, les ruës & les places larges. Nous logeâmes chez un François, qui a enleve ſa femme fille de Dolivet de Paris.

Le 1. je fus chez le grand Marêchal, nommé le Baron de Requimbert, & ne l'aiant pas trouvé je le fus chercher au Palais où il étoit au Conſeil, ce qui m'obligea de retourner pour lui parler à ſon logis : entrant dans le Palais j'en trouvai l'entrée aſſez belle ; c'eſt un portail de pierres de taille, composé de deux colonnes, qui ſupportent une grande corniche d'un Ordre Toſcan, ſur lequel il y a quatre Vertus grandes comme nature, de marbre ou pierre blanche : cette porte eſt l'entrée d'une aſſez belle baſſecour, entourée d'un haut bâtiment irregulier ; au milieu d'un de ſes côtez eſt un grand portail qui entre dans la cour du Palais, laquelle eſt grande, & large : aux

Novemb. 1663.

Novemb. 1663. aux quatre coins font quatre petites Tours couvertes en Dôme, qui servent de degrez, dont il y en a qui sont couverts de fer blanc, cuivre, ou plomb vert, qui est assez extraordinaire & plaisant à voir : en face du portail est un vestibule sous un portique de cinq arcades, & quoi que le bâtiment, ne soit ni bien regulier, ni poli comme les modernes, il marque pourtant quelque chose de fort majestueux ; il y avoit quantité de gardes aux portes, & beaucoup de personnes qui alloient à la Cour. Quand le Marêchal fût de retour chez lui, je lui fis le compliment de M. le Duc, & il me dit que l'Electeur s'en alloit dehors jusques à samedi, & que lui alloit monter en carrosse, mais que demain il viendroit voir M. le Duc, & lui feroit voir ce qu'il y avoit de plus rare. L'apresdînée un certain More, que j'ai vû à Paris, vint, envoié comme je crois de sa part, pour dissuader M. le Duc d'aller voir aucune chose, qu'il ne l'y menât : c'est pourquoi nous demeurâmes presque toute l'apresdînée au logis. Il nous dit de ces réponses ingenieuses d'une Dame Espa-

Eſpagnole, dont on dit que l'œil étoit Novemb. 1636.
fort beau, mais qu'il faloit un ſiege pour y arriver, parce qu'elle étoit un peu trop grande; elle répondit, *Otro le queda mas cercano*; d'autres répondirent à un Juif qui dit, *don de van las oveja ſin paſtor: paſtor tenemos, mas el perro nos falta*; & cette Anagrame *Stephano Protomartire SANTO MORTO FRA PIETRE*; & ce mot du Comte de Villamediana, qui voiant ſa Dame porter une bougie qui étoit à la fin, dit, *mi amor va ſincera*. Je fus avec lui paſſer par l'écurie, devant laquelle eſt une grande cour, pavée; au milieu de laquelle eſt un abbreuvoir fort enfoncé, où les chevaux décendent par deux chemins baluſtrés de pierre; & entre ces deux chemins il y en a un autre baluſtré, mais à niveau de la cour, qui fait le tour de cét abbreuvoir; pour regarder d'en haut baigner les chevaux: à côté de ce magnifique abbreuvoir eſt une triple carriere, formée de piliers de bronze tournés, de cinq piés de haut, avec des chaines de fer qui paſſent des uns aux autres, & deux grandes colonnes de bronze de 15. ou 20.

piés

Novemb. 1636. piés de haut, pour attacher la bague: à côté de cette carriere est un grand portique, ou galerie couverte, formée par 13. arcades & autant de grosses colonnes; contre la muraille de laquelle vis-à-vis des arcades, sont les Tableaux des plus beaux chévaux qu'il y a eu en cette cour: l'écurie est au fond de la cour faite en double potence, qui forme trois allées, dans lesquelles il y a place pour 73. chévaux d'un côté, & autant à peu près de l'autre, à cause que c'est le côté du dedans qui tient un peu moins que l'autre; & il y a deux très-grands pas d'un pillier à l'autre; à châcun desquels est un chandelier de fer qui tourne sur un pié de chevre: le ratelier est aussi de fer: & les machoires doublées, où revêtues de cuivre: l'allée du milieu est de 12. pans de large, entre de belles colonnes de pierre qui supportent la voûte très-delicate & bien faite; contre châcune des colonnes il y a sur une cartouche de bronze un chéval de bas-relief, aussi de bronze, avec un robinet qui jette de l'eau, & entre les dites colonnes, & les chévaux, il y a une petite allée formée par les piliers de

de bois qui séparent les chévaux, lesquels sont joints en haut par une arcade de menuiserie. Quoi que l'Electeur fût hors de la Ville ; que sa femme & son fils fussent en Dannemarck ; l'écurie étoit pourtant presque toute pleine, & si est ce qu'on me dit que les plus beaux chévaux étoient en une autre Ville. Je vis une Compagnie de Cravates du Prince, qui sont bien montez, & gens d'execution à leur mine ; deux Officiers, l'un à la tête, l'autre à la queuë, portant des sabres nuds à la main, & les autres des arquebuses, ou mousquetons couverts sous leurs grandes vestes rouges, attachées au col, & des bonnets de même étoffe, n'aiant point de colets, ni rien au col. Novemb. 1663.

Le 2. M. le Maréchal de Requimbert, favori de l'Electeur envoia son carrosse à M. le Duc, avec un ordre signé de sa main ; pour voir toutes les raretez ; & M. fût sur les neuf heures voir l'écurie, dont la muraille en dehors dans la ruë est peinte d'une assez belle grisaille de la maniere de Polidore, décrite ci-devant. Je commençai par la galerie, dont j'ai décrit le bas le jour precedent, laquel-

Novemb. 1663. le a 200. pas de long, & dans l'entrée deux des fenêtres sont de grands tableaux de tous les ayeuls de l'Electeur, jusques à Vitichin, grands comme nature: de cette galerie nous fûmes dans celles qui sont sur les écuries qui sont pleines, les unes d'une infinité de beaux traineaux; on en conta 24. de diverses figures d'Animaux, Vaisseaux, Rochers, & d'une infinité de Chévaux de bois, mais tout au naturel comme ils ont été, avec des hommes dessus, armés de toutes sortes de belles & diverses armes & harnois, les uns plus riches que les autres, & des compagnies entieres de Cravates, avec leurs mêmes habits & les visages du Cavalier, au naturel: dans d'autres une infinité de harnois en broderie d'or, de perles, de pierreries, mais fausses, hors deux à la Turque; de zade, & de turquoises; une infinité d'armes, d'arquebuses, pistolets, épées, poignards, armes à la Turque, deux cabinets ronds, où il y a beaucoup de gobelets d'argent doré, dans des bufets en Rochers, des housses en broderie, des couvertes de mulet, & tous les habits des masques, balets, & ca-

Richesses du Duc de Saxe.

carouzels : car ils conservent toutes cho- *Novemb. 1663.*
ses, jusques à la peau des animaux qu'ils ont eus, & toutes sortes d'habits, bonnets, toques, pendans d'épées, plûmes, aîles, machines, & toutes choses generalement, dont ils se sont une fois servis, que nous laisserions perdre, ou qui seroient pour les valets de chambre. Ils conservent tout, & leur raison est la peine qu'ils ont d'en faire faire, quand ils en ont besoin une autre fois. Ce qui me parût le plus curieux, sont deux paires d'armes complettes, pour le gendarme, & le chéval, de fer à figures de relief, mêlées d'autres de cuivre doré, parfaitement bien gravées cizelées : enfin il y a trois étages, l'un sur l'autre, de ces choses : après lesquelles nous entrâmes en bas dans l'écurie, où l'on conta 150. pieces de chévaux passablement beaux. L'apresdînée l'on fût à l'arsenal, qui est une grande cour quarrée, dont les deux côtés & le fond sont trois larges allées, dans lesquelles il y a une infinité de canons si bien tenus, qu'il semble qu'ils viennent d'être achevés, on en contra 317. gros, dont les plus gros étoient de 89. livres

Novemb. 1663. de bale: outre ceux-là il y en avoit une infinité de demis, & de couleuvrines, de fauconneaux, & quantité de trés-beaux mortiers, & tout cela dans ces allées, qui ne sont pas sur terre; mais ce sont les voûtes des caves qui sont dessous. Au dessus de ces loges de canons sont des galeries hautes, pleines d'armes, tant pour l'Infanterie, que pour la Cavalerie, pour armer à mon avis 20. ou 25. mille hommes aû plus, quoi qu'ils disent, qu'il y en avoit pour 36. mille. De là nous fûmes dans la vieille Ville, qui est au delà du pont, qui est pavée de grande pierre, & a des parapets à creneaux de même, & a 600. & quelques pas de long; nous fûmes à la maison de la chasse, qui est un grand lieu, où sont tous les attirails necessaires pour la chasse, comme chariots, caleches, toiles, épieux, chiens, & il y a une assez jolie galerie peinte des diverses chasses qui ont été faites: à un côté de la cour est le chenil, qui sont sept petites cours, au tour de chacune desquelles est une petite galerie couverte, sous laquelle sont des caisses, ou loges pour chaque chien qui y est

Maison de Chasse de l'Electeur.

est attaché avec une chaine ; & outre ceux-là qui ne sont que mâtins, les bouchers, & les païsans sont obligés d'en nourrir un certain nombre : enfin nous fûmes à un assez grand jardin qu'a le Maréchal hors de la Ville de l'autre côté que celui de la vieille Ville, au milieu duquel est un assez grand vivier, & plusieurs arbres fruitiers, qu'il me dit (quand je fus le voir le soir pour prendre ses ordres pour voir l'Electeur) être très-bons, & d'avoir cueilli 200. oranges très-bonnes, & grosses, sur un de ses orangers, qui n'avoient rien de different de celles d'Italie ; & qu'il y a des Melons de cinq à six livres. Il me dit aussi qu'il y a quantité de blé, vin, & fourrage dans la Saxe ; que la venaison, & le gibier y sont en abondance, & que quand ils n'envoioient pas leur blé aux Païs bas, un homme ne sauroit manger pour quatre sols de pain dans une semaine, tant il est à bon marché, & qu'au plus les perdrix n'y valent que douze sols du païs la piece, & huit sols les becasses : de l'autre côté du chemin de son jardin, ou clos de bois, il a une petite, mais jolie & mignone maison de

Novemb. 1663.

Novemb. 1663. bois ſeulement; l'Electeur ne lui aiant pas voulu permettre de la faire de pierre, de crainte que ce ne fût une choſe trop forte contre la Ville en cas de guerre; parce que de ce côté il n'y a aucun dehors, & la force n'y conſiſte qu'en un très-beau foſſé, & à deux gros baſtions revêtus de pierre, qui ſont aux deux bouts de cette face de Ville, qui eſt fort petite; mais dont les maiſons ſont belles, & hautes, les ruës larges, & les places auſſi, dont la grande le ſeroit bien davantage, ſi la maiſon de Ville placée en Ile dedans, n'en retranchoit preſque la moitié, dont il eſt dommage: car cette maiſon n'a rien de conſiderable: au retour nous aprîmes que M. l'Electeur revenoit coucher à Dreſde.

Le 3. M. de Reuville Interprete des langues du jeune Prince vint voir M. le Duc, & ſur la difficulté qu'il me dit qu'on faiſoit en cette Cour de faire laver avec l'Electeur tout autre que des Princes, nous reſolûmes qu'on ne prieroit point Monſieur le Duc à dîner avec l'Electeur, & ſur les neuf heures nous fûmes voir dans le Palais les chambres des

des raretez ramassées par l'Electeur Au-guste, ainsi disposées. *Novemb. 1663. Raretez du Cabinet du Duc de Saxe.*

Dans la premiere, qui est contre le degré, qui ne sert que de vestibule pour les autres, il n'y a pas grand'chose de remarquable, aussi n'en fait-on pas conte; j'y observai pourtant le portrait de Uladislaus Roi de Pologne en l'An 1533. *c'étoit un grand homme pour l'esprit, mais très-petit pour le corps; ainsi que son portrait fait voir, qui n'a pas* 3. *piés de haut: de ce vestibule ou chambre l'on entre dans la premiere, qui se nomme celle des instrumens, parce qu'elle est toute remplie de toute sorte de ceux qui sont necessaires pour la Chirurgie, à percer des perles & à tirer l'or, la Menuiserie & autres mecaniques, en bel ordre, bien conservez & curieusement faits, avec le portrait de Luther par* Lucas. *La* 2. *s'appelle celle des vaisseaux à boire, & aiguieres, divisés en quatre; savoir vases de cristal, où il y en a de toutes sortes, de roche, & d'autres; & entre autres, une des plus grosses & parfaites boules de cristal de roche, que j'aie vû: les seconds sont d'or, ou d'argent doré, enrichis de pierreries, d'émail, & de coraux: les troisiémes sont des co-*

Novemb. 1663. *coquilles enchassées; & les quatriémes des œufs d'Autruches, noix muscades; une entre autres taillée en petites figures de bas-relief, fort belles, & des cocos. La 3. chambre est pleine de Tableaux, mais il n'y en a de bons, que* d'Albert *de* Lucas, *& un deluge* de Rubens, *qui est fort du goût* des Caraches: *il y a plusieurs cabinets, & cassettes de toutes sortes, d'ivoire, de natte, d'ébene, d'or émaillé, de cristal, & un rocher tout de grosses meres perles. La 4. est toute pleine de divers instrumens de Mathematique, & d'une petite orgue toute de verre de Barcelonne, tous les tüiaux, & la porte du cabinet: il y a des tableaux cylindriques, catoptriques, & autres, & deux niveaux, dont je ne pûs voir l'invention, dans de petis cubes longs, où une éguille démeure toûjours dressée perpendiculairement, quelque inclination qu'ait le cube, & pour voir le niveau du plan, il faut que cette éguille réponde au milieu, ou centre de la face haute qui est couverte d'un verre. La 5. est toute pleine de miroirs, planches de cuivre doré, & gravé, & de bas-reliefs, comme une grande table ronde de bois, toute taillée d'un beau bas-relief,*

un

un petit retable d'Autel à trois ordres de gamaeus, d'un si bel ouvrage, que je l'estime d'aussi grand prix que chose qui soit là, une infinité de miroirs concaves & convexes, d'autres ordinaires, enrichis d'orfévrerie, & d'autres d'Architecture d'or, ou d'argent, sizelures, & pareils ornemens. La 6. est pleine de choses naturelles, comme de divers rochers faits de pieces de toutes les mines de la Saxe, de la Boëme, & de la Hongrie, & construits, comme les mines, avec des figures, qui representent la maniere qu'on y travaille: plusieurs productions des mines d'argent du païs, qui au commencement étoient presque argent tout pur & comme spongieux; & une croïx fort bien travaillée, d'un pié de hauteur, faite d'une branche naturelle d'argent, qui a vegeté en cette façon sur sa mine ou rocher, auquel elle est attachée, avec quelques petites branches aux pié, comme je l'ai mis à la figure: plusieurs petrifications de bois, & diverses de poissons imprimés sur la pierre, des pierres de foudre d'une grandeur démesurée, de grands bois de Cerf, passés dans des troncs d'arbres, qui ont crû, & ils les ont enfermés Novemb. 1663.

Novemb. 1663. *à n'en pouvoir sortir d'une façon, ni d'autre, & un éperon de fer passé de même au travers d'une branche de bois. Une roche d'émeraude, où il y en a trois, ou quatre brutes, grosses comme des olives, mais taillées en cubes parfaits. Un des plus parfaits oiseaux, qu'on nomme Roi des oiseaux de Paradis, que j'aie vû, d'un rouge brun, avec les deux petits filets qui sont tournés au bout en limaçon; & un oiseau dans une boëtte, qu'ils disent être le Phœnix conforme à la description de Pline, lequel a le bec aigu, comme une linotte, ou moineau; mais à proportion de l'oiseau, qui paroît de la grosseur d'une Pie: il est d'un jaune tirant sur le rouge, & a une huppe ronde sur la tête, du même plûmage, que le corps, non pas à grandes plûmes, comme les huppes, quoi que la crête soit aussi grande que les leurs. La 7. chambre est d'automates, horloges, & pieces d'ivoire, faites au tour. Entre autres un grand Vaisseau, avec toutes les voiles, mâts, & cordages, & tous les noms des Ducs de Saxe, dans le dehors des côtés du Vaisseau, lequel est apuïé sur un Neptune d'ivoire, avec quatre chévaux qu'il guide, qui me parût un parfai-*

tement

tement bel ouvrage; plusieurs boules vui- Novemb.
dées, les unes dans les autres, & une où 1663.
il y avoit deux ou trois médailles d'ivoire des portraits des Ducs de Saxe; plusieurs chaines d'ivoire, à double, triple, & quatriple boucle. Un œuf naturel, dans lequel on attache de châque côté, un petit fer de chéval, avec les cloux, qui entrent, & ressortent: un noïau de cerize, sur lequel il y a 120. têtes gravées; entre une infinité d'horloges, une d'or émaillé en forme d'un monument, sur le haut duquel est une figure couchée qui tient un Sceptre en main, qui Raretez
marque les heures à un quadran, qui porte du Cabi-
les heures, & les fait rouler: trois horloges net.
à boule, l'un en tour de cuivre vermeil-doré, où il y a dix-sept cercles spiraux; les minutes sont marquées par les diverses sorties ou ascensions de la boule: il y en a un autre dans un coffre, qui par un miroir fait paroître, que la boule remonte par un mouvement horizontal, & un autre qu'elle monte & décend par un mouvement perpendiculaire; il y a une infinité d'oiseaux, d'animaux, de figures, de vaisseaux, & autres choses, qui chantent, remuënt, & marchent; histoires de la Nati-

Novemb. 1663. *vité, où le Ciel s'ouvre, les Anges décendent, les Mages viennent adorer, & tout cela sont horloges, dont la plus curieuse est une qui marque tous les mouvemens Celestes, tant du premier que du second mobile, & qu'on estime plus de douze mille écus. Il y a au fond de cette chambre, deux Cerfs comme nature, l'un fait de pâte toute composée de corne de Cerf, & l'autre fait de bois, couvert de peau, qui est un cabinet plein de tous les medicamens, tirés & composés des parties de cét animal. Au sortir de là, nous fûmes voir les animaux, comme Ours, dont il y en avoit un blanc, plusieurs Loups serviers, qui sembloient de petis Lions, ou de gros Chats, des Tigres, des Lionnes, & un fort beau Lion, & deux Singes gros & laids, dont l'un avoit le museau bleu, avec des raïes rouges à côté, & le cul de mêmes couleurs.*

Monsieur Matthieu Wachtel, Marchand Hollandois, qui démeuroit à la ruë S. Martin à Paris, avoit toûjours conduit M. par tout.

* Le 4. le Bourguemaître amena sur les dix heures le carrosse de l'Electeur à M. le Duc, où il entra seul selon la mode

de de ce païs, ses Gentils-hommes le Novemb.
precedant à pié avec le Bourguemaître; 1663.
à l'entrée du Palais les trois diverses sortes de gardes, qui consistent en 300. Dragons, 200. Chévaux legers, 200. Cravates, 100. Suisses, & 100. Halebardiers, étoient en haïe; les uns avoient des fers de halebarde au bout de leurs mousquets, depuis bien avant dans la ruë, jusques à la porte du degré, où le Marêchal de la maison le vint recevoir, avec sa clef d'or à la ceinture. Le grand Marêchal l'attendoit à la porte de la sale, qui entroit à la premiere antichambre, & le conduisit jusques à la troisiéme où l'Electeur l'attendoit au milieu de la chambre, & s'avança pour le receuoir, quand il commença d'entrer dans la chambre. Un Truchement lui fit les complimens de l'Electeur, auquel M. le Duc répondit, & en suite après quelque petis entretiens, il prit congé, & se retira à reculons & le Duc de même: puis le grand Marêchal reconduisit M. jusques dans la sale des gardes, & le Marêchal de la maison jusques au bas du degré, & le Bourguemaître jusques au logis. Le Land-

Novemb. 1663. grave de Hesse vint saluër M. à la porte de la sale, où il fût obligé d'attendre avec le grand Marêchal, qu'on eût attelé de nouveau le carrosse que les cochers avoient fermé, croiant qu'il dîneroit au Palais, ce qui ne se fit pas à cause de la ceremonie de laver avec l'Electeur. Toute l'apresdînée nous démeurâmes au logis, où Manuël le More m'apporta cét Anagramme *Martinus Luterus TER MATRIS VULNUS*, avec ce distique,

Et ferro & linguâ & calamo fera vipera Luther,
Ecclesiæ matris ter grave vulnus eris.

Le 5. je fus le matin avec M. Wachtel, chez un Italien qu'on m'avoit dit être philosophe, mais ce n'étoit qu'un châtré, peu, ou point savant, mais civil: de là je fus chez M. Henri Frisen Conseiller du Conseil privé, très-honnête, civil, & fort habile homme, autant que j'en pûs juger, dans le peu de temps que j'eus à l'entretenir; il me dit que Borri n'avoit fait voir pendant qu'il avoit été à Dresde, ni savoir, ni experience, & qu'après avoir souhaité sa protection, & reçû

reçû des effets de ſon amitié, il s'en étoit Novemb.
plaint, & qu'il jugeoit, que c'étoit un 1663.
homme très-inconſtant, & ſoupçonneux, comme je le lui avois dépeint & qualifié, il me donna deux addreſſes pour Prague, l'une de M. Marcus Marcy, grand Philoſophe, & l'autre de M. le Comte de Martinitz, Bourgrave du Roiaume de Boëme, dont il me donna avis par une lettre qu'il m'écrivit du Conſeil où il étoit allé. A midi nous partîmes de Dreſde en carroſſe, & les gens en coche couvert, ſans trouver les gardes en haïe à la porte, comme elles y étoient quand nous arrivâmes: nous cheminâmes environ deux lieuës dans la plaine, laiſſant l'Elbe à nôtre gauche, avec les côtaux remplis de vignobles & de maiſons qui la bordent, & de grands bois au haut de ces Montagnes, on voit le long de l'Elbe pluſieurs petites Villes fort agréables, & deux belles maiſons ou châteaux à une lieuë l'un de l'autre, qui appartienent à l'Electeur: au bout de deux milles nous commençâmes à monter des Montagnes aſſez douces juſques à Hiſibal, où nous arrivâmes à ſix heures, Hist.
EAL 8. f.

quoi

Novemb. 1663. quoi qu'on n'y conte que 4. milles : à l'entrée de ce petit Bourg, il y a une Riviere qu'il falloit passer; & comme il étoit nuit, nous fimes allumer des flambeaux, laissâmes aller les carrosses, & nous fûmes à pié jusques à l'hôtellerie. Le jour precedent j'avois été l'apresdînée me promener au tour de la Ville par dehors avec M. Wachtel : nous vîmes dans un bateau une grande pierre de marbre qui avoit 22. seméles de long, & 8. ou 10. de large, lequel croît en ce païs. Nous fûmes aussi voir quelques logis qu'on bâtit, qui sont propres & comme les nôtres, à la reserve des poëles, dont il y en avoit dans une chambre deux à côté de la cheminée, comme deux petis cabinets: la Ville neuve dont je fis le tour, est fort petite, & n'a que quatre gros bastions aux quatre coins, avec de très-grandes courtines par consequent; mais les portes font une espece de flanc, & le tout est revêtu de pierre de taille.

Le 6. aiant fort mal couché, tous sur le peu de paille qu'on pût trouver pour M. & pour moi; & aiant mangé des provisions

visions que nous avions portées, nous Novemb. 1663.
partîmes à cinq heures du matin, & commençâmes à monter les Montagnes de la Boëme, pleines de pierres, & de sapins pendant quatre heures; puis nous décendîmes un peu; & en suite avec beaucoup de froid, d'une forte bize, de la pluïe & de la grêle, nous continuâmes à monter & décendre jusques à deux heures & demie après midi, que nous arrivâmes à un plus méchant gîte que celui que nous avions laissé, n'aiant fait pendant neuf heures que quatre milles pour arriver à Abresik petit Village situé dans les montagnes, où nous ne trouvâmes rien à manger, que ce que nous avions apporté, & point de lits que de la paille, sur laquelle il falût coucher, comme le jour precedent, dans une petite chambre haute. Abresik 8. l.

Le 7. à huit heures nous partîmes & continuâmes, comme le jour precedent, à passer des Montagnes un peu moins sauvages, & plus cultivées jusques à dix heures & demie, que nous arrivâmes dans la plaine de la Boëme, laissant l'Elbe à nôtre gauche, & la Ville d'Ausic, qui y

joint;

Novemb. 1663. joint ; à midi & demi, aiant fait 2. milles & demi, nous nous arrêtâmes à un petit Village nommé Jesoüait pour dîner d'un poulet que nous avions apporté, d'une aumelette, & du ris, & à deux heures nous en repartîmes, & arrivâmes à quatre heures à Boudin où nous guéâmes la Riviere de Gée, qui étoit si épanduë dans les terres, & les chemins si mauvais, que nous fûmes demi-heure à traverser trois endroits, où l'eau venoit jusques sur les sieges du carrosse, & de là nous fîmes encor deux milles pour arriver à huit

Velbern 12. l. heures à Velbern petite Ville, toute ruinée & brûlée par des femmes gagnées du Turc, de peur qu'on ne les fit mourir, où à peine pûmes nous trouver à loger, n'y aiant dans le grand logis où nous demeurâmes, qu'un poële commun pour tout le monde, à rais de chaussée dans une chambre faite d'arbres mis les uns sur les autres : je me trouvai fort fatigué de cette journée, où nous avions été en carrosse douze heures pour faire six milles.

Le 8. nous partîmes à sept heures trois quarts si fort incommodés des mauvais gîtes, & grandes traites, qui furent sem-

ſemblables juſques à Prague, où nous *Novemb. 1663.* n'arrivâmes qu'entre quatre & cinq, quoi qu'il n'y eût que 3. milles d'Allemagne: mais le chemin étoit très-mauvais, tant à cauſe du païs qui eſt tout haut & bas, que par le temps pluvieux, & négeux, qui avoit humecté les terres d'où les chévaux ſortoient à peine: abordant à un quart de lieuë de la Ville nous laiſſâmes faire le tour d'une montagne au carroſſe, à cauſe de l'eau qu'il faut paſſer, & nous la décendîmes par un chemin aſſez rude & droit: la plûpart des pierres ſont eſpeces de marbre; pourtant il ne doit pas être bon, puis qu'il n'y en a pas d'emploïé aux bâtimens de Prague: elle eſt *Prague à la Licorne d'or 6. l.* ſitüée d'un côté, ſur une Montagne, fort aprochant de Lion, & de l'autre dans le plat païs, qui eſt pourtant enfermé par d'autres Montagnes, qui ſont de l'autre côté de la Riviere de Molde, laquelle paſſe entre ces aſſez hautes Montagnes, & diviſe Prague en deux Villes qui ſont jointes, par un aſſez long pont, qui à 13. grands pas de large, & 680. pas de long: le Palais de l'Empereur eſt ſur le haut de la Montagne qui fait un aſſez bel aſpect:

les

Novemb. 1663. les ruës en sont larges, & fort crottées; & il y a quelques beaux logis, devant lesquels nous passâmes en allant à l'hôtelerie de la Licorne : ces logis sont à l'Italienne avec des fenêtres ornés d'Architecture, principalement celui de Valstein qui est à l'entrée, & tient un fort grand espace.

Le 9. je fus voir nôtre marchand M. Michel Giambelli, qui me parût fort honête homme; il démeuroit à l'extrêmité de la nouvelle Ville, si bien que pour y aller je passai sur le pont; j'entrai dans la vielle Ville, à l'entrée de laquelle, est le College & l'Eglise des Jesuïtes, dont l'Architecture par dehors me parût fort belle : il y avoit 13. figures grandes comme nature sur le portail, faites d'une pierre qui paroît bronze. Je passai devant la place où est l'Hôtel de Ville, qui n'est remarquable que par une horloge de divers mouvemens comme celui de S. Jean de Lion : dans la place il y a une grande colonne de pierre, avec une statuë de la Vierge, de bronze doré, & quatre Anges tenant quatre Demons afferrés aux quatre coins; & assez proche un grand bassin

baſſin de fontaine, à douze faces, qui eſt Novemb. 1663.
ruïnée, d'une pierre rouge, qui de loin paroît porphire, & de près n'eſt pas ſeulement un raiſonnable marbre; les 12. ſignes ſont gravés au tour, & il y a une figure au milieu, élevée ſur un pié d'eſtal: j'entrai dans le marché des Juifs, auſſi étois-je conduit par un Juif, & de là dans celui de la pelleterie, qui tous deux ne ſont que miſeres, comme preſque toute la Ville paroît être: je vis deux carroſſes de Dames, à ſix chevaux, leſquelles étoient vêtües à la Françoiſe, à la reſerve qu'elles ſont fort découvertes ſur les épaules: les femmes portent des bonnets fourrez à la Greque, & des manteaux ſur leurs épaules, longs comme ceux des hommes, à grands colets, les uns de ſatin doublés de taffetas, & des juppes de même, qu'elles trouſſent fort haut, de peur des crottes, & celles du peuple ont la tête bandée d'une toile aſſez large: les Juifves en ont qui leur entourent le col, & les font paroître des coqs en pâte; elles portent auſſi des juſte-au-corps noirs, dont la manche eſt ouverte, comme le pourpoint des hom-

mes.

Novemb. 1663. mes. L'aprefdînée aiant fait marché à 134. écus pour un carroffe & chariot jufques à Francfort, j'allai avec le cocher chez lui pour les voir, il me ramena dans fon carroffe, & je paffai chez le Medecin Marcus Marcy, à qui M. Frifen m'avoit addreffé, je le trouvai au lit malade de la goute, & âgé de 80. & tant d'années, ce qui fût caufe que je fis mon compliment court, & il me remit à un autre temps.

Le 10. je fus au Château voir M. le Comte de Martinitz, Bourgrave de Prague, & de toute la Boëme, qui avoit pris medecine, & qui d'abord envoia prier M. le Duc à dîner pour le jour fuivant par fon Secretaire: il me mena dans l'Eglife du Château, qui n'eft plus que le chœur, le refte aiant été brûlé: dans cette Eglife eft le Tombeau de Maximilian fecond, de Ferdinand, & de fa femme; tous trois fur un même monument. Je vis l'endroit où l'on jetta les trois Officiers de l'Empereur d'une fenêtre, qui pourtant ne fe firent aucun mal, quoi que la chûte en fût très-haute. De là je contemplai la Ville, qui femble extrême-

mement à Lion, & je ne ſçaurois dire la- Novemb.
quelle eſt la plus grande, & ſi c'eſt Pra- 1663.
gue, ce n'eſt pas de beaucoup, & Lion eſt beaucoup plus agréable; la maiſon de Colorede, qui eſt au pié de la Montagne où eſt le Palais, eſt une de celles, qui a le plus d'apparence. Les places & les ruës ſont aſſez belles, mais elles ſont ſi ſales, & les boutiques des Marchands ſi gueuſes, que la Ville n'en paroît pas agréable. L'apreſdînée M. le Bourgrave envoia un carroſſe de velours tout doré à ſix chévaux à M. le Duc pour le méner au Palais, où nous vîmes cette grande multitude de chambres, & une très-grande ſale de Comedie, ſoûtenuë par le milieu d'un rang de colonnes de plâtre, en façon de marbre; deux ou trois cabinets, petis, pleins de tableaux; deux longues galeries, & une très-grande ſale, qui en ſont toutes pleines de ceux de *Titian*, *Raphaël*, *Georgeon*, *Tintoret*, *Paul Verones*, *Baſſan*, & d'une infinité d'autres fort beaux, que le dernier Archiduc a apportés de Flandre, de la dépoüille d'Angleterre: de là M. paſſa dans l'écurie, où il y avoit 60. pie-
ces

Novemb. ces de chévaux de main assez beaux.
1663. * Le 11. M. le Bourgrave envoia son carrosse avec un Gentil-homme à M. le Duc, qui alla oüir la Messe aux Jesuïtes, qui sont à la vieille Ville proche le pont, où ils font un des plus grands Colleges de leur Ordre, que l'Empereur Ferdinand a fondé pour 200. Jesuïtes: d'un Belveder qu'ils ont, nous vîmes parfaitement bien toute la Ville, mieux que d'aucun endroit, que je reconnus être assûrement plus petite que Lion, mais de fort peu: de là nous fûmes dîner chez M. le Bourgrave, qui vint recevoir M. au milieu du degré, & lui aiant fait toute sorte d'honneurs, même de n'avoir pas voulu laver avec lui, mais avec moi, dans un autre bassin. Il lui fit un superbe dîner, où il y avoit Madame sa femme, de la maison de Dietristein, laquelle M. le Duc surprit en la saluant à la Françoise contre la coûtume du païs, deux de ses filles, une mariée au Comte de Werbena qui y étoit aussi, & l'autre fille ressemblant au possible à Madame d'Orleans: toutes ces Dames étoient vêtuës à la Françoise assez bien pour le païs: M. le Com-

Comte Gravewerme, fils d'une sœur du Bourgrave, avec Madame sa femme qui parle bien François, & les autres Latin & Italien, & M. le Comte de Staremberg des Païs-bas, & M. Julius Albert Froncol-Whratt: après dîner on fit danser une petite fille de M. âgée de cinq ans, la plus gentille qu'on puisse voir, & un page, qui dansa diverses danses, avec des violons assez bons: puis il donna la Musique avec les orgues, & des voix, tandis qu'il joüoit aux Echets, avec M. le Duc. Pendant tout le dîner il me fit l'honneur de m'entretenir de toutes les revoltes de Boëme, & de mille autres choses d'Etat & de Politique, dont il est grand Maître, comme ses emplois le têmoignent; qui ne le rendent pas plus considerable que sa courtoisie, & son sçavoir. M. le Comte Zwerbi son neveu pria M. le Duc d'aller souper chez lui, ce qu'il ne lui pût refuser, & nous y fûmes fort bien reçûs; la Maîtresse du logis, & Madame la Comtesse de Swerbena & moi parlâmes fort des esprits, & des sorciers; & M. le Comte de Staremberg me dit en suite une chose merveilleuse, qui est,

Novemb. 1663.

Avanture surprenante.

Novemb. 1663. est, d'avoir vû rendre par la bouche à un Sergent de l'armée Françoise des fers de cheval.

Le 12. l'on m'apporta de la part de M. le Bourgrave, un fort beau jeu d'Echets, avec le tablier & un livre; le tout pour M. le Duc, & un livre pour moi, semblable à celui de M. de la composition d'un Jesuite. L'apresdînée M. le Comte Swerbena mena son carrosse à six chévaux à M. le Duc, & lui fit compagnie, avec M. de Colwrat, pour aller voir la maison du feu Duc de Frisland, dit Walstein, où il y a une fort belle sale à l'Italienne, une parfaitement belle loge, un grand jardin, où il y a des grottes, & murailles d'une simple, mais très-belle rocaille, faite de tronsons de bois, & de canaux de terre, revêtus d'un simple mortier: il y a aussi un manege couvert au fonds du jardin, mais le plus beau du logis est l'écurie pour 36. chévaux, séparée par de beaux piliers de marbre rouge, avec leurs piés-d'estal, base, & chapiteaux, éloignés de six semeles, l'un de l'autre: les crêches faites en coquilles ou bassins ronds, goudronnez du même mar-

marbre, enfoncés dans des niches de plâtre, ornées d'Architecture & de petits rateliers de cuivre à châcun, le tout fort proprement. Au retour M. le Bourgrave vint voir M. le Duc, avec lequel il demeura assez long-temps, & lui dit beaucoup de belles choses de l'Empereur, de sa chasteté, de sa prudence, assiduité aux Conseils, diligence, & exactitude à écrire de sa propre main aux Ministres des affaires les plus delicates, de sa hardiesse, de sa passion pour la chasse, du peu de conte qu'il fait des avis que le Prince de Porcia lui fait donner, de ne se pas tant hasarder; de la jolie réponse qu'il fit au feu Empereur, quand il le voulût faire foüetter, arrachant les verges des mains de son Precepteur, & les offrant à l'Empereur, lui disant, *qu'il n'y avoit que lui qui eût le pouvoir de toucher un de la Maison d'Aûtriche*; de la réponse qu'il fit aux Teutons, qui disoient être fondés au contraire de ceux de Malte, eux pour faire la guerre par terre, & les Maltois par mer. *La difference n'est pas en cela*, (dit-il) *mais bien qu'ils sont braves sur l'eau, & vous autres en vin*; & de mê-

Novemb. 1663.

Réponses galantes de l'Empereur.

Novemb. 1663. me il répondit aux Chévaliers de Malte, qui disoient de ne faire que trois vœux, *Vous en faites un quatriéme de n'observer pas un des trois.* Il nous dit aussi qu'il étoit, & bon Musicien & bon Poëte Italien, possedant cette langue en perfection: quand il fût retiré, M. le Duc alla lui dire adieu, & à Madame sa femme, & reçût de nouveaux témoignages d'amour, & de respet. Il nous montra des lettres de l'Empereur de sa propre main, & en chifre. Il vint recevoir M. au bas de son degré, & le vit partir avant que remonter, puis lui envoia une cantine de toute sorte de vins.

Le 13. je fus le matin faire compliment de la part de M. à M. le Bourgrave, que je trouvai à l'Eglise, où il me fit mille protestations d'amitié en mon particulier, & m'ordonna si-tôt que je serois arrivé chez moi, de le lui faire sçavoir: puis donna ordre qu'on fit passer le carrosse, qui me ramena, au milieu des trouppes qui alloient faire montre. Il y en a 12. mille dans tout le Roiaume, mais seulement 4500. où 600. dans Prague, tous jeunes gens bien-faits, forts, & vigou-

goureux ; & fort bien vêtus, lesquels on discipline tous les jours, & on leur fait faire trois fois la semaine l'exercice. A une heure après midi nous partîmes, M. en carrosse, & ses gens en chariot couvert de cuir, qu'ils devoient mener jusques à Francfort, passant par Nuremberg & Bamberg, & séjournant trois jours entiers en ces 2. lieux, moiennant 136. écus. A un demi-mille nous vîmes sur la montagne blanche le lieu où se donna la bataille, que l'Empereur Ferdinand II. gaigna contre le Palatin, élû Roi de Boëme. Nous ne pûmes rien voir que les mauvais chémins boüeux, à cause du grand & froid broüillard, qui gêloit tous les buissons, où nôtre Cocher prit de la glace, & s'en frotta les mains pour se garantir des grandes incommodités du froid durant l'hiver, à cause que c'étoit la premiere glace qu'il avoit vûë: ce qui est la croiance du païs, à ce qu'il dit. Nous arrivâmes sur les six heures & demie à Lodenits, éloigné de deux milles & demi, & logeâmes dans un grand poile bas, bâti d'arbres posés en long l'un sur l'autre, où la femme, & les enfans étoient.

Novemb. 1663.

Lodenits.

Novemb. 1663. Le 14. nous partîmes à sept heures, & à un mille de chémin, nous passâmes dans un bac en deux fois la petite riviere de Beraun au devant de la petite Ville qui en porte le nom, laquelle comme toutes celles de la Boëme est fort ruïnée: nos gens s'y arrêterent pour achéter un dindon, & y boire du brandevin; & à un quart de mille de là nous passâmes proche d'une maison de chasse de l'Empereur, qui paroît assez jolie, & dont le parc est fait de bois, qui en Allemand se nomme Kaisers: & trois quarts de mille plus loin nous dînâmes à Siz dans une assez propre hôtellerie, où il y avoit une fille qui faisoit le pain, qui avoit les traits du visage, & la taille parfaitement belle; nonobstant la misere du païs nous y trouvâmes de bonnes oïes grasses, poulets, pigeons, potages, mais point de beurre, n'y aiant pas des Vaches dans le païs. L'apresdînée nous fîmes encor deux milles, & passant comme le matin dans des chémins assez rompus & boueux, & un païs inégal, tantôt plain, tantôt sur de petits monts, nous arrivâmes à cinq heures & demie à Zer-

Zerwitz, où nous eûmes un poile en haut fort bon, & propre, mais de même fabrique d'arbre : la Gergeau entrant dans le poile se cogna rudement la tête contre le haut de la porte, dont il se sentit fort mal, & je lui fis boire du sang de la crête d'un coq, dont il se trouva bien. *Novemb. 1663. Zerwitz. Voiez les secrets.*

Le 15. nous partîmes à six heures & demie, & arrivâmes sur les 9. heures à une maison où il y avoit tout proche des forges, que nous fûmes voir : puis nous dînâmes en cette maison que l'Empereur a fait bâtir pour la commodité des passans, & en partîmes à deux heures & demie, & arrivâmes sur les cinq heures à la petite Ville de Pilsen. aiant fait quatre milles en tout le jour, dedans, ou à côté des bois de pins, sapins, & bouleaux, où pourtant on trouve assez de petits Villages & Villes, mais fort ruïnées. Il y avoit foire à Pilsen, & il y a aussi garnison, dont les soldats étoient en haïe à la porte, quand nous entrâmes : nous logeâmes à l'Aigle d'or, au coin de la place, où nous ne fûmes pas mieux couchés qu'à l'ordinaire sur de *Pilsen à l'Aigle d'or.*

Novemb. 1663. la paille, mise dans le milieu de la chambre, & un méchant lit de plûme par dessus.

Le 16. je fus au matin dans l'Eglise, qui étoit vis-à-vis du logis assez jolie, avec de grands Autels dorés à châque pilier: je passai par la place où l'on défaisoit les boutiques: nous partîmes à dix heures, & arrivâmes à cinq heures à Kladra, n'aiant fait que trois milles: il fit un très-grand frimat qui blanchissoit les arbres, & les plantes. Le païs étoit assez bien peuplé de Villages, & il y a quantité de bois de pins & sapins: nous logeâmes au Cigne dans la place de cette très-petite Ville, qui est dans un fond à une portée de mousquet d'un Couvent de Benedictins, situé au haut du mont. Nous fûmes dans une chambre haute, proprement lambrissée.

KLADRA au Cigne d'or.

Le 17. nous partîmes à huit heures, & eûmes un très-grand frimat jusques à dix heures, qui nous empêcha de voir autre chose du païs que les grands bois de pins & sapins, par où nous passâmes, & arrivâmes à deux heures à Had, petit Village où nous dinâmes, aiant fait deux milles,

milles, & nous en fimes deux autres juſ- Novemb. 1663.
ques à Hicelsdorf, petit Village au pié HICELS-
d'une montagne aſſez haute, rude, & DORF
pleine de pins que nous traverſâmes, 8. l.
avec l'aide des Bœufs, elle a environ une lieuë de montée & de décente: un peu avant que de la monter, le carroſſe verſa, mais ſi doucement que perſonne n'en fût incommodé: nous fûmes dans un aſſez grand cabaret, dont le poile d'en haut étoit crevé, & l'on n'y pouvoit démeurer à cauſe de la fumée; ce qui m'obligea de coucher au poile bas avec les valets, qui étoit plein de la fumée des éclats de ſapin dont ils ſe ſervent, au lieu de chandeles, où je fus ſi incommodé de la reſpiration, que nonobſtant que je laiſſaſſe la porte & une fenêtre ouverte, je ne pûs dormir que trois heures ſur un méchant lit de plûme, mis ſur un banc avec de la paille deſſous: il avoit fait beau ſoleil toute l'apreſdînée.

Le 18. nous partîmes à ſept heures, il fit fort beau tout le long du jour, nous laiſſâmes à la gauche en partant le Château de Framberg ſur le haut de la monta-

Novemb. 1663. gne; & dans une heure de chemin, après avoir passé encor quelques bois, nous fûmes sur les confins de la Boëme, & du Palatinat de Baviere, qu'un très petit ruisseau sépare: & sur le haut d'une petite montagne il y a les vestiges d'un Fort que l'Empereur y avoit justement sur les confins; & assez proche un autre sur une pareille montagne au delà d'une petite plaine ou vallon, où Mansfelt avoit placé son artillerie. Nous fîmes toute la matinée jusques à une heure deux milles & demi, par grande quantité de bois de pins & sapins, pour arriver à Fodras, petite Ville de Baviere, où nous dînâmes dans une hôtelerie, où l'hôte faisoit des draps de laine: au milieu de la place ou grande ruë qui fait toute la Ville, est un fort beau Château qui est au dehors d'icelle, qui appartient aussi-bien que la Ville au Duc de Sulsbach: là les Catholiques, & les Lutheriens se servent d'une même Eglise à diverses heures. L'apresdînée à trois heures nous en partîmes, & arrivâmes à cinq heures à Witchao petit Village, où il y avoit une assez bonne hôtellerie:

FODRAS.

WITCHAO.

nous

nous trouuâmes le païs de Baviere moins rude, & plus beau que la Boëme; mais non pas meilleur; car les terres de la Boëme sont si grasses, qu'il y croît beaucoup de blé & de bois, & autant qu'un homme en peut porter ne coûte que séze sols: & ce qui coûteroit deux sols à Paris de pain, n'y vaut pas quatre deniers: la couchée fût à un poile haut sur paille, plumes, & draps. Novemb. 1663.

Le 19. nous partîmes à six heures, & fîmes trois milles jusques à la petite Ville de Hirchaou, où nous dînâmes mal à l'Ours: en chémin nous passâmes la Riviere de Nop, proche Chintiten qui est assez jolie, & l'on la passe sur un pont fait de troncs d'arbres de sapins, dont nous trouvâmes presque tout le long du jour des bois que nous traversâmes ou côtoïâmes, par de petites montagnes douces, qui sont aussi fort bien cultivées; aux environs de Hirchaou il y a grande quantité d'étangs, qui tombent les uns dans les autres, parce que le païs est un fond. Nous arrivâmes à cinq heures & demie à Ambac, aiant fait un mille & demi dépuis dîner: il étoit nuit, Ambac 9. l.

Novemb. 1663. & les portes étoient fermées, mais il n'y avoit qu'une fille qui la gardât: je couchai dans un lit avec mon fils, & tout nôtre monde coucha sur la plaine.

Le 20. nous ne partîmes qu'à huit heures, & nous fûmes jusques à deux heures à faire deux milles & demi qu'il y a jusques à Warsmanhof, à cause du mauvais temps, & du très-mauvais chémin, Warsmanhof 5. l. dans des vallons pleins de pierres, d'eau & de bouë, où nous versâmes sans aucun mal: & parce qu'il étoit trop tard pour en partir après le dîner, qui fût très-mauvais, aussi-bien que le souper, où je fus contraint de faire des œufs à l'Espagnole; nous couchâmes en ce méchant Village. Le matin à une lieuë de chémin, nous passâmes au pié de Sulsbach, qui est bâti sur le haut d'une roche, & qui paroît de loin plus qu'il n'est, parce qu'il est bien blanchi par dehors: ce n'est qu'un assez petit Château quarré, avec quatre tours rondes, appartenant au Prince de ce Nom.

Le 21. aiant été fort mal couchez nous partîmes à cinq heures du matin, & en trois heures nous ne fîmes qu'un

mille

mille par un très-mauvais chémin dans Novemb. 1663.
les eaux, entre les montagnes, & arrivâmes à Hirſprug petite Ville, très-jolie & bien bâtie de bonnes pierres, appartenante à Mrs. de Nuremberg. Là nous fûmes hors des montagnes & des mauvais chémins; & en deux heures ou environ nous fîmes deux autres milles, & arrivâmes à Laouf, autre jolie petite Ville où nous dînâmes fort bien & proprement avec du meilleur pain de l'Allemagne: là comme en la precedente les Bourgeois font méchante garde, & il y en avoit aux portes, quatre à l'une, & cinq à l'autre, quand nous paſſions; ici les femmes commencent d'avoir ſur leur têtes des coiffures rondes comme des turbans faits de fourrures: nous en vîmes pluſieurs à un enterrement qui s'y faiſoit, où l'on portoit des torches éteintes qui ſont de grands bâtons, couverts d'une étoffe rouge; les Prêtres y portent le ſurplis, le bonnet, ou toque à la main, & de grandes fraiſes gouderonnées & empeſées: les femmes en portent de même avec des mantelets pliſſés & des jûpes auſſi pliſſées; il n'y a ni lumiere ni eau

Novemb. 1663. benîte en ces ceremonies : & les cimetieres sont hors de la Ville. L'apresdînée nous continuâmes nôtre chemin, & fîmes les deux milles restants jusques à Nuremberg par une grande forêt de sapins, que Mrs. de Nuremberg ont autrefois achétée du Marquis de Brandebourg, qui ne leur permet pas d'y tuër le moindre gibier : nous y arrivâmes à quatre heures : elle est située dans la plaine avec une Riviere qui passe au milieu de la Ville, où elle fait quelques Iles, le tout sans quai : on y entre par une très-grande demi-lune : derriere laquelle est un long Fauxbourg, où il y a peu de maisons : puis on trouve les murailles de la Ville fort hautes & de bonne pierre de taille, avec de très-grands & profonds fossez, revêtûs de pierre, sans autre fortification. Nous traversâmes beaucoup de la Ville, avant que d'arriver à l'hôtelerie de l'Oïe d'or, où nous logeâmes assez proche de la grande place de la grande Eglise, & de l'Hôtel de Ville, devant lequel nous passâmes, qui est un grand corps de logis long avec trois grands portaux, d'un Ordre Dorique, sur

NUREMBERG à l'Oïe d'or.

ſur châcun deſquels il y a deux étages de 66. fenêtres, châcune ornée de leur Architecture, & frontons. La Ville eſt libre, & gouvernée par 36. Patrices qui ſont perpetuels, dont le plus ancien, qui loge au Château, lieu élevé au milieu de la Ville, a la principale autorité, nonobſtant que châque mois on crée deux de ces 36. pour Bourguemaîtres. Quand il en meurt un de ces 36. on n'en peut créer aucun en ſa place, qui ne ſoit de Maiſon Patricienne, qui ſont Nobles & ſans aucun mélange ni commerce avec la Bourgeoiſie. Leur territoire peut avoir 24. lieuës de France de circuit, dans lequel il y a pluſieurs petites Villes, & une infinité de Villages, Bourgs, & Châteaux, par pluſieurs deſquels nous paſſâmes. Il s'y fait une infinité d'ouvrages curieux, comme pieces de tour, ouvrages d'orfévrerie, petites figures d'albâtre, & de plâtre: il y avoit une Nôce à nôtre logis; car c'eſt la mode du païs de les faire dans les hôtelleries, c'eſt-à-dire, le feſtin, & de s'en aller le ſoir: à cauſe de la guerre du Turc l'on ne permettoit de les faire que pendant deux

Novemb. 1663.

Nôce à Nuremberg.

Novemb. 1663. deux jours, & c'étoit le dernier, si bien que nous vîmes sur les sept heures sortir l'Epoux & l'Epousée, coiffés châcun avec des bonnets incarnats, tout couverts de broderie, & papillettes d'or & d'argent: ils se mirent dans un carrosse éclairé par une méchante torche, & par plusieurs lanternes que des servantes portoient.

Le 22. on m'apporta plusieurs babioles, qui ne valoient rien, je fus avec nôtre hôte à la grande Eglise, qui est bien tenuë, & pleine d'une infinité de sieges à la mode des Lutheriens; dans le chœur il y a un grand Crucifix, de la main *d'Albert Dure*, parfaitement beau à mon avis, sur la tête duquel il y a deux ans qu'une étoile d'oripeau, qui étoit attachée à la voûte de l'Eglise, étant tombée, & s'étant justement placée entre le tître de la Croix, & la tête du Crucifix, on ne l'en a point voulu ôter: là derriere est un fort beau Tombeau de bronze à mon avis du dessein *d'Albert Dure*, qui étoit de cette Ville, lequel est le Tombeau de saint Sebaldus, fils du Roi de Dannemark, qui me plût extrêmement: c'est une

une Architecture delicate de bronze, avec Novemb. 1663.
quantité de figures, festons & colonnes fort deliées : au milieu duquel est le monument couvert d'une chasse de bois: dans cette Eglise, il y a plusieurs tableaux du dit *Albert*, & une Resurrection, qui est plus belle que la sienne, que je jugeai de *Parme* : de là je passai par l'Hôtel de Ville, dans la grande Sale duquel j'entrai ; elle a 40. pas de long, & 14. de large: au dessus du lambris il y a une très-grande frize, du dessein *d'Albert*, qui est fort belle, d'un triomphe Imperial, mais mystique. L'apresdînée nous fûmes avec M. en carrosse à l'Hôtel de Ville où il y a plusieurs belles chambres, dont les planchers, plat-fonds & portes sont de très-belle menuiserie, & Architecture : il y a plusieurs beaux tableaux *d'Albert* ; entre autres un Adam, & Eve, grands comme nature, & deux en façon de portes d'Autel, à châcun desquels sont deux Evangelistes, qu'ils disent n'être que copies, & que le Duc de Baviere, à qui ils les prêterent, en a retenu les originaux : si cela est ce sont les plus belles copies que j'aie jamais vûës : mais je les crois plû-

Novemb. 1663. tôt de *Raphaël* que *d'Albert Dure*. Dans la chambre du Conseil il y a un ornement de porte d'un relief de bois, ouvrage merveilleux du dit *Albert*. Cét Hôtel de Ville n'est pas achevé; quand il le sera, je l'estimerai plus beau que celui d'Amstredam. De là nous fûmes à la grande Eglise, où j'admirai encore davantage le beau travail de bronze du tombeau de S. Sebaldus, où il y a des figures d'Apôtres, qui vont du pair avec l'antique. Nous passâmes par la grande place du marché, où il y a quelques belles maisons, mal peintes, & une assez grande Eglise à un côté; mais le plus beau est une fort belle & grande fontaine, avec beaucoup de Statuës de pierre; le tout entouré d'un fort beau balustre de fer, fort haut & bien travaillé. De là nous fûmes à deux autres Eglises, où il n'y avoit rien de remarquable; puis chez un excellent ouvrier, qui a fait

Carrosse nouveau. *Un carrosse pour le Roi de Dannemark, lequel avance, recule, & tourne sans chévaux par tout, & fait 3000. pas géometriques en une heure, seulement par des Manivelles, que tournent deux enfans, qui sont dans le corps du carrosse, qui font tour-*

ner

ner les roües de derriere, & celui qui est de- Novemb. 1663.
dans tient un bâton, qui fait tourner le devant du carrosse, où sont attachées les deux petites roües, pour braquer à l'endroit qu'il veut. Il avoit une pompe, qui jettoit grande abondance d'eau; de petits canons d'un pié de long, qui portent 500. pas: il travailloit à une galanterie pour M. le Dauphin, d'une escarmouche de Cavallerie contre un bataillon d'Infanterie, qui doivent marcher, & tirer par ressort.

Le 23. je fus chercher des livres: l'apresdînée M. fût à l'Arsenal dans lequel il y a cinq grands magazins, tous remplis d'armes, & de Canons, & de plusieurs sortes d'orgues. Il peut y avoir pour armer 15. mille hommes d'armes fort bien, & proprement tenuës; de Canons il y en a, environ deux ou trois cens pieces, mais beaucoup de petits; dans une cour, il y en a deux extraordinairement gros, qui portent 400. mais on ne s'en sert pas, & je crois qu'on ne les a pas même éprouvés, ils sont hors de leurs affuts, & il y a de gros boulets de pierre pour les charger, pour lesquels il ne faut que 50. livres de poudre: il y a un extrême-

Novemb. 1663. mement grand Espadon, qu'on dit être d'un Géant, dont l'on montre tout joignant une des Côtes. De là nous fûmes à un petit cabinet de celui qui gouverne l'Arsenal, dans lequel il y a une infinité de petits modeles, tant des choses de l'Artillerie & fortifications, que des Mecaniques, & Mathematiques: au sortir nous fûmes chez un Bourgeois curieux en armes, nommé Viatis, qui a une chambre toute pleine d'arquebuses, pistolets, épées, poignards, & autres de toute sorte de païs & de nations anciennes & modernes; j'y éprouvai la force de ma pierre d'aimant, qui porta 76. fois son poids: de là nous fûmes à la Biblioteque du Magistrat qui est assez grande, composée de quatre galeries, avec des armoires des deux côtez, & un armoire double, au milieu des galeries, qui les divise châcune en deux. Je ne crois pas qu'il y ait plus de douze ou quinze mille volumes, reliez à l'antique; au lieu d'une bande de soïe, ou de drap, pour rendre les livres d'égale hauteur, il y a une bande de ménuiserie, qui se hausse. Je me trouvai assez mal la nuit d'un accez de

de fiévre qui me fit resoudre à me purger. Novemb. 1663.

Le 24. je pris de l'antimoine, dont j'ai diverses preparations, que j'ai voulu reserver pour un autre lieu.

* Le 25. je ne me trouvai pas en état d'aller à la Messe avec M. qui fût aussi voir le Château. Je démeurai tout le jour au logis. L'apresdînée un nommé le Roi, de Lyon, arriva par le courrier de S. Gal.

Le 26. l'apresdînée nous fûmes ensemble au Château bâti sur une roche: c'est bien un ancien bâtiment Romain, mais je ne sçai si c'est un ouvrage de Neron, comme l'on le dit, & que même le nom de Nuremberg en vient: parce qu'ils disent une chose bien plus absurde, & qu'ils assûrent pourtant, qu'un sorcier qu'on vouloit arrêter dans ce Château traversa à chéval le fossé, qui a plus de vint toises de large, & plus de quinze de profond, & pour autoriser le conte, ils montrent dans des pierres du parapet de la terrasse du Château, des emprein-tes des fers de chéval mal faites, & dont trois sont de front, comme si le chéval

eût

Novemb. 1663. eût eu trois piés : la Ville qui eſt au pié du Château paroît aſſez petite, elle a autour de ſes murs pluſieurs groſſes Tours ; mais trois entre autres qui ſont de bonnes forteresses, & une petite riviere qui n'eſt pas navigable, paſſe par le milieu où elle fait quelques Iles ; mais il n'y a aucun quai.

Le 27. je gardai tout le jour la chambre.

Le 28. nous partîmes à huit heures & demie de Nuremberg, & M. emmena avec lui le fils de ſon hôte, nommé Wolf Negelein : nous arrivâmes à midi à Faitſprun, éloigné de deux milles d'Allemagne : le païs étoit aſſez beau & plat, mais le broüillard aſſez grand ; en ſortant de la Ville, on paſſe par une longue ſuite de maiſons de plaiſance des habitans, & devant le Cimetiere, où il y a de jolis monumens en grand nombre, avec des inſcriptions de bronze. L'apreſdînée nous fimes encore deux autres milles, & arrivâmes à nuit cloſe à Embſcheriguen, petite Ville, où nous fûmes aſſez bien, tant pour le coucher, que pour la chere. Nous trouvâmes des fraizes par les chemins, dont

Embscheriguen.

dont nous mangeâmes, & qui étoient très-bonnes. Nous passâmes tout le long de l'apresdînée par des bois, & par de très-mauvais chémins, d'où les chévaux avoient peine de nous tirer, la terre étant extrêmement grasse. Novemb. 1663.

Le 29. nous partîmes à la pointe du jour, & aprés deux milles de plus mauvais chémin que le soir precedent, nous arrivâmes à Langenfeld, méchante petite Ville, aussi-bien que Naichtelin, qui appartient au Prince de Bareyth, qui est de la maison de Brandebourg, & où est assigné le doüaire de Madame sa femme, fille du Duc de Saxe: il n'y paroît guere de maisons entieres que le Château, qui est un corps de logis, qui paroît assez peu de chose. L'apresdînée nous ne fîmes qu'un mille à cause de la continüation du mauvais chémin, quoi que le païs soit fort beau, plein de Bourgs & Villages, & qu'il y ait un assez beau Château, que nous laissâmes sur la droite. Nous couchâmes à Marcpirrach petite Villette Catholique, appartenante à l'Electeur de Mayence; nous fûmes mal logés dans un poile, dont le plancher alloit MARC-PIR-RACH.

Novemb. 1663. alloit en penchant, & nous couchâmes dans une petite chambre à trois méchans lits, & dont les fenêtres étoient rompuës & sans vitres.

Le 30. nous fûmes à la Messe avant que de partir, & après avoir déjûné nous fîmes un mille & demi, par de fort mauvais chémins, à cause des bouës que le froid n'avoit pas assez gêlées, & nous arrivâmes à midi à Entereheim, petite Ville où nous dînâmes, & l'apresdînée nous fîmes une autre mille & demi, jusques à Kitzingen, petite Ville assez jolie, sitüée sur le bord du Mein, qu'on passe pour y arriver sur un fort long pont de pierre, qui separe la Ville d'un Fauxbourg, par où l'on passe auparavant: nous ne fûmes pas plus de deux heures à faire ces trois dernieres lieuës deFrance: parce que le chémin étoit bien plus beaû; pour le païs il l'est extrêmement dans ce commencement de la Franconie, qui n'est que campagnes bien cultivées, pleines de terres & de quantité de vignobles sur les petits monts qui les entourent; & l'on ne trouve aussi plus de bierre en ces quartiers, mais au lieu de houblons

KITZINGEN.

blons des vignes, ausquelles, à cause de Decemb.
la grandeur de leur bois, il faut donner 1663.
de grands échalas, quasi comme ceux
des houblons. Il y a aussi une infinité de petites Villes & Villages dans ces campagnes, de lieuë en lieuë, les plus éloignées: nous passâmes entre autres par une, nommée Mapernet, appartenante au Prince d'Anspach: nous logeâmes dans une bonne hôtellerie, nommée la Cour du païsan, où nous fûmes fort bien logés, & couchés. Là les femmes portent de petites hottes bien propres, faites de ces oziers blancs, dont on fait des corbeilles à tenir des soïes, & les brouëttes sont faites en sorte qu'une partie des fardeaux est au delà de la rouë qui se trouve au milieu de la longueur de la brouëtte, à cause qu'elle avance en arc comme un pont par dessus la rouë.

Le 1. de Décembre nous partîmes à huit heures, il faisoit assez froid, & néanmoins les chemins n'étoient pas fort beaux, aussi n'arrivâmes nous qu'à midi à Wirtzbourg, quoi qu'il n'y eût que trois petits milles d'Allemagne: cette Ville est situëe dans la plaine qui aboutit

Decemb. 1663. aux montagnes, contre lesquelles le Mein passe, & baigne la Ville qui est longue, étroite, les ruës petites, mal percées, les maisons desagréables. Entre le Fauxbourg, & la Ville, il y a une assez grande place où il y a quelques jeunes arbres, les murailles de la Ville sont bonnes, & les fossés assez profonds, mais il n'y a aucune fortification. Proche d'une des portes à l'entrée du Fauxbourg, il y a un long bâtiment, qu'on ne prendroit pas pour des moulins, comme c'en sont. A un bout de la Ville est une petite montagne, sur le sommet de laquelle est bâti le Château, qui est très-fort, tant par la nature, que par l'art, nous logeâmes à la place, au logis du Faucon, où étant arrivé je fus à la grande Eglise: c'est un vaisseau long à l'ancienne, les fenêtres de la nef étant fort petites, & tout au haut proche la voûte: tous les pilliers de la nef, & presque toutes les murailles de la croisée, sont garnis de Tombeaux d'Archevêques qui sont contre, en bas-relief de pierre: autour de l'Eglise est un assez grand Cloître, & un parvis à une des portes des aîles, au tour duquel il y

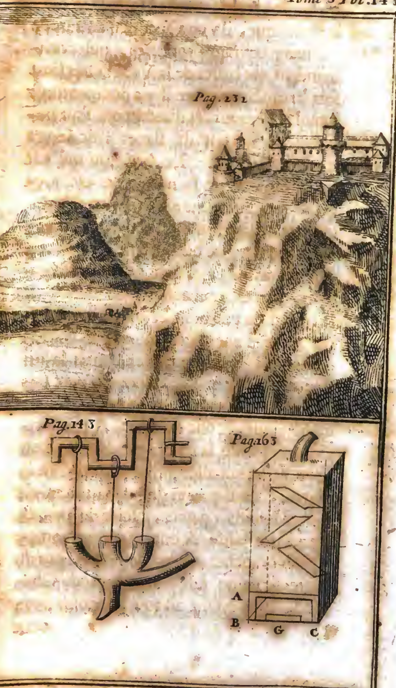
a des

a des Marchands, & de la ruë l'on entre dans ce parvis, par quelques marches, qui conduisent sous une galerie soûtenuë de colonnes, qui font la face de ce parvis: de là je fus aux Jesuîtes, & j'y retournai l'aprésdînée, où je vis le Pere Gaspar Schot, qui a beaucoup imprimé de la Physique & Pneumatique. Decemb. 1663.

* Le 2. je fus oüir la Messe à l'Eglise des Augustins, proche de nôtre logis, où j'oüis une des meilleures Musiques que j'aie jamais ouïe, soit pour la voix, soit pour la composition: puis je fus accompagner Monsieur à une autre Eglise, où les deux carrosses que M. l'Electeur lui envoioit à six chévaux le vinrent trouver, avec un Gentil-homme qui le conduisit au Château, lequel est situé sur le sommet d'une montagne, que le Mein sépare de la Ville: sur le Fleuve il y a un pont de pierre d'environ 300. pas de long, au bout duquel il y a encor une petite partie de Ville, laquelle est enfermée par les fortifications, qui regnent dépuis celles du Château, & qui ne consistent proprement qu'en quatre bons bastions, sous lesquels dans la décente de

Decemb. 1663. la montagne, il y en a encore d'autres, & plusieurs ouvrages terrassés, qui commandent aux basses de la Ville: elles sont fort irregulieres, car il y a des courtines à angles rentrans, & d'autres qui sont petites, & servent de flancs à de longs frons de bastions. Le Château qui est sur le sommet de la montagne est assez grand & beau, tant à le voir par dehors, que par dedans: il y a de grandes cours & basse-cours, & quantité de logements, dans les deux étages qu'il y a, sans les galetas, & rais de chaussée: au milieu de la cour il y a une belle & grosse fontaine, qui vient d'une autre montagne voisine qui semble lui commander; mais la distance est telle que le Canon ne peut pas faire grand effet: outre cette fontaine il y a un bon puis, & une cisterne, & une fontaine au pié de la montagne du Château, laquelle on fait aller jusques au bord de la riviere, où il y a un grand bâtiment de cinq Moulins à papier, à scier du bois, & à moudre le blé, & outre cela une pompe à trois branches, laquelle pousse l'eau de cette fontaine jusques au haut du Château, quoi qu'il y ait tout au moins deux

cens


Pag. 231
Pag. 143
Pag. 163
A
B
G
C

cens toises de hauteur : je fus étonné de Decemb.
voir que les pompes eussent assez de force 1663.
pour faire monter cette eau si haut, par un tuïau : il y a trois grandes voûtes ou magazins tous remplis de Canons, mais il n'y en a de gros que dans l'un, où il n'y en a pas plus d'une vintaine, tous les autres sont fort petis; deux grandes caves, qui sont dans cette même cour du Château, sont aussi bien garnies de très-grands tonneaux de très-belle menuiserie, tant pour les cercles & barres qui traversent les fonds, avec les armes taillées du deffunt Electeur, qui les a fait faire, que pour les marches ou soûtiens des bois, sur lesquels ils sont appuïés. Ces tonneaux qui sont au nombre de plus de soixante, sont d'une extraordinaire grandeur, car les moindres sont de 22. ou 25. foudres, & le foudre est plus grand de beaucoup qu'un tonneau de quatre années : ils sont tous pleins de divers vins, & j'en bûs d'un de 123. années, qui étoit plus clair que le plus beau vin d'Espagne. Nous vîmes trois Chameaux pris sur le Turc, qu'on avoit envoiés à son Altesse Electorale, qui étoit au lit malade de la goutte:

Decemb. 1663. elle y reçût M. le Duc fort civilement; tout le long de la converſation qui fût d'environ demi-heure aiant ſon bonnet à la main, il le pria de vouloir dîner au Château, ce qu'il fît, où le meilleur du repas fût la bonne volonté de l'Electeur, car le dîner n'étoit pas grand' choſe, & le fruit encor moindre; mais je l'attribuë au lieu, qui n'eſt pas le ſéjour ordinaire de l'Electeur; qui s'y arrêta à cauſe de ſes gouttes, allant à la Diette de Ratisbonne. Il eſt puiſſamment riche, car il eſt Evêque de Wirtzbourg, & Duc Souverain de Franconie; de plus il eſt Archevêque de Mayence, & Electeur, & dépuis peu il a eu encor l'Evêché de Vormes. Un Gentil-homme François nommé le Marquis de Champigny, & un Chanoine de Vormes dînerent avec M. le Duc, avec le Capitaine des Gardes de ſon Alteſſe, & un autre de ſes Gentils-hommes, à qui il avoit ordonné de faire voir le Château, & les fortifications à M. le Duc, qui nous furent montrées fort exactement: puis on reconduiſit M. dans les mêmes carroſſes, qui l'avoient mené: & parce que tous ſes gens

gens s'en étoient allés sans dîner au Château, on leur vint faire des excuses de cela le lendemain, & on leur dit que l'on avoit bien bâtonné les valets de M. l'Electeur, pour les avoir laissés sortir: le soir M. fit souper avec lui M. de Champigny. Decemb. 1663.

Le 3. nous partîmes à huit heures, passâmes par la montagne du Château au pié de ses bastions, puis traversant pendant cinq heures des montagnes & des bois, nous arrivâmes à Naiprun, petite méchante Villette, éloignée de trois milles; & après dîner nous fîmes encor un mille, pour arriver à Raikelsheim à cinq heures du soir, autre méchante Bicoque, où nous soupâmes dans le poile du commun, & couchâmes dans une chambre haute propre, à plat-fond plâtré & façonné; où il n'y eût qu'un lit pour M. & une couëtre avec deux draps pour moi. RAIKELSHEIM.

Le 4. nous partîmes à la pointe du jour, & fûmes sept heures à faire les deux milles qu'il y a jusques à Miltemberg jolie petite Ville, située au bord du Mein, tout joignant les Montagnes par lesquelles nous avions toûjours cheminé, ou MILTEMBERG.

Decemb. 1663. parmi des bois, par des chémins si rudes que l'essieu de nôtre carrosse se rompit, & on démeura une heure à le racommoder: pendant quoi j'allai à pié devant, & fis plus d'une lieuë de France qu'il restoit pour arriver à Miltemberg; d'où, après avoir dîné au Géant, nous partîmes à trois heures, & passâmes à la sortie de la Ville le Mein dans un bac: après avoir passé la Riviere nous fimes en une heure & demie un grand mille qu'il y a jusques à Klingenberg, par un très-beau chémin dans un valon, au milieu duquel le Mein passoit à nôtre gauche au pié des Montagnes couvertes de bois; & vis-a-vis à nôtre droite il y en avoit d'autres à l'opposite toutes pleines de vignes, plantées sur des terrasses faites des pierres séches de la montagne: toute la suite de ces montagnes sont des vignobles, où il croît de très-bon vin. Le matin au sortir de Reikelsheim nous passâmes sur un pont la petite riviere de Faoub, qu'on dit être très-dangereuse, à cause du méchant fond ou gé: nous soûpâmes dans l'étuve basse, dont le plat-fond étoit de plâtre, ouvragé comme par tous les autres lieux.

Klingenberg.

Les

Les femmes de tout ce païs portent des bonnets ronds de drap, qui se rétroussent comme des tapabors, mais beaucoup plus par derriere que par devant, & les hottes sont faites de planches de bois comme des tonneaux. Decemb. 1663.

Le 5. nous partîmes à sept heures, & pendant deux lieuës nous passâmes comme le jour precedent contre des montagnes pleines de vignobles plantez sur des marches en amphitéatre. Après cela nous entrâmes dans la plaine, & fîmes encore quatre lieuës pour arriver à Aschaffemburg assez grande Ville, situëe sur le bord du Mein, & sur le penchant d'une petite éminence, où toutes les maisons paroissent desertes, & inhabitées. ASCHAFFEMBURG. L'Archevêque de Mayence, à qui elle appartient, y a un des plus beaux Châteaux qu'on puisse voir, bâti sur le haut d'une éminence, qui a la riviere à son pié, qui lui sert de canal, & toute la campagne est d'une fort agréable perspective : il est tout bâti de pierre rouge ; c'est un quarré flanqué de quatre Tours quarrées & couvertes d'ardoise en Dôme : il y a trois étages aux aîles du logis,

Decemb. 1663. qui ont châcun 12. fenêtres, & deux à châque Tour, qui sont séze, avec une médiocre Architecture Allemande: deux de ces étages sont les logemens, & le troisiéme qui est à rais de chaussée de la cour, est pour les Offices: la cour a 72. pas de face: aux deux côtés de laquelle il y a une terrasse jettée en dedans, soûtenuë de colonnes fort laides, de la même pierre que tout le logis, & d'Architecture Allemande. Aux quatre coins de cette cour, il y a quatre petites Tours rondes couvertes en Dôme, qui ont les degrés faits en limaçon, avec trois petites colonnes, qui regnent depuis le bas jusques au haut au tour du noïau, entre lesquelles on voit du bas jusques au haut: outre les trois étages des Tours quarrées qui accompagnent ceux des aîles du logis, il y a encore trois autres étages plus hauts avec une balustrade au tour du plus haut, & outre cela il y en a encore deux dans les Dômes; il y a une infinité de chambres, & sales dans ce logis, principalement la sale de l'appartement de l'Empereur, dont le plat-fond est d'assez beau bas-relief de plâtre; la Chappelle est

eſt auſſi fort belle, l'Autel & la Chaire étant de marbre blanc, tout rempli de figures & bas-reliefs : il y a dans les aîles neuf chambres de ſuite, outre les deux des deux Tours ; mais dans les aîles où ſont les ſales, il n'y en a que deux, les ſales occupant le reſte. Tout le logis eſt terraſſé, & du côté de la riviere il y a un parterre ſur la terraſſe, c'eſt une des plus belles maiſons qu'on puiſſe voir ; toutes les portes des chambres y ſont infiniment chargées de ſculpture de bois à l'Allemande, qui ne laiſſe pas d'être conſiderable pour le travail, quoi que la ſcience n'y ſoit pas ; nous y vîmes arriver le General des Capucins, que ſes Religieux étoient allé prendre avec la Croix en débarquant. Nous logeâmes à la Carpe d'or, d'où nous partîmes à deux heures, & paſſâmes le Mein ſur le pont de pierre qui tient à la Ville : puis par un auſſi beau chémin, que le matin, nous arrivâmes à 5. heures à Selingenſtadt, qui en eſt éloigné de 2. milles : nous couchâmes dans des lits, mais plus durement que ſur le bois, dans une chambre à trois lits.

Decemb. 1663.

SELINGENSTADT.

Decemb. 1665. Le 6 nous partîmes à sept heures, & arrivâmes à midi à Francfort, éloigné de trois milles, passant presque toûjours le long du Mein, & par des chemins fort marécageux, & boüeux, nous fûmes loger à l'Homme rouge, d'abord je fus chez M. Fransbain, où je ne trouvai que des lettres de M. Blot, & de M. de Groot qui me démandoit un reçû des 600. richdales qu'il m'avoit données à Cologne, celui que je lui avois fait étant perdu, & il avoit donné ordre à M. Fransbain de nous delivrer nos hardes, & prendre ce reçû: de là je fus chez Messieurs de Neuville, qui n'avoient point de lettres pour nous, puis chez M. Henri le Long, qui m'en donna deux de Lyon du 26. Août & 2. Novembre, puis je vins dîner & soûper tout ensemble à quatre heures. Francfort, à ce que nous en vîmes de loin en arrivant, est une Ville mediocrement grande, plus petite que Nuremberg, mais plus grande que Leipzich: elle est sitüée sur le Mein, qui passe au milieu, mais le côté Oriental, qui se nomme Saxenhausen, est fort petit, & ne peut être pris que pour un Faux-bourg:

FRANCFORT *à l'Homme rouge.*

SAXENHAUSEN *à l'Homme rouge.*

bourg: il est pourtant fortifié de quelques bastions, remparts, fossés, & grosses Tours rondes de pierre, dans ce Fauxbourg est la porte, & un pont de pierre le joint avec l'autre Ville principale, dont toutes les maisons ne sont bâties que de bois, & couvertes d'ardoise: les ruës en sont assez grandes, hors deux ou trois qui sont fort marchandes, les autres sont fort désertes, quand la foire n'y est pas, & tous les magasins ou boutiques des Marchands qui ont coûtume d'y venir, & qui ont leurs noms écrits en grosses lettres sur l'Arcade des boutiques, sont fermez. La maison de Ville, qui ne paroît qu'une maison particuliere, est à un côté de la place, qui est un peu en pente; parce que depuis la riviere on va toûjours en montant, jusques aux deux tiers de la profondeur de la Ville: pour la longueur elle n'est que depuis le pont en décendant selon le cours de la riviere, car ce qu'il y a au dessus du pont n'est pas considerable: depuis l'aiant mieux considéré, je l'ai trouvé presque aussi grand que l'autre. Nous logeâmes à l'Homme rouge, qui répond sur le port, lequel a Decemb. 1663.

Decemb. 1663. quelque chose de celui de Cologne, hors qu'il n'est pas si long, ni la riviere si large.

Le 7. je fus retirer nos hardes, & vis chez M. Fransbain une fort belle Magdeleine d'ivoire, de demi-pié de haut, qu'il estimoit cent écus, & autant un Faune, & une Faune de bronze assez beau, qu'il tient pour antiques: puis je fus voir une grande maison, qu'il nous vouloit loüer, presque à l'extrêmité de la Ville, & ainsi j'en vis toute la profondeur qui n'est pas grande, & passai par les deux plus longues & larges ruës, les autres n'étant que fort étroites. De là je fus au Lion d'or, pour tâcher d'y loger; mais l'Hôtesse ne le voulût pas, parce que nous n'avions pas été décendre chez elle. L'apresdînée je fus chercher des livres, mais je ne trouvai pas les Boutiques si bien garnies que j'eusse crû: nôtre Cocher qui nous avoit amené de Prague, le plus honnête homme qui fût jamais de cette profession, qui parloit bien Latin, & Italien, & qui étoit très-serviable, prit congé de M. le Duc, dont il fût liberalement traitté, aussi en partit-il

tit-il bien satisfait, comme M. & nous *Decemb.* tous de ses services. *1663.*

Le 8. je fus faire mes dévotions au Couvent des Carmes, & au retour j'achétai Villis *de Fermentatione*, & *Usus Astronomicus Barthii.* L'apresdînée M. le Duc fût voir la maison de M. Marian le meilleur Peintre de l'Allemagne, disciple de Vandeic, qui travaille en histoires & portraits: j'y vis la tête de la Lucrece *du Guiderin*, qui est la plus belle chose que j'aie vûë de lui: il l'estime 200. écus.

Le 10. me trouvant fort incommodé d'une difficulté de respirer avec fiévre, je démeurai tout le jour ou logis, & pris un remède le soir, mon mal aiant duré 3. jours.

Decemb. 1663.

Le 12. M. me dit un secret que je changeai en celui des chiffres, qui à — mon avis est tout-à-fait indéchiffrable. .

Le 13. l'apresdî- — née je m'amusai à . peser l'eau.

—	·		·̄
h	i		nc
l	u	d	e
p	o	s	t
o	r	a	m

Qui se trouva peser 32. cent vint-huitiémes, qui sont en tout 22293. cent vint-huitiémes, qui sont 19. cent vint-huitiémes plus que celle de Calais, aussi c'étoit en hiver, mais d'autre côté c'étoit dans un poile.

Le 14. m'étant très-mal porté la nuit, j'appellai le Medecin, qui m'ordonna quelques petits remédes, me fit tirer du sang, & je tins le lit.

* Le 15. je fus à la Messe aux Carmes avec M. j'observai que dans le verre où j'avois pris le jour precedent ma medecine, qui n'étoit que de la simple Manne dissoûte, il y étoit resté dedans une pellicule, contre tout le verre, faite en forme d'aîles ou de verges de geneste, à peu près en cette figure, ce que j'observai a-

vec

vec le Microſcope, avec grand plaiſir, conſiderant que la faculté qu'a ce medicament de bien nettoier l'eſtomach, pouvoit raiſonnablement être attribuée à la figure des parties qui le compoſent. Decemb. 1663.

Le 16. je fus chez Meſſieurs de Neuville; chez leſquels

Il y a une chéminée couverte d'un entonnoir, lequel ſe ferme, quand tout le bois eſt en charbon, & qu'il n'a plus de fumée, & fait un poile de la chambre : il y a auſſi à côté de cette chéminée trois colonnes de bronze ſur leur pié d'eſtal, qui ſont creuſes, & font trois petits poiles ou fourneaux, dans leſquels on met du bois qui s'évapore par un tüiau qui entre dans la chéminée, & qui ſe ferme quand le bois ne fait plus de fumée, & fait encor une étuve de la chambre. Chéminée curieuſe.

Le 17. le froid continüant de plus en plus, la riviere charria, & je fis ces experiences; premierement

Je peſai de l'eau qui peſe 32. 53. 128es. & l'aiant miſe gêler, ma fiole monta en haut, ce qui m'obligea d'ajoûter 32. 128es. pour voir ſi l'eau ſe gêlant tout-à-fait, la fiole monteroit; mais elle démeura priſe en bas, & quand je fis dégêler l'eau, la quantité Experience de la glace.

Decemb. 1663. *tité d'air qui étoit dans la glace, s'attachant à ma fiole, la fit monter & surnager; mais quand je les eus ôtées, elle redécendit: comme le froid relâcha je n'eus pas le moien de faire d'autres observations, sinon qu'à mesure que l'eau gêle, elle se forme en longues fentes ou raies, comme verges, & quand elle est gêlée, sa surface n'est plus unie comme celle de l'eau, mais toute en bosse.*

* Le 19. nous fûmes à la Messe aux Carmes, & nous y retournâmes l'apresdînée pour voir leur Cloître, & refectoire, peints à fresque par un des plus excellents Peintres de son temps, nommé *George Scholt*, qui faisoit de la maniere *du vieux Breugle*, mais ses desseins sont plus nobles.

Le 21. je fus mal, & dans les remédes tout le reste du mois.

Le 1. de Janvier le Medecin me vint Janvier 1664. voir le matin, qui me fit prendre le reste de mes apozémes. Je fus fort mal dépuis les trois heures jusques à onze, d'une grande douleur de tête, & deffaillance continuelle; soit à cause que le remède étoit trop vieux, soit à cause de la fumée du

du charbon, qu'on avoit brûle à ma chambre ; dans laquelle on bâtit ce jour *Janvier 1664.*

Un petit poile fort joli qui s'évaporoit dans le tuïau d'une chéminée, & qui avoit l'air par une petite porte ou regiſtre, comme un fourneau, & qui ne fumoit point, dont l'ouvrier qui le fît avoit ſeul le ſecret; mais à ce que je pûs remarquer ce n'étoit que de faire traverſer des tuiles plattes dans le fourneau, inclinées à contre ſens l'une contre l'autre, en ſorte que la fumée eût ſon paſſage, comme la figure aidera à l'expliquer, quand toute la porte entiere A, B, C, D, étoit ouverte, le feu s'éteignoit ou brûloit mal, & la fumée rentroit dans la chambre, mais quand il n'y avoit que le petit regiſtre G d'ouvert, il y entroit de l'air avec tant de force, qu'on eût dit, que c'étoit un ſoufflet. *Invention d'un poile.*

Le 2. mon Medecin prit congé, & je me levai.

Le 3. je fus par le marché, voir les babioles qu'on étale pour les enfans, auſquels on donne des Etrenes ce jour-là, qui étoit leur veille de Noël ; & il y a des enfans vêtus en Anges, & en Diables, qui vont dans les maiſons démander ſi les

Janvier 1664. enfans prient bien Dieu, & s'ils ne sont point méchans : alors ils se mettent à genoux, & pendant leurs prieres, le Pere leur met ce qu'il veut auprès, & leur fait croire que Dieu le leur a envoié.

Le 5. l'apresdînée M. Marel Peintre, & frere de nôtre Hôte, me mena chez M. Chelekens, qui a des tableaux & de très-beaux livres d'Estampes, entre autres un de toutes les œuvres de Israël Van Mocre plus ancien qu'Albert. Un de toutes les œuvres d'Albert en cuivre, & un autre de toutes celles de bois, entre lesquelles est sa belle porte triomphale, & un autre livre des desseins d'un Martin d'Aschaffemburg, bien plus estimé infinîment qu'Albert Dure, mais peu connû en France.

* Le 6. je fus l'apresdînée avec M. Requelin, chez le Peintre Marian, & passant par les rües, je considerai comme toutes les maisons ne sont que de bois, & de bouë, même celle où loge l'Empereur, où il y a une très-grande cour longue, dont la moitié est en jardin, & tout autour sont des galeries, desquelles on entre dans les chambres, pres-

que

que en cloître, avec de vilains escaliers *Janvier 1664.*
pour y monter. Le devant du bâtiment
qui est sur la ruë, est seulement de pierre.

Le 7. je fus le matin chez M. de Neuville, qui est assez bien logé, & a quelques tableaux, entre autres *de Ossanbeic*, qui démeure à Vienne, & qui imite fort Bamboche; puis je passai chez M. le Long l'apresdînée, après avoir conduit M. le Duc à une visite, je fus à un inventaire, où j'achétai un petit tableau en rond de la main de Lucas Van Falkenburg, du supplice de Jean Hus, & au retour douze portraits des Electeurs, & de l'Empereur.

Le 8. je fus me promener dehors la Ville au tour des fossez, qui sont forts étroits: les bastions sont de terre, avec leur faussès braïes, un peu bas, mais casematez, & en quelques endroits la contrescarpe assez bonne: au retour je trouvai des lettres de Paris du 29. Décembre: l'apresdînée M. de Neuville envoia son carrosse à M. le Duc, pour aller voir les curiosités de M. Mallepan, où le dit Neuville étant arrivé, comme nous en sortions, il mena M. le Duc faire le même

Janvier 1664. me tour, que j'avois fait le matin par les ruës; je vis une fille Patricienne en deüil vêtuë & coiffée de linge comme une Religieuse.

* Le 13. sur le tard nous fûmes chez M. Morel voir ses tailles douces, entre autres un livre de 250. pieces gravées par *Thenir*, des tableaux de l'Archiduc, dont il vouloit quinze écus.

Le 14. nous vîmes quelque curiositez, entre autres de petites figures de cire parfaitement belles & bien-faites, où il y avoit quinze petits quarrés, grands châcun d'un poûce & demi en quarré; dans châcun desquels il y avoit 12. ou 15. figures tout au moins, de la vie de Jesus-Christ., enchassées dans des quadres d'ébene; & sur les angles il y avoit des gamaeux contrefaits en cire, qui sembloient de la vraie agathe: il avoit aussi une belle petite piece d'ambre jaune de la figure d'un dez à coudre, mais grosse au double, dans laquelle il y avoit une mouche assez grosse, & fort entiere, il la faisoit six écus; il avoit aussi un fort beau tableau de *Vaillant*, qui démeure à Paris, de ces bois contre lesquels on pas-

Curiosités.

so

ſe des lettres dans des cordons. L'apreſ- *Janvier*
dînée nous fûmes à l'Hôtel de Ville, où 1664.
nous vîmes en bas la ſale du Conſeil, qui eſt peu de choſe; dans le lambris il y a des portraits de quelques Empereurs, peints dans de méchans petis ronds: on nous y aporta la Bulle d'or de l'Empereur Charles IV. de l'an 1356. pour la création des Empereurs, & l'ordre qu'on y doit tenir; c'eſt un petit *in quarto* de parchemin, écrit à la main, où pend le ſeau à des cordons de ſoïe jaune, & noire, & ce ſeau, qu'on ne voit point, eſt dans une boite d'or faite en medaille, où d'un côté eſt l'Empereur aſſis ſur un banc & deux couſſins ſous lui, tenant le Globe de la main gauche, & le Sceptre de la droite, & tout autour il eſt écrit: *Karolus quartus, divinâ favente clementiâ Romanorum Imperator ſemper Auguſtus*; & dans le champ ſur ſes épaules il y a *& Bohemorum Rex*: au revers eſt une Egliſe avec deux Tours ou clochers aux côtez, & au tour eſt écrit *Roma caput mundi regit orbis frana rotundi*, & ſur le devant de l'Egliſe eſt écrit *Aurea Roma*: de cette ſale nous montâmes dans celle
où

Janvier 1664. où l'Empereur, les Electeurs à ses côtez, & les Princes d'Allemagne tiennent le Conseil sur des bancs couverts simplement de drap vert, & quelques méchans tableaux en forme de frise: tout joignant est la grande sale où se fait le festin, laquelle est très-irreguliere, le fond qui regarde sur la place étant en biais, qui fait qu'un des angles est extraordinairement aigu; c'est dans cette grande place où l'on rôtit le bœuf, où l'on voit encore les broches des deux derniers, qui sont deux gros pieux quarrés, pendus contre la muraille d'un tonnelier qui doit tourner la broche. Un Electeur en personne y va querir une piece de bœuf, qu'il porte à l'Empereur; un autre va querir du vin de la fontaine qui est au milieu de la place, qui pour lors en jette, au lieu d'eau; un autre prend de l'avoine, après l'avoir mesurée, & la porte aussi à l'Empereur; un autre distribuë de l'argent, & autres choses, décrites dans le livre des Ceremonies du Couronnement: de là nous fûmes à la grande Eglise voir devant une petite Chapelle qui est dessous le Jubé, qui ferme le Chœur, & le sépare de

de la nef, l'endroit où l'Empereur est couronné ; & dans la Sacristie, qui est au côté droit du fond du Chœur, fort mal propre, & fort petite, le lieu où les Electeurs créent l'Empereur, devant le S. Sacrement, qu'on y expose, & d'où ils ne peuvent sortir, qu'ils ne l'aient crée: & cependant le Comte Papenheim est à la porte, l'Epée nuë à la main, pour ne les point laisser sortir. Le soir je m'occupai à peser l'eau dans le poile, & je la trouvai peser 32.-64. cent vint-huitiémes, qui en tout avec la fiole font 22313. cent vint-huitiémes : mais insensiblement l'eau s'échauffant dans le poile & s'allegeant par consequent, elle le fit jusques à ce qu'il y eût 28. cens vint-huitiémes d'ôtées, & sans lesquelles la fiole enfonça: si bien que l'eau s'étoit donc rarefiée ou allegée d'une sept cens nonante sixiéme partie, après quoi elle commença à s'épaissir, soit que le poile commença à se refroidir, soit qu'il y entra du froid par une porte qu'on avoit ouverte.

Janvier 1664.

Poids de l'eau.

Le 16. nous partîmes à neuf heures de Francfort, avec un carrosse, & un co-

Janvier 1664. che, qui coûterent six richdales par jour, & outre cela sept richdales pour les frais qu'il y a dépuis Francfort jusques à Strasbourg, en passages de Rivieres. Nous arrivâmes à trois heures au devant de Mayence où nous fûmes environ une heure, tant à attendre les Bacs, qu'à passer le Rhin, qui est fort large en cét endroit, & beaucoup plus qu'à Cologne, au moins en apparence : il y a ordinairement là un pont de bateaux, mais on le retire en hiver crainte des glaces : la Ville est située sur le bord du Rhin, & ne paroît pas fort grande, mais pourtant plus longue que Francfort ; au bout d'en bas est la maison de l'Electeur, qui n'est pas grand' chose : on y a joint un grand corps de logis qui est démeuré imparfait, à cause que le terrein ne s'est pas trouvé bon : comme l'on ne peut pas fermer le Rhin, la Ville est fermée de murailles le long de l'eau, aussi-bien que du côté de terre, qui fait une desagréable perspective : on voit de loin plusieurs clochers, & entre autres celui de la grande Eglise : toutes les ruës en sont extraordinairement étroites, & plus je crois qu'en au-

MAYENCE au Clemans 6. l.

tre

tre part du monde. Nous allâmes loger à l'Homme sauvage, où autrement au Clemans: on conte 4. milles de Francfort, mais comme il faisoit fort beau rouler, à cause que les chémins étoient gêlés, & que le païs est fort plat, nous ne fûmes pas six heures à les faire: le païsage est aussi excellent; dans le chémin nous laissâmes à gauche un assez joli Château dans la plaine qui appartient au Landgrave de Darmstadt, & nous passâmes aussi par une petite Villette, qui lui appartient. *Janvier 1664.*

Le 17. je fus me promener par la Ville, où je ne remarquai autre chose, sinon qu'il n'y avoit rien de remarquable; car les ruës en sont toutes étroites, les maisons laides, & les Eglises mal ornées: la grande qu'on nomme le Dôme dédiée à S. Martin, qui est à chéval sur le haut d'une Chapelle, bâtie tout au milieu de la Nef, est un assez grand Vaisseau long, qui a deux fonds, & par consequent deux Chœurs & deux grands Autels, & aussi deux chaires de Predicateurs, mais c'est une simple construction sans aucun ornement d'Architecture: je croirois bien à

Janvier 1664. la maniere du bâtiment, que ce fût un Temple du temps du Paganisme, comme quelqu'un me le dit : tout proche il y a une autre Eglise dédiée à la Vierge, qui n'est que le Chœur d'une grande Eglise. Je fus en plusieurs autres Eglises peu remarquables ; puis au Château de l'Electeur, qui est aussi fort peu de chose, parce qu'il ne veut pas faire achéver un corps de logis que son predecesseur avoit commencé & chargé de ses armes ; on nous dit bien que le thresor meritoit d'être vû, mais nous n'en eûmes pas la curiosité. La Ville a plus de longueur le long du Rhin que je ne pensois, comme je le vis en sortant & passant jusques à l'autre extrêmité, où il y a un assez bon ouvrage, commandé pourtant du Fort S. Jaques, qui est sur une plus haute éminence, & l'un & l'autre hors de la Ville : je la crois presque une moitié plus grande que Francfort ; mais pourtant fort laide & desagréable : nous en partîmes à une heure aprés midi, & côtoiant toûjours le Rhin par des terres, saulsaïes & prairies nous arrivâmes sur les cinq heures à Oppenheim appartenant à l'Electeur Palatin ;

tin ; c'eſt une petite Ville ſituée ſur la colline, & fort ruinée ; nous y fûmes pourtant auſſi bien logez pour la propreté des chambres qu'à Mayence, d'où l'on ne conte que trois milles. *Janvier 1664. OPPENHEIM au Lion d'or 6. l.*

Le 18. nous partîmes à huit heures par un beau ſoleil, mais fort froid : en ſortant nous vîmes que cette petite Ville paroît aſſez jolie, & a doubles foſſez, & quelques torrions de terre, pour en rendre l'abord un peu difficile : quand nous eûmes chéminé une lieuë, nous rencontrâmes l'Evêque de Spire à chéval, accompagné d'une vintaine de perſonnes à chéval ; ſon carroſſe vitré à ſix chévaux iſabelles alloit vuide devant lui, & il y en avoit un autre qui alloit derriere plein de monde : il alloit à Ratisbonne : environ une heure après midi, nous arrivâmes à Wormes, ſituée dans une fort belle campagne très-fertile, qui va juſques à Frankendal. Wormes a été une des plus grandes Villes d'Allemagne, à ce qu'on en peut juger par l'enceinte des murailles qui enfermoient les Fauxbourgs : mais comme ils ont été entierement ruïnés par les guerres, & qu'on y *WORMES 6. l.*

Janvier 1664. a planté des vignes en pallissades de hauteur d'appui, ou un peu plus, comme c'est la façon de ce païs; la Ville qui est renfermée par une seconde clôture, n'est pas fort grande, ni de beaucoup approchant à celle de Mayence; mais elle est bien plus jolie: elle a une grande ruë assez belle & large qui mene à la grande Place, qui est aussi bien jolie; à un côté de la Place est l'ancien Hôtel de Ville, dans lequel il n'y a pourtant rien à voir que le crane avec les cornes fort grandes & grosses de trois bœufs, qui charrierent toute la pierre dont la grande Eglise est bâtie: de l'autre côté de la Place, mais un peu enfoncé dans les ruës, est l'Eglise, qui est un fort grand Vaisseau, & qui a deux fonds ou deux Chœurs, accompagnés châcun de deux Tours rondes ou clochers, & d'une couppe ou Dôme, à l'un d'iceux: le logis de l'Evêque (qui est à present le même que celui de Mayence) est tout joignant, & n'a rien de considerable; au devant il y a une petite place où l'on prononce les sentences de mort aux criminels, & on montre une pierre ou gros caillou à dix pas de la por-

porte fichée en terre comme une borne, au tour de laquelle on fait faire trois tours au criminel, & s'il peut pendant ce temps toucher cette pierre, il eſt delivré, ou bien ſi une fille le peut baiſer trois fois: mais pour empêcher l'un & l'autre, les Miniſtres de la Juſtice ſont à l'entour, qui empêchent qu'on n'aborde le patient, & il y a un homme la halebarde à la main qui a le pié ſur cette pierre, qui empêche que le condamné n'en puiſſe approcher. Je crois que le Chapitre a choiſi pour Evêque une perſonne puiſſante comme l'Archevêque de Mayence, parce que les trois quarts de la Ville, & le Magiſtrat étant Lutherien, & n'aiant pourtant point d'Egliſe pour l'exercice de leur Religion, qu'une des Catholiques, où il vont prêcher, quand l'Office divin eſt achévé, ils auroient peur que les heretiques ne ſe ſaiſiſſent de quelqu'une, s'ils n'étoient protegez: cette grande Egliſe a été bâtie par le Roi Pepin, à ce que nous dit le Marguillier: il y a un fort beau Cloître, au milieu duquel il y a une grande & haute aubépine, dont les branches ſoûtenuës comme celle de Cleves

Janvier 1664.

Janvier 1664. par des piliers qui sont de pierre, font un circuit de 50. pas, ou environ. A 20. pas de l'ancienne Maison de Ville est la nouvelle, où l'on tient le Conseil dans une chambre haute, où il n'y a rien de remarquable, sinon que ce fût là où Luther se vint presenter à l'Empereur, & faire hautement declaration de sa croiance. Les Magistrats étoient assemblés pour un grand festin qu'ils font le lendemain de la création de leur Bourguemaître, qu'ils avoient fait le jour precedent, où l'on boit si fort, que l'année precedente un Docteur en créva, & mourût en sortant du logis si-tôt qu'il fût à la ruë: après avoir dîné à l'hôtellerie du Kaufhaus, dans un poile joignant la cour chez une brave femme qui parle François; nous en partîmes environ les trois heures: & après avoir fait un mille nous arrivâmes sur les cinq heures à Frankendal: c'est la meilleure Place qu'ait l'Electeur Palatin, & ce n'est aussi qu'une Place de guerre, où il y a 400. hommes de garnison; la Place est à neuf bastions, dont nous en vîmes trois, qui sont sur une même ligne du côté d'où nous venions, & outre

FRANKENDAL *au Lion d'or 3. l.*

outre cela il y a encor une fort bonne demi-lune entre-deux, par laquelle l'on entre dans la Place : le plan qui eſt exactement & bien donné par *Martinus Zeillerus* dans ſon *Itinerarium Germaniæ*, nous conſola du refus qu'on nous fit d'aller faire le tour de la Place, pouvant juger des autres baſtions par ceux que nous vîmes en entrant, qui ne ſont que de gazon, mais bien batus & bien faits, aſſez grands, fraiſés en haut & palliſſadés tout autour avec de fort petits pieux, & le foſſé de la demi-lune extrêmement étroit : il y a auſſi une fauſſe braïe autour des baſtions & des courtines : nous y fîmes fort bonne chere ; auſſi cette hôtellerie eſt-elle renommée pour l'une des meilleures de l'Allemagne ; l'hôte en eſt fort honnête, & parle bon François, le pain y eſt des meilleurs que j'aie mangé en Allemagne, & l'on nous ſervit des amandes, ſur leſquelles il y avoit une croûte fort mince de ſuccre, & de canelle, qui étoient excellentes. Janvier 1664.

Le 19. nous partîmes ſur les neuf heures par un fort grand froid, & fîmes preſque toûjours ſur des chauſſées aſſez

Janvier 1664. MANHEIM. étroites, & en méchant chémin, les trois lieuës qu'il y a jusques à Manheim, au dévant duquel nous arrivâmes environ midi, & démeurâmes quelque temps à passer le Rhin, qui est déjà fort large en cét endroit: c'est une Place que l'Electeur a fait nouvellement pour commander le Rhin: la Ville & la Citadelle ne sont que commencées, pour ce qui est des bâtimens; mais pour les fortifications, celles de la Citadelle sont parachevées, fort belles, bien faites & regulieres: c'est un Heptagone dont les bastions, & demi-lunes, qui sont entre-deux, ne sont point revêtus, mais ils sont fort bien faits avec de bonnes fausses braïes palissadées, & outre cela une seconde palissade dans le fossé: on y passe dédans venant du Rhin, pour aller à la Ville, qui n'en est séparée que par le fossé qui est commun à toutes deux; il y a déjà à l'une & à l'autre quelques jolies maisons de brique, à la Hollandoise: toutes sortes de personnes & de Religion y ont accez & franchise: le Temple est un fort agréable bâtiment de deux Ordres, l'un Dorique, & l'autre Ionique fort

fort galamment faits; la plûpart des ruës ne sont que tracées, aussi-bien que les places. Nous dînâmes dans celle de la Ville. La Riviere du Neker se joint au Rhin assez proche de la Ville, comme l'on peut voir dans le plan qu'en a fort bien donné Zeillerus: nous en partîmes à deux heures, & nous étant un peu égarés nous reprîmes le grand chémin, & marchâmes souvent le long du Neker, qui est assez large, & toûjours par un fort bon & beau païs, bien cultivé & planté de vignes en berceaux ou treilles de la hauteur de quatre piés, qui sont jusques aux portes de Heildelberg, où nous arrivâmes sur les quatre heures & demie, aiant fait trois heures dépuis Manheim: nous y entrâmes par un très-long Fauxbourg, qui a quelque espece de clôture & de bastion dévant l'entrée; mais la Ville n'a qu'une simple muraille & un fossé qui la sépare de ce Fauxbourg: nous allâmes loger au Cerf, qui est une fort mauvaise hôtellerie dans la Place, & pourtant la meilleure de la Ville. M. l'Electeur envoia sur les neuf heures un Gentilhomme à M. le Duc lui faire com-

Janvier 1664.

HEIL-DELBERG *3. l. au Cerf d'or.*

Janvier 1664. pliment, & excuse d'avoir sçû si tard son arrivée, & lui offrir son logis; quoiqu'il fût fort tard il lui envoia en suite son carrosse, mais M. le Duc le remercia, & remit de voir son Altesse au lendemain.

Le 20. à 2. heures son Altesse Electorale envoia son carrosse avec un Gentilhomme à M. le Duc, pour le mener au Château, où le jeune Prince, fils de son Altesse l'attendoit dans la sale, & le conduisit jusques à la chambre de l'Electeur, qui étoit incommodé d'une grande fluxion sur l'œil, qui le faisoit tenir sur son lit: après les complimens faits, & un entretien d'un quart d'heure le Maître d'Hôtel se presenta pour faire connoître qu'on avoit servi, ce qui fit finir la conversation, il vint prendre M. le Duc, & le mena dîner, passant toûjours dévant lui à toutes les portes, en suite de toute la Cour qui le precedoit aussi. M. l'Electeur dit dans cette occasion à M. le Duc, que la civilité d'Allemagne étoit de passer devant celui que l'on vouloit honorer; & en effet lui-même passant le lendemain de quelques-unes de ses chambres

bres à d'autres avec M. le Duc, il faisoit passer son fils devant lui, & lui de même passoit devant M. le Duc, néanmoins lors qu'il falût laver, le jeune Prince se lava seul premier, & après on donna de l'eau à M. le Duc, qui étoit à son côté, & à tous deux la même serviete, que deux Gentilshommes tenoient étenduë dévant ces deux Seigneurs : le Prince aussi s'assit premier au bout de la table, & M. le Duc à la main droite, au côté de la table, & un jeune Seigneur au côté gauche, auprès duquel on me fit mettre immediatement, & personne devant moi de l'autre côté, tant pour laisser une place vuide auprès de M. le Duc, que pour en laisser une à l'Ecuier tranchant qui servoit de toutes les viandes, & toûjours au jeune Prince le premier: il y eût encore quatre Gentilshommes à cette table, & dans une autre sale il y avoit d'autres tables pour les autres Gentilshommes ; dont il y en a assez bonne quantité, & une pour les Pages, qui sont quinze où séze : après le dîner on mena M. le Duc au jardin, qui est hors du Château au delà des fossés sur des terrasses qu'on a

Janvier 1664.

Janvier 1664. faites dans la Montagne qui eſt fort haute : comme le lieu eſt incommodé les promenades n'en ont pas pû être fort grandes, il y a pourtant quelques allées, des parterres, des berceaux, & une fontaine ; & dans le fond d'une allée une aſſez grande grotte, où il y a quantité de jets d'eau : mais durant les guerres on a ruïné ce qu'il y avoit de plus beau dans la grotte ; le froid nous en fit ſortir pour rentrer au Château, qui eſt bâti ſur le roc aſſez haut dans la pente de la Montagne : c'eſt un vieux bâtiment imparfait, & irregulier, où il y a deux corps de logis aſſez beaux par dehors, mais d'une Architecture Allemande, & qui n'eſt pas même continüée juſques au bout de châcun: il y a auſſi pluſieurs Tours rondes ; & une particulierement qui eſt extraordinairement groſſe, mais il n'y a pas tant d'excés pour une Tour, qu'il y en a au grand tonneau de la cave ; que l'on a refait de nouveau ; & qui n'eſt pas encore achévé, il occupe toute la cave, dans laquelle il ſe fait, & a 24. piés de diametre, & 30. de profondeur : il tiendra 180. foudres, un foudre eſt ce que peuvent mener

ner

ner 4. chévaux. Ce Château a la Ville à Janvier
son pié, laquelle est rétressie, & serrée 1664.
d'un côté par cette haute Montagne, où est bâti le Château, & de l'autre côté par une toute semblable, entre laquelle & la Ville passe le Neker, qui baigne le pié de la Montagne, & les murailles de la Ville: mais comme cette Ville est au commencement de l'entrée des Montagnes, on peut voir entre elles comme dans un tuïau de lunettes la grande plaine qui y aboutit, jusques même à Spire, & c'est une fort belle vûë qu'ont le Château, & les terrasses fort à plein, & à découvert. M. le Duc pensoit de s'en retourner à son logis, mais son Altesse ne le voulût pas permettre, & voulût qu'il démeurât dans le Château: avant le souper son Altesse m'envoia querir, & me fit l'honneur de m'entretenir de plusieurs choses; & après que M. le Duc eût soupé dans l'appartement qu'on lui avoit preparé, son Altesse m'envoia encore querir, & j'eus encore l'honneur de l'entretenir jusques à minuit: ce qui ôta toute esperance à M. le Duc de pouvoir aller coucher à son logis pour partir

Janvier 1664. tir le lendemain ; comme il avoit fait dessein.

Le 21. si-tôt que je fus levé, son Altesse m'envoia deux Gentilshommes, qui me menerent à sa Bibliotheque ; laquelle bien qu'assez jolie n'est pourtant que l'ombre de cette fameuse qu'avoient ses Ancêtres, qui fût prise dans les guerres par le Duc de Baviere, & donnée au Pape, qui l'a jointe à la Vaticane, dont elle fait à present une des meilleures parties. J'y vis pourtant déjà beaucoup de livres curieux, que ce Prince ramasse continuellement, parce qu'il les entend & les aime beaucoup, & a generalement de très-vastes connoissances de toutes les sciences, & des langues, jusques à la Greque, l'Arabe, & les autres Orientales.

Grandes qualitez de M.l'Electeur Palatin.

Il entend & connoît aussi fort-bien les Médailles, & en a une très-grande quantité d'or, d'argent, & de cuivre, tant Consulaires, que de l'Empire : mais particulierement il en a des Greques admirables, entre lesquelles il y en a une infinité des Villes & Provinces : mais sur toutes ses Médailles il y en a une petite d'or de Cæsar, qui a pour re-

revers un Empereur aßis, auquel on presente deux Captifs, il l'estime quatre mille écus, & dit qu'il ne la donneroit pas pour dix mille, tant à cause de sa rareté que de la beauté du coin & des figures; mais quoi que je la trouvasse admirable, je lui prefererois une autre petite d'argent, qui a d'un côté la tête d'un jeune homme, qu'il tient être Cæsarion, & pour revers la Déesse Juventa, *aßise & tenant un pigeon sur sa main: il l'estime außi infiniment, & si je ne me trompe quelques deux mille écus; mais pour moi je la trouve si admirablement belle, que je l'estimerois bien davantage. Il y en a encor une autre de cette sorte qui a d'un côté une* Allocutio, *& de l'autre un* Milo Crotoniates, *qui porte un beuf, avec deux ou trois autres figures, celle-là est außi d'argent, & parfaitement belle.*

Janvier 1664. Curieuses Médailles de S. A. Palatine.

Quand j'eus bien feüilleté ses livres, & lû le catalogue de ses Médailles, il m'envoia dire de lui aller parler, & je le trouvai en beaucoup meilleure santé que le jour precedent, qu'il s'étoit levé pour recevoir M. le Duc: j'eus l'honneur de l'entretenir pendant deux heures attendant le dîner, & je lui fis voir, parce qu'il

Janvier 1664. qu'il le souhaita, ma maniere de peser les liqueurs, & je fis l'épreuve de quatre eaux differentes, entre lesquelles il y en avoit une qui avoit été boüillie, laquelle se trouva plus pesante, qu'une semblable, qui ne l'avoit pas été, je lui en laissai le calcul exactement noté : en ce temps M. le Duc arriva, & il lui fût au dévant jusques à la seconde chambre, & après un peu de conversation, il le laissa aller dîner avec le jeune Prince, son Altesse ne tenant pas table à cause de son indisposition : au premier service il n'y avoit que 8. plats, puis au second six, en laissant deux,& puis le fruit. Après le dîner, il fit voir jusques à ce qu'il fût nuit toutes ses Médailles à M. le Duc, & ses autres curiosités :

Autres raretez de S. A. Palatine. *Comme pierres gravées, Couronnes de pierreries d'un Roi des Romains, qui étoit de sa maison, la pomme d'or de l'Empire, qui appartenoit autrefois aux Electeurs Palatins, & qui a été donnée à celui de Baviere, avec l'Electorat, en échange de quoi l'Empereur offre au dit Electeur Palatin la Couronne, dans le troisiéme écusson de ses armoiries, qui est vuide à present qu'il n'y peut*

peut plus mettre le globe : il fit voir auſſi une bourſe faite d'Amianthos, *aſſez delicatement & bien tiſſuë, faite par un Moine : elle étoit à l'Empereur, qui pretendoit de perfectionner davantage le ſecret, & filer plus delicatement cette pierre, dont ſon Alteſſe avoit encor un très-gros pelotton fort battu, & maceré, pour la pouvoir mettre en œuvre, & filer.* Janvier 1664.

Après que M. le Duc ſe fût retiré, & qu'il eût pris congé de ſon Alteſſe, elle s'en alla ſouper, & ſi-tôt qu'elle fût hors de table, elle m'envoia encore dire de l'aller trouver, & me fit encore l'honneur de ſouffrir mon entretien juſques à minuit : il n'y a guere de choſes curieuſes dans la Phyſique & les Mecaniques, dont nous ne parlaſſions, toutes les fois que j'eus l'honneur d'être avec elle, & elle ne pouvoit ſe laſſer d'oüir les penſées de Galilée, de des-Cartes & de Boile touchant les mouvemens, les ſenſations, la rarefaction & les qualitez, dont il me têmoigna ſa ſatisfaction par les preſents qu'il me fit d'une de ſes Médailles d'or, & de cinq de ſes monnoies tant d'or que d'argent, & du livre *de la Phyſique cu-*

rieu-

Janvier 1664. *rieuse du Pere Schot*, qui lui est dédié; & de celui dans lequel son droit de Vicaire de l'Empire est expliqué, & qui est intitulé *Discours sur les affaires d'Allemagne.*

Le 22. son Altesse m'envoia le matin par un Gentilhomme de sa chambre les monnoies d'or & d'argent, avec le livre de son droit pour le Vicariat, m'aiant donné le soir precedent celui du Pere Schot, & sa Médaille d'or; lors qu'il montroit les siennes antiques à M. le Duc, parlant des monnoies qu'a fait nouvellement battre le Roi d'Angleterre, il têmoigna d'avoir grande envie d'en voir: sur quoi je lui dis d'en avoir sur moi une des plus belles, laquelle je lui presentai, il l'accepta & m'envoia querir la sienne qui a son portrait d'un côté, & pour revers un timon de Vaisseau élevé sur un globe avec deux serpens à côté, & pour dévise *Juvet prudentia fortem*, avec ses dernieres monnoies; il m'envoia aussi un bouton d'or fait de l'or que l'on trouve parmi le menu sable du Rhin, avec le livre que j'ai dit des affaires d'Allemagne; après toutes ces faveurs,

veurs, & bons traitemens, & avoir bien déjeuné, M. le Duc partit dans le carrosse de son Altesse, & s'alla équipper en Voiageur à son hôtellerie, où il trouva que son Altesse avoit fait païer la dépense de ses gens, qui n'étoient pas montez au Château, & un carrosse de campagne à la porte pour le mener plus commodement à Spire, dans lequel il se mit, quand il sortit de l'écurie de son Altesse, qu'il vit en passant, parce qu'elle est dans le Fauxbourg: elle est la plus large que j'aie encore vûë, il y a place pour 58. chevaux d'un côté, & autant de l'autre, & une fort large allée entre-deux, formée par de hautes colonnes canellées, jointes en haut par des arcades, qui soûtiennent la voûte, tout du long; elle étoit assez bien garnie. De là nous fûmes en trois heures au bord du Rhin, à 5. lieuës, quoi qu'on y en conte cinq: après l'avoir passé en bateau nous arrivâmes à Spire, qui est vis-a-vis du port, sur les trois au quatre heures: c'est une fort petite Ville, qui n'a aucunes fortifications, qu'une double enceinte de méchantes murailles crenelées: elle consi- *Janvier 1664.* *Spire, à l'Oie d'or 5. l.*

ste

Janvier 1664. ste presque en une seule ruë, qui en fait toute la longueur, laquelle est fort large: à un bout est une porte de la Ville, & à l'autre, qui est le plus proche de l'eau, la grande Eglise, laquelle est grande & haute, mais n'a autre chose de remarquable: c'est un bâtiment ancien de la façon de celle de Wormes avec des Tours ou clochers à châque coin, & un petit Dôme sur le milieu de la croisée, avec un corridor, qui regne tout au tour en dehors, assez proche du couvert: il y a dans le milieu du Cloître un Calvaire avec une vintaine de figures, comme nature, qui y montent; c'est un assez bel ouvrage, entre autres une haïe, dont il est difficile de connoître si ce sont des branches de bois ou de pierre: la maison de l'Evêque y est attachée, qui consiste en un seul corps de logis, long, bâti de pierre de taille, rougie à la mode du païs, couvert à la Françoise, avec quantité de luquernes: au dévant il y a une grande basse-cour, fermée d'une muraille balustrée par le haut, & au derriere est le jardin, qui aboutit au Rhin, & aux murailles de la Ville: ce qu'il y a de remarquable

quable en cette Ville eſt le lieu, où ſe Janvier
tient la chambre Electorale, mais c'eſt 1664.
dans un logis ſi ſimple, que cela en ôte toute le grande opinion que le nom en fait concevoir. Il y a un ruiſſeau qui paſſe tout du long de la Ville, ſous la grande ruë, qui a des ouvertures en divers endroits, pour y aller laver le linge, & abbrûver les chévaux. Nous logeâmes dans cette rüë preſque à un bout dans l'hôtellerie du Cigne où de l'Oïe d'or: Les ruës traverſieres ſont fort petites, & très-vilaines.

Le 23. nous partîmes ſur les neuf heures, & en ſortant nous conſiderâmes encore mieux comment la Ville étoit déſerte, & les maiſons ruïnées en quantité d'endroits, & en d'autres ce n'étoient que jardins & tuilleries; nous marchâmes environ demi-lieuë, avant que d'arriver au Rhin, que nous paſſâmes dans un bac tous enſemble; puis continüant nôtre chémin par des bois & quelques marez, nous arrivâmes à deux heures & demie à Philisbourg éloigné de Spire PHILIS-
d'un mille d'Allemagne: c'eſt une Place BOURG.
qui appartient au Roi, qui y tient une 2. l.
gar-

Janvier 1664. garniſon de tréze compagnies de 50. hommes châcune, dont il y en monte 200. par jour en garde. La Place eſt reguliere compoſée de ſept baſtions Roiaux de terre, juſques à preſent, mais qu'on commence à revêtir : ils ſont fraiſés, & ont une forte haïe vive au pié, & de bonnes paliſſades dans le milieu du foſſé qui eſt grand & large, & outre cela du côté du Rhin, qui n'en eſt éloigné que d'une portée de mouſquet, c'eſt un marez, qui rend cét endroit aſſez fort : il y a un magaſin, dans lequel il y a du canon aſſez, les plus petits ſont ſur les rempars, où il y en a quelques pieces démontées qui ſont plus groſſes : il y a dans ce magaſin pour armer 2400. hommes ; il n'y a que les fortifications qui appartiennent au Roi, car la Ville, qui n'eſt pourtant qu'un poüilli, & tout ce païs appartient à l'Evêque de Spire, qui a un fort beau Château dans la Ville compoſé de quatre grands corps de logis, qui enferment une cour quarrée aux deux coins, de laquelle ſont deux Tours ou deux eſcaliers, qui menent dans deux étages, au tour deſquels regne une galerie

lerie en dédans de la cour : si-tôt que M. le Duc mit pié à terre de son carrosse, M. de Rareville Lieutenant Colonel de Gransé, qui commande dans la Place, accompagné des Officiers des autres compagnies, qui sont en garnison, le vinrent saluër, & mener dîner avec eux ; & après dîner il l'accompagna sur les rampars, & lui fit voir les fortifications, & le travail qu'on fait à les revêtir, & le mit après dans son carrosse à la porte de la Ville, dont il partit à deux heures, & arriva sur les cinq heures à Linkenan, éloigné de trois heures de Philisbourg ; nous logeâmes à l'Arbre vert, où nous fûmes assez bien, hors l'incommodité du bruit que faisoit l'enseigne du logis par le vent qui la poussoit : ce lieu apartenoit au Marquis de Dourlach.

Janvier 1664.

LINKENAN 3. *l.* *à l'Arbre vert.*

Le 24. nous partîmes à six heures & demie, & fîmes trois grands milles jusques à Raschetat, petite Villette appartenante encor au Marquis de Dourlach, où il y avoit foire, & où nous arrivâmes à midi, & en partîmes à deux heures, & fîmes autre deux milles jusques à Chetoloffen, où nous arrivâmes à 5. heures, au-

CHETOLOFFEN 10. *l.*

Janvier 1664. autre petite Ville du Marquis de Bade : tout ce jour le chémin fût par un païs plat cultivé, aiant à nôtre gauche des Montagnes, & le Rhin à la droite.

Bis-chen 4. l. Le 25. nous partîmes entre six & sept, & fîmes deux milles pour arriver à Bischen, petit Village appartenant au frere cadet du Comte de Hanau, dans lequel il y avoit quantité de loges & cabinets faits de feüilles ou fagots, soit pour des Banquets qui s'y étoient faits pour quelques réjoüissances, ou pour des foires : nous en partîmes à 1. heure, & fîmes encore deux milles jusques à Strasbourg, où nous arrivâmes à soleil couchant, aiant marché tout ce jour par des taillis, & lieux marécageux, à cause de la quantité des Sources, Ruisseaux & petites Rivieres, dont ce païs abonde : aussi passâmes nous plus de six où sept ponts avant que d'arriver à Strasbourg, dont le plus grand est celui du Rhin, fait de petits arbres ou grosses branches de sapins mises en travers, qu'on dit avoir 850. pas de long : toute céte journée, aussibien que la precedente, fût très-belle, & peu froide, à cause du Soleil qui ne fût

fût jamais couvert d'aucune nuée : toutes les femmes du païs portent des bonnets de feutre, relevés plus par derriere, que par devant, plats sur le haut, avec deux nattes de chéveux qui leur pendent derriere le dos, & leurs habits aussi-bien que ceux des hommes sont de toile noire : si-tôt que nous fûmes arrivez à l'hôtellerie du Corbeau, nous y vîmes des Cigognes toutes noires dans la cour. Je trouvai la Ville fort belle, à cause d'une assez grande riviere, qui passe tout au travers sous plusieurs ponts de bois, avec des quais des deux côtez. Les femmes y portent des bonnets plats, relevés en tapabor devant, & derriere, qui font une pointe sur les côtez de la tête.

Janvier 1664.

STRASBOURG *au Corbeau 4. l.*

Le 26. je me fus promener par la Ville, le long de la riviere de l'Preisch, qui la traverse en long, quoique la Ville soit presque ronde: il y a quantité de puis dans les ruës qui ont des seaux de fonte bien tournés, comme de petits mortiers, dont les axes font presque au milieu pour les vuider facilement ; il y en a un de même dans l'aîle droite de la grande Eglise. Je sortis dehors, & parce que céte riviere

Janvier 1664. se divise hors des portes, en 6. ou 7. branches, pour passer de l'autre côté de la Ville, je fus obligé de traverser cinq ou six ponts, qui traversent châcun des langues de terre, que céte riviere sépare: dans l'une je vis la maison où les tireurs de l'arquebuze s'assemblent, & tirent au blanc, dans les sales de laquelle, il y a une infinité d'armoiries sur des écussons d'étain, & plusieurs tables où ils mangent, & au devant du logis un très-gros Tilleul, qui par ses branches étenduës, de cinquante pas de circonference, forme deux chambres, une basse, & l'autre haute: de là rentrant dans la Ville, par une assez belle porte, faite lors que Henri second fit passer par là des Trouppes contre Charles Quint; je vis de même que par l'endroit où nous entrâmes, il y a triple fossé: joignant céte porte est l'Arsenal, & une assez grande Place, ou large ruë, qui a un petit ruisseau à gauche, qu'il faut passer pour rentrer dans le milieu de la Ville, par dessous une grosse Tour, dans laquelle sont les finances de la Ville; comme c'étoit le dernier jour de la foire, je n'en vis que le debagagement

Beau Tilleul.

ment dans les ruës, où les plus frequentes marchandises que j'observai furent les fourrures; en suite comme il étoit près d'onze heures, qui est celle où l'horloge de la grande Eglise si renommée par tout devoit sonner, j'entrai dans l'Eglise après avoir admiré la beauté de son portail d'une fort delicate structure, mais particulierement la Tour, qui est le plus beau, & le plus haut bâtiment de céte espece que j'aie vû : il ne pourroit pas être plus delicat s'il étoit de menuiserie, & il est si haut que je crois facilement que quand de là on regarde les hommes qui sont en bas, ils ne paroissent que comme des nains. Il devroit y avoir une autre Tour pareille, à l'autre côté du portail, mais elle n'a été élevée, que jusques à la voûte de l'Eglise, laquelle est un vaisseau fort haut, & fort long, mais non pas fort large, n'aiant que la Nef, & les aîles, sans Chappelles à leurs côtez : à la croisée de la main droite en entrant, est cét Horloge si renommé, où ce que je trouvai de plus considerable est le portrait de Copernic, qui y est à côté : ce n'est pas que les divers mouvemens, qui

Janvier 1664.

l'Eglise & l'Horloge de Strasbourg.

Janvier 1664. marquent les jours, mois, heures, minutes, cours de Planettes, & du second, & premier Mobile, avec les eclipses, & tout ce qui est dans les Calendriers, ne soit fort curieux, & qu'un Coq qui chante, & plusieurs figures, qui passent pour sonner châcune leur coup, & tourner des sabliers, ne soient un agréable amusement pour le peuple, quand onze heures après midi sonnent. Il y a sur une tribune prochaine un homme de pierre, appuïé sur un balustre, dont on fait ce joli conte, que c'étoit l'Architecte, qui taxant son aide ou disciple d'avoir mal élevé un pilier de l'Eglise qui sépare la croisée de la Nef, il lui répondit, qu'il souhaitoit qu'il durât aussi long-temps que cela subsisteroit, & que les Chanoines avoient fait mettre céte figure pour marque. En retournant au logis j'achétai des images de l'Eglise, de la Tour, & de l'Horloge, avec un petit livre de la façon des habits des hommes, & des femmes. L'apresdînée Messieurs de la Ville, qui avoient auparavant envoié douze grands brocs de vin à Monsieur le Duc, lui envoierent leur Secretaire, avec un

un Caroſſe pour le mener voir l'Arſenal, *Janvier 1664.*
où d'abord dans l'allée, qui eſt à la porte, il y a deux petits fauconneaux canellés ſpirallement, avec des ornemens de bas-relief fort jolis : de là paſſant la cour, le premier magazin eſt rempli de canons, & de mortiers; en face de la porte eſt une piece qui porte 100. livres de bale ; les autres ne ſont pas de céte force, mais bien au deſſous, & les plus petites de cét Arſenal, auſſi y en a-t-il 60. Il y a pluſieurs mortiers, deux entre autres extrémement gros, dont les affuts étoient auſſi fort conſiderables à cauſe de leur ferrures, & demi-cercles de fer, dentez ou à cran pour les pointer, avec de belles baſſes tailles; de là paſſant dans une longue cour, qui avoit deux grands corps de logis, ou magazins à châque côté : dans le premier il y avoit 54. canons plus gros que les premiers, tous bien montez ſur leurs affuts, & au deſſus de ce magazin, il y avoit 800. paires d'armes completes, avec les cuiſſars dans le milieu de céte longue ſale; & d'autres contre les murailles dans le magazin : vis-à-vis de l'autre côté de la cour il y a en bas 48.

Janvier 1664. canons, qui ſont encore plus gros que tous les autres, deux deſquels ſont de 100. livres de bale, & trois couleuvrines de 15. à 16. piés de long, & dans la ſale qui eſt au deſſus, il y a 1260. mouſquets, ou très-groſſes arquebuzes à croc, & un chariot armé d'eſpadons, avec une petite couleuvrine au milieu, & d'autres avec des piques, couverts en haut, & en bas entre les rouës de mantelets qui défendent les hommes qui les pouſſent par derriere: cét Arſenal eſt très-renommé par toute l'Allemagne; mais je ne voudrois pas aſſûrer, que ceux de Caſſel, ni de Dreſde, lui cedaſſent. De là M. le Duc fût voir l'Horloge, & puis entra chez l'Horlogeur qui en a le ſoin, où il en vît un petit de cabinet d'un pié de haut, où il y avoit beaucoup de choſes du grand: au retour mon dit Sieur alla faire à pié un tour à la foire, où j'achétai un de ces écus qui s'ouvrent, & ferment à vis: comme nous dînions nous vîmes paſſer un enterrement, où l'on ne portoit ni Croix, ni torches éteintes, ni l'on ne chantoit point, comme en d'autres lieux Lutheriens, comme ils le ſont en ce païs: les

Enterrement à Straſbourg.

les hommes portoient le corps sur leurs épaules, & les femmes qui suivoient, avoient des coiffures de toile, comme des Religieuses, avec de longs voiles de même, qui leur pendoient depuis le derriere de la tête jusques aux talons, & des mentonieres larges qui leur bridoient la bouche & le menton, puis se replioient en bas sur de petites fraizes qu'elles portent comme les Ministres. *Janvier 1664.*

* Le 27. M. Winker me vint voir, & m'offrît son Carrosse pour M. le Duc, nous fûmes pour oüir la Messe chez des Religieuses Hospitalieres de S. Jean de Jerusalem, qui ont leur Couvent dans la Ville; au retour, quoi qu'il fît fort froid, le beau Soleil m'obligea d'aller faire un tour jusques aux moulins, qui sont à l'autre bout de la Ville, opposé à celui où je fus le jour precedent, en attendant que les Magistrats qu'ils nomment Ammaîtres, passassent en carrosse avec d'autres Officiers, accompagnés des valets de Ville, vêtus de robbes de drap froncées, qui ne vont qu'aux genoux, mi-parties de blanc & de rouge. Ils alloient dans tous les poiles des artisans, qui sont les

Janvier 1664. maisons où ceux de châque vacation s'assemblent, pour y recevoir leur serment de fidelité, que le dit Magistrat élû ne leur avoit point fait prêter encore; c'est lui qui a le supreme pouvoir, qui ne peut être que Bourgeois, quoi qu'il y ait six Chetel-maîtres qui sont Nobles, & six Ammaîtres, qui sont Bourgeois, lesquels sont perpetüels; mais toutes les années on élit un des Ammaîtres, pour presider, & être le Chef sur tout l'Etat de la Ville, laquelle a quelques autres lieux qui en dépendent, & lui appartiennent. L'apresdînée M. le Duc fût dans la Tour de la grande Eglise, & monta 660. & tant de degrés, jusques à un petit corridor, qui fait la couronne du cone: il y a pourtant jusques au haut encore environ 50. degrés; mais comme il y a du danger à les monter, & plus à les décendre, n'y aiant aucun appui, il se contenta d'avoir hazardé beaucoup, & s'être bien peiné à aller jusques là; & selon la supputation qu'on peut faire par la hauteur des marches, qui ont neuf poûces de haut, ce clocher peut avoir 525. piés de haut, autant que les pyramides:

je n'eus aucune tentation d'y monter, & je l'attendis dans l'Eglise que je mésurai, & trouvai qu'elle est large de 58. pas, & longue jusques au grand Autel de 138. Nous rencontrâmes beaucoup de femmes dans les ruës; les femmes des Gentils-hommes sont coiffées à la Françoise, avec des coiffes de crêpe, mais fort mal: elles ont de grands juste-au-corps mal faits, qui ont la taille longue, & décendent jusques aux fesses; & des juppes étroites, qui ont mauvaise grace: au tour du col elles ont une fourrure, comme la plûpart des femmes, & filles des autres conditions: les Bourgeoises & les servantes ont des corps courts, qui se ferment au col, & vont s'ouvrant jusques en bas, où les deux bouts ne passent pas les côtez; pour les coiffures il y en a de toutes les sortes differentes, qui sont en Allemagne. *Janvier 1664.*

Le 28. le cocher nous aiant amené un vilain carrosse que je renvoiai, je fus tout le matin à la quête d'un autre, j'en trouvai un chez un des premiers Bourgeois, qui me le loüoit moiennant dix écus jusques à Bâle, mais le cocher en aiant

Janvier 1664. ramené un autre bon ; j'envoiai remercier ce Bourgeois, qui m'envoia dire qu'il me le donneroit deux écus à meilleur marché si je le voulois prendre : ce qui fait voir l'avarice de ces gens, parmi lesquels il y a aussi fort peu de Nobles: j'observai encore combien ils sont interessés en ce qu'un des principaux, qui avoit avancé pour moi 16. sols, démeura un quart d'heure à la porte de nôtre hôtellerie, attendant que j'eusse trouvé cét argent pour le lui rendre : l'apresdînée M. Winker vint avec son carrosse pour conduire M. le Duc chez un peintre, où nous ne vîmes rien de bon ; & au retour nous entrâmes dans le lieu où l'on escrimoit avec des espadons, des demi-piques, & de certains couteaux de bois, dont ils se frappent si fort, qu'il y en eût un qui eût la tête fenduë, dont il saignoit bien fort : pour parer tous ces coups tant d'espadons que de couteaux & demi-piques ils avoient de gros gants rembourrés comme des coussinets, qui alloient jusques au delà des coudes : ce divertissement étoit des plus froids qu'on puisse avoir : étant de retour au logis j'allai chez M.

M. Cous prendre de l'argent : je ne l'a- *Janvier 1664.* vois point vû encore, parce qu'il avoit toûjours été occupé aux affaires publiques, étant des premiers de la Ville ; il me fit des excuses, & je le trouvai fort honnête homme : il m'envoia des lettres de recommendation pour Bâle, & pour Ulm.

Le 29. nous partîmes à neuf heures dans un fort joli petit carrosse vert, & les gens dans un coche, qui coûterent 40. écus jusques à Bâle : nous marchâmes jusques à 4. heures dans un païs plat, presque tout de bois, mais fort clairs, & nous nous arrêtames à Tiblesen, éloigné de *Tiblisen à l'Aigle 8. l.* 4. milles de Strasbourg : c'étoit un méchant gîte, mais le plus prochain Village eût été encore pire, & les chévaux avoient fait une assez longue traite sans repaître : ce Village est de la souveraineté de l'Evêque de Strasbourg ; & pourtant Catholique : nous y fûmes assez bien pour le manger, mais il n'y eût que deux méchans lits dans deux chambres, où il fallût boucher les fenêtres avec des nappes, & nous y fûmes cherement.

Le 30. nous partîmes à 6. heures &

Janvier 1664. demie par une fort belle campagne bien cultivée, avec des bois en quelques endroits, mais fort éclaircis: nous fûmes 8. heures pour arriver à une heure après midi à Brisac, Place très importante & très forte, qui appartient au Roi, & est Capitale de l'Alsace: elle est situëe sur le bord du Rhin, qui est à son Couchant, sur un petit mont élevé tout seul au milieu de la plaine, ainsi sa situation est déjà fortifiée naturellement, car le Rhin lui sert d'un grand fossé du côté du Couchant; & au Levant, outre que l'abord en est encore plus droit & difficile à monter que du côté du Rhin, il y a cinq grands bastions Roiaux, avec des demi-lunes devant, dont plusieurs sont déjà revêtus; & l'on travaille à revêtir les autres, qui sont fraisés, & palissadés, avec une seconde palissade dans le fossé, qui est souvent rempli par le Rhin qu'on y fait entrer, & qu'on rencontre par tous les environs de la Place, pour peu qu'on y creuse, parce que c'est un païs fort plat, & découvert jusques aux montagnes, qui en sont éloignées de deux ou trois lieues au Levant, & le double au moins au

Cou-

Couchant, entre lesquelles est située l'Alsace tout le long du Rhin : il seroit donc assez mal-aisé de s'y retrancher, sans avoir de l'eau jusques aux jarrets. La Ville est petite, & longue, & ne consiste presque qu'en une seule ruë, qui est sur le sommet, & tout du long de la montagne, à un bout de laquelle est le Château, & à l'autre la grande Eglise, dans laquelle le tableau du grand Autel, avec ses deux portes, & tout le Rétable est d'une taille de bois, la plus belle & la plus delicate que j'aie jamais vûë. Il y a des feüillages, & des drapperies, entr'autres choses l'Image d'un Dieu le Pere, qui a Jesus Christ à sa gauche, & couronne la Vierge, qui est la chose la mieux travaillée, qui se puisse, & que j'aie vûë d'*Albert Dure* : de céte Eglise & du Château, qui sont environnés de terrasses, on voit toutes les fortifications d'un coup d'œil, & tout ce qu'il y a dans la Campagne à dix lieuës à la ronde : dans le milieu de la grande ruë il y a un très-grand puis quarré, taillé dans le Roc, aussi profond à peu près que le Rhin, où il y a une source de la meilleure eau, que

Janvier 1664.

Bonne eau de Brisac.

Janvier 1664. j'aie jamais bûë, & que j'estime aller du pair avec celle du Nil : si l'on se pouvoit ennivrer d'eau, je l'aurois fait de celle-là, ne m'en pouvant rassasier : elle fournit de boisson à toute la Ville, par le moien de deux grands seaux, de quatre piés de haut châcun, que des femmes loüées pour cela tirent continüellement par une grande roüe, où elles marchent, & quand un seau est en haut, il rencontre un crochet au bord du puis, qui le fait vuider, dans un grand reservoir, & l'autre seau pareillement, d'où l'on la prend après par un Robinet. M. de Pontet qui commande dans la Place, vint voir M. le Duc, & lui donna des chévaux pour aller faire le tour de la Place, où il l'accompagna, pendant que son dîner s'apprêtoit. Après dîner comme il alloit monter en carrosse M. Collebet Intendant de Justice en ce lieu le vint aussi saluër. Nous en partîmes à trois heures, & repassâmes le Rhin sur le même pont, sur lequel nous l'avions passé pour y entrer; & au delà du Rhin, nous pasâmes aussi par un petit ouvrage à corne, qui est au bord, & dans la demi-lune qui est devant cét

ouvra-

ouvrage du côté du Midi : il y a un autre monticule plus petite de beaucoup, que celle ou est bâtie la Ville, laquelle est renfermée dans l'enceinte & les fortifications de la Place, du côté du Nord : hors des fortifications il y a un autre plus petite monticule, qui incommoderoit & commanderoit aux Bastions qui sont de ce côté, mais on la démolit tant qu'on peut, quoi qu'il soit très-difficile, à cause que c'est en partie la Roche vive, qu'on ne peut faire sauter par des mines : il y a dans le Château une grosse Tour quarrée, qui semble un ouvrage antique, bâtie de grosses pierres taillées en pointes de diamant, dont les murailles ont bien une toise d'épaisseur ; c'est pourtant un bâtiment moderne, fait par les Archiducs d'Inspruk, pour braver un Fort qui est sur la montagne à deux lieuës de là, qui appartient au Marquis de Dourlach, & qui incommodoit Brisac à cause des courses qu'il faisoit journellement jusques à ses portes : l'Archiduc dit qu'il feroit faire un privé qui seroit plus fort que son Château, & fit faire céte Tour. Nous fîmes encore quatre heures de chémin, & arrivâ-

Janvier 1664.

rivâ-

Janvier 1664. rivâmes sur les sept heures à Blodelsh, petit Village où nous trouvâmes l'hôtelerie toute remplie de monde, & nous fûmes obligez d'aller à un autre logis où nous fûmes tous bien logez & couchez, moi dans la chambre de M. joignant le poile.

BLODELSH *au Soleil 4. l.*

Le 31. après avoir déjeuné à cause qu'on ne devoit point dîner, nous partîmes à huit heures; & après avoir fait cinq lieuës par de grandes campagnes côtoiées de bois, l'on fit repaître les chevaux dans un Village, où les femmes portoient un petit chapeau sur le devant de la tête, qui n'étoit pas plus gros qu'un poing, pointu par le haut, & sans rebords; on y apporta pour les gens du Cerf, du Sanglier, du lard, & du salé dans un plat: après quoi on partît, & aiant passé un bois de demi-lieuë, à une lieuë de distance de Bâle, nous y arrivâmes à quatre heures aiant fait huit heures de chemin, ou huit lieuës de France. La Ville est situëe dans le fond de la campagne de l'Alsace au commencement des montagnes, & une partie même de la Ville est sur des collines hautes: au bas de

BALE *au Sauvage.*

de l'une desquelles passe le Rhin assez lar- *Janvier 1664.* ge, sous un pont de bateaux ; qui joint à céte grande partie de Ville qui est au Couchant, une plus petite qui est à l'Orient ; & qui a aussi des montagnes derriere elle, qui sont séparées de celles de l'autre par le Rhin : tous les environs de la Ville de côté & d'autre sont remplis de vignes, dans châcune desquelles il y a une petite maison quarrée d'une seule chambre, & de bois seulement ; mais la quantité qu'il y en a, fait que c'est une chose agréable à voir ; les fortifications ne sont rien, & il n'y a non plus aucune garde aux portes. Nous allâmes décendre au Sauvage, aiant passé un assés long Fauxbourg, & presque toute la Ville aussi, qui est assés peuplée & marchande ; les rues y sont passablement larges, les places de même, & il y a grande quantité de fontaines, qui sortent de grandes colonnes, sur lesquelles il y a des figures droites ; mais le tout d'assés mauvaise sculpture : d'abord je fus chez Messieurs Fesch, Richiner & Choen, où je trouvai huit ou neuf paquets de Lyon. Les Bourgeois y portent tous

l'épée,

l'épée, de petites fraizes gouderonnées fort menu; & ceux qui portent le deüil, ou qui ont quelque emploi, portent des chapeaux frizés comme de la revêche, hauts d'un pié, pointus en pain de sucre, avec un petit rebord quarré aux trois quarts, & le quatriéme est retroussé, & joint à la couppe du dit chapeau.

Février 1664. Le premier de Février je montai à la grande Eglise, bâtie sur le haut du monticule de la Ville dans l'extrêmité du replat, qui a la riviere à son pié, laquelle on voit d'une Terrasse qui est au derriere de l'Eglise; & ce qui rend cét endroit encore plus agréable outre sa belle vûë, c'est Beau Tilleul. un des plus gros Tilleuls qu'on puisse voir, dont le tronc a 21. pié de circuit, & plus de trois pas de diametre, & le tour de ses branches cent pas; le diametre de l'étenduë des branches a 68. piés de Roi: l'Empereur y a mangé souvent, pour joüir, tant de la fraicheur de l'ombre de cét arbre, que de la belle vûë du Rhin, & de la campagne bornée du côté de la Ville, vis-à-vis des montagnes, & étenduë à perte de vûë des deux côtez: l'Eglise est assez grande, fort

fort bien bâtie de pierre; mais les sculptu- Février 1664.
res fort mauvaises, comme étant fort anciennes, bâtie par l'Empereur Henri II. mais les deux Tours, qui sont des deux côtez du devant, sont parfaitement jolies, & d'une Architecture très-mignonne. Le Docteur Erasme est enterré dans céte Eglise, & son Epitaphe est fait d'un Autel antique, à la frize duquel il y a un *Deus terminus*, qui étoit son cachet, & devise, avec ce mot *nulli cedo*: l'apresdînée M. le Duc y fût sur le recit que je lui en fis, & M. Fesch le vint trouver, & le mena dans son Carrosse, premierement hors de la Ville voir une méchante peinture d'une danse de Morts, dont sans sujet on fait cas, à cause disent-ils que nonobstant la quantité des Morts, il n'y en a pas une qui fasse une même posture: de là il nous mena chez M. le Docteur Fesch son Frere, qui a un Cabinet, & Bibliotheque, où je ne remarquai rien de plus curieux que

Deux portraits d'un homme & d'une femme, qui étoient ses ayeuls, de la main d'Holbein, *une assez bonne Calamite, un écu de* Louis XII. *avec l'Inscri-*
ption,

Février 1664. ption, Perdam Babylonis nomen, *& une piece du Duc Charles de Lorraine, qui d'un côté a un glaive qui coupe des Lis, avec céte Inscription* Dabit hæc ultio messem, *& de l'autre un foudre, avec céte Inscription* Flamma metuenda Tyrannis. *Il me dit que la* Topographie Allemande de Merian *étoit meilleure que celle de Blaeu d'Amsterdam, sa plus grande curiosité est la quantité, & diversité des Bibles. Il a un assez beau livre d'estampes* d'Albert, *& une couppe gouderonnée d'agatte de Boëme.*

De là nous voulûmes aller chez M. Platerus, qui ne s'y trouva pas, peut-être parce que son Cabinet n'est plus rien, à ce qu'on nous dit, & qu'il le laissoit perir; & retournant au logis, nous nous arrêtâmes à la maison de Ville, qui n'est point fort considerable: ce n'est qu'une maison de particulier, qui a une assez petite cour peinte, mais fort mal, & au pié du degré sur une colonne la Statuë de *Munacius Plancus*, Fondateur de Lyon, ainsi qu'il est dans l'Inscription *d'Augusta Rauracorum*, qui est à ses piés, qui a été détruite, & étoit à

deux

deux heures de Bâle qu'il fonda : là dedans nous vîmes un Tableau *d'Albert* en quatre panneaux ou portes à se fermer, c'étoit la Passion de Nôtre Sauveur en petites figures, dont il y en avoit de parfaitement belles, mais beaucoup d'autres fort estropiées, quoi que bien peintes, & particulierement le Crucifix ; mais j'ai vû de plus belles pièces de lui, & je n'estime pas tant celle-là que le font Mrs. de Bâle. La Ville est gouvernée par deux Bourguemaîtres, deux Tribuns, & soixante Conseillers, lesquels sont tous pris du Corps des Mêtiers, qui sont au nombre de quinze ; & personne ne peut aspirer à ces charges qu'il ne soit du Corps d'un desdits Mêtiers ; & si quelque Bourgeois de condition, ou Docteur y veut pretendre, il se doit faire aggreger à l'un de ces Corps, & attendre qu'il vaque quelqu'une des places de son Mêtier pour être nommé de châcun desdits quinze Mêtiers : il y en a quatre qui composent le nombre des soixante Conseillers ; & de ces quatre, deux ont été nommés par le Conseil, & deux par le Corps du dit Mêtier ; si bien que lors qu'une

Février 1664.

Février 1664. qu'une de ces places est vacante par la mort, ou la Promotion à la Bourguemaîtrise & Tribunitiat de celui qui la possedoit, s'il avoit éte nommé par le Conseil, c'est au Conseil d'en nommer un autre, & s'il avoit été nommé par le Corps de son Mêtier, c'est aux Maîtres du dit Mêtier d'en mettre un. Or ces soixante Conseillers & les deux Bourguemaîtres, & deux Tribuns sont perpetüels, & quand un Bourguemaître, ou Tribun meurt, c'est au Conseil d'en élire un à la place, qui soit du nombre des Conseillers. Ils exercent alternativement la Police & Gouvernement de la Ville châque année, sçavoir un Bourguemaître, un Tribun, & trente Conseillers une année, & les autres l'année suivante : ceux qui n'exercent pas, & qu'on nomme les Vieux ne laissent pas d'être presens aux deliberations, quoi que placés en lieu reculé, & derriere les autres; & quand le fait est mis, ils s'en vont à la reserve du Bourguemaître, & Tribun vieux, qui demeurent avec les nouveaux, & envoient leurs sentimens aux nouveaux qui sont en fonction,

qui

qui les ſuivent ou les laiſſent comme bon Février 1664.
leur ſemble. Il n'y a aucune Nobleſſe parmi eux ; & depuis que les Nobles ſortirent de la Ville, lors que le peuple s'aſſembla pour la reforme du Gouvernement, on ne les y a pas voulu laiſſer rentrer : on a vû Bourguemaîtres des perſonnes qui avoient été tonneliers, ou d'autre mêtier auſſi bas, mais pourtant dès qu'ils ſont en charge, ils ne font plus aucune vacation, ce qu'ils pourroient s'ils vouloient, mais ils ont aſſez dequoi vivre: car la Bourguemaîtriſe vaut bien deux mille livres de revenu, & la charge de Conſeiller huit cens, avec d'autres droits qu'ils ont ſur les Receveurs. Outre cela il y a des Bourgeois établis pour rendre la Juſtice, qui portent les mêmes habits que les Magiſtrats, à la reſerve d'une petite manche que ceux-ci portent au bout de la grande de leurs manteaux pliſſés; pour l'Epée tout le monde generalement la doit porter, hormis ceux qui portent le deüil: outre ce Conſeil de ſoixante il y a le Conſeil d'Etat composé de tréze, qui ſont auſſi perpetüels, ſçavoir les deux Tribuns, & neuf Conſeillers : les femmes y ont

Février 1664. autant de diversité d'habits extraordinaires qu'à Strasbourg, & plusieurs portent des bandeaux de toile empesée, qui leur couvrent presque tout le front, & un autre qui leur couvre toute la bouche & le menton, & se ferme derriere le col.

Le 2. M. Fesch aiant prêté son Carrosse à M. le Duc, il fût à un grand quart de lieuë de la Ville, oüir la Messe à un Village de l'Alsace nommé Huningen contre le Rhin, qui appartient au Roi; & à mi-chémin, à mille pas de la Ville, nous passâmes devant un petit Fortin presque ruïné, où le Roi pourtant entretient dix soldats en garnison. Il pleuvoit, & négea en suite, ce qui me fit démeurer le reste de la matinée au logis, où j'écrivis à M. le Long à Francfort, après quoi j'allai achéter les portraits des habits de Bâle, & de Strasbourg, & des Professeurs d'Vsildeberg. L'apresdînée M. Fesch vint prendre M. le Duc, & le mena dans la grande Eglise voir le Cabinet d'Amersbach, qui avoit été celui d'Erasme, que Messieurs de Bâle ont achété des Heritiers du dit Amersbach dix mille écus.

Il

*Il y a des livres, des médailles, des ſtampes & des tableaux; & les meilleurs ſont d'*Holbein, *entr'autres un* Chriſt *étendu mort, qui eſt à la verité admirablement beau; un craïon d'un demi-corps d'homme habillé, & un tableau de la femme d'*Holbein, *tenant une petite fille ſur ſes génoux, & un petit garçon par la main debout devant ſes génoux, qui ſont les trois plus belles pieces qu'on puiſſe voir d'*Holbein: *il y a pluſieurs autres tableaux du même Maître; entr'autres deux ou trois d'*Eraſme *ſon bon ami, où l'on voit auſſi le cachet & l'anneau avec le* Terminus *gravé ſur tous les deux.* *Février 1664. Reſtes du Cabinet d'Eraſme.*

Au retour je fus meſurer avec un cordeau l'arbre de la plate-forme, qui eſt derriere l'Egliſe, en ſuite chez un Peintre, revenu dépuis peu d'Italie, où je ne vis rien de remarquable. Meſſieurs de la Ville avoient fait démander le matin à M. le Duc, quand il lui plairoit qu'ils vinſent lui rendre leurs devoirs, & manger avec lui, comme c'eſt leur coûtume, & de païer leur écot, & M. le Duc leur fit réponſe, que ce feroit pour le lendemain à dîner. Il y a une choſe ſinguliere, &

Février 1664. extravagante en céte Ville, c'est qu'ils content toûjours une heure plus qu'il n'est veritablement; ainsi quand le Soleil est au Meridien, & qu'il est justement midi, leurs horloges sonnent une heure, & leurs quadrans même sont composés pour marquer diversement des nôtres; ainsi quand il est quatre heures à la Ville, il n'en est que trois à la Campagne : ils disent que cela ce fit lors que le Concile se tenoit en céte Ville (dans une sale, où nous ne fûmes point, quoi qu'elle joignît nôtre logis, parce qu'il n'y avoit plus aucune marque de cela) que pour faire diligenter davantage ceux qui y alloient, on avançoit ainsi l'horloge; & que comme ils sont religieux observateurs de l'Antiquité, & ennemis des nouveautez, ils n'ont rien voulu innover.

* Le 3. nous fûmes encor à la Messe à Huningen, où nous vîmes plusieurs Villageois, avec de petits bouquets, & d'autres avec des couronnes sur le haut de leurs bonnets, qui marquent qu'elles sont filles; les femmes vont comme les hommes deux fois à l'offrande, & mettent châque fois une petite monnoie sur le coin

coin de l'Autel, sans baiser aucune Croix, Février 1663.
ni coin d'Autel : outre cela il y a un homme, avec un petit sac fait en capuchon, au bout duquel est une sonnette qu'il presente à tout le monde au bout d'un bâton, pour recevoir l'aumône pour les pauvres : il y en a de même parmi les Religionaires. Ceux de Bâle suivent la doctrine de Calvin : au retour le froid étoit si grand, que nous revinmes tous à pié jusques à la Ville, où je passai chez le Docteur Fesch, pour lui dire adieu : Messieurs de la Ville envoierent cinq Conseillers faire compliment à M. le Duc, qui démeurerent à dîner avec lui sans être conviés, comme c'est leur coûtume ; mais aussi ils païent leur écot ; & comme l'on fût assis à table, le premier valet de la Ville avec sa robe, mi-partie de blanc & noir, entra, fit compliment à M. le Duc de la part de la Ville, & lui presenta 12. brocs de vin ; quand ces Messieurs se laverent, ils ôterent leurs hauts chapeaux, & prirent des calottes. L'Apresdînée nous fûmes voir le Medecin *Platerus*, qui a un Cabinet de choses naturelles, comme

Février 1664. Cabinet du Medecin Platerus

Fossiles, minéraux, petrifications, entre autres deux grandes pieces de pierre noire, à l'une desquelles est un poisson, & à l'autre deux, grands comme des médiocres tanches; deux ou trois de celles du Mont Sinaï, mais fort belles; une infinité de poissons, & d'animaux secs, mais peu rares; les plus curieux sont trois livres, l'un de poissons, l'autre d'oiseaux, & d'animaux, & l'autre d'insectes; & particulierement d'une infinité de papillons peints au naturel, quelques-uns meilleurs pourtant que les autres, qu'il dit être les originaux de Jonstonius, *entre lesquels il y en a un de la main d'*Holbein: *il ne les vouloit vendre, qu'avec dix-huit autres qu'il a de simples, & fleurs naturelles, appliquées, & colées sur le papier, & sur la feüille opposée leur image ou peinte, ou en image gravée, & il vouloit cinq pistoles de la piece, & vendre le tout ensemble.*

Au retour je remarquai au côté de toutes les boutiques fermées de grosses pierres, attachées à des cordes pour lever les portes des dites boutiques; nous fîmes marché de 12. chévaux pour aller à Schafouse moiennant 40. écus: un des Conseil-

seillers, qui dînerent avec M. le Duc, *Février 1664.* me parla d'un excellent Philosophe Hermite, nommé Emeric de Stal, qui a son *Hermite sçavant.* Hermitage entre Bâle & Schafouse, à un lieu nommé Berau, lieu fort sauvage & solitaire dans les montagnes, où il y avoit aussi un fort beau Couvent de Religieuses, & M. Fesch me fit avoir une lettre de recommandation pour le dit Hermite, au cas que je voulusse y aller en passant, & une autre pour un Gentil-homme nommé M. de Chenaut, qui démeure à Walshut, sur le chémin de Bâle à Schafouse, où il faut prendre la traverse pour aller à Berau, pour sçavoir de lui des nouvelles du dit Hermite, & où il seroit, parce que c'est son intime ami.

Le 4. nous partîmes à huit heures, & une lieuë & demie loin de Bâle, nous passâmes par un petit Village, ou étoit autrefois *Augusta Rauracorum*, qui se nomme encor Auguste, où il se trouve tous les jours des médailles dans la terre, & j'en achétai en passant d'un païsan une trentaine de cuivre, quoi qu'elles ne valussent pas grand' chose, & une d'argent d'un Severe, dont je donnai trente sols:

Kkk 4 nous

Février 1664. nous marchâmes jusques à une heure aprés midi pour faire cinq lieuës, parce qu'aiant négé la nuit, il faisoit fort glissant : un quart d'heure avant que d'arriver à Mumff, petit Village appartenant à l'Archiduc d'Inspruk, où nous dînâmes, un vent froid se leva, qui nous incommoda beaucoup. L'apresdînée nous ne fîmes que trois fort petites lieuës, & parce que la nuit s'approchoit, nous nous arrêtâmes à Lauffemberg, petite Ville aussi de l'Archiduc, située contre le Rhin, que nous avions côtoié tout le jour, & vû toûjours ses eaux vertes, comme nous les avions observées tout le long de son cours; nous passâmes par quelques bois, & plusieurs petites Villes & Villages, mais comme la campagne étoit couverte de nége, on n'en pouvoit remarquer, ni la beauté, ni la bonté. Nous vîmes de l'autre côté du Rhin à une petite lieuë de Lauffemberg, la petite Ville de Seckingen; où il y a un pont de bois sur des piles de pierre, lequel est couvert tout du long : nous soupâmes dans un petit poile à part, & je couchai seul dans une chambre fort froide.

Mumff. Lauffemberg au Paon.

Le

Le 5. nous partîmes à ſept heures, & paſſâmes le Rhin ſur le pont de la Ville moitié pierre, où ce fleuve eſt extrêmement rétreſſi par deux montagnes, & pluſieurs rochers dans ſon lit, qui lui font faire une petite chûte au deſſous du pont: à une heure nous paſſâmes à Haveſchtein une petite riviere ſur un pont de pierre d'une ſeule arche, tout neuf: céte riviere a ſon cours tout contraire à celui du Rhin, où elle ſe jette: ſur les dix heures aiant fait ſeulement trois lieuës nous nous arrêtâmes à dîner à Walshut, très jolie petite Ville, ſituée au bord du Rhin ſur une petite montagne faite en cone, ſeparée des autres montagnes qui bordent le Rhin par des foſſez fort profonds: on y entre d'un côté, & on ſort d'un autre à l'oppoſite par deux ponts de bois couverts, & la Ville n'eſt qu'une grande, droite, & fort large ruë, dont la plûpart des maiſons ſont peintes en dehors, & les avant-toits fort avancés, & en dos d'âne, qui eſt fort joli à voir, & ſur les deux bouts de la ruë contre deux Tours, qui ſont les deux portes, deux grandes montres: nous nous y arrêtâmes, afin que je

Février 1664.

Walshut.

Février 1664. pûsse voir M. de Chenaut qui en est Gouverneur, que je trouvai entendant chez lui la Messe en musique, à cause que c'étoit le jour de sainte Agathe, Patronne de Madame sa femme: il vint après voir M. le Duc, & lui envoia de son vin, il me donna encore plus d'envie que je n'avois de voir le Pere Emeric, qu'il dit avoir la maniere de distiller une matiere qui ne coûte pas cinq sols, dont il fait une teinture qui teint les métaux imparfaits; que c'est un personnage fort pieux, fort communicatif, & fort retiré, mais qu'il y avoit du danger de l'aller voir, à cause des néges, & des precipices; mais qu'on le feroit bien venir, si l'on lui mandoit, & qu'on voulût séjourner, ce que je ne voulus pas accepter, ni je ne l'eusse pû faire, quand je l'eusse voulu; il me dit qu'il avoit un compagnon qui étoit Gentil-homme, fils du Chancelier de Saxe, qui s'étoit retiré avec lui, & fait Catholique, qui pourtant étoit vêtu en Gentil-homme, quoi qu'il vécût avec autant d'abstinence que le bon Hermite, qui ne mange rien de ce qui a eu vie, & pourtant est-il frais

Raretés du P. Emeric.

com-

comme un homme de 40. ans, bien qu'il Février 1664.
en ait plus de 70. Après le dîner nous ne
fîmes que quatre petites lieuës, & nous
arrêtâmes à coucher à Herfingen à cause HIRSINGEN.
du très violent froid, dont tous nos gens
étoient presque gélés, mais par l'assistance divine je fus le seul qui à peine le sentis. Nous soupâmes dans un assez grand poile, dont tout le monde embrassa d'abord la tour en y arrivant, nous n'y eûmes que du porc, des saucisses, des boudins assés mauvais, & des œufs : je couchai dans la chambre de M. avec mon fils.

Le 6. nonobstant le froid extraordinaire, nous partîmes à huit heures, & après une lieuë de chémin, nous fûmes contraints d'arrêter à une maison, qui étoit sur le chémin pour nous chauffer : après quoi nous continuâmes, & arrivâmes à une portée de canon de Schafouse, aiant fait deux lieuës, où nous mîmes pié à terre, pour voir la chûte du Rhin, qui coulant fort large, & étant peu profond entre les montagnes, se precipite par des rochers dans un second lit, plus bas de dix toises que le premier, & cela en cinq cascades, dont celle du milieu passe entre

Février 1664.

deux roches droites, & élevées; au milieu du premier lit on voit comme deux grands termes, qui sont ruïnés tout autour. Céte chûte fait un très-grand bruit, & merite bien d'être vûë; après l'avoir bien considerée nous allâmes à Schafouse située entre les montagnes, & qui a ses murs baignés par le Rhin: la Ville est petite, le Fauxbourg par où nous arrivâmes n'est pas beau; & comme on le prenoit pour la Ville, cela nous en donnoit mauvaise opinion; mais quand nous entrâmes plus avant, & dans la Ville, ses ruës larges, & la plûpart de ses maisons peintes par dehors, nous satisfirent beaucoup: d'abord les Magistrats firent sçavoir à M. le Duc, qu'ils lui vouloient faire la reverence, & dîner avec lui, ce qu'ils firent; le dîner étant prêt avant nôtre arrivée dans l'hôtellerie de la Couronne, où nous fûmes logés fort proprement. La Ville est gouvernée par deux Bourguemaîtres, & un seul Tribun ou Lieutenant, & 24. Conseillers perpetuëls, mais les Bourguemaîtres exercent alternativement châque année leur charge: outre ce Conseil il y en

SCHAFOUSE *à la Couronne.*

a un

a un autre de 60. Conseillers, qui n'ont Février
autre fonction que lorsque les 24. ont 1664.
quelque affaire très-importante qu'ils croient meriter d'être plus pesée, ils appellent ces 60. avec eux pour deliberer. Tous ces 84. Conseillers sont tirés des Corps ou Confrairies des métiers, qui sont douze en nombre, & châque Confrairie nomme ses Conseillers, de même que 24. autres Conseillers, qui ne se mêlent que de la Justice, & servent perpetüellement sous un Juge Criminel, & un Juge Civil, lesquels deux Chefs changent alternativement l'un l'autre châque année leur fonction; car celui qui est une année President au Civil, l'année suivante l'est au Criminel; & quand un Bourguemaître, ou le Lieutenant, ou l'un de ces deux Magistrats de Justice manque, c'est au grand & petit Conseil tout ensemble de nommer en la place qui bon leur semble; mais pour l'ordinaire c'est toûjours un du petit ou du grand Conseil. Le soir M. le Medecin Hardre, que j'avois envoié prier de trouver bon que je l'allasse voir, me vint trouver, & sur ce que je lui démandai

Février 1664.

des nouvelles du Pere Emeric, il me dît qu'il le croioit plus ſçavant dans la Philoſophie Hermetique, que dans la Medecine, & qu'il lui avoit avoüé qu'il tenoit du jeune Helmont tout ſon ſçavoir.

Le 7. je fus me promener par la Ville avec M. Neguelin, laquelle me plût extrêmement, non pas pour ſa grandeur, mais à cauſe que les ruës en ſont fort larges, & les places en grand nombre, avec pluſieurs belles fontaines, & les maiſons peintes agréablement par dehors : il y a ſur le haut de la Ville une fort groſſe Tour, qui joint aux murailles plus par parade que par défenſe ; quoi qu'il y ait beaucoup de canons deſſus, pour l'entretien de laquelle le Roi par le Traité de l'Alliance fait avec les Suiſſes donne 800. livres par an : ſon pont de pierre eſt l'un des plus eſtimés qui ſoient ſur le Rhin : la grande Egliſe n'a aucune architecture, ni peinture, mais elle eſt fort grande, & à double aîle : le Miniſtre a ſa chaire en dehors de la tribune, qui ſépare la Nef du Chœur, juſtement au deſſus de la porte. Les Magiſtrats envoierent encore 3. des leurs dîner avec

M. le

M. le Duc, qui nous incommoderent fort : étant sur nôtre départ, & à l'entrée du repas, la Ville lui envoia le present des douze brocs de vin par leurs valets vêtus de robes vertes & noires : leurs Messieurs qui mangerent les deux fois avec nous païerent leur écot ; après le dîner ils attendirent que nous fussions montés à chéval, mais auparavant il arriva des Jesuites qui vinrent dîner à la chambre où nous venions de dîner, qui joignoit celle où Monsieur le Duc s'équippoit, ausquels ils firent les mêmes civilitez à dîner avec eux, & de leur presenter le vin de la Ville, qui est à si bon marché, que le meilleur ne vaut pas deux sols la pinte ; le blé y est aussi à bon prix, quoi qu'ils n'en cüeillent guere ; mais leurs voisins de Soüabe, qui ne pourroient pas débiter le leur ailleurs, le leur vendent à bon marché, & achétent leur vin ; nous en partîmes à deux heures, & aïant fait 3. lieuës de chémin par des bois, avec la nége qui avoit radouci le temps, nous nous arrêtâmes à 5. heures à Singen, petit Village dans le Wirtemberg proche du très-fort Château de Ho-

Février 1664.

SINGEN à la Couronne 3. l.

Février 1664. Hohenwiel, qui appartient au Duc de Wirtemberg : il est situé sur le sommet d'un grand rocher, qui est plus haut de 20. toises que le haut d'une petite Montagne qui le joint : & tous deux sont dans la plaine : c'est à mon avis la plus forte situation de place qu'on puisse voir, si vous en exceptés un autre, qui en est à un quart de lieuë loin, de même sur le sommet d'un autre rocher fait en cone, & tous deux également inaccessibles : je me trouvai fort incommodé du travail du chéval que je montois qui étoit fort rude ; nous n'y trouvâmes qu'un peu de veau, & des œufs, & deux lits seulement, mais les poiles étoient propres.

Le 8. nous partîmes de Singen à neuf heures, & fimes six lieuës par un très-beau temps, excepté demi-quart d'heure avant que d'arriver à Meskirch, que la nége nous ôta la connoissance des chémins, & la vûë de la Ville, où nous arrivâmes sur les trois heures ; nous cheminâmes presque toûjours dans les bois, & les montagnes, & vîmes aux environs de Hohenwiel, plusieurs autres Châteaux sur le sommet des rochers, mais

MESKIRCH au Bœuf 6. l.

mais presque tous ruïnez. Meskirch est Février 1664.
une petite Ville appartenante au Comte
de Furstemberg, qui y a un fort joli
Château, composé de quatre corps de
logis, & quatre pavillons qui les flanquent; nous passâmes le matin à la vûë
du lac de Constance, que nous laissâmes
assez loin à nôtre droite: avant la nuit je
fus à la Ville, car nous logions dehors
contre la porte au Bœuf. Elle est très-petite, mais bien jolie & bien bâtie; j'entrai au Château, qui est sur une éminence: il y a une parfaitement belle basse-cour, qui a un retour, dans le fond duquel est un grand corps de logis, où sont
les écuries; la porte du logis n'est pas au
milieu d'une des faces, ainsi l'entrée dans
la cour est à un coin, ce qui fait un mauvais effet: on ne nous voulût point donner de la viande, sans permission du Comte, qui fit dire qu'il étoit empêché, & son
Lieutenant dît que s'il ne sçavoit la qualité de M. il ne la donneroit pas pour des
simples Gentilshommes; l'hôte l'obtint pourtant, mais nous fûmes écorchez.

Le 9. aiant fait partir le bagage de bon
ma-

Février 1664. matin, nous ne partîmes qu'à ſept heures & demie, & fîmes trois grandes lieuës dans un bois tout couvert de frimats glacés, fort agréables à voir, mais fort froidement: nous y vîmes des cochons extraordinairement rouges, comme ils le ſont par toutes ces Provinces: au ſortir du bois nous entrâmes dans les plaines, & bien-tôt nous trouvâmes le Danube fort étroit en comparaiſon du Rhin quand nous le quittâmes; & aiant chéminé 4. bonnes lieuës dans la plaine, & trois auparavant dans le bois, nous arrivâmes à une heure à la petite Ville de

RIDLINGEN *à l'Ange 7. l.* Ridlingen, ſituée au bord du Danube, qu'on paſſe pour y entrer, & nous logeâmes à l'Ange, tout en face de la porte de la Ville, qui paroît aſſez jolie, même du commencement de la plaine, d'où l'on l'aperçoit: les fenêtres des maiſons en ſont toutes rouges, & les contrefenêtres de même, qui par tout ce païs ſe baiſſent en dehors le long de la muraille dans des couliſſes. L'apreſdînée nous partîmes à 3. heures & un quart, & marchâmes juſques à ſix heures & demie ſans incommodité, le temps étant extrêmement

ment doux, noux fîmes plus de 4. grandes lieuës, & arrivâmes à la Ville de Ebingen, dont nous fîmes tout le tour des murailles pour entrer par une posterne, qu'on ouvre seulement pour la poste, & nous logeâmes au Poisson couronné, où le poile haut étoit fort propre, avec un plat-fond de sapin vernissé en couleur de noïer, & à compartimens: je couchai dans la chambre de M. le Duc, où il y avoit 3. lits à côté du poile.

Février 1664.

EBINGEN au Poisson couronné 4. l.

Le 10. après avoir fait dire la Messe par un Cordelier, & avoir déjeuné nous partîmes à dix heures par un temps si chaud, que je fus obligé de quitter mon manteau, & ouvrir mon juste-au-corps; pourtant comme nous approchâmes d'Ulm il commença à néger; nous y arrivâmes à deux heures, aiant chéminé 4. lieuës; & d'une petite monticule, qui en est éloignée de demi-lieuë, on commence à la voir dans la plaine sur le bord du Danube, le gros clocher de sa grande Eglise, son petit pont, & quatre grands bastions, qui sont presque sur une ligne de ce côté du Couchant d'où nous arrivions, lesquels ont leurs demi-lunes, & de

ULM au Cerf 4. l.

Février 1664. de très-belles fausses braïes, le tout revêtu de brique, & de fort beaux & larges fossez : nous fîmes entrer un pauvre païsan François, auquel on refusoit l'entrée ; nous allâmes décendre au Cerf, il y avoit le tableau d'un lievre double, qui après avoir bien couru d'un côté se tournoit sur l'autre, lequel fût pris dans un jardin de céte Ville ; nous y vîmes quelques pieces de tour, faites de corne, & de très-belles figures & bas-reliefs d'ivoire & de bois, que nous apporta un excellent ouvrier, l'un desquels étoit d'une Adoration d'un pié & demi de haut, & de demi-pié de large, où il y avoit environ une vintaine de figures de demi-relief, & d'autres de relief, parfaitement bien taillées en bois, & valoit environ 80. écus. M. le Duc alla faire un tour par la Ville, où nous vîmes les coiffures particulieres des femmes, qui portent le deüil, qui est d'un quintin fort empesé, fait en ailes de chauves-souris, jointes au haut de la tête, & une corne qui pend du côté droit du même quintin : les filles qui vont faire la Communion portent aussi céte coiffure, les

Da-

Dames portent des mantelets fourrez, Février 1664.
& toutes des fraises gouderonées à gros gouderons. La Ville est Imperiale, libre, & toute Lutheriene: aiant accompagné M. le Duc au logis, je fus chez M. Kolb, auquel je ne pus parler.

Le 11. le frere de M. Kolb vint faire compliment de la part de son frere qui avoit les goutes: je fus me promener par la Ville, où je ne vis aucune belle maison, la plûpart étant de bois, quelques-unes de brique, mais les avant-fenêtres les font paroître de bois: l'Hôtel de Ville est à côté d'une assés grande place, mais n'est guere plus remarquable qu'une particuliere, hors quelques peintures à fresque, assès mauvaises au dehors; je passai au travers d'un bâtiment assès grand, qu'on appelle le neuf, où il n'y a que des greniers à blé: il y a un autre grand bâtiment encore pour la même chose à un autre endroit, il y a quantité de places, & 2. ruës assez larges; mais comme le froid retenoit le monde dans les poiles, & qu'il n'y avoit point de boutiques ouvertes, cela faisoit paroître la Ville un peu deserte: je décendis après

con-

Février 1664. contre la riviere, je passai le pont de pierre de quatre arches; j'entrai dans la petite Ile, & sortis par la demi-lune, qui est encor au delà; & en retournant je vis qu'à la porte de la Ville, qui est une forêt peinte, en bas sont deux Empereurs assis, & en haut deux Cavaliers portans de grands guidons; je fus voir une de ces rivieres qui passent dans la Ville, & se vont joindre au Danube, desquelles ils se servent fort bien, à divers Moulins, entre autres à ceux qui sont pour scier le bois, que je considerai long-temps; en suite je revins au logis, passant chez un horlogeur fort celebre, où je ne vis pourtant rien de curieux: j'entrai dans la grande Eglise, dont l'architecture n'est pas considerable, mais bien sa grandeur, aiant cent soixante-cinq pas de large, & cent vint-quatre de long; son portail n'est pas aussi fort beau; mais bien sa Tour ou clocher, qui est au dessus, laquelle est presque un semblable ouvrage à celle de Strasbourg, hormis qu'elle n'est pas si haute; aussi crois-je qu'elle n'est pas achévée, & qu'il n'y en a que la moitié. Comme nous dî-

nions

nions il passa un enterrement, où toutes *Février* les femmes avoient de ces coiffures de *1664.* quintin; des fraises, & des robbes ou *Femmes d'Ulm.* manteaux plissés, qui sont les habits de deüil avec de grosses manches: nous vîmes passer quelques Villageoises deliberées comme des hommes, branlant les bras en marchant, bottées de petites bottines de cuir noir, qui se laçoient par les côtez, vêtuës de toile noire; le corps & la juppe, laquelle a un bord de demi-pié de haut de serge noire, avec des ceintures de cuir rouge; & outre cela elles troussent leurs juppes en les serrant sur le haut des fesses, & leur faisant faire un bourrelet tout autour; elles ont aussi des cales de feutre noir, plates & rondes, qui décendent jusques sur le milieu du front, & cachent toutes les oreilles; la plûpart des filles portent deux grosses nattes, des chéveux très-blonds, qu'elles retroussent en cercle, au côté des jouës, & ratachent le bout sur le haut de la tête. L'Apresdînée nous fûmes chez un curieux nommé Christophle Weicman, qui travaille assez bien en grandes Lunettes & Microscopes, & a plusieurs cho-

Février 1664. choses curieuses dans divers cabinets, entre autres

Cabinet de M. Weicman. *Une médaille de Charles-Quint, ou d'un autre Empereur, appliquée sur un fond transparent, qui est une composition métallique, faite par Paracelse, laquelle pese extraordinairement; une Momie d'un Africain desséché dans les sables, avec la peau si entiere, qu'on discerne fort bien la physionomie, qui n'est point hideuse; ses dents, ses ongles, & ses parties honteuses entierement bien conservées. Il y a aussi cét animal de l'Amerique, nommé Rondessa, qui fait rentrer ses petits dans son ventre, toutes les fois qu'il lui plait: il est fait comme vn Chat gris, hormis qu'il a le museau plus aigu comme une Belette: il y a un squelette bien conservé, & entier, de l'Onocrotale, & un autre d'un Pelican. Au retour nous passâmes chez le sculpteur, où nous vîmes un bel Hercule en bois tüant un Hydre, dont il démandoit cinquante livres: ce Gentil-homme a un œuf ferré.*

La maniere de rinser les verres dans la Basse Allemagne est avec un aspergés ou goupillon fait de grosse soie de porc, de la forme du *Carduus fullonum*.

Le 12.

Le 12. les Lutheriens celebroient la fête de la Purification, & il négea fort: le matin je fus à l'Eglise de la Trinité, qui est un Couvent de Chanoines Reguliers de saint Augustin; de là je fus voir les fortifications de la Ville, qui a d'un côté le Danube, qui lui sert de fossé, & tout le reste est premierement entouré d'une bonne muraille, au delà de laquelle est un fossé de vint ou vint-cinq pas de large, rempli de l'eau d'une petite riviere, qui passe encore par la Ville, y fait quelques petites Iles, & se jette après dans le Danube. Au delà de ce premier fossé sont les remparts, fort beaux, garnis d'onze bastions Roiaux, avec leurs fausses braïes, grands fossés à fonds de cuve extrêmement larges, belles contrescarpes,& demi-lunes devant les courtines; le tout revêtu de brique, & les fossés très-profonds, & pleins d'eau, & des Cavaliers, sur quelques bastions tout le long des murailles: dedans la Ville sont les petites maisons des soldats très-propres: en revenant je passai chez Monsieur Weicman, pour voir plusieurs choses, qui sont dans l'Inventaire im- Février 1664.

Février 1664.

primé de ſon Cabinet, leſquelles il n'a plus : il ne me voulût pas vendre ſa médaille faite ſur la compoſition métallique par Paracelſe, diſant qu'il ne vendoit que ce qu'il faiſoit lui-même ; il n'eſt pas pourtant fort opulent, car il prend de l'argent de tous ceux qui vont voir ſon Cabinet, comme il fit de M. le Duc, & de Meſſieurs de Mercy de Lorraine, qui y furent après nous. L'Apreſdînée il vint voir le Microſcope que M. Hude m'a donné.

Le 13. l'apreſdînée M. le Duc fût à la grande Egliſe, & pendant qu'il monta au clocher, je démeurai en bas à conſiderer la beauté de la voûte qui eſt au bas de la Nef, ſur laquelle eſt une Tribune, où ſont de fort belles Orgues, & céte arcade eſt ſoûtenuë de quatre colonnes de châque côté, de l'Ordre Dorique, avec une friſe de roſe, & des cranes de Bœuf, fort bien faite. Le couvert de la chaire du Predicateur, qui eſt de menuiſerie, eſt conſiderable, à cauſe de ſa hauteur, & de la delicateſſe de l'ouvrage, & en ce qu'il y a un eſcalier pour monter au haut, comme à une ſeconde chaire.

La

La Nef, à ce que me dît le Marguillier, a cent soixante-six piés de hauteur, elle a deux aîles de châque côté, lesquelles avec la Nef ont cent soixante piés de large, & la longueur est de trois cens piés. On nous apporta de ces vaisseaux de serpentine, faussement ainsi appellés, dont ils n'estimoient le plus grand, & le plus beau que deux richdales. J'arrêtai le matin le marché d'une caleche, & d'un coche suspendu, pour nous mener à Ausbourg, moiennant trente piastres. Février 1664.

Le 14. nous partîmes sur les sept heures, à cause que les portes se ferment les Jeudis & les Dimanches, à sept heures & demie, & ne s'ouvrent qu'à dix: nous fîmes huit lieuës par un fort beau, & bon païs, découvert, cultivé, & fort plein de Villages, & petites Villes, au travers de deux desquelles nous passâmes, sçavoir Laipphain, & Ginsburg, qui avec tout le païs appartiennent à l'Archiduc d'Inspruk, aussi-bien que celle de Burgau, où nous arrivâmes à midi, & y dînâmes au Bœuf d'or dans une étuve haute, dont le petit poile de fonte qui étoit cassé faisoit grand BURGAU au Bœuf d'or.

Février 1664. mal à la tête : les Tours de ce païs sont quarrées jusques à la moitié, & puis elles sont à huit faces jusques au Dôme, qui est couvert de cuivre : nous en partîmes à trois heures, & fîmes trois lieuës pour arriver à cinq heures à Zusmerhausen, bon Village, où nous couchâmes, le poile haut avoit un Cabinet à l'angle de la chambre, qui sortoit en rond sur la ruë, voûté & tout ouvert en dedans : on passe dans un bois d'une bonne lieuë de long, qui ne finit qu'à demi-lieuë de la couchée.

ZUSMERHAUSEN *au Soleil.*

Le 15. nous partîmes à neuf heures qu'il négeoit un peu, & passant presque toûjours par des bois, nous arrivâmes à midi au commencement de la plaine, & dans laquelle il y a une infinité de belles maisons, où Ausbourg est situé : nous arrivâmes environ une heure à la Ville, qui nous parût de loin assés grande ; & quand nous fûmes dedans très-belle pour la largeur de ses ruës, & la beauté des maisons peintes pour la plûpart, & qui n'ont point d'avant-toits, qui les obscurcissent : ni les boutiques de hautvents : nous fûmes loger dans la plus belle ruë, dans

AUSBOURG *à la Couronne.*

dans laquelle eſt à un bout l'Hôtel de *Février*
Ville, & à l'autre la Doüanne du vin, qui 1664.
eſt un aſſès beau bâtiment à l'Italienne;&
pour plus grand ornement de céte ruë à
un bout il y a une fontaine d'un grand
Mercure de bronze, auquel l'amour attache ſes brodequins aîlés, élevé ſur un
haut pié d'eſtail; & à l'autre bout proche
la Doüanne du vin, eſt un Hercule tüant
l'Hydre, le tout de bronze, & plus
grand que le naturel, élevé ſur un autre
pié d'eſtail: il y a une autre belle fontaine dans une petite place proche l'Hôtel de Ville d'un Cæſar de bronze élevé
ſur un pié d'eſtail, avec d'autres figures
à l'entour dans le milieu de la ruë, dans
laquelle eſt auſſi la maiſon où loge l'Empereur, quand il vient à Ausbourg, laquelle appartient à Meſſieurs Foukres; &
eſt fort bien peinte par dehors. Nous
logeâmes à la Couronne, où l'Hôte
parle Italien, & un peu François; d'abord j'envoiai ſçavoir ſi M. de Relingue
y étoit, mais on me rapporta qu'il étoit
parti le matin pour aller en ſuite recevoir
quelques Trouppes, que les Suiſſes envoioient à l'Empereur. Pendant que le

Février 1664. dîner s'apprêtoit, je fus chez Monsieur Stetein, qui me fit grande civilité, il est un des plus riches de la Ville, & est bien logé: on apporta au logis quantité de babioles à vendre, entre autres de petites chaînes d'or, & d'autres d'émail, pour des montres, brasselets ou colliers, très-delicates, & une puce enchaînée, que M. le Duc achéta: après le dîner il fût chez des faiseurs de Cabinets, où il en marchanda un d'ébene, fait en Dôme à six faces, dont on vouloit trois cens écus, bien qu'il n'eût pas plus de trois piés ou environ de haut, & un pié & demi de diametre.

Le 16. je fus rendre à M. Angel, Agent du Prince de Brunswic, la lettre de recommandation de M. Oldembourg, qu'il considera si fort que d'abord il s'habilla, & me tint compagnie tout le jour; premierement le matin chez une Dame Veuve, qui avoit six cens & tant de médailles antiques d'argent, & environ autant de bronze, qu'elle estimoit six cens écus, & des figures de *Jean de Boulogne*, un Henri IV. à chéval, qu'elle faisoit trois cens écus, & un

un chéval seul qu'elle faisoit cent cin- Février 1664.
quante écus, & un bois de cerf extraordinaire, qui portoit plus de quarante, & la plus grand' part des endoulieres étoient autour de la couronne : de là nous fûmes à l'Eglise du Dôme, qui est des Catholiques, devant laquelle il y a une assès grande place, où se fit la Confession d'Ausbourg; l'Eglise n'a rien de considerable, que sa propreté : elle est assès longue & large, & a deux aîles de chàque côté de la Nef, & est toute blanchie: en suite nous fûmes aux Jesuïtes, dont l'Eglise est toute semblable à celle de leur Noviciat de Lyon; nous retournâmes par un autre chémin; & par tout les ruës y étoient belles, larges, toutes les maisons peintes ou crêpies; mais il n'y a pas une belle porte, étant toutes simples sans ornement, comme celles d'un magasin, & pas une boutique d'Artisan en vûë dans la ruë, ce qui empêche qu'il n'y ait aucun embarras, mais qui les fait paroître aussi plus desertes, & moins marchandes; nous passâmes le long de la riviere de Lek, qui traverse presque toute la Ville, & cét endroit est un peu plus

 bas

Février 1664. bas que le reste, & les ruës, ni les maisons où logent les Artisans, n'y sont pas si belles, mais fort petites: c'est là que démeure ce bon faiseur de montres, nommé l'Angen Bucher, à qui je donnai celle que j'avois de lui pour me la raccommoder : je fus aussi chez un Tourneur, où j'achétai une plûme éternelle pour tréze sols, & lui commandai des écus blancs. L'Apresdînée Monsieur Angel vint saluër M. le Duc, & le mena à l'Hôtel de Ville, qui est au bout de la ruë, où nous logions, fort mal placé, n'aiant point de place au devant; mais seulement un peu au delà, une fort petite : & au contraire la ruë est plus étroite devant le portail qu'aux autres endroits; le bâtiment est un grand corps de logis fort haut, qui a trente-huit piés de face, ou vint-trois de mes pas, & cent onze piés de profondeur, ou quarante-trois de mes pas : ce corps de logis est divisé en trois étages; le premier, où l'on entre par un beau portail orné de deux colonnes de marbre, n'est qu'un seul vestibule voûté, & soûtenu de huit piliers. Le second est une sale de pas perdus de la même gran-

grandeur, qui a un beau plat-fond de me- Février 1664.
nuiserie, qui est portée par huit colonnes de marbre jaspé, dont les bases & les chapiteaux à la Corinthienne sont de bronze; & le troisiéme étage est une grande sale de même, de cent dix piés de long, trente-huit de large, & cinquante-deux de haut: ce plat-fond de menuiserie est à compartimens peints & dorés; on y entre par deux grandes portes qui sont au milieu de châque côté, ornées d'une belle Architecture de menuiserie, peintes & dorées; & de même quatre autres portes qui entrent dans quatre grandes chambres, deux de châque côté de la sale, lesquelles sont séparées par le degré; mais qui ne sont pas si hautes que la sale; & ainsi le corps de logis du milieu en a deux autres à ses côtez, qui ne sont pas si hauts, & qui forment la structure de ce bâtiment, remarquable par ces trois grands salons ou vestibules, & par les colonnes de marbre, & pavés de même en la sale haute, & divers plats-fonds de menuiserie: dans les chambres hautes il y a de fort beaux poiles; & dans les basses, où l'on tient

Février 1664. ordinairement le Conseil, ils sont dans le milieu de la chambre, enfoncés dans le plancher, & ne paroissent point; mais seulement une grille ronde de cuivre découpée, par où sort la chaleur. Dans les deux corps de logis qui accompagnent celui du milieu il y a deux plates-formes, desquelles on regarde en bas dans la grande sale qui s'éleve encore plus de vint piés, plus que les plates-formes: de là nous fûmes chez Monsieur Daniel de Pierre, gendre de feu Weselius, & qui fait les lunettes encore meilleures que lui, j'en achétai une paire pour lire à un écu, & une lentille d'un poûce & demi deux écus, & Monsieur le Duc en achéta deux de longue vûë de poche six écus. Il loge dans le Faux-bourg, où il y a deux jeux de Paume, que nous fûmes voir: sur le soir des Pauvres venoient chanter sous nos fenêtres, qui n'en partoient point qu'ils n'eussent eu l'aumône qu'on leur jette dans un papier, qu'on allume un peu: c'est la maniere dans l'Allemagne, de quêter en chantant, & dans toutes les Villes où il y a Université les pauvres Ecoliers vont en troupe chan-

chantant le jour en musique devant les logis, pour avoir l'aumône. Février 1664.

J'écrivis le soir ces secrets, en aiant perdu bien des autres, faute de les avoir mis au net.

Pour l'Hæmorrhagie.

Antillis maritima, alcina folia, *dite autrement* paronychia altera Matthioli, *est une petite herbe, laquelle machée cruë, ou en potage, ou bien sa fleur, ou graine séchée & bûë, autant qu'il en faudroit pour couvrir un écu d'or, guérit toute sorte d'Hæmorrhagie.*

Pour le Farcin.

Il faut commencer par la saignée du col, & en tirer du sang jusques à ce que le chéval soit prêt à s'évanoüir & tomber, & avant que de le saigner, il faut le tenir bridé & sans manger, deux ou trois heures, le lendemain de la saignée donnez au

Février 1664. *chéval un breuvage composé de deux onces de Theriaque très-fine, dissoute dans une pinte de très-bon vin blanc, en sorte que la dite Theriaque ne paroisse plus, & qu'elle soit toute mêlée & incorporée avec le vin, ce qui se fait mieux dans un plat sur les cendres chaudes, que non pas à froid : en suite débridés le chéval, & faites lui avaller ce breuvage refroidi avec la corne dont se servent les Marêchaux, en faisant tenir la tête du chéval la plus haute & élevée qu'on pourra, puis l'on couvrira le chéval, & il le faut tenir bridé sans manger, & bien couvert, l'espace de trois ou quatre heures, puis lui donner une ou deux mésures de son moüillé, en suite dequoi s'il avoit encore du venin dans le corps, le susdit breuvage le lui fera sortir par boutons, lesquels on ouvrira à quelques jours de là, & en châque bouton ainsi sorti & ouvert, & en ceux qui paroissoient déjà, il faut y insinuër avec un tüiau de plûme du sublimé en poudre, fort subtile, que l'on enfermera dedans les boutons, que l'on bouchera avec une tente de chanvre, en sorte que le sublimé puisse s'attacher au dedans des boutons, & qu'il y démeure 24. ou trente heures :*

rés: en ſuite ôtés la tente, & s'il paroît Février
quelque chair morte ou baveuſe, qui veüille 1664.
ſortir, & ſe détacher dedans, il la faut arracher avec des pincettes, puis très-bien laver les boutons avec de l'eau fraîche, & laiſſer ſécher le contour deſdits boutons, leſquels il faut graiſſer tout à l'entour avec du ſein de porc, deux fois le jour, en faiſant toûjours purger leſdits boutons à châque fois que vous les penſerez, juſques à ce que vous voiés que les bonnes chairs aient entierement rempli les trous de châque bouton, & lors qu'ils ſeront en cét état vous continüerez de les frotter avec la ſuſdite graiſſe de porc, juſques à ce que le poil ſoit revenu.

Pour les Aſthmatiques, & la corruption du ſang.

Prenés environ deux parties de bonnes fleurs d'antimoine blanches, & environ cinq parties de criſtaux de nitre bien purs; & les aiant pulveriſés, mêlés les bien avec les dites fleurs. Ce mêlange étant mis dans une cucurbite large & forte, il le faut allumer par deſſus avec le bout d'un fer, ou

Février 1664. *avec un charbon vif, & pendant qu'il flambe & fulmine, il le faut toûjours garder en mouvement, afin que le feu en touche toutes les parties. Céte detonation finie tenés le creuset quelque peu de temps, jusques à ce que toute la matiere soit fonduë en une masse verte, laquelle en cassant le creuset il faut immediatement tirer dehors, lors qu'elle est chaude, avant que l'air la puisse ralentir, & la mettre dans un verre convenable, y versant dessus de bon esprit de vin, lequel étant mis en digestion durant 24. heures devient riche d'une belle teinture, de laquelle un bon Chymiste en Angleterre se sert au lieu de* Panacea antimonialis Glauberi, *pour les maux susdits, & pour les symptomes de mélancholie.*

Remedes contre les maux du Poûmon.

Prenés des fleurs de souffre bien pures une once; de la meilleure huile d'olive 4. ou 5. onces: mélés les bien ensemble dans un vase de terre bien fort, qui puisse tenir une beaucoup plus grande quantité des mêmes ingrediens, que celle qu'il y faut met-

mettre : mettés ce vaſe ſur un feu modere de charbons de bois entierement allumés, jusques à ce que l'huile (ce qui ſe fait lentement) ait tout-à-fait diſſout les fleurs, ce qui ſe fera aiant bien travaillé dans demi-heure, ou dans une heure, ſelon la quantité de vôtre matiere ; mais il faut avoir grand ſoin durant toute l'operation que l'huile ne prene pas feu, auquel cas elle ne ſeroit pas ſeulement toute perduë, mais pourroit mettre toute la maiſon en feu ; il faut encor être fort ſoigneux d'agiter continüellement & habilement vôtre matiere, dépuis le commencement juſques à l'entiere ſolution ; & quand le vaſe eſt ôté du feu juſques à ſon refroidiſſement. Février 1664.

Pour *ſçavoir ſi le ſouffre eſt parfaitement diſſout, il le faut ſouvent éprouver avant que de l'ôter du feu, en prenant par le bout d'un petit bâton une goutte ou deux, durant qu'il eſt ſur le feu, & en laiſſant refroidir ſur un morceau de papier blanc ; & ſi vous trouvés une profonde rougeur, ou une tranſparence dans la liqueur, & ne voiés plus aucunes fleurs de ſouffre indiſſoutes, vous pouvés être aſſûré d'une parfaite diſſolution : vous regarderés encore que la conſiſtan-*

Février 1664. *ſiſtance de ce baume ne ſoit, ni trop liquide, ni trop épaiſſe; mais ſemblable à celle du miel : principalement vous aurés ſoin que céte liqueur ne ſe brûle point. La doſe interieure eſt de deux à quinze & vint gouttes, ſelon la conſtitution & la force du patient : on le prend à jûn, ou ſeul ou reduit en pilules avec du ſuccre ou de la regliſſe, ou diſſout dans quelque vehicule convenable. Il eſt auſſi très-bon exterieurement pour des efforts de quelques membres & contuſions, pour des gouttes commencées, des ſciatiques & paralyſies, en oignant les parties affectées de ce baume ſi chaudement qu'on le peu ſouffrir.*

Pour le Mal de dents.

Frottez la dent du chéval marin ſur un marbre ou autre pierre avec de l'eau, qui fera un eſpece de lait ou liqueur blanche, laquelle miſe ſur la dent malade appaiſe la douleur,

Pour la Goutte.

Il faut lors qu'on a la goutte engraiſſer la partie affligée avec du Savon noir.

Pour

Pour la Pierre.

Prenez bonne quantité de cosses de féves fraîches, & faites les sécher au four, lors que le pain en est tiré, & les pulverisés : mettés pendant une nuit infuser dans un demi-sétier de vin blanc deux dragmes de céte poudre, & le lendemain filtrés ce vin, & beuvés le à jûn, & faites la même chose trois ou quatre jours à tous les déclins de la Lune : cela est si souverain contre la Pierre qu'il la dissout peu à peu, & garantit d'être taillé, comme M. le Camus l'a éprouvé en sa personne dépuis neuf ans qu'il fût sondé, & tout prêt d'être taillé.

Pour le Flux de sang.

L'Hydropiper maculata dulcis *mangée en aumelette guérit le flux de sang.*

Onguent noir.

℞. une livre de ceruse en roche ; 2. livres d'huile d'olive la plus douce : pulverisez la ceruse ; mettez le tout dans un pot de terre vernissé, environ sur un petit feu : re-

Février 1664. *remués toûjours avec une espatule de bois, tant qu'il soit bien noir: laissés le refroidir un peu, puis lavés le avec de l'eau de fontaine, dont vous ferés des rouleaux: il faut le mettre simplement sur les plaïes en emplâtre, aiant premierement lavé la plaïe avec du vin chaud, sans y mettre aucune tente, & si la plaïe étoit fort profonde, il y faut mettre dedans de l'huile d'Hypericon, & mettre après l'emplâtre dessus, qui peut servir deux ou trois fois en l'essüiant.*

Pour la Gonorrhée.

℞. *deux demi-sétiers de vin blanc avec le jus d'un gros citron, ou 2. petits, & deux onces d'huile d'amandes douces tirée sans feu, le tout mis dans un verre du soir au matin, & avant que le prendre, le verser d'un verre dans un autre pour le bien mêler, en prendre trois matins de suite, se reposer un jour, se faire saigner après, puis le lendemain se purger avec le poids de deux écus de sené, la moële d'un quarteron de casse, & une once de syrop de roses ou fleurs de pêche dans une décoction.*

℞. *deux poignées d'orge boüilli dans une cho-*

chopine d'eau jusques à reduction de la moitié, filtrer & s'en seringuer. Février 1664.

Pour la Jaunisse.

L'Herbe de la grande éclaire mise sous la plante des piés guérit la Jaunisse, elle opere aussi portée sur soi dans la poche, ou autre lieu.

Pour les Plaïes.

Consolida minor *broïée, le suc & l'herbe mise sur les plaïes du dos des chévaux, les guérit en peu de jours.*

Consolida major *fait le même effet aux plaïes des hommes.*

Pour la Migraine.

Couppés le bras gauche d'un crapaut, & laissés le aller, après cela faites bien calciner ce bras sur une tuile, & qu'une personne sujette à la migraine porte toûjours céte poudre sur le cœur, elle en guérira pour toûjours en moins de trois mois.

Pour

Février 1664.

Pour les Encloüûres.

℞. *gomme Elemi, colophone, terebentine, de châcun quatre onces, sang de dragon, aristoloche longue, & aristoloche ronde, de châcun une once, cire rouge demi-livre, & du tout faites un emplâtre selon l'art. Faites en fondre dans le trou de l'encloüûre du chéval, aiant auparavant fait une fort grande ouverture du dit trou; que si par hazard vôtre chéval s'encloüoit à la campagne, il ne faudra que tirer le clou, & boucher le trou d'un morceau de nôtre onguent, jusques à ce que vous puissiés faire l'ouverture.*

Pour le Sureau, & les molettes.

℞. *souffre vif une dragme, argent vif amorti une dragme, cantarides une dragme, verd de gris en poudre deux dragmes, huile de laurier six onces; ce qui ne sert que pour détremper les drogues.*

Faites bien frotter à contre-poil le sureau ou mollettes que vous voudrés guérir, & puis vous le frotterez bien fort dudit onguent encor à contre-poil de la grandeur du

du mal : après qu'il sera bien frotté vous ferés chauffer un fer tout rouge, que vous appliquerés le plus près du chéval que vous pourrés, rëiterant les mêmes choses au bout de deux ou trois jours, il ne faut point méner le chéval à l'eau, & le tenir graissé avec du vieux oing, il n'y a point de mal de promener le chéval. Février 1664.

Pour la Dyssenterie.

℞. demi-sétier d'eau-rose, autant d'eau de plantain, dans quoi vous mettrés infuser deux onces de roses de provins pendant douze heures, sur des cendres chaudes ; puis le passerés, & y ajoûterez le poids de deux écus de rubarbe coupée par petits morceaux, que vous laisserés encor infuser douze autres heures : puis passés, pressés, & mettés l'extrait dans un poilon sur le feu, avec deux onces de succre, & faites en un syrop, duquel il en faut prendre le premier jour deux cüillerées, & après tous les jours une cüillerée ; il faut être une heure & demie après l'avoir pris sans manger.

Di-

Février 1664.

Divers secrets Chymiques.

Le Mercure se purifie en le distillant dans une ventouse fort basse à un très lent feu de lampe sur des cendres, en sorte qu'il ne se sublime point, mais qu'il en sorte en deux ou trois jours une eau qui lui empêche de bien dissoudre l'or.

L'or se calcine le sublimant plusieurs fois avec du Mercure preparé, comme ci-dessus, y joignant aussi ou du sublimé, ou bien, à mon avis, du regule d'antimoine: puis l'or restant en chaux très-pure & si subtile, qu'elle passe très-aisément par le taffetas, il le faut encore recalciner plusieurs fois avec du sel armoniac bien sublimé.

Le sel armoniac se sublime avec le bol qui a été auparavant bien calciné.

L'or ainsi passé avec le sel armoniac se reduit en huile à l'humide, puis en sel. Voiez ci-après les Secrets Chimiques, où l'operation est plus distinctement.

Pour

Février 1664.

Pour la Pierre.

℞. de certains caillous ou pierres du corps humain rouges, qui semblent être faits d'un amoncellement d'autres petits caillous: faites les calciner en les mettant au feu, ou broïez le calcul humain, qui n'a pas besoin d'être calciné: puis éteignés les dans du vinaigre, & réïterés cela tant de fois qu'ils se calcinent parfaitement: mettez une pincée de céte poudre dans un demi-verre d'eau de grande mauve blanche, que vous tirerés de toute la plante, l'aiant premierement bien concassée, en suite laissée au serein dans un pot de terre deux ou trois soirs, & puis mise à la cave jusques à ce qu'elle vienne en pourriture & mussilage, le pot toûjours ouvert : lors mettez la dans un alambic, & tirés l'eau au bain marie: demi-verre de céte eau avec une pincée de la poudre susdite, guérit la pierre dans la vessie, comme M. Chauveau l'a éprouvé à son fils dans deux ou trois prises.

Février 1664.

Pour la Suppreſſion d'urine.

Le fiel de Carpe avallé tout entier dans une cüillerée de vin ou de boüillon, guérit les ſuppreſſions d'urine, comme M. Buillioud *l'a éprouvé, à ce que m'a rapporté* M. Tornier.

Pour la Pierre.

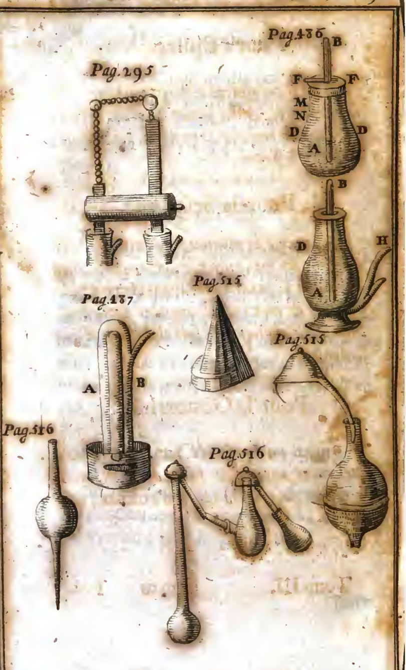
Le P. *de Chales Jeſuïte me dit à Lyon, qu'étant à Smyrne un de ſes compagnons fût guéri de la pierre, aiant fait boüillir une poignée de jonc pris au bord de la mer, & autant de cumin ſauvage dans une pinte de vin, juſques à la conſomption de la moitié; puis aiant bû tous les matins un verre de ce vin.*

Pour les Cors & Verruës.

Pilés du ſouci avec du ſel, & mettés en ſur des Cors après les avoir coupés, ou ſur des Verruës, & il les guérira.

Pour




Pag.295
Pag.486
B
F
F
M
N
D
D
A
B
D
H
A
Pag.515
Pag.487
A
B
Pag.515
Pag.516
Pag.516

Février 1664.

Pour l'Epilepsie.

Il faut creuser une noisete, la remplir de Mercure, & la porter penduë au col, l'aiant bien bouchée avec de la poix resine, ou cire d'Espagne.

Pour la Sciatique.

℞. graisse de mouton cruë, vinaigre, & mie de pain bis, cuisés le tout en consistence de boüillie, aiant auparavant bien haché la graisse, & mettez cét onguent entre deux linges, & appliqués le fort chaudement sur la douleur.

Pour la Gonorrhée.

Bûvez un petit de vin blanc, auquel vous aurés fait faire deux ou trois boüillons avec de la racine d'artichaud dedans.

Février 1664.

Pour faire tomber les dents.

La décoction en vin blanc de l'herbe dite macear *mise sur la dent la fait tomber.*

Pour conserver l'eau de corruption.

Jettés un peu d'eau forte dedans l'eau : elle empêche qu'elle ne se corromp jamais, & la rend plus claire & propre à renvoier une clarté mise derriere.

Pour conserver les fruits, & le gibier.

Les raisins stratifiés avec des cendres tamisées, en sorte qu'ils ne se touchent pas les uns les autres, enfermés dans un tonneau où l'air ne puisse entrer.

Et le gibier enfermé de même dans un tonneau où il y ait de la lie au fonds sans que le gibier la touche, mais qu'il soit posé sur des plateaux qui traversent, se conserve, ensévelissant aussi le tonneau dans la terre, aussi-bien que celui des raisins.

Vin

Vin artificiel.

℞. un pain sortant du four, trempés le dans du vinaigre fort; puis laissés le bien sécher, & gardez le, & dans le besoin jettez en un morceau dans un vaisseau, tasse ou autre, avec de l'eau à proportion, & il lui donnera le goût & la couleur.

Pour mortifier la viande.

Mettés deux noix vieilles avec leur coquille dans le ventre de la viande quand elle rôtit.

Pour la Colique.

Il faut faire consumer pendant quatre ou cinq heures une perdris grise, & mêler avec trois blancs de pourreaux, & douze vesses, & quand le tout est reduit en charpie, le bien presser, & donner à boire un grand boüillon au malade, & le réiterer s'il est necessaire: quand vous ajoûtés de l'eau lors de la coction, il faut qu'elle aie boüilli, & qu'elle soit chaude.

Février
1664.

Pour la courte haleine.

Prenez 3. ou 4. feüilles de ceterach; mettés les dans du vin blanc moitié eau; laissés les y tremper 3. heures; bûvés en un verre en vous levant, un à l'entrée du dîner, un au commencement du souper, & un autre en vous couchant.

Huile coulante de l'arbre.

Entez la vigne sur un noïer, & les raisins féront de l'huile, ou bien passez un sarment par le milieu du tronc d'un noïer, & lors qu'elle aura parfaitement bouché & rempli le trou, coupés le sarment proche de l'entrée, & le noïer au dessus du sarment; ainsi toute la séve du noïer ira au sarment.

Mouvement perpetüel.

Mettez de la limaille d'acier dans de l'eau forte, & bouchés l'ouverture du vaisseau avec une piece d'aimant, sur laquelle vous mettrés aussi une platine de fer, & vous verrés une perpetüelle agitation de céte liqueur.

SE-

SECRETS CHYMIQUES. Février 1664.

Pour calciner le cuivre & en faire la pottée, il faut que ce soit dans un pot de terre cruë, mettre autant de souffre que de cuivre, & le pot étant lutté, & particulierement les ouvertures, le mettre dans un four à potier, & l'y laisser jusques à ce que le pot soit cuit. Prenés deux onces de ce cuivre, & une once d'argent, cela fondu prenés six onces de souffre, & mettés le en douze papiers l'un aprés l'autre dans le susdit métail, & le tout étant bien fondu, mettés y six onces de sol *fin, & le tout vous rendra neuf onces de fin* sol.

Pour faire du Fard.

Le Talc se calcine parfaitement en le pilant avec du gros sel, puis étant bien pilez, vous les séparez, en jettant dessus tant d'eau fraîche que le sel en soit tout absorbé; ce qu'étant fait, & le Talc séché, vous y versés dessus du très-bon vinaigre distillé, qui surnage de deux doigts, & mettés le en digestion deux jours; puis vous faites

Février 1664. *évaporer, jusques à ce que cela se reduise en consistance de pomade, de laquelle en se frottant le visage & les mains, on les blanchit extrêmement.*

Pour la Chymie.

℞. *une ou deux onces de Mercure, qui laisse la tache jaune à la culier.*

℞. *l'amalgame donné, passés le par le chamois, gardez séparément ce qui a passé, & ce qui est démeuré. A ce qui est démeuré joignés y un ou deux gros du Mercure que vous avez acheté, l'aiant auparavant purifié avec du vinaigre, & du vitriol, & passé par le chamois, il s'amalgamera incontinent avec ce qui est resté, & lors mettés cét amalgame dans une petite phiole, & exposés le au Soleil pendant sept ou huit jours: après quoi vous le repasserés par le chamois, & une partie y démeurera, à laquelle vous joindrés deux autres gros du Mercure acheté qui s'amalgamera: remettés ce second amalgame pendant autres huit jours au Soleil, & puis vous le repasserés par le chamois comme la premiere fois: prenés tout le Mercure qui a passé les deux fois, & met-*

mettés le dans une petite phiole parfaitement bien bouchée avec de la cire dessus, du cuir, ou du papier en quatre doubles; mais auparavant mettés dans ce Mercure passé, dix ou douze grains d'argent en feüille, & dix ou quinze grains d'or en feüille, & le tout s'endurcira dans la phiole comme une pierre; mais remüant la bouteille bien bouchée durant une demi-heure le tout redeviendra liquide: mettés céte bouteille en vous couchant, entre le matelas & le lit de plûme, justement sous vous, & en vous levant mettés la dans vôtre boursillon, en deux ou quatre jours cela sera de couleur livide ou plombée, & dans douze ou quarante absolument noire avec une fumée nageante au dessus, qui durera dix ou douze jours, après lesquels viendra une couleur de fer, puis orangé, puis jaunâtre orangé, ou verdâtre, puis couleur de fer, puis violet, puis quasi jaune comme or, puis noir, puis jaune et noir, & enfin blanc; ensuite de laquelle, si vous voulés vous en tenir là, vous prendrés un gros d'autre Mercure, sur lequel vous jetterés dix ou quinze grains d'argent en feüille, & quatre ou cinq d'or; j'entends du Mercure, qui aura été vivifié par Février, 1664.

Février 1664. *nôtre pierre, comme le premier, lequel gros vous jetterés sur la pierre blanche, & le lendemain elle renoircira, & peut-être en dix ou douze jours elle déviendra blanche; & puis si vous voulez encore la réimbiber, quatre ou cinq ou dix fois, plus ou moins, vous la réimberés après qu'elle sera comme revenuë châque fois du moins à la couleur jaunâtre: notez que plus de fois elle sera revenuë par ces réimbibitions en sa couleur blanche, plus grand effet elle aura, lors que vous en ferés projection sur de l'étain ou Mercure commun, que l'on fait un peu chauffer. Si vous voulés pousser une partie, pour lors il faudra mettre la phiole sous du fumier bien brûlant, & changer souvent de fumier, & toûjours réimbiber; mais avec céte difference, que sur ce qui servira de réimbibition pour arriver à l'or, il y ait quatre fois plus d'or en feüille dédans que d'argent, & ce aussi bien à l'or qu'à l'argent, selon le nombre des réimbibitions la teinture va à l'infini, la premiere allant à dix, la seconde à cent, la troisiéme à mille, &c.*

Op. *Faites calciner le* Venus *par le souffre; puis pilés cét* Æs ustum, *& le recalcinés avec des fleurs de souffre, jettés cela en eau* chau-

chaude, filtrés, évaporés, & réiterés tant de fois qu'il ne reste aucune terre dans le filtre, & que les cristaux soient purs, & transparens; détachés les dans un alambic borgne, au feu de lampe jusques à rougeur; puis mettez les en cornuë, & tirez en tout; calcinés le caput mortuum *dans un crusol, & tirés en le sel doux comme tu sçais. Joignés ce sel avec toutes les distillations.* Recipe *V. G. une once de cét esprit impregné, mêlé avec deux onces d'eau distillée, & jettés y une once de limaille d'acier; faites évaporer jusques à croute, & tirés les cristaux verts qui se formeront, mortifiez avec eux autant de Mercure qu'il se pourra, & faites le sublimer, prenez le plus cristalin de ce sublimé, & réiterez sur la même lie trois fois la sublimation, & il faut avoir fait céte operation avec la moitié seulement de vos vitriols, afin de resublimer avec l'autre moitié que vous aurez gardée, le cristalin qui en est produit, comme vous aviez fait avec la premiere des deux* caput mortuum; *de ces sublimations tirés en le sel, comme vous avez fait au* Venus, *& joignez le avec le sublimé dans une cucurbite borgne mise sur feu de lampe, le tout se convertit* Février 1664.

Février 1664. *en eau noire, & continüant le feu il passe par les couleurs, blanchit & rougit, & quand tout est fait, faites fermenter pendant trois jours au fort feu avec or bien ouvert, trois de poudre, & un d'or, & s'il n'a pas ingrés joignés y du volatile que vous aurez reservé.*

Or Potable.

Accipe spiritum vini septies rectificatum, qui congelandus est aquâ quâdam, ut sequitur.

Accipe urinam juvenum masculorum, qui vinum bibent; sine eam putrescere in vase, tum separa eam à fæcibus, & spiritum ex illa distilla per arenam, eam denuo super caput mortuo affunde, & distilla, quod sexies repetendum est; ille est spiritus quo Mercurius Philosophorum sublimabitur, ut sequitur.

Accipe phialam inferius satis capacem, angustum collum habentem, infunde in eam spiritum urinæ, & phialam benè obtura spongiâ oleo madefactâ, & rursùs expressâ, impone cassidem satis capacem, juncturas luto claude, & in balneo

neo colloca, augendo ignem ut in balneo bulliat ſpiritus, & ſublimabitur Mercurius Philoſophorum albus inſtar criſtalli: id continuabis, donec aliquid albi ſpiritus ſublimet, quem in phialâ ſervabis cerâ optimè obturatâ; dein diſtilla aquam fontanam vel pluviæ, affunde eam ſuper Mercurium Philoſophorum; impone igni, & ſublima ut antè, quod ſepties iterabis; poſtea Mercurium Philoſophorum in vaſe vitreo hermeticè ſigilla, & calore lento digere per dies decem & novem, & in aquam mutabitur, quam ſepties in balneo diſtilla, & cum dicto ſpiritu vini miſce, & videbis ſpatio unius horæ mutatum in purum, & limpidiſſimum x, illud .·. illud coagulatum denuò in phialam infunde; & ſigilla ut priùs, & in vapore calido, pari modo digere per dies duodecim, & viciſſim in aquam mutabitur, ſolve in ea Solem & rubra fiet ut ſanguis; diſtilla per balneum, & fiet oleum rubrum inſtar rubini, quod ſuaviſſimum odorem habet; diſtilla illud oleum Solis ſepties per alembicum, deinde in pelicanum ad circulandum mitte, coagula, & fixa, & erit oleum

Février 1664.

Février 1664. verum contra omnis generis morbos salutare.

Pour reduire le Talc en eau.

Calcinez parfaitement le Talc, soit avec de la peau de chagrin, soit en le pilant avec du sel, puis mettez ce Talc bien pur, & bien calciné dans un grand matras de verre parfaitement bien bouché, & l'ensevelissez ainsi dans du fumier de cheval, que vous renouvellerez quelquefois, afin qu'il soit toûjours en chaleur, & dans quarante jours, ou environ, le Talc sera reduit en eau.

Projection au blanc.

Faites sublimer au sable de l'arsenic avec égal poids de sel decrepité, & prenés la matiere mitoienne, & cristaline, qui sublime, rejettant & la farine subtile, qui va au haut de la chappe borgne, & les fæces qui restent au fonds; resublimés ce cristalin, & réiterés tant de fois qu'il ne se sublime plus aucune farine.

Fai-

Faites calciner de l'argent avec du Mercure de Saturne, avec lequel vous l'amalgamez, & cela reïteré tant de fois que les eaux dans lesquelles vous lavez l'argent, aprés que le Mercure en est chassé par le feu, sorte nette, & belle, comme quand elle y a été mise. *Février 1664.*

Broïés parfaitement ces deux choses ensemble, mettant quatre parties d'arsenic pour une d'argent amalgamé avec du Mercure épuré (sans quoi il ne se joindroit pas à l'arsenic) faites sublimer le tout tant de fois que rien ne veüille plus monter. Céte sublimation se fait commodement dans un matras couché sur le côté, retournant toûjours dessous ce qui est sublimé dessus, ainsi l'on évite de rompre des vaisseaux qu'il faudroit rompre, à cause que la matiere étant sublimée s'attache trop fortement aux parois du vaisseau.

Mettez céte derniere matiere (qui est comme une pierre, mais que vous broïerés aussi parfaitement) dans une vessie de porc, & laissez la en digestion au bain, jusques à ce qu'elle se soit toute reduite en huile fixe, ce que vous connoîtrés à la transparence de la vessie.

Février 1664. *Prenez de céte huile une partie, & quatre parties de Mercure de Saturne, ou un peu plus, mettez le tout dans un creuset; mais ne mettez l'huile, que lorsque le Mercure boût: puis continüant le feu de fusion, jusques à ce que la matiere soit dure, qui sera environ quatre ou cinq heures, le tout se reduit en une masse d'une matiere sale, qui s'attache au creuset, d'où vous la retirez, l'aiant cassée, puis la mettant à la coupelle du plomb, il en sort le plus beau, & meilleur argent du monde.*

Remarques Chymiques.

L'alun parfaitement calciné retient toutes les terres dans la distillation.

Et le colcotar parfaitement calciné retient tout le phlegme, & ne laisse passer que les esprits, huiles, & les sels volatils.

Prenés 16. fois plus de Mercure que de soleil, lorsque le Mercure boût, & que le soleil est rouge, joignés les, en suite broïés les long-temps, & fortement, puis expri-

primés les par le linge, rebroïés ce qui reste Février 1664.
d'amalgame, afin de faire exprimer plus de Mercure, & réiterés le broïement de l'amalgame, tant qu'il ne se puisse plus rien exprimer: alors jettés un peu de la poudre de sublimé sur l'amalgame, & broïés jusqu'à ce qu'il l'ait toute absorbée, & remettez y en tant de fois, qu'il n'en veüille plus absorber: alors faites sublimer le tout, & il s'en fera un Mercure doux, & vôtre soleil démeurera en poudre très-subtile, laquelle le sera encore davantage, si vous réiterés plusieurs fois la sublimation, alors pour calciner en matiere spongieuse ce soleil, qui passe par le plus subtil tamis de taffetas, sublimés le avec son double poids de sel armoniac, lequel ait lui-même été sublimé plusieurs fois avec du bol bien calciné, c'est ce que j'ai mis ci-dessus de la purification ou calcination de l'or.

Février
1664.

Secret du P. Benigne.

Faites dissoudre demi-once ad libitum *de la Lune dans une once & demie d'eau forte, & jettés céte dissolution toute chaude dessus trois onces de Mercure, que vous aurez mis pour cela dans une écüelle de terre, dans laquelle il y aura de l'eau assez pour couvrir tout le Mercure, & jettés encore trois fois autant d'eau froide, qu'il y avoit d'eau forte: sur ce Mercure donc couvert d'eau, jettés y vôtre dissolution chaude de Lune, elle causera une petite ébullition, après laquelle finie vous vuiderés toute la liqueur par inclination dans de l'eau salée chaude, pour faire precipiter la Lune en une poudre blanche, du même poids que vous l'y aviez mise; mais que vous aurez peine de reduire en corps: toutefois en la mêlant S S S. avec de la poudre* ana *de salpêtre, & de charbon, & les faisant fondre ensemble à fort feu dans un creuset, vous en viendrez à bout: or après avoir vuidé par inclination, comme j'ai dit cidessus, vous trouverés au fonds de l'écüelle tout le Mercure, que vous y aviez mis con-*

congeler, que vous laverez deux ou trois fois avec de l'eau chaude, alors prenés du tartre blanc pulverisé, & l'arrosant avec du vinaigre commun, faites en une pâte, que vous formerés en boules, dans lesquelles vous ensevelirés en châcune une once, ou une once & demie au plus, du dit Mercure congelé, en sorte qu'il ait un bon travers de doigt de pâte tout à l'entour : cela fait mettés ces boules dans de la toile, & faites en des noüets bien liés avec du fil, lesquels vous ferés boüillir dans un petit pot plein de vinaigre, jusques à ce qu'il soit presque consumé; après quoi les retirant du pot, vous les ensevelirez durant deux heures dans le feu, comme on fait cuire des pommes ou des châtaignes; & après ce temps vous trouverez cela changé en une matiere spongieuse, laquelle fonduë dans un creuset est du fin argent de coupelle; mais quelque quantité de Mercure que vous y aiez mise, vous n'en pouvez retirer du fixe qu'autant pésant que vous y aviez mis de Lune. Février 1664.

Ve-

Février 1664.

Vegetation de Mercure.

Dans trois onces de bonne eau forte, faites dissoudre une once de Lune de coupelle, & dans deux onces d'eau forte, une once de Mercure, & dans une demi-once d'eau forte, une dragme de sel armoniac: puis mêlez ces dissolutions, faites les évaporer jusques à consistence de boulie; en suite versés dessus une livre d'eau de fontaine distillée, laissez digerer le tout hors du feu pendant trente heures, puis versés l'eau par inclination bien claire, & jettés y dedans deux ou trois onces de Mercure, lequel vegetera dans l'espace de quinze ou vint heures, & quand vous aurez retiré vôtre vegetation, vous pouvés y remettre d'autre Mercure jusques à deux fois, diminuant toutefois son poids à chaque fois: si vous faites dissoudre de l'or dans l'eau regale, faisant le reste comme ci-dessus, il vegetera jaune.

Pour

Février 1664.

Pour extraire toutes sortes d'Esprits.

Prenés par exemple pour celui de sel douze onces d'esprit de sel, mettés les dans une cornuë, puis mettés y dedans deux onces de sel (pour le mieux, dissout, filtré & évaporé) & une once d'eau distillée au sable à feu lent au commencement, en suite plus fort, jusques à ce que tout soit passé, & s'il reste quelques fæces, *coobez, & vous aurez un esprit excellent, que vous pourrés toûjours multiplier de la même façon avec celui-là à l'infini.*

Reductif.

Pour remettre la Lune en corps, il la faut mettre dans un creuset, & l'arroser avec de la lessive de tartre, puis la faire sécher doucement au feu, & réiterer cete imbibition & dessication plusieurs fois de suite, & à la fin aiant fait recuire tout doucement le creuset donner le feu de fusion.

Or

Février 1664.

Or Potable.

℞. *soleil calciné, mettez le dans un alambic avec du vin vieux rouge, qui le couvre de l'épaisseur d'un coûteau, distilez, & coobez trois fois à châque degré de feu, la premiere de trois charbons, la deuxiéme de six, la troisiéme de neuf, la quatriéme de douze, la cinquiéme de quinze, puis refaites la même chose avec du lait tiré tout chaud de la vache.*

Faites échauffer sur le sable du Mercure, & lors qu'il commence à boüillir jettez y dessus du jus de l'herbe des foulons, dont les Teinturiers se servent, ou bien du jus des hermodates.

Congelation.

Une once de Lune, & trois onces & demie de Saturne, qui ait été bien purgé de ses crasses, & dorés à l'ordinaire.

Pour

Pour blanchir le Mercure.

Février 1664.

℞. *deux onces de Mercure commun, une once Mercure subl. ou au defaut du Mercure commun, prenés une once de ♃. faites le distiler au bain, ou sable, ou laissés le reduire à l'humide à la cave, il vient une eau qui blanchit le Mercure.*

Autre. *Faites dissoudre une once de Mercure dans trois onces d'eau forte, & dans céte dissolution jettés y une cüillerée de sel armoniac, & laissés passer l'ébullition, après quoi versez par inclination l'eau, laquelle blanchit aussi le Mercure.*

Pour bronzer.

Faites dissoudre du Mercure dans de l'eau forte, puis faites encore dissoudre dans céte dissolution un peu de vitriol de Cypre, & céte liqueur bronzera parfaitement toute matiere de terre ou bois.

Blanc

Février 1664.

Blanc de feu.

℞. sel armoniac une once, sel de gomme une once, sel alkali une once, sel commun une pinsée, salpetre, alun de roche, alun de plûme, tartre blanc de Montpelier, de chacun une once, fleurs de souphre deux gros, pilés ensemble dans un pot non vernissé, avec deux pintes d'eau, dans laquelle vous jettez les susdites matieres, lors qu'elle sera tiede, peu à peu, en quatre ou cinq fois, & quand tout sera dissout, faites cuire vôtre tiercelet, & lors qu'il sera tout rouge, jettez le dans le susdit boüillitoire, & laissés l'y trois quarts d'heure, puis vous l'en retirerés, & decrasserés bien avec le sable, puis le ferés recuire, comme la premiere fois, & le rejetterés rouge dans le boüillitoire, & l'y laisserez encor autres trois quarts d'heure.

Re-

Février 1664.

Representer les quatre Elemens.

℞. *émail noir grossierement concassé, qui ira au fond du vaisseau de verre, & representera la terre, puis aiez du tartre calciné, ou des cendres gravelées, laissez les à l'humide, & prenez la dissolution qui s'en fera, & la plus claire que vous pourrez, & mêlez y un peu d'azur de roche, pour y donner la couleur d'eau de mer: Pour l'air aiés de la plus subtile eau de vie, que vous teindrez en bleu celeste avec un peu de tournesol: Et pour representer le feu prenez de l'huile de ben, ou à deffaut de celle de terebentine faite ainsi: Distillez terebentine en bain Marie, l'eau & l'huile monteront ensemble également blanches, & transparentes, l'huile pourtant surnagera; séparés la avec un entonnoir de verre, & la teignez en couleur de feu avec orcanette & saffran; si vous distillez au sable dans une cornuë la terebentine restée au fond de l'alembic, il en viendra une huile épaisse & rouge, qui est un très-excellent baume.*

Pour

Février 1664.

Pour blanchir le cuivre.

℞. sel decrepité, & le double d'arsenic cristalin, & avec céte poudre lames de Venus fort déliées en creuset bien luté, & donnez vint-quatre heures feu de rouë medio-cre, les séze premieres, & les huit autres violent, puis prenés ce qui sera bon, & en faites des boules avec du savon noir, & faites les fondre dans un creuset percé mis dans un autre.

Fixation, & teinture de Mercure en laiton, & *medium.*

℞. une livre de Mercure, deux livres vert de gris, & une poignée de sel, pilez le tout, & mettez le dans un pot de fer, remüant toûjours, jusques à ce qu'il ne paroisse aucun Mercure au fond, puis jettez le dans de l'eau claire, & lavez le jusques à blancheur parfaite, prenez après vôtre matiere, & étendez la sur une feüille de papier dans un plat plein d'urine l'espace de vint-quatre heures, après avec

Douteux.

un-

tutie, & carcome ana *en creuset bien* *Février 1664.*
luté pendant trois heures au grand feu, puis
prenez Æs ustum, *precipité de Mercure*
rouge, & sel armoniac ana, *que vous ferez*
sublimer à feu de degrez durant six heu-
res, prenez cinq parties de poudre, v.g.
cinq onces, que vous metrez avec demi-on-
ce de soleil, & demi-once de la matiere
ci-dessus (laquelle sera ameliorée, si vous
l'avez fait fondre avec de la Lune) &
fondez.

Arbre vegetatif.

Dissolvatur Luna in aqua partitionis, dissoluto injiciatur paulatim aqua communis ad duplum aquæ fortis, fiat operatio in vase vitreo, cui immittatur bona quantitas mercurii, & fiet arbor.

Pour rompre le fer.

℞. *eau forte, esprit de salpetre, & de vitriol*, ana; *& après avoir bien frotté la barre que vous voulez rompre avec du jus de l'herbe dite éclaire ou* chelidonium majus, *& l'avoir entouré de cire pour retenir vôtre*

Février 1664. *eau forte ; jettez là dedans avec une once de Mercure, & après que le Mercure sera dissout donnant un coup cõtre la barre elle serompra.*

* Le 17. nous fûmes oüir la Messe aux Jacobins, qui sont de l'autre côté de la ruë au derriere de l'Hôtellerie de la Couronne : l'Eglise est fort propre, le tableau du grand Autel est une Assomption de la Vierge par *Lancfranc*, fort beau. L'apresdînée Monsieur le Duc fût dans le Carrosse de Monsieur Stetin, jouër à la Paume; & pendant ce temps, je fus à une Eglise Catholique de l'Abbaïe sainte Croix, qui est très-propre ; les colonnes, qui séparent la Nef des aîles, sont fort hautes, & fort déliées, & les chaires du Chœur sont de petits priés-Dieu, qui regardent l'Autel, & ne sont pas en face de ceux de l'autre côté, comme c'est l'ordinaire : céte Eglise n'est séparée d'une fort jolie, & moderne des Lutheriens, que par une cour, qui sert de passage entre deux ruës : après je fus voir Monsieur de Piere pour avoir des bouteilles à péser l'eau, parce qu'il travaille à la lampe.

Le 18. je fus oüir la Messe à S. Oulle-

riz Abbaïe de Benedictins, qui eſt une Février
aſſez jolie Egliſe, à laquelle joint une 1664.
autre de Lutheriens : au retour M. de Furſtemberg Evêque de Metz, qui logeoit à nôtre logis, & revenoit de France, où il avoit vû Madame de Chevreuſe, & M. de Luines, voulût avant que de partir pour Ratisbonne ſaluër M. le Duc, mais comme il étoit encor au lit, je fus faire ſes excuſes. L'apreſdînée nous fûmes à l'Arſenal, dont le portail eſt fort beau de pierre de taille avec une belle Architecture, & au deſſus cinq grandes figures de bronze, le Genie de la Paix avec un glaive flamboiant en main, terraſſant le Démon de la Guerre, & trois petits Amours : on entre dans une grande cour par une autre porte, qui eſt dans la muraille de la clôture, & au côté droit de la cour & au fond il y a deux corps de logis, l'un de 76. pas de long, & l'autre de 40. & châcun de 20. pas de large : à rais de chauſſée ſont les canons au nombre de 120. ou environ, mais petits Arſenal.
pour la plûpart; il y en avoit trois de fer, & un de cuivre, & au côté le long des murailles des piramides de boulets ſi propre-

Février 1664. ment tenus, qu'on s'y miroit dedans: au dessus de ces deux magasins, il y en a cinq sur châcun, qui sont cinq étages: dans le premier sont toutes les Arquebuses à croc au nombre de 3000. Au second étage sont les simples Mousquets neufs au nombre de 3000. Le troisiéme étage est de vieux Mousquets & d'armes pour la Cavalerie; & le cinquiéme est de piques, où il y a pour armer environ 15000. hommes. C'est un Arsenal des plus garnis & mieux tenus que nous aions vû en Allemagne: un des Officiers montra à Monsieur le Duc un Arbalête de fer bien limé, qui se bandoit sans peine, parce que le crochet qui prend la corde s'avance jusques à elle, & puis par le moien d'un cri caché, on bande facilement & débande de même l'Arbalête, & par la même maniere on change de corde, y en ajoûtant une seconde, qui le bandant davantage fait détendre & sortir la premiere: de là nous fûmes voir la porte secrette, par laquelle moiennant six sols un cavalier, & trois hommes de pié, peuvent entrer dans la Ville à toutes les heures de la nuit. Premiere-

Garde de la Ville.

ment

ment il y a une longue galerie de bois qui passe sur le fossé, & aboutit sur la contre-scarpe, qui se ferme par une porte que l'on ouvre de la Ville, quand la sentinelle a averti que quelqu'un veut entrer; mais si-tôt que céte porte est ouverte, elle se referme bien-tôt après, quand la même sentinelle a averti par une sonnete qu'on est entré; & ce avant que l'on puisse être au milieu de la galerie, laquelle du côté de la Ville aboutit sur un petit torrion ou plate-forme, qui a encor une partie du fossé entre elle & la clôture ou muraille de la Ville, où pour entrer il faut qu'on baisse un pont levis, qui doit être abatu avant qu'une petite porte de fer de la hauteur d'appui s'ouvre pour entrer sur ce pont; ce qui a été fait par précaution, & pour empêcher que ceux qui veulent entrer la nuit ne se jettent dans le fossé, croiant que le pont soit abbaissé; s'il ne l'étoit pas quand on est entré dans le pont, il se releve, & l'on démeure dans une allée assez étroite, jusques à ce qu'on ouvre d'en haut fort ingenieusement une grande porte, qui se ferme à 3. verroux, & par laquelle on entre dans une cham-

Février 1664.

Février 1664. bre quarrée, dont, quand on y est, l'on referme la porte par où l'on est entré, & on en ouvre une autre par où l'on en sort, & par laquelle on entre dans un autre chambre quarrée, où étant on referme de même la porte par où l'on y est entré, & c'est là qu'il faut dire qui l'on est, d'où l'on vient, où l'on va, & païer le droit qu'on met dans une petite boëtte qu'on fait devaller en bas par une poulie, & quand on a satisfait au païement, & aux démandes, on ouvre la porte qui donne l'entrée dans la Ville: proche de là est une voûte secrete, qui perce dans les fossés, par où l'on peut en temps de guerre faire entrer du secours de Cavalerie, & d'Infanterie. Au sortir de là nous fûmes voir les reservoirs de l'eau, dont toute la Ville est abbrûvée, tant par les fontaines publiques, que particulieres; ils sont dans deux Tours, dont la plus haute a 130. degrés, & 30. autres qu'il peut y avoir de pente jusques au ruisseau, font en tout 120. piés d'élevation.

Elevation d'eau. *Elle se fait par deux façons de pompes qui poussent l'eau en haut, l'une comme à Virtz-*

Virtzbourg par des pilons attachés à des coudes, qui sont mûs par l'arbre d'une rouë que l'eau fait tourner, l'autre est par deux poulies, sur lesquelles passe une chaîne de fer, aux deux extrêmitez de laquelle il y a deux pilons attachés, qui ont six dents de bois, lesquelles entrent dans des pignons qui sont à l'arbre d'une rouë, que le ruisseau fait tourner; mais comme il n'y a de ces pignons qu'à une moitié de l'arbre, quand elles ont attrapé les dents des pilons, ils le font décendre en bas, & par consequent l'autre pilon monte en haut qui n'en est pas empêché, parce que l'endroit de l'arbre, qui se presente alors à ce pilon, n'a point de pignon; mais quand ce pilon, qui est décendu, est en bas, il n'y a plus de pignon à la partie de l'arbre qui lui est opposée, mais bien à celle qui est opposée à l'autre pilon qui est monté, lequel étant pris par ces pignons, il faut qu'il décende, & que l'autre monte, & ainsi successivement cela pousse l'eau dans des tüiaux avec tant de force, qu'il la fait monter environ 120. piés, & bien davantage à Virtzbourg, comme je l'ai remarqué étant en ce lieu. Février 1664.

Le 19. je fus le matin retirer ma mon-

Février 1664. tre, la boëte, & les brouſſelles pour le poids des liqueurs pour l'Electeur Palatin, avec le Courrier de Veniſe, & Monſieur Neguelin; l'apreſdînée je fus prendre de l'argent de Monſieur de Stefin, qui me fit conduire chez ſon gendre pour voir ſa maiſon peinte en dehors par *Rotename*: puis j'allai juſques à une heure de nuit chez des ouvriers tourneurs en bois & en métail.

Le 20. je fus chercher des chamois, en ſuite chez des ouvriers tourneurs & peintres ſur talk: de là je paſſai devant la boucherie, qui eſt l'un des plus beaux Edifices de la Ville, le devant eſt de pierre de taille, où il y a deux grands portaux avec une fort bonne Architecture: elle fût brûlée l'année paſſée; mais cela n'y paroît pas, quoi qu'on diſe, & c'eſt une choſe magnifique. L'apreſdînée Monſieur fût à la maiſon des Foukres, qui eſt dans la grande ruë, où il n'y a du tout rien à voir, & quoi que ce ſoit celle où loge l'Empereur, c'eſt fort peu de choſe: elle eſt peinte par dehors, & toute couverte de cuivre: on dit que ſi les Magiſtrats euſſent voulu permettre à celui qui

la

la fit bâtir, de la faire couvrir d'or, il l'eût fait, mais ils ne le lui permirent pas, & dirent qu'il falloit donc qu'il fit planter des potences au devant pour pendre ceux qui viendroient dérober les tuiles : il n'y a rien au dedans qu'un mediocre vestibule, une voûte qui est soûtenuë de colonnes de pierre; le meilleur Peintre de la Ville, qui n'est pas fort excellent, y avoit un grand tableau d'Autel qu'il vint faire voir à M. le Duc, dont il ne fût pas fort satisfait. Février 1664.

Le 21. je démeurai tout le matin au logis; l'apresdînée j'accompagnai Monsieur le Duc à voir diverses choses, & je fus faire séler les phioles à Monsieur de Piere, qui me fit present d'une lentille de cristal de roche; j'écrivis aussi le matin à Lyon, & fis le marché d'un Carrosse à 4. chévaux, & six de selle pour aller à Munik y séjourner un jour, & de là à Ratisbonne, moienant 75. écus.

Le 22. je fus le matin faire faire 8. petits anneaux d'argent, & achéter d'un vendeur d'Images, nommé Georgio Mittrer, la petite Passion en bois *d'Albert*. Il en a toutes les œuvres bien conservées,

Février 1664. qui consistent en 110. pieces de taille douce, & en 160. & tant en bois, lesquelles il donneroit pour 85. ou 80. richdales : de là je vins dîner ; & en suite nous partîmes à dix heures & demie, & fûmes jusques à six & demie pour faire les six milles qu'il y a jusques à Pruc, fort grand Bourg où nous couchâmes au Poisson, dans les Etats de l'Electeur de Baviere, mais dont l'Abbé de Furstenfeld est Seigneur ; on entre presque au sortir d'Ausbourg sur les terres du Duc, & sitôt qu'on a passé la riviere de Lech, laquelle on a divisée en plusieurs canaux, qui entrent dans la Ville par trois ou quatre endroits, le païsage est fort agréable ; c'est une campagne de prairies bornées presque à perte de vûë de petites montagnes : nous eûmes toûjours un fort mauvais chémin, à cause du dégel, mais le païs est pourtant fort beau, & bien diversifié de plaines, bois, petites montagnes, & de plusieurs Villages : je couchai seul dans une petite chambre, où il y avoit à peine place pour mon lit, il y avoit un vaisseau double de verre, dans lequel on voioit un oiseau, & des poissons

Pruc au Poisson.

ſons enſemble, comme je l'avois vû chez M. Gerike à Magdebourg. Février 1664.

Le 23. nous ne partîmes qu'à onze heures, M. le Duc monta à chéval, à cauſe du beau temps, nous paſſâmes toûjours par un fort beau païs, & après avoir fait trois milles, nous arrivâmes ſur les 4. heures proche de Munik, où M. le Duc nous attendoit dans le chémin pour entrer en Carroſſe dans la Ville, qui a des baſtions de terre ſeulement un peu bas, & dont les courtines n'ont pas de rempars, mais il y a une palliſſade tout au tour d'aſſès gros pieux : le foſſé en eſt étroit & ſec, mais au derriere de la courtine il y a un autre foſſé plein d'eau au devant des murailles de l'enceinte : les baſtions par où nous entrâmes ont un cavalier : la Ville paroît de fort loin, étant dans une grande campagne, & nous en avions déjà vû les Tours le jour auparavant : à l'entrée on trouve une très-belle large ruë, laquelle tient toute la longueur de la Ville, qui nous parût d'abord fort belle, à cauſe de la largeur de céte ruë, & des maiſons qui ſont preſque toutes peintes, & aſſez hautes ſans avant-toits,

MUNIK au Bœuf 6. l.

 ils

Fevrier 1664. & à l'Italienne : les Jesuites y ont un superbe bâtiment, & une Eglise qui l'accompagne, & qui étant beaucoup reculée, & la ruë outre cela fort large, cela forme une belle place : un peu plus outre on passe sous une Tour, qui étoit autrefois la porte de la Ville, à laquelle on trouve une autre place, comme celle des Jesuites ; au milieu de laquelle il y a une belle colonne de marbre, avec une statuë de bronze de la Vierge élevée au dessus : puis on passe sous une seconde Tour, à laquelle joint l'Hôtel de Ville qui n'est rien, proche laquelle est la boucherie : nous allâmes loger au Bœuf, un peu plus loin dans céte même ruë, où après avoir fait collation, M. le Duc s'alla promener *incognito*, & fût aux Jesuites, où nous vîmes une grande & parfaitement belle Eglise, quoi que ce ne soit qu'une Nef sans aîles : nous entrâmes dans le College qui est magnifique, il y a trois ou quatres fort belles cours, entourées de beaux corps de logis, dans l'une desquelles est un fort beau & grand jardin, & ce qu'il y a de moins beau, est le frontispice de l'Eglise, composé de deux as-

Eglise des Jesuites.

sès

ses beaux portaux de marbre ; mais comme cela est extraordinaire, & qu'ils ne sont séparés que par une niche, dans laquelle est un Saint Michel de bronze, cela fait un mauvais effet, & encore plus tout le reste de céte façade, qui depuis ce premier ordre s'éleve fort haut, & est fort large, avec de petites figures fort clairement mises dans de méchantes niches simples sans ornement : à 10. pas des Jesuïtes sont les Augustins, qui ont aussi une fort belle Eglise, où nous entrâmes pour recevoir la benediction du Saint Sacrement qu'on y donnoit, où il y avoit grand nombre d'hommes, & de femmes, lesquelles portent des collets à dentelles, & comme les hommes de petits manteaux, qui leur vont jusques à la ceinture : il y avoit une Musique qui n'étoit pas mauvaise: le poile de la chambre de M. le Duc fumoit si fort, qu'en étant très-incommodé, je fus contraint de sortir de table, & de la chambre. Février 1664.

* Le 24. je fus le matin chercher M. le Comte Foukre grand Maître d'Hôtel de Madame la Doüariere, qui étoit allé à la Cour, où je fus sçavoir de lui,

Février 1664. si M. le Duc pourroit la saluër, & M. le Prince Maximilian frere de l'Electeur, & après s'en être informé, il me vint dire que Madame étoit bien marrie qu'une indisposition l'empêchat de recevoir cét honneur, & qu'elle lui envoieroit un Gentil-homme pour lui en faire excuse; & que M. le Prince lui envoieroit aussi un Gentil-homme pour le remercier, & lui faire sçavoir l'heure qu'il pourroit le voir, ce qui se fit ainsi; & avant dîner M. le Duc reçût par deux divers Gentilshommes ces deux complimens, & sçût que sur les deux heures on lui envoieroit un Gentil-homme, & un Carrosse, ce qui s'executa aussi: il fût donc au Palais saluër le Prince, qui le vint recevoir à la porte de sa chambre sans en sortir, & après quelque entretien tous deux se couvrirent, & démeurerent toûjours débout; & un peu après M. le Duc prît congé de lui, se retira, & son Altesse ne fût que jusques à la porte sans sortir de sa chambre: de là le Garderobbe, qui attendoit M. le Duc, le mena voir le Palais, dont la face paroît encore plus belle qu'elle n'est; parce qu'elle est peinte a-

vec

vec des Ordres d'Architecture, mais il Février
n'y en a aucun de relief de pierre: il y a 1664.
deux grandes portes au milieu séparées par une niche, & châcune, ainsi que la niche, est ornée d'une belle Architecture de marbre, avec de grosses colonnes de marbre, & des statuës de bronze; la premiere de ces portes mene dans une cour longue & étroite, qui a deux corps de logis de châque côté, & semble une ruë: au fonds de laquelle il y a une arcade, laquelle a un escalier à châque côté, qui sert de passage à une autre grande cour en ovale; l'autre porte entre dans une grande cour quarrée toute peinte en dedans, comme en dehors, & ainsi que les autres en forme d'Architecture, mais si soigneusement & proprement conservées, qu'il semble qu'elles viennent d'être achévées; & ce qui est le plus beau de ce Palais, c'est le soin & la propreté. Du milieu de céte cour dans le côté gauche du corps de logis on voit un fort grand & beau vestibule voûté, soûtenu de quatre grosses colonnes de marbre jaspé, avec leurs bases, & chapiteaux de même, quoi que les bases, qui ont deux rangs bas & lar-

Février 1664. larges, aient mauvaise grace : à côté droit est un parfaitement bel escalier de marbre; & generalement tous les degrez, & planchers, portes, & chéminées sont de marbre, mais si bien tenus qu'on s'y mire, & qu'il est même difficile d'y marcher sans glisser; les marches de ce bel escalier à palier ont deux toises de long: il y a au haut une très-grande & belle sale pavée de marbre, ornée à châque bout de deux portes de marbre, deux au côtez de la grande, par où l'on entre dans la sale, dont la menuiserie est de pieces rapportées, & la façon & dorure des serrures sont autant remarquables, que les belles colonnes de marbre qui l'ornent, & les plats-fonds peints d'emblêmes & dévises fort ingenieusement disposées, tant dans céte sale, que par toutes les chambres. Les deux qui sont à l'opposite accompagnent une grande & belle chéminée, sur laquelle il y a une statuë de la Vertu assise, qui est de Porphyre: céte chéminée a la même Architecture que la grande porte par où l'on entre: il y a une infinité de chambres & galeries toutes remarqua-

bles

bles pour les marbres des planchers, cheminées, & portes, tous differents, mais entre autres une galerie de bois de de cerfs, dont les carreaux semblent des miroirs, & un petit cabinet bas dans le fonds d'un petit jardin, dont les murailles sont incrustées de marbre à pieces rapportées, qui font huit ou dix tableaux ou perspectives dans des arcades avec leurs pilastres, & le reste de l'Architecture de marbre noir si bien faites, qu'il n'y a point de Peintre qui les pût mieux peindre, ni imaginer rien de plus sçavant, & de plus beau. Dans la perspective à un côté de ce jardin il y a une fort belle grotte, où il y a quantité de coraux, cristaux, quillages & corocailles: de ce cabinet on entre dans un grand salon bas voûté, & petit, pavé de marbre avec une plate-forme à châque bout, d'où l'on décend dans le milieu, les murailles des côtez & des fonds incrustées de même, avec une belle Architecture, & garnies d'environ 600. busts, têtes, ou statuës antiques, regulierement disposées dans les voûtes des fenêtres, & dans les pilastres des côtés: outre cela il y a plusieurs Février 1664.

Février 1664. ſieurs bas-reliefs antiques, dans les chambres, ſur les portes & ſur les chéminées, & dans des niches de ce jardin, où eſt ce cabinet, des perſpectives faites de pieces rapportées, leſquelles étoient couvertes pour les conſerver contre l'injure de la ſaiſon, auſſi-bien que les quatre fontaines qui y ſont avec des ſtatuës de bronze, & des tableaux qu'on avoit tous ôtez de la galerie des raretés, afin que le dégel ne les gâtât, ce qui faiſoit paroître cét endroit fort deſert, n'y reſtant que ſix ou huit armoires dans la muraille, ornées d'une belle menuiſerie, dans leſquelles il y a pluſieurs raretés.

Les choſes que je remarquai le plus, ſont des criſtaux de roche taillés, & gravez, pluſieurs ouvrages en bois & ivoire delicatement taillés & tournés, bagues & pendants d'oreilles, où il y a des horloges; l'épée du Duc Guillaume, dont la garde & le fourreau ſont d'argent taillé & cizellé, très-peſante; mais ce Duc étoit ſi fort qu'on voit une pierre à l'entrée du Palais qui peſe 440. livres, laquelle il jettoit 12. piés en haut; un Adam & une Eve en bois, ouvra-

ouvrage excellent d'Albert Dure, *d'un pié de large ou environ, & d'un peu plus en hauteur, dans lequel outre la beauté du dessein, & de la toile délicate, il y a une infinité de choses tant animaux qu'arbres, & plantes, & sur tout la mousse & galle des troncs d'arbres; un autre tableau en cire blanche d'une décente de croix de bas-relief original de* Michel l'Ange; *une façon de gondole à boire d'une pierre noire comme le jaïet, laquelle blanchit le drap noir, quand on la passe dessus fortement, comme si c'étoit de la craïe, ils la nommérent ce me semble* Galatites; *une autre grande gondole à boire d'une pierre, qu'ils disent être du bois de palmier petrifié, à cause qu'il a diverses veines, & des pores ou œils comme ceux du palmier; un parfaitement joli cabinet d'ivoire blanc tout taillé de bas-reliefs & orné de statuës: dans lequel sont* 22. *tiroirs pleins de médailles d'or antiques, dans la plûpart desquels il y a* 6. *médailles aussi curieusement gardées, & couvertes par des planches couvertes de cuir doré, enchassées dans des tiroirs de sapin, dont le devant est d'ivoire; un* Crucifix *de cire sur un rocher compo-*

Février 1664.

Février 1664. *composé de toutes sortes de pierreries, comme rubis, émeraudes, turquoises dans leur propre matrice, aussi-bien que de l'or, & de l'argent dans leurs propres mines; des chapelets de perles, qui se trouvent dans les moules d'une riviere qui vient de Boëme, & passant par le Palatinat se va rendre dans le Danube à Passau, au même endroit qu'une autre qui vient du Tirol, & long-temps les trois eaux démeurent distinctes, & ont differente couleur, & celle, où viennent ces perles, est fort noire & se nomme* Ilts; *plusieurs vases de Rhinoceros avec des sculptures de bas-relief, un fort beau tableau* de Pietro Perugin, *quelques petits coffrets d'ivoire découpés à jour, & autres ouvrages de bas-relief ouvragé de perles, & plusieurs ouvrages d'or avec des rubis d'Orient.*

Au retour il y eût un Gentil-homme ordonné pour venir accompagner M. le Duc, & le servir en tout ce qu'il auroit besoin, lequel pourtant M. le Duc remercia, quand il fût au logis; l'ordre fût donné à l'Hôte de traitter du mieux qu'il pourroit, ce qui fût executé, & même on lui donna un meilleur appar-

tement

tement qu'il n'avoit: je remarquai en- Février
cor un beau tableau *d'Albert* des 12. A- 1664.
pôtres grands comme nature, mais pour les 4. Apôtres *d'Holbein*, dont les copies ont été données à Nuremberg, on ne pût voir les originaux, à cause qu'ils étoient ensevelis comme tous les autres, que nous ne pûmes voir; une toilette à figures au petit point d'or & de soie, avec tous les contours rebordés de pierres precieuses, que le Duc de Moscovie à dońées.

Le 25. je fus à l'Eglise de S. Pierre, où l'on prêchoit, dans laquelle il y a quelques beaux tableaux: de là je fus aux Augustins ouïr la Messe, où je remarquai que toutes les femmes ont de petites bougies allumées tant qu'elles sont à l'Eglise, & les principales ont de très-petits bougeoirs d'argent, où elles les mettent; & comme elles sont petites, quand elles finissent, elles en tirent de nouvelles de leur manche: le soir precedent au salut, j'avois bien vû céte quantité de bougies, mais je croiois que c'étoit à cause qu'il étoit nuit: je remarquai plusieurs belles femmes, & toutes les plus principales étoient vêtuës à la Françoise,

& les

Février 1664. & les autres avec leurs petits mantelets à grands parements fourrés, & de gros turbans de fourrûre; puis je tins compagnie à M. le Duc à la Messe à l'Hôtel-Dieu, & l'apresdînée à l'Eglise de nôtre Dame, où il y a dans le Chœur en marbre le tombeau de l'Empereur Louïs IV. qui est couché sur un monument d'un ouvrage ancien, & peu considerable; mais Maximilian Duc de Baviere, suivant les ordres de son Pere & de son Ayeul, l'a fait revêtir d'un beau tombeau de marbre noir, avec les ornements de bronze: aux quatre coins il y a quatre Suisses armés, un genoux en terre, tenant une lance à la main, au milieu des côtez de la longueur sont les statuës d'Albert, & Guillaume de Baviere, Pere & Ayeul de Maximilian, grandes comme nature, debout, & le dos tourné contre le tombeau: sur les quatre coins de la corniche il y a huit Anges, & deux autres figures sur le Dôme, sur lequel est un coussin surmonté de la Couronne Imperiale: toutes les 16. figures, le Coussin, la Couronne, & tous les ornements sont de bronze; les autres deux sont enseve-

lis aux Jesuïtes simplement dans des caves: derriere le grand Autel de céte Eglise il y a une Chapelle de la Vierge, dont l'Autel est d'ébene, & les bases, chapiteaux, frises des colonnes, & autres ornements sont d'ivoire: de là nous fûmes aux Jesuïtes, dont l'Eglise est à l'Italienne avec 3. Chapelles de châque côté, & la croisée, qui n'est guere plus enfoncée que les Chapelles: comme il n'y a que la Nef sans aîles, la voûte en est extrémement large, & fort haute, & autant que la coquille du Chœur: elles sont ornées de compartiments fort agréables, & blancs, de plâtre à mon avis, qui accompagnent les côtés, & les Chapelles qui sont séparées par deux pilastres canellés de l'Ordre Corinthien, sur lesquels s'appuïent les arcades des Chapelles; le tout propre, & blanc, comme si l'on ne faisoit que l'achéver: nous entrâmes dans le Couvent, où un Pere nous mena par tout: les dortoirs en sont magnifiques de 160. pas de long, avec des ornements de menuiserie à toutes les portes, & pavés de grands carreaux de pierre simple, qui est aussi po-

Février 1664.

lie

Février 1664. lie que si c'étoit du marbre: la Biblioteque n'est pas excessivement grande, mais elle est fort bien disposée à double rang de tablettes, avec une galerie à balustrade tout autour de la haute: de là nous passâmes au tour du Palais, dont les deux portes sont formées châcune par deux grandes colonnes de marbre, avec leurs ornements, bases, frises, chapiteaux, & sur les frontons, qui sont de marbre, deux Vertus de bronze, & au côté des colonnes les armes de Saxe d'un côté, & de l'autre celles de Lorraine de bronze: entre ces deux portes, il y a une grande niche de marbre avec ses ornements, dans laquelle il y a une Vierge debout couronnée d'étoiles plus grande que nature, aussi de bronze: il n'y a autre beauté au dehors de tout le Palais, dont toute l'Architecture n'est qu'en peinture en grisaille jaunâtre: nous sortîmes hors la Ville pour en mieux considerer les fortifications, qui font pitié, tellement les bastions sont bas, & les remparts étroits; & bien qu'il y ait un double fossé, & à quelques bastions des fausses braïes, le tout ne vaut pas grand'

chose

chose, & toutefois à une portée de mousquet, la campagne est plus relevée que le Plan des environs de la Ville: après cela le vent étant un peu froid, nous nous retirâmes au logis; la Ville est beaucoup plus étroite que longue, & presque en ovale, elle n'est pas fort grande, mais très-peuplée; nous vîmes deux enterrements, l'un d'un artisan porté par 4. hommes vêtus de longues robbes de drap rouge, & les chapeaux de même couleur, & le drap qui couvroit la biere étoit de velours rouge avec des armes en broderies; l'autre étoit d'un enfant, que des femmes sans Prêtre ni croix portoient enterrer hors de la Ville, & s'il n'eût été couvert d'un drap mortuaire, on eût jugé de la maniere, dont les femmes le portoient, que c'étoit plûtôt un baptême qu'un enterrement. Février 1664.

Le 26. jour du Mardi gras, je fus le matin, qu'il faisoit grand brouïllard, & fort froid, chercher de ces perles qui se trouvent dans le Lis, mais je n'en pus recouvrer: après avoir dîné aiant été deffraïez par la Princesse Doüariere nous partîmes à dix heures & demie, & passant

Février 1664. sant toûjours par de grandes campagnes incultes, où il y avoit quantité de cerfs, & quelques Villages assès miserables, nous arrivâmes sur les 4. heures à Fraissing situé dans un lieu baigné de plusieurs ruisseaux, céte Ville appartient en souveraineté à l'Evêque du dit lieu, frere de l'Electeur de Cologne, Fils du Duc Albert, & Cousin germain du Duc de Baviere. Il a son château sur une éminence à un bout de la Ville, qui paroît être assez joli : nous logeâmes au Cerf d'or, & quelque temps après être arrivés nous vîmes passer, puis repasser l'Evêque, homme noireau & de fort bonne mine, qui alloit se promener à chéval, accompagné de 2. valets de pié, de 2. Gentilshommes à chéval, 2. pages & 2. palefreniers, menant 2. chévaux en main: nous vîmes aussi passer par les ruës un Chanoine avec une grande calotte à oreilles, de velours façonné, & un valet derriere lui, qui pouvoit bien être le Doïen des estafiers, car il a pour le moins 70. ans: nous ne fîmes que 5. petites lieuës d'Allemagne; nous y fûmes très-bien traitez, & proprement couchez, mais plus chérement

FRAISSING 10. jours au Cerf d'or.

rement que nous n'avions été jusques là : l'Hôte est un demi-rousseau, qui parloit Latin. *Février 1664.*

Le 27. nous fûmes ouïr la Messe, & prendre des Cendres; avant que de partir le cuisinier tomba voulant monter à chéval, & son chéval lui marcha sur la cuisse. Et parce que le chémin de Marbourg, qui est le plus court, étoit trop mauvais, nous prîmes celui de Landshut, qui étoit aussi fort rompu, particulierement les deux premieres heures de chémin, où nous eûmes une broüée, & un vent fort froid; nous fîmes quatre lieuës jusques à Masprug petite Villette, au sortir de laquelle il faut passer la riviere d'Iser sur un pont de bois tremblant, lequel on refaisoit; & nous fîmes l'apresdînée autres quatre lieuës pour arriver à Landshut très-jolie Ville, où il y a une très-longue, & large ruë, dont les maisons sont fort hautes, la plûpart peintes; une Eglise, dont la Tour semble n'être pas moins haute que celle de Strasbourg, mais non pas si grosse; des fontaines dans les ruës: aussi est-ce une des residences de l'Electeur, où le petit Prince *Landshut à la Couronne d'or 8. l.*

 qui

Février 1664. qui a un an & demi eſt nourri, & il y avoit garde devant ſon logis; la riviere d'Iſer en baigne les murailles, & ſe diviſant en deux fait une Ile au devant qui en eſt le Faux-bourg; nous logeâmes à la Couronne d'or.

Le 28. nous partîmes à 7. heures du matin, mais nous fîmes trois milles par un temps très-froid; quoi que le Soleil fût fort clair, & le chémin très-mauvais, à cauſe que le païs étant gras les chévaux avoient de la peine d'en ſortir: nous paſſâmes par un grand bois, & arrivâmes à midi à Herbeſpach petit Village, où nous dinâmes, & en partîmes à deux heures, & fîmes autres trois milles jusques à Chirlin autre Village, où nous arrivâmes à 7. heures & demie, aiant eu pareil chémin à celui du matin, autant de froid du côté que venoit le vent, mais très-chaud de celui où le Soleil donnoit, & paſſant auſſi par de grands bois de ſapins: je couchai avec mon fils dans la chambre de M. le Duc.

CHIRLIN 12. *l.*

Le 29. je partis le matin à chéval avec le poſtillon pour Ratisbonne chercher logement, j'y arrivai à 11. heures, aiant pen-

RATISBONNE *à l'Ours d'or* 6. *l.*

pendant les 3. milles qu'il y a, que je fis en 3. heures & demie, passé par un fort grand bois, puis par des païs labourez, dont le chémin étoit très-mauvais: je fus étonné de voir de demi-lieuë loin la Ville si petite qu'elle est choisie pour une Diette, & encore plus de n'avoir rencontré pas une ame en tout le chémin, qui vint ou sortît d'une Ville où étoit la Cour de l'Empereur, & trois Electeurs, sçavoir de Cologne, Treves & Baviere: sur les 4. heures celui de Saxe y arriva, & fit son entrée dans un Carrosse tout doré tiré par six chévaux noirs, il étoit precedé de 16. ou 17. autres de lui, ou de ceux qui lui étoient allez au devant, d'une compagnie de Mousquetaires de 75. hommes, de 12. Gardes à chéval, de six pages menant six chévaux de main, de 12. trompettes, & un timbalier, & après lui six autres pages, & plusieurs autres Officiers de sa maison: j'eus grand' peine à trouver logis, nôtre Marchand M. Triangel n'en aiant point arrêté: il étoit fort honnête, & me fit offre de tout ce qui dependroit de lui, en aiant eu ordre de M. Ficher de Lyon,

Février 1664.

il me rendît une lettre de Lyon du 10. de ce mois. M. le Duc arriva sur les cinq heures, & fût loger à l'Ours d'or.

Le premier deMars, je fus le matin me
Mars promener par la Ville, & voir les bouti-
1664. ques des Libraires, merciers, & orfévres, où j'achétai quelques Images, & vis un cabinet tout d'argent, qu'on faisoit 4000. florins, qui sont 8000. livres. L'apresdînée je fus encore chez des Libraires, Monsieur le Duc garda le lit, & l'Empereur fût à la chasse; je fus tout tard chez M. le Comte de Furstemberg lui faire compliment, mais il joüoit.

* Le 2. je fus le matin voir M. de Furstemberg Evêque de Metz, qui offrît son Carrosse & ses gens à M. le Duc; puis je fus voir une procession, où l'Empereur, l'Electeur de Treves, & celui de Baviere étoient. Ils entrerent dans la grande Eglise; puis furent à une religion de filles, lesquelles sortent, & ils y oüirent le sermon & la Messe en Musique; l'Empereur étoit sur un Thrône élevé de cinq ou six degrez, où étoit un prie-Dieu tout couvert de noir, & le dais de même. Du côté de l'Evangile, plus

bas

bas dans des bancs, qui étoient du même côté, étoit l'Electeur de Treves, qui presenta le livre de l'Evangile, & la Paix à baiser à l'Empereur, les prenant de la main du Diacre, qui les lui apportoit aussi-bien que l'encensoir: après le dit Electeur étoient plusieurs Evêques, comme de Strasbourg, de Munster, de Ratisbonne, & de l'autre côté vis-à-vis l'Electeur de Treves, étoit celui de Baviere: l'Empereur fût continüellement à prier dans ses heures: Il avoit une perruque fort noire frisée, & les moustaches renoüés; il a le regard un peu farouche, la levre de dessous extraordinairement avancée & grosse, & les dents de dessous un peu avancées en forme de défenses: il s'en revint seul dans son Carrosse, ses Courtisans le precedant à pié le chapeau à la main, son grand Ecuïer, & son grand Chambellan aux deux portieres aussi à pié le chapeau à la main: l'Electeur de Baviere qui n'avoit gueres moins de Gardes que lui le suivoit en Carrosse, mais ce ne fût que jusques à son logis où il entra, & laissa aller l'Empereur: tous les Carrosses entrent in-

Mars 1664.

Mars 1664. indifferemment dans la cour du Palais, mais ce n'est qu'à Ratisbonne, & non pas à Vienne; on laisse aussi librement entrer tout le monde dans les chambres: dans la premiere anti-chambre étoit le Prince de Porsia, autrefois Gouverneur de l'Empereur, & maintenant son premier Ministre, assis sur une chaise à cause de la goutte, que l'Empereur salüia passant devant lui: sa Majesté Imperiale a la démarche peu ferme, & va branlant de côté & d'autre comme les canes. M. le Comte de Coluvrat, que nous avions vû à Prague, me fit entrer à la Messe, & me mena après au Palais voir revenir l'Empereur: l'apresdînée M. de Furstemberg envoia son carrosse à M. le Duc, & nous fûmes promener de l'autre côté du Danube, & dans une Ile qui est au devant de la Ville, d'où nous considerâmes un très-beau bastion, revêtu à moitié de pierre de taille, le reste d'un très-beau gazon, & par dessus des embrasures, & canonieres fort belles: j'écrivis le soir à Lyon, Francfort, & Amsterdam.

Le 3. M. de Furstemberg fût attendre

dre tout le jour M. le Duc au logis pour le mener chez M. le Prince de Lorraine, mais il ne vint que sur les sept heures, & M. le Prince de Lorraine n'étoit plus chez lui: on arrêta le marché, qu'on ne pût avoir qu'à quinze écus par jour. Mars 1664.

Le 4. Monsieur le Duc fût voir M. le Prince de Lorraine, qui le mena chez l'Empereur, où il salüa dans l'antichambre plusieurs Princes de l'Empire, qui y étoient; mais comme ce n'étoit pas jour d'audience, il ne vît pas l'Empereur; & après avoir reconduit M. le Prince de Lorraine il revint dîner: après quoi M. Salomon, & Mallet, Conseillers à Metz, vinrent salüer M. le Duc, qui fût en suite chez M. de Gravelle, qui n'y étoit pas, & de là promener dans l'Ile où je ne fus pas, étant tout indisposé.

Le 5. mon indisposition m'empêcha de voir le dîner que l'Evêque de Saltsbourg avoit fait preparer pour l'Empereur, où il ne fût pas, n'allant jamais que chez les Electeurs: cét Evêque pretend la même grace, mais il n'en pût venir à bout, & il n'y eût que les Electeurs de Mayence, Treves, Baviere, avec sa fem-

Mars 1664. me, & celui de Saxe. L'apresdînée nous fûmes chez un Peintre qui avoit quantité de tableaux d'Italie; de là promener dans l'Ile, puis chez M. le Prince de Lorraine.

Le 6. je fus voir avec M. le Duc Messieurs de Furstemberg freres, l'un Evêque de Strasbourg, l'autre de Metz: le premier le pria à dîner, où étoit Monsieur le Duc de Wirtemberg, & le Prince Oleric son frere, lequel le jour precedent on avoit élû pour commander la Cavalerie de l'Empire comme Lieutenant sous le Comte de Waldek, qui avoit été élû aussi pour la commander comme General de la Cavalerie: son cousin chef de la famille des Comtes de Waldek y étoit aussi, & le Marquis de Dourlach,& le Prince de Bade Cadet du gendre deMadame la Princesse de Carignan, & qui étoit élû General pour commander les Troupes de l'Empire; & un Duc deHolstein cadet de céte maison élû aussi pour commander les dites Troupes de Cavalerie de l'Empire sous le Prince Oleric; & enfin les trois freres de Furstemberg, dont l'un est le Comte qui est marié, & les deux autres Evêques. Le dîner

dîner étoit assez beau à trois services de quatre plats, & quatre assietes châcun. Ils se passa presque tout à boire, quoi que nous fussions plus de trois heures & demie à table, mais ce fût sur la fin, où ils ne faisoient que boire incessemment: au second service le Comte de Waldek m'assûra que je pouvois sortir après que je fus ennuïé d'un si long séjour; à l'exemple du Comte de Furstemberg, qui s'étoit levé de table; & quoi que ce ne fût ni pour pisser ni pour m'exempter de boire, car on n'avoit point obligé Monsieur le Duc ni moi à cela, je ne laissai pas de sortir pour les obliger d'en faire autant, mais ils démeurerent encor un quart d'heure à boire toûjours, & encore pendant une demi-heure étant hors de table: personne ne fût fou, mais tous fort encherubinés, & le Duc de Wirtemberg les pria à souper, où je ne doute pas qu'ils ne s'achévassent. Ils allerent joüer à l'homme au Sequin la marque, à tirer toûjours tout, & laisserent la sale libre à cent Gentils-hommes, qui à leur exemple ne firent que boire pendant une heure & demie. Le matin Monsieur Mars 1664.

Mars 1664. le Prince de Lorraine avoit fait esperer à Monsieur le Duc qu'il salüeroit l'Empereur, mais cela ne se pût.

Le 7. je démeurai au logis, le soir Monsieur le Prince de Lorraine envoia M. Bron son Ecuïer avertir M. le Duc que l'Empereur iroit le lendemain à la chasse, & lui offrir des chévaux qu'il accepta : M. de Gravelle envoia faire compliment par son frere à Monsieur le Duc, lui offrir carrosses & chévaux,& l'assûrer qu'il ne manqueroit pas de le venir voir.

Le 8. M. Bron amena 7. chévaux à M. le Duc, & nous fûmes à la chasse, où l'Empereur vint dans son carrosse, avec son grand Ecuïer, qui étoit couvert dans le carrosse, & un autre pour ses Officiers, comme pour le grand Chambellan nommé le Comte Lambert, & le grand Fauconnier: l'Archevêque de Treves y vint aussi en carrosse, & le Duc de Wirtemberg de même;tous les autres Seigneurs de la Cour étoient à chéval; le Prince de Lorraine n'y vint pas à cause du pas avec les Electeurs & Duc de Wirtemberg: il y avoit plusieurs Fauconniers;& outre cela un grand brancard

card couvert, tout rempli d'oiseaux. *Mars 1664.*
Quand on fût à plus de deux grandes lieuës loin de la Ville, l'Empereur se mît à chéval, & monta un chéval Turc entre deux selles, blanc-cendré, le plus beau, & le mieux fait qu'on puisse voir: outre cela il en faisoit encore mener huit autres en main; il va à chéval un peu à la ginette: il n'avoit que peu de Gardes à chéval, qui ne passoient pas cinquante ou soixante: il marchoit toûjours seul, hors quand l'Electeur de Treves arriva, qui fût long-temps à côté de lui: tout le monde marchoit sans y prendre garde devant, derriere, & à côté, mais un peu éloigné, & tous le chapeau à la tête, sinon lors que l'Empereur s'arrêtoit, & leur tournoit la face, & encore ce n'étoit que les plus proches de sa personne: on commença à faire voler une pie, qui ne donna pas grand plaisir, puis des milans, des canards & une corneille. A 11. heures & demie l'Empereur alla dîner dans un petit Château d'un Gentil-homme qui étoit là proche: Il fit dîner avec lui l'Electeur de Treves, comme c'est la coûtume; mais, ce qu'il n'avoit jamais

Mars 1664. encore fait à aucun Prince, il fît alors dîner le Duc de Wirtemberg avec lui: quoi que M. le Duc ne l'eût point encore salüé, il ne laissa pas de paroître toûjours proche de lui *incognito*, avec un juste-au-corps tout couvert de broderie d'or & d'argent. Sa Majesté Imperiale qui le connoissoit bien, le dissimuloit, & me regardoit extraordinairement, & fit démander si je n'étois pas avec M. le Duc, parce que, comme je le conjecture, M. le Burgrave de Prague lui avoit fait quelque avantageuse relation de moi, & cela me fût confirmé par M. le Comte de Coluvrat Seigneur de Boheme: Sa Majesté bût à la santé de ces deux Seigneurs qui dînoient avec lui, à châcun séparément, & ils bûrent en suite à celle de l'Empereur, & se tenoient debout & découverts de leurs calottes, car ils n'avoient pas de chapeaux, ni l'Empereur aussi, quand ils la bûvoient, & quand l'Empereur bûvoit la leur: l'Electeur presenta la serviete à l'Empereur à l'entrée & à la sortie du repas, quand il avoit lavé après le premier service. M. le grand Chambellan mena M. le Duc dîner avec

lui

lui à sa table, où étoit le grand Ecuïer, les Comtes de Nassau, de Hanau, le Fils du Duc de Holstein, & plusieurs autres Princes de l'Empire. Je dînai avec M. Bron à la table de M. le grand Fauconnier, qui fût servie la derniere, & mal, parce qu'il étoit démeuré à servir l'Empereur: après le dîner on fût encore faire voler une corneille, & des milans, & puis l'on s'en revint; & Monsieur le Duc alla décendre chez Monsieur le Prince de Lorraine, puis se retira à son logis.

Mars, 1664.

* Le neuviéme je fus oüir seul la Messe dans la petite Eglise qui est joignant la cour, où l'Electeur de Baviere & Madame sa femme étoient dans la tribune, & toute leur Cour en bas dans l'Eglise, qui furent tous à l'offrande: au retour j'accompagnai Monsieur le Duc à la Messe aux Augustins: comme il dînoit Monsieur le Prince de Lorraine l'envoia avertir qu'à trois heures & demie il auroit audience de sa Majesté Imperiale, & lui envoia son carrosse & son Ecuïer pour cela. Monsieur le Comte de Lambert, qui lui avoit promis de l'y introduire, ne s'y trouvant pas, un Gentil-homme de

Audience de l'Empereur.

Mars 1664. de la chambre,qui étoit dans l'anti-chambre seul avec le Comte Valstein, & personne autre dans tout le logis hors des Gardes, en fit l'office; & l'Empereur aiant fait sçavoir s'il entendoit l'Italien lui fit dire qu'il pouvoit parler François, & qu'il lui répondroit en Italien; après quoi il fût introduit, & fit un compliment fort court, l'Empereur étant appuïé contre sa table, qui ne branla point, & ne fit qu'un peu de semblant de porter la main au chapeau; après qu'il en fût dehors je fis démander la grace de baiser les mains à sa Majesté Imperiale, qu'il m'accorda, & revint encore contre sa table, car Monsieur le Duc l'en vît partir quand il se retira: je lui dis qu'aiant vû toutes les Puissances de l'Europe, la gloire que j'en avois, eût été imparfaite, si je n'eusse eu l'honneur de baiser les mains à sa Sacrée Majesté, & reverer en elle seule tout ce qu'il y a de grand dans le monde; Il me dît en Italien, comme je lui avois parlé, qu'il avoit agréables mes bonnes volontés, & que lors qu'il me pourroit favoriser qu'il le feroit; & je lui répondis que pour reconnoissance de ses gra-

graces, je n'avois qu'à offrir une vie à sa Majesté que je serois hûreux de perdre pour son service ; & il me repeta qu'il seroit bien aise d'avoir quelque occasion de me favoriser ; après cela je me retirai en faisant de continüelles reverences, comme j'avois fait en entrant : il démeura toûjours immobile, appuïé contre sa table ; & me presenta sa main à baiser, après que je me fus baissé très-bas pour lui faire une reverence ; il avoit un habit de deüil & le manteau sur les deux épaules. Au sortir nous fûmes chez Monsieur le Prince de Lorraine lui rendre conte de ce qui s'étoit passé : le matin Monsieur de Gravelle vint voir Monsieur le Duc, qui n'étoit pas encor éveillé. Mars 1664.

Le 10. je fus saluër Monsieur l'Electeur de Mayence de la part de Monsieur le Duc, & sçavoir quand il pourroit avoir l'honneur de lui faire la reverence ; il voulût me faire lui-même la réponse que j'allois sçavoir de son grand Marêchal seulement, par lequel il me fit dire d'attendre, & comme il sortit pour aller au Conseil Electoral pour l'Election d'un

Chef,

Mars 1664. Chef, qui commandât les Troupes Imperiales; parce que les Princes de l'Empire n'avoient pas voulu démeurer d'accord de celui que les Electeurs avoient nommé, & en voulurent un de la Religion pretenduë; car pour les Troupes des Alliés le Comte d'Olac en avoit le commandement ſans contredit: quand il ſortît donc il m'abborda, me dît qu'il vouloit gouverner M. le Duc plus familierement qu'il n'avoit fait à Wirtsbourg, & qu'il lui feroit ſçavoir, quand il le pourroit venir voir. A 11. heures M. le Prince de Lorraine envoia ſon carroſſe à M. le Duc, & ils allerent enſemble à la Cour, où l'on ne vît point l'Empereur; mais l'on apprît que les Electeurs y viendroient en corps l'apreſdînée; ce qui fût executé, & celui de Mayence Chef du Conſeil Electoral, celui de Baviere & de Saxe, tous trois dans le carroſſe du premier y vinrent, precedés de leurs Gardes & de leur Cour à pié; car c'eſt la coûtume d'Allemagne, que toute leur ſuite, ſoit Gentils-hommes ou autres aillent après eux. Après avoir paſſé la ſale & la premiere anti-chambre ils s'arrêterent

terent dans la feconde, pour attendre Mars 1664.
les Deputés de Brandebourg, qui ne venoient pas affès vîte, & en entrant dans la troifiéme anti-chambre ils y trouverent l'Empereur, qui s'avança fur le feüil de la porte, puis on tira les portieres: après une petite demi-heure ils en fortirent, & l'Empereur les ramena jufques fur le feüil de la porte; où il les avoit reçûs le chapeau à la main, leur faifant des reverences affez baffes: l'Electeur de Baviere étant hors de la porte fe rapprocha de l'Empereur, lui parla en particulier, & lui donna un papier: avant que d'aller à la Cour M. le Duc avoit été chercher M. de Gravelle, qui n'y étoit pas; & après nous fûmes faire un tour dans l'Ile, puis chez M. de Metz, qui n'y étoit pas auffi, & de là au logis. Nous vîmes la Ducheffe de Baviere qui venoit de voir la Marquife de Bareyth fille du Duc de Saxe, & femme d'un Cadet de Brandebourg, qui fait une branche féparée: elle avoit le même train que l'Electeur fon mari, fçavoir fes Gardes devant, & fa Cour auffi à pié. Le jour precedent le Marquis de Bareyth aiant

Mars 1646. iant eu heure pour voir l'Empereur, ou il y alla trop tôt, ou quelque trop long repas fit que le grand Marêchal, qui le devoit recevoir, ne s'y trouva pas; si bien que l'Empereur n'aiant auprès de lui qu'un Gentil-homme de la chambre (qui porte la clef d'or, & dont il y a grand nombre) l'envoia pour recevoir ce Marquis, qui s'en tenant offencé se retira sans vouloir aller saluër l'Empereur.

Le 11. je démeurai tout le matin au logis, où Monsieur le Comte de Strozzi vint pour voir M. le Duc; & le Comte de Lesselin l'envoia convier à dîner pour le lendemain. Monsieur de Piere essaia mes Lunettes de *Divini* : Monsieur le Duc fût l'apresdînée chercher Messieurs les Comtes de Strozzi & Lambert, & de là chez le Marquis de Bade, autrement le Prince Leopol, où étoient Madame de Furstemberg très-belle femme, Madame de Leuvestein, sœur de M. de Furstemberg, & Madame la Presidente sœur du Duc de Holstein, à qui par grace l'Empereur a permis de conserver tous les droits de Princesse, bien qu'elle les ait perdus en épousant le Surintendant de la

Mai-

Maiſon de l'Empereur, qu'on nomme le Preſident: elle eſt fort galante & mignonne. Au retour nous vîmes ſortir l'Empereur de chez l'Electeur de Saxe, qu'il étoit allé voir, & qui l'étoit allé recevoir juſques à ſon carroſſe, & reconduit de même juſques là. Il n'avoit qu'un ſeul carroſſe à ſa ſuite, & encore n'étoit-ce pas de ſes gens: ſes Gardes qui ſont vêtus de noir chamarré de paſſements jaune & noir, portent des pertuiſanes, dont le fer ne couppe que d'un côté: je remarquai contre tous les puis publics de grandes cuves de bois attachées ſur des traineaux pour porter de l'eau, lors qu'il y a des embraſemens. Sur le ſoir je fus démander audience à M. l'Electeur de Treves, qui étoit incommodé des gouttes, & qui me fit dire qu'il envoieroit à Monſieur le Duc, lors qu'il ſeroit en état de recevoir l'honneur qu'il lui vouloit faire. *Mars 1646.*

Le 12. je fus chercher Monſieur l'Electeur de Baviere & Monſieur Mayer, de là trouver M. le Duc chez l'Empereur, où Monſieur de Lorraine l'avoit mené; ſa Majeſté Imperiale alloit à la chaſſe, & dîna en public: avant que partir elle me

regar-

Mars 1646. regarda aussi fixement qu'elle avoit fait à la campagne. Au sortir je fus avec Monsieur le Duc dîner chez Monsieur le Comte de Lesselin, qui alloit en Italie recevoir les Troupes du Pape. Il y avoit à ce dîner Monsieur le Cardinal Carrafe ci-devant Nonce vers l'Empereur, l'Archevêque de Saltsbourg, qui est traitté d'Altesse, & qui étoit à la gauche du Cardinal, Monsieur de Gravelle qui étoit à sa droite, & Monsieur le Duc à la gauche de l'Archevêque; & ces quatres tenoient un côté de la table, & de l'autre côté étoient Monsieur le Comte d'Olac, le Comte de Strozzi, le Comte de Lesselin & moi; à un bout le Chancelier de Boheme, & à l'autre le neveu du Cardinal, & le beau frere de l'Archevêque. On ne fit que boire depuis le commencement du repas continuëllement jusques à la fin, excepté M. le Duc & moi, à qui l'on faisoit grace, mais pourtant il fallût en boire quelques-uns. L'apresdînée nous fûmes promener dans l'Ile, & au retour je fus démander audience pour Monsieur le Duc, chez Monsieur & chez Madame de Baviere. Monsieur

ſieur l'Electeur me fit dire que ſi M. le Duc lui parloit Allemand ou Italien qu'il lui feroit ſçavoir quand il le pourroit voir; & Madame fit réponſe qu'elle avoit donné heure pour des audiences le lendemain, mais qu'elle lui envoieroit auſſi dire, quand elle la lui pourroit donner. Je fus chez Monſieur Mayer, avec lequel je renouvelai la connoiſſance de Rome, & je vis chez lui un beau tableau *du Baſſan* du feſtin que Marthe fit à nôtre Seigneur. En retournant au logis je paſſai chez nôtre Marchand, où je retrouvai l'Apoticaire, qui loge Monſieur le Comte Par, qui a été Gentilhomme de la chambre du feu Empereur, qui me dît qu'un homme avoit donné au dit Empereur un peu de poudre reſtée dans le fond d'une petite boëte, laquelle miſe avec la boëte ſur la moitié de Mercure, & de Lune, fondus enſemble, la boëte démeura ſans ſe brûler; & que la teinture fût ſi forte qu'aiant fait coupper céte maſſe refroidie, qui étoit d'un rouge extraordinaire, on trouva dedans pluſieurs veines rouges comme du ſang, qui faiſant juger que la poudre étoit trop forte

Mars 1646.

POUDRE *de Projection.*

Mars 1646. forte, il fit refondre céte masse avec autant de matiere que la premiere fois, & le tout fût de l'or à plus de vint-quatre pour la couleur; il me dît, que celui qui donna sa poudre l'avoit reçûë d'un autre, & ne la sçavoit pas faire: mais qu'une autre fois un veillard inconnû vint trouver l'Empereur, & lui presenta un peu de poudre, le priant d'en faire l'épreuve, parce qu'il croioit qu'elle seroit bonne à quelque chose: l'Empereur la prît, & lui dît de revenir dans deux ou trois jours, & qu'il lui parleroit, & d'abord il envoia querir l'Apoticaire, dans la boutique duquel nous étions, pour faire l'épreuve de céte poudre, que cét inconnu lui avoit donnée, & elle convertît huit onces de Mercure en parfait or; mais l'Empereur aiant envoié chercher l'homme à son logis, il trouva qu'il étoit parti, & ne parût jamais.

Le 13. je fus le matin chez un Peintre, & chercher Osambey; puis je retournai au logis, où je fus jusques sur les trois heures après midi, que nous fûmes voir le Prince de Lorraine, & avec lui à la promenade dans l'Ile.

Le

Le 14. Monſieur l'Electeur de Mayence envoia prier Monſieur le Duc à dîner : Madame la Ducheſſe de Baviere envoia auſſi dire qu'elle donneroit audience à dix heures, mais s'étant trouvée fort mal, un moment après elle contremanda. Nous fûmes chez le Peintre *Oſambey*, qui imite fort bien la maniere de *Bamboche* ; de là nous allâmes dîner chez Monſieur de Mayence, qui fit laver Monſieur le Duc avec lui dans le même baſſin, avant & après le repas, où l'on boit comme ailleurs, quoi qu'on y ait plus de liberté. L'apreſdînée nous parlâmes fort de Philoſophie, & il m'aſſûra d'avoir fait avec la peſanteur d'un grain de poudre, de deux livres de Mercure, trois marcs d'or, & qu'avant que de le tirer du creuſet, celui qui lui donna la poudre, voiant que la matiere étoit trop rouge, lui dit que les raïons étoient trop rouges, & qu'il faudroit avoir de l'argent. Et Monſieur l'Electeur qui s'en trouva du plus pur en jetta trois ou quatre dragmes dedans, & le tout ſortît en or très-parfait, dont il me promît de me donner : celui qui lui donna la poudre ne

Mars 1664.

POUDRE *de Projection.*

Mars 1664. l'avoit pas faite, ni ne la ſçavoit pas faire. Il vint reconduire Monſieur le Duc juſques à la porte de ſon anti-chambre, qui entre à la ſale; de là nous fûmes promener dans l'Ile.

Le 15. Oſambey vint voir les tableaux que j'avois apportez de Hollande: je fus porter mon livre de lettres à Monſieur l'Electeur de Mayence, puis chez un Peintre qui a été à Conſtantinople. L'apreſdînée Monſieur le Duc eût audience de Monſieur l'Electeur de Baviere: la viſite de M. le Duc fût fort courte; après laquelle je fus chez Monſieur l'Electeur de Saxe démander audience, qui me fit faire des excuſes de ce qu'il ne la pouvoit donner ce jour-là; mais que l'on retournât le lendemain, & qu'on ſçauroit quand il la pourroit donner: ce fût le Comte de Quinſi, qui me parla en l'abſence du grand Marêchal: de là je fus voir Monſieur Friſen, & le remercier de la connoiſſance qu'il m'avoit procurée de Monſieur le Burgrave de Prague.

* Le 16. nous fûmes ouïr la Meſſe aux Auguſtins, où étoit l'Empereur, & de là

là avec M. voir le Prince de Lorraine chez l'Empereur, & avant dîner chez le Duc de Saxe pour sçavoir du Comte de Quinsi la réponse de l'audience que je ne pûs avoir, parce que son Altesse traittoit les Electeurs : l'apresdînée j'écrivis à M. l'Electeur Palatin. *Mars 1664.*

Le 17. j'écrivis à Lyon, & à Paris; puis j'achétai une petite boëte pour mettre tout ce que j'envoiois à l'Electeur Palatin, & de là chez le Peintre *Osambey*, qui m'indiqua un certain Corneille, qui fait des fruits, des lettres, papiers, & chez lequel Monsieur le Duc fût l'apresdînée, & de là promener dans l'Ile, où Monsieur de Bron monta un fort beau chéval Turc, & le monta à dos nud: le Duc de Saxe Lauvenbourg avec son Fils arriva, & ils firent leur entrée, mais on ne tira point de canon.

Le 18. je fus porter à l'Ambassadeur de son Altesse Palatine la lettre que je lui écrivois, & le poids des liqueurs qu'il avoit desiré: de là je fus aux Jesuîtes, qui ont un assès joli lieu; mais il n'y a rien d'extraordinaire de remarquable:

 c'étoit

Mars 1664. c'étoit autrefois un Couvent de Moines; car le Cloître y est encore: je fus démander audience à Monsieur le Cardinal Carrafe, qui s'excusa de ne pouvoir recevoir ce jour-là Monsieur le Duc, parce que c'étoit le jour de l'ordinaire, & que le lendemain il devoit recevoir le bonnet de la main de l'Empereur. Le Peintre Corneille m'étoit venu porter le matin deux de ses tableaux, l'un de fruits, l'autre de plusieurs lettres, plûmes, ganifs, cire d'Espagne, attachés à des cordons cloüés contre un ais, & un rideau à demi tiré, dont il vouloit cinquante écus: me trouvant tout indisposé je gardai la chambre, & pris un remede. Un Comte Allemand, qui logeoit contre ma chambre, trouva qu'on lui avoit volé ce jour-là plus de cent écus.

Le 19. se fit la ceremonie du bonnet que l'Empereur donna au Cardinal Carrafe dans la grande Eglise.

Le 20. Monsieur le Comte de Strozzi vint voir le matin Monsieur le Duc avec Monsieur le Comte de Ditrischtein beau-frere de Monsieur le Burgrave de Boheme, qui le pria à dîner pour le lendemain

demain: puis ils le menerent chez l'Empereur, où l'on sçût la confirmation des Generaux élûs par le conseil Electoral. L'apresdînée Monsieur le Duc fût voir M. le Cardinal Carrafe, & de là chez Osambey; puis chercher un autre Peintre, & en suite chez Naiperger, qui travaille merveilleusement bien en cire, & fait des figures si petites qu'il en met trois ou quatre dans le creux d'une moitié de graine de chanvre. Il contrefait en cire toutes sortes de choses, comme bois, métaux, pierres, verres, & autres choses: outre cela il a chez lui une infinité de cabinets, & autres curiosités très-riches. *Mars 1664.*

Le 21. je fus chez Messieurs les Electeurs de Treves & de Saxe, pour sçavoir quand ils pourroient donner audience; puis chez *Osambey*, de là chez le frere de Naiperger, qui fait les belles figures de cire que son frere vend; & en suite chez *Carlo Rutardo* Peintre, qui fait fort bien les animaux. Au retour nous fûmes à la Cour où l'Empereur arriva aprés, avec huit carrosses suivans le sien, dans esquels il n'y avoit personne; car les

Mars 1664. Maîtres alloient à pié devant l'Empereur : tous les Grands en usent de même à l'égard de leurs Courtisans, particulierement le Duc de Wirtemberg, qui va seul & à la portiere, d'où il ne salue qui que ce soit qui le salue, s'il n'est fort considerable. L'Empereur dîna en public, parce qu'il mangeoit ce jour-là du poisson : après avoir été quelque temps à son dîner nous allâmes dîner chez M. le Comte de Ditrischtein, où étoient Messieurs les Comtes de Lesselin, d'Olac, de Waldek, de Mansfeld, qui est un beau jeune Seigneur grand & blond, le Comte de Strozzi, le Marquis Pio de Savoye, qui commandoit une compagnie dans Neuhausel, quand le Turc la prît, le Comte de Ladron, qui a épousé une sœur du Comte de Ditrischtein, & le Burgrave de Boheme; l'autre est Monsieur de Schafenberg, qui n'a ni qualité de Comte, de Marquis, ni de Baron, & qui pourtant est d'une des plus nobles & anciennes familles d'Allemagne : il faillît à avoir querelle avec le Marquis Pio au retour. Le dîner étoit fort beau à cinq services : les

les petits violons de l'Empereur jouë- *Mars*
rent fort bien. 1664.

Le 22. Monsieur le Duc eût audience de l'Electeur de Saxe, qui le vint recevoir jusques au milieu de son antichambre, & le raccompagna jusques là : au retour nous sçûmes que Madame de Baviere avoit envoié dire qu'elle donneroit audience à Monsieur le Duc à quatre heures; il y fût, & au sortir chez *Osambey*, puis à la promenade, dont je me dispensai à cause du froid : Monsieur de Gravelle Envoié plenipotentiaire du Roi vint voir le matin Monsieur le Duc.

* Le 23. M. le Duc fût à la Messe aux Augustins, puis voir Monsieur l'Electeur de Treves, qui s'étoit fait seigner, il le reçût dans un fauteüil plus proche de la porte que celui qu'il avoit fait preparer pour Monsieur le Duc qui étoit sous le Dais : M. le retira pourtant, quoi que l'Electeur l'en voulût empêcher, & lui fit beaucoup d'excuses de ce que ses goutes l'empêchoient de le reconduire : de là il fût chez l'Empereur, où il démeura à dîner chez le

Mars 1664. Comte Lambert grand Chambellan, qui l'en avoit envoié prier deux jours auparavant.

Le 24. je fis faire la caisse des livres & tailles douces, que j'avois achétées dépuis mon départ de Monsieur Jean Fusch, pour l'envoier à Monsieur Fischer à Lyon : l'apresdînée Monsieur fût chercher Messieurs de Gravelle, de Furstemberg, & le Prince de Lorraine : j'achétai un Tableau *de Corneille*, de lettres, plûmes & ganifs attachés contre une planche, & l'apresdînée deux petits *d'Osambey*; M. le Marquis de Verneüil, qui venoit d'Espagne & d'Italie, & qui logeoit à nôtre logis vint salüer Monsieur le Duc, qui fût sur le tard se promener dans l'Ile, où il se mît dans le Carrosse du Prince de Lorraine qu'il y trouva : au retour je fus chercher Monsieur le Comte Par, que je trouvai chez l'Apoticaire nommé *Strobel Perger*, qui démeure devant le logis de l'Empereur : il a la maniere de tirer les Mercures des corps ; & d'une livre de regule d'antimoine en tirer sans aide d'autre Mercure une demi-livre de

de ☿, lequel il fixe en très-bel argent, qui souffre la coupelle, mais il n'en fixe que le quart ; il me fit voir & de ce ☿ ♁ coulant, qu'il a tiré lui-même, & ce en deux jours, qu'il peut même tirer en 4. heures, & de celui qu'il a fixé, il me donna du coulant ; mais il ne me voulût jamais apprendre, ni l'extraction, ni la fixation, disant qu'il l'avoit reçû sous serment de ne le jamais montrer : Monsieur le Comte Par me dît d'avoir l'eau, qui sans diminuër du poids d'une piece, en tiroit plusieurs grains, jusques à 16. Il me ramena chez nous.

Mars 1664.

Le 25. je fis évaporer dans une cueillier d'argent un peu du ☿ du Saturne, que l'on m'avoit donné le jour precedent, qui laissa la cueillier toute teinte dedans & dehors en or, & l'aiant bien bouchée & frottée avec de la poudre d'ardoise, que je rencontrai par hazard, elle devint blanche comme auparavant ; mais parce qu'il y avoit en deux endroits des marques du lieu où avoit été le ☿, qui avoit rongé & creusé l'endroit où il avoit été un peu plus épais, je cro-

Mars 1664. iois que ce n'étoit qu'une croûte élevée, & non pas un creux; je la remis ſur les charbons, & elle redevint auſſi jaune que la premiere fois, bien qu'il n'y eût point de ☿ céte ſeconde fois: cependant je la reblanchis comme devant en la lavant, & la frottant. Nous fûmes à la Meſſe aux Auguſtins, puis voir le Duc de Baviere, qui reçût M. le Duc à la porte de ſa chambre, & il lui faiſoit répondre par un Gentilhomme, qui lui ſervoit de truchement: de là nous fûmes à la Cour, puis M. le Duc fût dîner chez Monſieur l'Electeur de Treves. L'apreſdînée je fus voir le Marquis de Verneüil qui logeoit à nôtre logis, en ſuite je m'allai promener par la Ville, où je rencontrai un homme de Monſieur de Baviere, qui me dît,

Que pour avoir le Regule ♁ beau & aiſé à convertir en ☿, il falloit le refondre pluſieurs fois; & qu'il faiſoit le verre ♁ en le faiſant fondre ſimplement avec du Salpêtre, puis, &c.

L'Archiduc d'Inſpruk arriva ſur le ſoir.

Le

Le 26. je fus voir le matin le Comte Par, qui travaille sur le ☿ qu'il extrait de la ☽, & sur le ☉ qu'il y joint, dont il me fit voir une poudre fort subtile; puis j'accompagnai M. le Duc chez le Comte de Waldek, & de là à la Cour, où nous vîmes diner l'Empereur. L'apresdînée nous fûmes voir M. de Gravelle : le soir je fus démander à M. le grand Chambellan l'audience de congé de l'Empereur pour M. le Duc, & à Monsieur le Comte de Kinsicq grand Chambellan de l'Archiduc d'Inspruk l'audience de cét Archiduc. Mars 1664.

Le 27. je fus chez l'Electeur de Mayence; puis je sçûs du grand Chambellan que Monsieur le Duc auroit audience de l'Empereur l'apresdînée; de là j'allai dîner chez Monsieur de Gravelle, où étoit Monsieur le Prince de Sulsbach, & Messieurs Amat, Salmon, & Malet Conseilliers de Mets. Au sortir M. le Duc fût prendre congé de l'Empereur, où il ne démeura qu'un moment, il fit une extrême froid tout le jour, à cause d'un vent de Nord très-fort.

Mars 1604. Le 28. le même vent & froid continüa; Monsieur Perrin de Lyon me vint voir; je fus pour sçavoir la réponse de l'audience de l'Archiduc, que je ne pus encor avoir; puis chez l'Electeur de Mayence pour la même chose, qui me retint à dîner avec lui, tous deux seuls dans sa chambre sans valets, qui se retiroient quand ils avoient porté les plats, & son Altesse me versoit à boire dans son même verre. Il me dît comment la Busardiere, qui démeuroit chez un Seigneur à Prague, se sentant malade à mourir, écrivit à Vienne à un nommé Caos son ami de le venir promptement trouver, mais il n'arriva que quelques heures après qu'il fût expiré, & aiant démandé s'il n'avoit rien laissé, le Maître d'Hôtel de ce Seigneur lui montra une certaine poudre que son Maître lui avoit ordonné de bien conserver, quoi qu'il ne sçût pas ce que ce pouvoit être, laquelle Caos déroba adroitement; mais le Seigneur l'aiant démandé à son Maître d'Hôtel qu'il menaçoit de pendre lui-même, s'il ne la trouvoit, le Maître d'Hôtel avec deux pistolets à la main

Poudre de Projection.

main alla à Caos, & lui dît qu'il falloit mourir ou rendre la poudre; qu'il n'y avoit que lui qui l'eût pû prendre, ce qu'il fit, mais il en garda la meilleure partie, & peut-être en supposa-t-il une fausse; ce qui n'a pû être sçû; d'autant qu'à la prise de Prague Coningsmark aiant pillé la maison de ce Seigneur, prît aussi la poudre que le Seigneur lui démanda par lettre, lui disant que c'étoit une poudre pour la Gravelle; Coningsmark lui fit réponse qu'il n'en avoit point trouvé, mais que s'il l'avoit qu'il la garderoit pour s'en servir en cas de besoin : or ce Caos à fait de céte poudre plusieurs projections, une en presence du defunt Empereur, qui fit faire une piece de cét or, où il y avoit un Mercure d'un côté; & de l'autre écrit, qu'à tel jour & an cét or avoit été fait par projection; un autre en presence du grand Vicaire de l'Electeur de Mayence; & la troisiéme en presence de céte Altesse, qui me dit qu'elle la fit elle-même avec toutes les precautions qu'une personne sçavante comme elle dans la Philosophie peut prendre. *Mars 1664.*

Mars 1664. Ce fût avec un petit bouton gros comme une lentille, & il y avoit de la gomme adragant, qui tenoit la poudre ensemble; il mît ce bouton dans de la cire d'une bougie, qui étoit allumée là; mît céte cire dans le fonds du creuset par dessus quatre onces de Mercure, & mît le tout dans le feu couvert de charbons noirs dessus & dessous, & aux environs; puis ils commencerent à souffler d'importance, & au bout de demi-heure, ils ôterent les charbons, & virent l'or fondu, mais qui faisoit des raïons fort rouges, qui pour l'ordinaire sont verts. Caos lui dit alors que l'or étoit encore trop haut, qu'il le falloit rabaisser en y mettant de l'argent dedans, lors son Altesse, qui en avoit plusieurs pieces, en prît une qu'il jetta lui-même dedans, & aiant versé le tout en parfaite fusion dans une lingotiere, il s'en fit un lingot d'un très-bel or, mais qui se trouva un peu aigre, que Caos dît proceder de quelque odeur de Laiton, qui peut-être s'étoit trouvé dans la lingotiere, mais qu'on l'envoiât fondre à la monnoie, ce qu'on fit, d'où l'on le

le rapporta très-beau & très-doux; & le Maître de la monnoie dît à son Altesse, qu'il n'en avoit jamais vû de si beau, qu'il étoit plus d'à 24. karats, & qu'il étoit étonné comment d'aigre qu'il étoit il fût devenu extrêmement doux par une seule fusion. Son Altesse me promît de m'en envoier à Venise: elle me dît aussi qu'en pompant l'air, & le poussant dans un valon de verre, elle en avoit tiré de l'eau: Elle m'ordonna de convier M. le Duc de sa part à dîner chez elle le lendemain, mais sur les sept heures du soir Monsieur l'Archevêque de Strasbourg l'envoia prier aussi à dîner, & lui fit dire que Monsieur l'Electeur de Mayence y viendroit aussi. J'achétai l'apresdînée des pieces d'un écu & de 30. sols d'argent, faites sur la Diette, où il y avoit d'un côté une Aigle tenant d'une de ses griffes un trousseau de flêches, avec ces mots à l'entour, *Sic unitis non paveo*, & de l'autre un nom de Jesus dans un Soleil au haut de la médaille, & au bas un croissant renversé avec ces mots, *Quo superiore potentior.*

Mars 1664.

Le 29. Monsieur le Cardinal Carrafa envoia

Mars 1664. envoia démander audience à Monsieur le Duc pour le matin, qui fût sur les 11. heures, & fit une visite assès longue, Monsieur le Duc l'alla recevoir, & conduire jusques à son carrosse: Monsieur l'Archiduk d'Inspruk envoia faire excuse s'il ne pouvoit donner audience ce jour-là, parce qu'il alloit à la chasse avec l'Empereur nonobstant la nége, qui tomba assès grosse jusques sur les trois heures. Monsieur le Duc fût dîner chez M. de Strasbourg, où il y eût très-grand monde, & un superbe festin, qui dura bien cinq heures. Je n'y démeurai pas, parce qu'il ne me le dît pas, quoi qu'il me démandât après à Monsieur le Duc; l'Apoticaire *Strobel Perger* me dît comme un Marchand de Lubec qui faisoit fort peu de negoce, mais qui sçavoit fixer le plomb & le teindre en bon or, donna au Roi de Suede cent livres d'or en masse, lors qu'il passa par Lubec, dont il fit faire des ducats; & parce qu'il sçavoit bien que cét or procedoit de la conversion du plomb en or, il fit mettre aux côtez de ses armes, qui sont gravées à une des faces du ducat, le caractere du souffre, & celui

Plomb en Or.

celui du Mercure. Il me donna pour verifier ce qu'il avoit dît un de ces Ducats, & il me dît qu'après la mort de ce marchand, qui ne paroissoit pas fort opulent, n'aiant jamais negocié qu'à un negoce de peu de profit, & qu'il avoit même discontinüé dépuis très-long temps; on trouva chez lui plus de 1700. mille écus. Mars 1664.

Le 30. je fus ouïr la Messe aux Cordeliers, pendant que Monsieu le Comte de Par s'habilloit: au retour Monsieur le Duc fût à l'audience de Monsieur l'Archiduc d'Inspruk, auquel j'eus aussi l'honneur de faire la reverence, quand il en fût dehors. C'est un Prince grand & de bonne mine: il étoit appuïé contre sa table; & quand je lui parlai de la Reine, il mît la main au chapeau, & se découvrît. Il accompagna le troisiéme fils du Marquis de Bade jusques à la porte de sa chambre. L'apresdînée je retournai chez le Comte de Par, qui me donna quelques secrets, & nous liâmes amitié ensemble. Il est Chambellan de la clef d'or de sa Majesté Imperiale: sur le tard Monsieur fût dire adieu à M. de Gravelle.

Le

Mars 1664. Le 31. Monſieur fût dire adieu à M. de Strasbourg, qui étoit fort enrhumé d'un grand dîner que le Duc de Wirtemberg leur avoit fait le jour precedent: tous ces feſtins qui étoient continüels faiſoient fort parler tout le monde; & l'on les condamnoit tout haut dans les antichambres de l'Empereur, & de l'Archiduc d'Inſpruk: de là nous fûmes chez Meſſieurs les Comtes de Leſſelin, de Strozzi, & de Ditriſchtein. Monſieur de Mayence envoia prier Monſieur le Duc à dîner, où nous fûmes, & où étoient le Comte de Strozzi Capitaine des Gardes de l'Empereur, le fils de Coningſmark, le frere du Comte de Serin, & Monſieur d'Avaugour: l'apreſdînée Monſieur de Mayence donna une longue vûë à Monſieur le Duc, & puis nous nous en allâmes au logis. Monſieur le Duc fût faire ſes adieus chez le Prince de Lorraine & autres: Monſieur le Comte Guillaume de Furſtemberg Evêque de Mets, lui vint dire adieu, & Monſieur Amat Conſeiller de Mets. Sur les ſept heures, ſuivant l'ordre que m'en avoit donné ſon Alteſſe de Mayence, je la fus voir, & démeu-

démeurai avec elle jusques à dix heures, où elle me témoigna beaucoup d'amitié & de confiance. Je lui donnai copie de quelques endroits de nos lettres; Elle m'en sçût grand gré, & aiant dépuis long-temps grande opinion de la Magnesie, me dît, *Mars 1664.*

Que son Caput mortuum, *qui n'aiant aucun sel, attiroit puissamment l'esprit universel, nous le donnoit pur & indeterminé, & non specifié; il me dît l'effet du sel de tartre sur une lame de cuivre appliqué sur des charbons, & une sorte de grenade remplie dedans d'un mêlange du dit sel, & de salpêtre, & les fentes exterieures de céte grenade, qui étoit comme trelissée, remplies de filasses de lin, bien trempées dans la solution de ces deux sels: il me promît de m'envoier la rectification de l'esprit de vin, dont il ne retombe pas une goute en terre d'un plein verre qu'on en jette en l'air, & de l'or qu'il a fait lui-même par projection, & d'établir & lier commerce de moi, & de songrand Doien, qui lui avoit envoié quantité de vitrifications, & qui pretend d'arriver à la composition de la porcelaine.* *Curiositez Chymiques.*

Le

Avril 1664. Le premier d'Avril nous fûmes dire adieu à Monsieur le Comte Guillaume de Furstemberg; puis partîmes sur les sept heures en carrosse, nos hardes sur un coche, & quatre de nos gens à chéval, aiant fait marché avec un postillon à 36. écus par personne, depuis Ratisbonne jusques à Venise, voiture & nourriture, & 80. écus pour les hardes: nous fîmes 6. milles jusques à la dînée, qui fût à la petite Ville de Habensperg, & trois milles après dîner jusques à Caisselfelt, où nous couchâmes, les deux premiers milles par un païs un peu montueux, & dans des bois de pin, & assès long-temps le long du Daunbe, le reste du païs étoit fort beau; il fit assès froid le matin, & le carrosse étoit très-incommode: nous trouvâmes à la dînée Messieurs Amat, Salmon, & Malet Conseilliers de Mets: M. le Duc joüant au galet où nous dînâmes, se mît un éclat de bois entre la chair & l'ongle du gros doigt, lequel on ne pût arracher.

Habensperg à la Couronne 11. l.

Caisselfelt à l'Etoile 6. l.

Le 2. nous partîmes à 5. heures du matin avec le plus beau temps du monde,

qui

qui continüa tout le jour; le chémin fût *Avril 1664.* aussi fort beau, la Baviere étant en ces endroits fort cultivée, & remplie de Villages, & de plusieurs petites Villes, mais très-jolies, comme celle de Schrobenhausen où nous dînâmes à l'Etoile, aiant fait 4. milles: en suite afin d'arriver ce même jour à Auxbourg Monsieur le Duc, mon fils, le Maître d'Hôtel & moi montâmes à chéval à une heure & demie, & nous arrivâmes justement à huit à la porte secrete d'Auxbourg, aiant fait cinq grands milles; nous entrâmes par la dite porte secrete, & païâmes châcun trois gros qui valent six sols de France, qui est un gros & demi par tête, le chéval autant que l'homme; & si l'on menoit un chien il païeroit aussi un gros & demi: nous arrivâmes à l'hôtellerie de la Couronne, où les Conseillers de Mets qui étoient venus en poste, ne nous attendoient pas, nous vîmes le matin deux corneilles voler deux ducs, & deux cigognes, qui vinrent, ce sembloit, pour les voler tous, mais qui après avoir fait un tour ou deux, s'abbaisserent en terre, & les corneilles continüerent.

Schrobenhausen à l'Etoile 6. l.

Auxbourg à la Couronne 12. l.

Le

Avril 1664. Le 3. nôtre carrosse & le reste du train arriverent sur les huit heures. L'apresdînée je fus avec tous ces Messieurs à l'Hôtel de Ville; puis chez Monsieur de Piere, qui me fit voir un excellent Microscope, dont il refusa six ducats; puis aux Jesuïtes, & de là voir ce livre *d'Albert Dure*.

Le 4. je fus le matin chercher des étuis, & des médailles modernes chez les Orphévres, & à la monnoie; puis achéter le microscope: l'apresdînée avec Monsieur le Duc, & ces deux Messieurs de Mets voir des Estampes, faire tourner des écus: à deux heures après minuit le feu se prît au lit de Monsieur le Duc, qui courût grand hazard de brûler en dormant. Il lui en coûta quatre-vint six écus.

Le 5. je fus dire adieu à Monsieur Stetin, qui me donna deux écus du Roi de Suede avec la marque du ☿ & souffre; de là achéter une carte du Tirol; & après avoir dîné nous partîmes à une heure après midi en caleche suspenduë sur le derriere seulement, & couverte en coche: nous fimes les six lieuës qu'il y a jusques à Lants-

à Lantsbergue, où nous arrivâmes à 7. heures par une grandissime pelouse, qui continuë jusques à céte Ville; il faisoit un très-beau temps, & si chaud que les vapeurs qu'il élevoit dans céte plaine faisoient juger que c'étoit de l'eau dans laquelle on voioit même l'image des arbres, qui étoient dans la campagne, & pour cela il y eût un pari que c'étoit de l'eau, & comme je tenois pour le contraire, je gaignai le pari: Céte Ville de Lantsbergue est très-petite, mais fort jolie, comme toutes celles de Baviere, elle est sur le bord de la petite riviere du Lech, qu'on passe sur un pont de bois pour y arriver, il y a plusieurs fontaines, principalement une devant l'hôtellerie où il y avoit huit jets assés jolis: en attendant le souper nous fûmes faire un tour par la Ville, qui est aussi fort pressée de la montagne, au haut de laquelle il y a un petit château.

Avril 1664.

LANTSBERGUE *à la Tête de More* 6. *l.*

Je fus seul voir l'Eglise du Noviciat des Jesuites proche de nôtre logis, où j'eus un entretien en Latin avec un Pere qui n'avoit ni chapeau ni bonnet carré, mais une calotte à oreilles à l'Allemande,

Avril 1664. mande, qu'il avoit eüe au Confeſſionnal.

Je lui démandai au vrai ce que c'étoit des Peres que les Hollandois firent mourir à Maſtrich, dont ils ont mis les têtes ſur des pieux; il me dit, que la veritable cauſe de leur mort, avoit été la converſion du Duc de Boüillon, à qui le P. Recteur, nommé Boddens, avoit fait embraſſer la foi Catholique; que les Hollandois aiant découvert une conjuration de quelques habitans Catholiques pour remettre la Ville entre les mains du Roi d'Eſpagne attirerent un Braſſeur de Biere, qui accuſa le Pere Recteur, un autre Pere, & un Frere qui furent auſſi-tôt mis en priſon, & qu'un certain Enſeigne leur ennemi avoit pouſſé l'accuſateur, que les Bourreaux les tourmenterent de la plus cruelle maniere, dont ils pûrent s'aviſer, les aiant liez à une chaîne, avec un collier armé de pointes au col; & aiant allumé un grand feu au tour des patients, qui ſouffrirent conſtamment la queſtion; que le Pere Recolet avoüa, qu'un ſoldat Bourguignon lui avoit communiqué le deſſein de faire rendre la Ville à ſon Roi, mais

mais qu'il l'en avoit dissuadé, lui disant que c'étoit une affaire dont il ne devoit point se mêler, & se remettre à la Providence de Dieu, qui lui conservoit la liberté de vivre en sa Religion. Tout ceci se trouve dans la relation que M. de Bouillon en écrivît alors, & que les Peres d'Anvers gardent, signée de sa main; où il ajoûte qu'enfin il soûtinrent constamment jusques au lieu du supplice, où l'on lût leur sentence, qu'ils n'avoient jamais vû ni connû leur accusateur, qui se coupa 3. ou 4. fois, & ne les connoissoit pas non plus lui-même. *Avril 1664.*

Comme je lui dis que j'étois de Lyon, il me démanda aussi-tôt des nouvelles de la mort du Pere Theophile Raynaud, je lui dis que je me trouvai à Lyon quand il mourût, & que mon frere, qui étoit venu de Paris, lors qu'on lui fît l'operation de la taille, m'en avoit souvent entretenu. Il me tira lors une lettre du Pere Henschenius, dont j'avois vû la Bibliotheque à Anvers, dans laquelle il lui écrivoit que les Jacobins ont fait courir le bruit en Flandres, & à Rome, que le Pere Theophile étoit mort enragé,

Avril 1664. que les Jesuïtes l'avoient privé des Sacremens, qu'il couroit par leur Couvent de Lyon, criant comme un damné, *Philistini super me*; & qu'aiant été enterré *sepulturâ Asini*, on l'avoit trouvé le lendemain déterré, & son corps tout livide, parce que les Diables l'avoient battu toute la nuit: je lui dis que c'étoit une calomnie grossiere, & un bruit ridicule: car le bon homme avoit cessé par foiblesse depuis 15. jours de dire la Messe, & communioit tous les jours; il avoit fait trois Confessions generales au Pere du Lieu, la sémaine qu'il mourût; & même le matin du jour de son décez, qui arriva l'année passée à la veille de tous les Saints, après en avoir eu de visibles pressentimens, il dît adieu trois fois au Frere qui l'aidoit à s'habiller, l'assûrant qu'il ne lui donneroit plus de peine, & retournant de la Chapelle, où il avoit oüi la Messe & communié, il dît à un Frere qu'il rencontra, qu'il avoit démandé à Dieu d'aller passer au Ciel la Fête de tous les Saints, & un moment après, environ demi-heure après la Communion il expira entrant dans sa

ſa chambre entre les mains d'un autre bon Frere, & ainſi s'accomplît la Prophetie qu'il avoit faite, qu'il mourroit en ſa ſoûtane, & dans ſa chambre, qu'il avoit tant aimées toutes deux; que nulle perſecution ne l'avoit pû détacher de l'état qu'il avoit embraſſé en ſon enfance, n'aiant jamais quitté durant ſoixante ans la retraitte de ſa cellule, que pour des œuvres de charité, comme pour confeſſer le moindre païſan qui ſe preſentoit, à quel temps que ce fût. Je lui dis que l'Egliſe de Lyon lui fit un ſervice ſolemnel, au Chapitre de S. Juſt, où s'eſt tenu un Concile; que les Carmes & les Chartreux avoient fait de même à Lyon, & par tout leur Ordre, & que la Congregation des Meſſieurs de Lyon avoit voulu dire l'Office en leur Chapelle, & aſſiſter en corps à ſes obſeques. Je lui dis que mon Frere même, qui ne croioit pas legerement aux revelations, m'avoit dît ſouvent, que quand le Pere Theophile étoit fort affligé dans Avignon à l'occaſion de ſon livre de *Negotiatore Religioſo*, un Carme déchauſſé l'étant allé recommander aux prieres d'une Carmelite, *Avril 1664.*

Avril 1664. lite, qui eſt à Avignon en odeur de ſainteté, ſans vouloir le nommer, céte fille lui répondît, que celui pour lequel il démandoit des prieres étoit un des plus ſçavants de l'Egliſe, & très-agréable à Dieu; mais que pour exercer ſa vertu & croître ſon merite, nôtre Seigneur l'avoit voulu mortifier en la choſe pour laquelle il avoit eu plus de paſſion, qui étoient ſes livres, dont toute la gloire & la recompenſe lui étoient reſervées après la mort, & qu'alors toutes les Provinces du monde les rechercheroient avec empreſſement: comme je vis qu'il m'écoutoit avec un extrême plaiſir, j'ajoûtai ce que Monſieur le Prieur Jugeact de Lyon m'avoit appris de la modeſtie du Pere Theophile, laquelle ſes adverſaires devroient imiter, ſçavoir qu'il avoit refuſé l'Evêché de Geneve, après la mort du Néveu du Bienhûreux; que Dom Felix de Savoye, & tout le Senat de Chambery, aiant obtenu le conſentement du Duc Charles Emanuël, le ſeul Pere Theophile s'y oppoſa, & les preſſa ſi fort qu'ils furent contraints de ceſſer, ce que le dit Prieur m'a aſſûré ſçavoir de ſcien-

ce

ce certaine; mais qu'il étoit lui-même têmoin d'un acte de la plus heroïque vertu, puis qu'aiant eu ordre de feu Monsieur de Bourdeaux, & quelques autres, de presenter au Pere Theophile lors de ses adversitez, des Benefices, & deux mille livres de rente, avec caution Bourgeoise dans Lyon, s'il vouloit seulement emploier sa plûme à écrire en faveur de certaine Doctrine, le Pere Theophile répondît à Monsieur Jugeact ces belles paroles, en baisant sa soûtane, qu'il aimoit mieux mourir persecuté dans cét habit, que vivre bien à son aise en manquant de fidelité à Dieu, à qui il l'avoit voüée. Ce Pere m'indiqua le Traitté du P. Curtius *de duabus mediis proportionalibus, & latere Heptagoni per Hyperbolen.* *Avril 1654.*

* Le 6. après avoir oüi une petite Messe avec Passion, & la grande sans Passion, nous partîmes après les 7. heures, & fûmes dîner à Wailhain, petite Ville éloignée de quatre milles, où nous arrivâmes à deux heures, aiant cheminé par une plaine comme le jour precedent, mais cultivée, puis par des bois de sapins. L'apresdînée nous fimes encore trois *WAILHAIN à la Couronne 6. l.*

Avril 1664. milles, toûjours dans la plaine remplie de quantité de bois de sapins, & de quelques méchans Villages: nous arrivâmes
MOURNAU à l'Etoile 4. l. à sept heures & demie à Mournau, petite Ville située à l'entrée des hautes montagnes du Tirol, qu'on voit dépuis Auxbourg, nous avions pris un guide de cinquante ans, qui sautoit & couroit presque tout le long du chémin: je remarquai le matin à la Messe que toutes les femmes s'y communierent, & qu'elles portoient des fraises plissées à gros gouderon, & dans les chémins des païsannes vêtuës de toile noire avec des chapeaux, dont la coupe est basse, & fort aiguë, & ont des bottines blanches lacées au côté, ausquelles sont attachées des pantoufles au lieu de souliers: au lieu où nous dînâmes, les petits jeunes garçons tiroient un âne de bois avec une figure de JESUS-CHRIST dessus par toutes les ruës, & l'on leur donnoit de petits pains ronds, & entrelacés comme des bugnes, qui sont saupoudrés de sel, dont on mange fort en ce païs: à la couchée nous trouvâmes la premiere fois de ces lits si hauts, qu'on n'y peut démeurer assis sans

sans toucher de la tête à leur ciel, qui est de menuiserie: devant le logis il y avoit une Eglise, où l'on chantoit graces en Musique, quand nous y arrivâmes. *Avril 1664.*

Le 7. nous partîmes à 6. heures & demie, & fîmes 4. milles toûjours dans le valon, qu'enserrent les hautes montagnes du Tirol: ce valon est arrosé d'une petite riviere, qui rend ce chémin fort agréable jusques à Partenchirchen fort bon & grand Village; mais les maisons ne sont couvertes que de planches de bois mises simplement les unes sur les autres, où elles sont seulement arrêtées par de grosses pierres qu'on y met dessus, ce qui à mon avis est assès dangereux; car si quelqu'une tomboit elle tüeroit ceux qu'elle rencontreroit: l'apresdînée M. le Duc & moi fûmes à chéval, parce qu'il falloit monter les montagnes, c'est-à-dire, quelques-unes des plus hautes que j'aie vûës: nous trouvâmes en chémin quantité de marchands d'Auxbourg, qui revenoient de la foire de Bolsane, & des Juifs que je crus Italiens, parce que nos valets leur aiant voulu dire, *Masche-* PARTENCHIRCHEN à *la Couronne* 6. *l.*

Avril 1664. *mechem* & *Jodathe*, il faillît à y avoir du bruit.

Il est fait mention de ces mots ci-dessus pages 19. *&* 20. *mais le premier se trouve ici écrit d'autre façon, & plus correctement à mon avis. Car vrai-semblablement c'est l'interrogation en langue Hebraique:* מה שמכם, Quodnam est nomen vestrum? *Quel est vôtre nom, ou comment vous appellés vous.*

Quant au mot Jodathe, il ne peut signifier qu'ils ont crucifié Nôtre Seigneur, mais c'est pour leur démander s'ils sont Juifs; היהודי אתה, Tune Judæus? *Es-tu Juif.*

Nous passâmes par un assès grand Village, qui est dans ces montagnes, dont les maisons ne sont que de bois, & couvertes de même, mais elles se touchent, & font une fort longue & large ruë: à mi-chémin de la couchée est la séparation de la Baviere, & du Tirol, où il y a une borne avec les armes de l'Archiduc; & à une portée de Mousquet contre la montagne, que nous laissions à gauche, il y a un joli Fort dît Charnetz: c'est un triangle imparfait, qui est très-fort par sa situation d'un côté, où l'on ne

ne ſçauroit monter par devant, & encore moins décendre par derriere la montagne eſcarpée, à laquelle il eſt attaché: il commande à tout le valon, dans lequel il y avoit un petit Fort de terre qui eſt tout ruïné, où l'on démande à preſent les patentes de ſanté. Ce Fort eſt à l'Archiduc: après l'avoir paſſé nous montâmes encore, & fûmes coucher dans un Village qui eſt au deſſus d'une des montagnes, dans lequel il y a un Couvent d'Auguſtins. Nous fûmes voir le lieu où ſe fit un miracle le Jeudi Saint, il y a 280. ans environ, à ce que nous dirent les Peres: c'étoit un Gentil-homme Allemand nommé *Oſuvaldus Milſer*, qui avoit ſon château là proche, lequel par preſomption voulût que le Prêtre le communiât comme lui avec une grande hoſtie; mais comme il l'eût dans la bouche la terre au côté de l'Autel fondit ſous ſes piés environ deux piés, ce qui l'obligea de ſe retenir à la pierre de l'Autel, ſur laquelle on voit quatre enfoncemens de la marque de ſes quatre doigts, & au bord du dit Autel un autre enfoncement, qui eſt celui de ſon poûce, auſſi-bien que

Avril 1664.

Miracle du S. Sacrement.

Avril 1664. la marque de ses talons dans le creux, où la terre s'enfonça; & dans une chapelle on y montre l'Hostie, qui paroît plûtôt un petit os blanc que du pain, dans lequel il y a deux enfoncemens, qu'on dît être la marque de ses dents, & un peu de rouge, que je ne pûs pourtant jamais reconnoître, qu'on dît être comme du sang caillé: on ajoûte que son valet allant raporter cela à sa femme, qui n'en crût rien, elle dît que cela étoit vrai, comme il étoit vrai qu'un bois sec qui étoit là avoit des fleurs, & d'abord il y parût des roses, dont elle fût si touchée, qu'elle s'en alla dans les bois, dont on n'eût jamais plus de nouvelles, & son mari fit aussi penitence, & mourût saintement: ce Village se nomme Sefelt, & est éloigné de 5. milles de la dînée, d'où nous étions partis à deux heures & demie, & arrivâmes à sept & demie: mais nos gens n'y arriverent qu'à neuf heures & demie.

Je trouvai dans le logis un des Juifs que nous avions rencontrez en chémin, qui m'expliqua le *Dixit Dominus*, disant que David ne l'avoit pas composé, mais un

un de ses Musiciens, qui introduit David parlant à son fils Salomon *Domino meo*, Seigneur de celui qui chantoit ce Pseaume. Et quand à ce qu'il lui dit qu'il sera Prêtre Eternel selon l'ordre de Melchisedech, il me dît que cela se devoit entendre, non de la Prêtrise, mais de la Roïauté, car le même mot qui signifie *Prêtre* en Hebreu, signifie *Prince*, & le mot *in æternum*, ne signifie pas une durée sans fin, mais une durée bien longue; si-bien que *tu es sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedechi*, est un souhait de ce Chantre, qui predit à Salomon qu'il sera long-temps Prince des Juifs, & sa race après lui, suivant la parole que Dieu en a donnée *à David mon Roi juste*; car dans l'Hebreu *Ordinem* signifie *parole*, & *Melchisedech*, *Roi juste*.

Avril 1664.



TROISIEME VOYAGE D'ITALIE.

Avril 1664. Le second Voyage d'Italie aiant été fait par M. de Monconnys pour des affaires particulieres, il n'en a pas écrit le Journal. Voiez en les remarques le 19. Mai 1664.



LE 8. nous partîmes à huit heures, & après avoir monté quelque peu nous commençâmes à décendre, aiant pourtant à droit & à gauche des montagnes d'une hauteur extraordinaire, les unes des rochers secs, les autres couvertes de sapins; nous décendîmes pourtant du pié de ces montagnes plus d'une heure & demie durant, jusques à ce que nous arrivâmes dans le valon qui est fort large, arrosé de la petite Riviere d Inn, qui passe devant la Ville d'Inspruk, où nous n'arrivâmes qu'après midi, aiant fait environ une lieuë dans le

le valon pour y arriver. Nous avions passé en chemin devant une haute montagne escarpée, au haut de laquelle l'Empereur Maximilian suivant un Chamois étoit entré dans une grotte, d'où ne pouvant retourner si aisément qu'il y étoit entré, il y demeura trois jours: enfin un veillard le vint prendre sur ses épaules, le porta en bas, & ne parût jamais dépuis; & pour memoire il y a fait mettre un Crucifix, avec un Saint Jean, & la Vierge à côté, qui d'en bas ne paroissent pas si grands qu'un doigt, & l'on ne peut juger comment on les y a pû mettre. Inspruk, qui est la Capitale du Tirol, appartient à l'Archiduc qui en porte le nom: elle est sitüée au milieu du valon, la Riviere d'Inn baigne ses murs, ou plûtôt ceux des maisons; car il n'y a ni fortifications, ni murailles que les maisons, qui paroissent toutes des murailles avec des fênetres, parce qu'à cause des vents les toits en sont fort couverts par les murailles qu'on hausse beaucoup plus, & qui les cachent entierement; si-bien qu'on diroit qu'il n'y en a point, & que c'est une Ville qui a été brûlée: elle est

Avril 1664. Inspruk au Cerf d'or 5. l. Aventure de l'Empereur Maximilian.

Qqq 7 extrê-

Avril 1664. extrêmement petite, les ruës étroites, & outre cela encore rétressies par plusieurs cabinets, qui sont jettés en dehors des maisons : il y a un pont que nous passâmes pour y entrer par une porte, qui est sous une petite Tour. Nous logeâmes au Cerf d'or dans un troisiéme étage, où sont les plus beaux appartements de toutes les maisons de céte Ville : en attendant qu'on aprêtoit le dîner je fus à l'Eglise des Recolets, qui a un assez joli portail, au devant duquel il y a un porche soûtenu de deux colonnes de marbre jaspé ; la Nef est fermée par quatre colonnes de marbre d'un côté, & autant de l'autre, qui supportent les arcades. Entre châcune de ces colonnes il y a quatre Statuës plus grandes que nature, qui sont de bronze fort bien travaillées, de plusieurs Archiducs, Rois, & Empereurs, & quelques Princes, entre autres celles de Cloüis Godefroy de Boüillon, Ferdinand Roi d'Aragon, Philippe le Bon, & Charles Comte de Charollois ; il y a douze de ces Statuës d'un côté, & douze d'un autre, les unes armées, les autres vêtuës à la Roiale debout sur des piés d'estail,

d'estail, qui sont tout du long entre ces colonnes, & quatre contre la clôture qui sépare le Chœur de la Nef, qui font en tout 28. lesquelles semblent servir d'ornement au Tombeau de Maximilian, qui est au milieu de la Nef; il est representé de bronze, priant à genoux sur le haut d'un monument de marbre, composé de deux ordres de panneaux ou quarrés, huit à châcun des côtez, & quatre à châque fonds, dans lesquels sont en bas-reliefs de marbre en petites figures, les plus remarquables actions de cét Empereur. Sur le haut de ce monument il y a encore quatre petites Vertus de bronze. L'apresdînée j'y retournai, & je fus de là aux Jesuîtes, dont l'Eglise est le même modele de celle de S. Louïs à Paris, mais beaucoup plus petite : Il y a des pilastres de marbre à la séparation de deux Chapelles qu'il y a de châque côté : les bancs, qui sont de menuiserie dans le milieu de la Nef avec leurs Prie-Dieu devant, sont percés si regulierement, que c'est une fort agréable perspective que de regarder par ces trous, mais un treillis, qui sépare la Nef de la porte, & qui est de bois sim-

Avril 1664.

Tombeau de Maximilian.

Avril 1664. ſimplement, mais découpé en perſpective qui y eſt peinte, & repreſente des portiques, des voûtes, & des portes treilliſſées, eſt une des plus galantes choſes que j'aie vûës: de là aiant eu un homme du ſecond Chambellan pour nous mener au Château, j'allai y voir une aſſez grande ſale, où les travaux d'Hercule ſont peints à freſque, mais elle n'eſt pas reguliere, & pour cacher le defaut du degré, dont la voûte entre dans la ſale, on y a fait un perron qui n'aboutit à rien, & outre cela il y a encore une grande avance comme un tambour de jeu de paume: c'eſt tout ce qu'il y a à voir dans ce Palais où la cour n'eſt pas conſiderable, & les degrez en ſont vilains & de bois; mais on a fait nouvellement un des plus beaux ſalons qui ſe puiſſe voir pour les comedies, & pour le manege: ce lieu qui eſt à rais de chauſſée a 436. piés dans œuvre de longueur, & 102. de large, & eſt diviſé en une grande ſale de 350. piés de long, & 80. de large, & d'une galerie qui regne aux deux côtez de la longueur & au fonds, laquelle avec l'épaiſſeur des pilaſtres, qui la forment, a 11.

piés

piés de large, & au fonds est la place du théâtre qui a 75. piés de profondeur & autant de largeur que la sale, laquelle a son plat-fonds tout vuide de charpente comme celle d'un jeu de paume, qui est peinte: à côté de ce bâtiment sont les écuries, & au delà un fort beau jeu de paume; & après un fort grand jardin sans parterre, au milieu duquel il y a deux reservoirs proche l'un de l'autre, dans châcun desquels tombent 10. tuïaux de fontaine, dont l'eau est si claire qu'on y voit plusieurs truites, carpes, & brochets; le fonds n'est pourtant pavé que de cailloux comme une ruë: au delà de ce jardin il y a encore deux ou trois autres enclos où il y avoit autrefois des cerfs, maintenant il n'y avoit que deux chamois dans l'un: le soir un nommé Belle-ville François, valet de chambre de l'Archiduchesse que j'avois démandé, pour sçavoir des nouvelles de Borry, me vint voir, & m'assûra qu'il avoit donné de l'huile de talk & de l'or potable à l'Archiduchesse; mais que pour la projection il n'avoit jamais oüi dire qu'il eût fait rien de semblable: passant par les ruës je vis au

Avril 1664.

Avril 1664. au fonds de la place, qui eſt peu de choſe, le devant de l'Hôtel de Ville, où il n'y a rien de remarquable, qu'un couvert de bronze doré fait en écailles, qui eſt ſur un balcon placé ſur la porte; & il eſt ſi bien doré, que pluſieurs croient qu'il eſt d'or pur: il y a ſur ce couvert deux girouëttes qui ſont ſi jointes à la muraille, qui eſt beaucoup plus haute qu'elles, qu'il eſt impoſſible que le vent les faſſe jamais tourner.

Le 9. nous partîmes à ſix heures & demie, je fus à chéval à cauſe des montagnes: nous en montâmes une fort haute au ſortir d'Inſpruk pendant deux heures: puis nous décendîmes, & fîmes tout le jour la même choſe: nous arrivâmes à onze heures à un petit Village, qui eſt dans les montagnes, nommé Steinach, éloigné de quatre milles d'Inſpruk, & en partîmes à une heure & demie, & fîmes trois autres milles pour aller coucher à la petite Ville de Sterzinguen ſituée auſſi dans les montagnes: nous en avions monté une ſeconde auſſi très-haute: nous en trouvâmes deux le matin qui étoient fort bien cultivées, les autres in-

STERZINGUEN 10. *l. & demie, à la Roſe d'or.*

incultes, ou des rochers, ou couvertes de ſapins; au haut d'une qu'on paſſa l'apreſdînée il y avoit un petit Lac, d'où ſortoit un ruiſſeau que nous avions preſque toûjours ſuivi : un peu après être ſorti du lieu de la dînée nous trouvâmes dans un chémin aſſez étreſſi par les montagnes & ce ruiſſeau, un bas-relief de bronze de deux piés environ en quarré, où eſt taillée la rencontre de Charles Quint avec ſon frere Ferdinand avec céte Inſcription; *Imp. Caeſ. Carolo V. P. F. Aug. ex Hiſpaniis Italiáque, ſuſceptis imperialibus coronis advenienti, & Ferdinando Hung. Bohemiaque Regi è Pannoniis occurrenti, optimis Principibus ad perpetuam publicae laetitiae memoriam, quòd fratres ante annum VIII. digreſſi ſummis inter mortales honoribus, regnis, triumphis aucti hoc in loco ſalvi, ſoſpiteſque convenerunt. Anno ſalutis M. D. XXX. Ferdinand. Franzius à Monte Niveo Stenaci praefect. mandato Regio F. C.* Monſieur Guillaume Ambroſius Borrekens d'Anvers, qui nous avoit joint à Inſpruk, écrivît céte Inſcription qu'il me donna le ſoir : les Villages où nous paſſâmes, auſſi-bien que la Ville où

Avril 1664.

Avril 1664. où nous couchâmes, avoient les contre-fenêtres de fer, & quelques portes aussi, & les couverts des maisons de bois comme à Inspruk, avec les murailles des maisons relevées par dessus, de crainte à mon avis que les vents n'enlevent les plateaux de bois qui les couvrent, & ne jettent en bas les grosses pierres qui les tiennent au lieu de cloux : nous logeâmes à la Rose d'or au bout de la Ville contre la porte; il y a quatre lits dans la chambre longue, où il y avoit plusieurs Allemans & Italiens qui venoient d'Italie : nous trouvâmes en chémin des pierres friables, presque comme le talk, qui brilloient comme de l'or, & des charrettes, qui en apportoient d'autres d'une mine de plomb, cuivre, & argent, qui est dans ces montagnes.

Le 10. nous partîmes à six heures qu'il faisoit froid dans ces montagnes, que nous traversâmes encore toute la journée, mais nous en commençâmes à voir où il y avoit des vignes : nous fîmes le matin deux milles & demi, & arrivâmes à 10. heures à un méchant Village où nous dînâmes, & où nous bûmes d'excellent vin blanc, & nôtre Flamand oublia

blia son épée : nous en partîmes à midi, & marchant toûjours le long des montagnes à côté de la petite Riviere de Laisoch, nous fîmes 4. lieuës & demie, & arrivâmes à 6. heures au Village de Kolman, où nous couchâmes, & y mangeâmes des asperges nouvelles & des raisins frais, c'est-à-dire, conservez, & bûmes du vin blanc plus doux qu'il ne sort du pressoir. Nous avions passé le long des murailles de la petite Ville de Brixen, dont l'Evêque du lieu est Seigneur & Prince de l'Empire, & y a une assez jolie maison en apparence. On trouve plusieurs agréables Châteaux sur toutes ces petites montagnes, dont il y en a de cultivées : on a grand soin d'accommoder les chémins, sans quoi il y a des pas assez étroits & dangereux à se precipiter, comme il est arrivé à beaucoup de charretiers, dont ont voit les tableaux de leur mort sur les chémins : les haïes sont des pieux de sapin les uns prez des autres, ou de plus gros qui sont percez, & assez éloignez, dans lesquels l'on passe de petits arbres ou grosses perches.

Avril 1664.

KOLMAN IO. *l. & demie à l'Arbre vert.*

BRIXEN

Le 11. nous oüîmes l'Office, & puis

après

Avril 1664. après avoir dîné nous partîmes à onze heures, & fûmes toute la journée comme les precedentes dans les montagnes ; & le long de la même Riviere, nous passâmes au travers de la Ville de Balsano, qui est petite: nous entrâmes dans une Eglise de Jacobins fort jolie, où il y a une fort belle Chapelle avec une belle coupe, l'Autel à colonnes de marbre, & le pavé de marbre. Au Fauxbourg un honnête homme, qui étoit à la porte de sa maison nouvellement bâtie, nous arrêta fort civilement, nous fit apporter à boire, & nous dît la mort du Roi d'Espagne. A une demi-lieuë de là le carrosse versa de mon côté, & je me blessai au pié: le païs commençoit à être fort bon & bien cultivé, quoi que tout montagneux, où il y avoit quantité de blé dans le valon, & des vignes faites en treilles. Nous fîmes 4. milles & demi tout d'une traite, & fûmes coucher à un Village nommé Bronsolo, dans une chambre bien enfoncée dans le logis, où il ne falloit point monter pour y entrer.

BRONSOLO 7. l.

Le 12. nous continuâmes toûjours à passer les montagnes suivant le cours de la Riviere, tantôt dans des valons pleins

pleins de vignes, tantôt entre des rochers steriles : le temps étoit fort noir & froid, nous fîmes le matin trois milles & demi, & dînâmes à un méchant Village nommé S. Miguel Italiano, où l'on commençoit à parler Italien, & on étoit très-salement dans les hôtelleries, où les gens de M. dînerent dans le même lieu que lui. Il commença à pleuvoir quand on voulût partir, & le chemin étoit mauvais : ce qui me fit monter à cheval pour faire les deux milles qu'il y a jusques à Trente, où nous arrivâmes à 6. heures : c'est une très-petite Ville, qui appartient à l'Evêque qui est Souverain du Païs. C'est à present l'Archiduc d'Inspruk, qui n'a jamais pû avoir ses Bulles, il en retire pourtant le revenu, qui ne monte pas à 30. mille écus pour le plus; autrefois il en valoit trois ou quatre cents mille, mais les Comtes du Tirol en ont pris la meilleure partie, c'est le Chapitre qui l'élit, & c'est toûjours un de leur corps : la Ville est située dans le valon, qui est si étroit en cét endroit, que le Château de l'Evêque, qui joint aux murailles de la Ville, est bâti sur le com-

Avril 1664.

TRENTE 9. *l. au Poisson.*

Avril 1664. commencement de la montagne, & la Riviere qui baigne le côté opposite de la Ville ne laisse que fort peu de place entre ce Château & les montagnes: nous logeâmes au Poisson; j'écrivis le soir à Paris.

Le 13. jour de Pâques je fus à la Messe aux Jesuites. Le devant de leur Eglise est peint en perspective, comme le fonds d'une allée de jardin, & le grand Autel comme les perspectives des theâtres: proche de céte Eglise est le Palais des Comtes Galas, bâti à l'Italienne fort bien, avec un grand vestibule soûtenu de colonnes & piliers, mais il n'y a que le devant & une aîle de faite. Il y a quelques autres maisons d'assez belle apparence par dehors, & quelques vieilles peintures à fresque: je retournai à la Messe avec Monsieur le Duc aux Augustins, où il y avoit quantité de femmes laides & mal vêtuës à l'Italienne, la juppe d'une couleur, le corps de l'autre, de grands galands sur les oreilles, & de sales cravates sur les épaules. L'apresdînée nous fûmes à l'Eglise du Dôme bâtiment très-entier, couvert en berceau & de plomb, avec

avec un petit Corridor en dehors tout à l'entour, soûtenu de petites colonnes de trois ou quatre piés, joignant presque le couvert: l'on y prêchoit, & nous décendîmes dans une Eglise basse qui est soûtenuë de colonnes au dessous du Chœur & du grand Autel, qui est autant élevée par dessus la Nef, que céte Chapelle basse est profonde: à côté du Chœur haut dans la Sacristie nous y vîmes beaucoup de Reliques, entr'autres une Sainte Epine, la tête d'un Innocent, où il y a un peu de chéveux qui sont roux, le pié de Saint Jerôme, qui est enfermé dans une chasse de crystal, & qui étoit tout plein de filets d'aragnée, les os de Saint Vigile Evêque de Trente, qui fût accusé d'Heresie pour avoir soûtenu qu'il y avoit des Antipodes: de là nous fûmes à l'Eglise de Santa Maria Magiore, dans laquelle se tint le Concile qui y est peint, il y a des Orgues estimées extrêmement, mais nous ne les pûmes pas oüir: je ne trouvai de beau, que le tableau des deux portes: de là nous fûmes à l'Eglise de S. Pierre voir le corps d'un jeune enfant de vingt-neuf mois, que les Juifs, il y a 200.

Avril 1664.

Avril 1664. ans, déroberent le Vendredi Saint, & le firent cruellement mourir en le piquant avec des têtes d'éguilles pour avoir tout ſon ſang, qu'ils bûrent à la ſanté les uns des autres; puis jetterent le corps dans la Riviere, qui fût trouvé, & les Juifs châtiez;& toute céte Nation bannie pour jamais de cét Etat, où ils ne peuvent demeurer que trois jours: on voit le corps de ce petit Martyr tout entier dans une chaſſe de cryſtal avec la peau fort noire, & les marques des piqûres ſur la tête & ſur le corps, qu'on dît avoir été au nombre de ſept milles: on montre auſſi les éguilles avec leſquelles on le tüa, & une pleine fiole de ſon ſang, qui eſt fort rouge & figé, & les deux gobelets d'argent dans leſquels ils le bûvoient:les petits enfans furent ceux qui accuſerent les Juifs, criant par les ruës que c'étoient eux qui l'avoient pris: de là nous fûmes au Château de l'Evêque, qui fait une partie de la clôture de la Ville, il y a de grands foſſez taillés dans le roc du côté de la campagne, & trois gros torrions du côté de la Ville, laquelle n'a point d'autre fortification: c'eſt très-peu de choſe que

ce Château, quoi qu'il y ait deux appartemens l'un sur l'autre ; mais il y a quelques chambres,& cabinets,une galerie, & un degré peints à fresque en l'an 1532. qui sont fort belles de la maniere de *Pietro Perugin*, & d'*André del Sarto* : quoi que ce soit, c'est du bon goût & du bon temps ; je crois que c'est le Cardinal de Medicis, depuis Pape sous le nom de Leon X. qui l'a fait peindre ; car il y est peint en deux ou trois endroits en Cardinal, je remarquai que les femmes qui se communioient mettoient des mouchoirs sur leurs têtes ou des coëffes, & qu'il y en eût une qui ôta la coëffe d'une autre qui avoit reçû le S. Sacrement, & la mît sur sa tête, & s'alla communier. *Avril 1664.*

Le 14. après avoir oüi la Messe à l'Eglise de Saint Pierre à la Chapelle des Peres Martyrs de S. Simeon : nous partîmes sur les sept heures à chéval, & montâmes d'abord une montagne très-haute, au pié de laquelle est Trente : & tout le jour nous fûmes de même à traverser les montagnes : nous fîmes 10. mil. d'Italie jusques à Levego petit méchant Village dans les montagnes, où il fallût appel-

Avril 1664. ler long-temps l'hôtesse de la ruë, pour sçavoir s'il y auroit à loger & à dîner: nous y arrivâmes à onze heures, & la caleche à midi, & y mangeâmes d'excellens pigeons: nous en partîmes à une heure & demie, & ne fimes que côtoyer les montagnes, dans le valon fort étroit, mauvais chémin pierreux, & un grand ruisseau nommé la Brange au bas, où il y avoit du danger d'y tomber, à cause du chémin étroit: nous trouvâmes un lac proche de la dînée: nous fimes dix-huit milles l'apresdînée jusques à Grinio, où nous arrivâmes à huit heures dans une méchante hôtellerie, où, si Monsieur le Duc ne fût arrivé premier, l'on n'eût pas eu logement, des hommes & des femmes qui vinrent après aiant été obligez d'aller loger chez le Curé: ce lieu appartient au Comte de Tirol, & le lieu de la dînée étoit du Domaine de Trente; j'achétai une Carte du Concile avant que de partir de Trente.

GRINIO 9. l. & demie à la Cloche.

Le 15. après avoir oüi la Messe nous partîmes à six heures, moi en carrosse, dont je me repentis fort, car je n'arrivai qu'à deux heures à Solanio petit Village, situé

ſitüé ſur le bord de la Brente, qui fait une chûte avec grand bruit devant l'hôtellerie: nous fûmes ces huit heures à faire dix-ſept milles par le plus mauvais chémin que nous euſſions encore fait, ſoit pour la quantité de rochers, ſur leſquels nous paſſions entre deux montagnes extrêmement hautes & fort ſerrées, qui ne laiſſoient qu'à peine le lieu qu'il falloit pour le cours de la Riviere de Brente, ſoit à cauſe du peu de largeur du chémin, où à peine la caleche pouvoit paſſer, les roües étant ſouvent à 4. poûces du bord, au bas duquel il y avoit des precipices & la Riviere; on trouve à mi-chémin la ſéparation des Etats du Tirol & de Veniſe; après laquelle pourtant environ un mille, on trouve un haut rocher eſcarpé perpendiculairement, & creuſé dans la moitié de la hauteur, qui appartient à l'Archiduc, il ſe nomme *Kobel* en Allemand, & *Chiuſa* en Italien, qui commande au chémin; en ſorte que rien ne peut paſſer qu'on ne le foudroïe de céte caverne, où l'on ne peut monter que par une corde & un bâton ſur lequel on s'aſſied: puis d'en haut on vous

Avril 1664.

Avril 1664. tire par une poulie, comme je le vis à un de ceux qui étoient en haut, que je fis décendre & remonter pour le moins cent piés de haut, qui de crainte de tourner & de se cogner le derriere de la tête, alloit donnant continüellement des piés contre le rocher qui le faisoit aller tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, il avoit une grosse sangle de cuir qui le lioit à la corde, au bout de laquelle étoit attaché le bâton, sur lequel il étoit assis: il y avoit quantité de personnes dans céte grotte, hommes, femmes, & petits enfans; & on nous dît qu'il y avoit des moulins, des sources, & plusieurs chambres; il y a une petite maison ou passage, où l'on païe quelque chose pour passer: l'apresdînée au bout de 3. milles nous sortîmes enfin des montagnes, où nous avions été continüellement depuis dix jours, & entrâmes dans le Trevisare, comme dans une terre de promesse, où nous trouvâmes une grande campagne & un païs très-beau, plein de vignes plantées de la hauteur des figuiers & mûriers, à qui elles étoient jointes avec du blé & du lin semé dessous, &

& une infinité de Villages bien peuplés de femmes, plus raisonnables que ces monstres que nous avions laissez dans les montagnes, & plusieurs maisons très-proprement bâties, avec des jardins de même: nous partîmes à quatre heures de la dînée, & arrivâmes à huit à Castel Franco, aiant fait tréze milles: nous logeâmes à l'Epée, hôtellerie grande & assez propre, avec sa galerie au milieu & les chambres à côté à la Venitienne: elle est hors la Ville, qui paroissoit quelque chose de meilleur qu'elle n'est; en ce païs la plûpart des haïes sont de roseaux.

Avril 1664.

Castel Franco 10. l. à l'Epée.

Le 16. avant que de partir je fus dans la Ville avec Monsieur Borrekens voir au Dôme un très-beau tableau sur le bois, d'une Vierge assise sur un thrône, tenant un JESUS nud sur ses bras, avec un Saint François debout à sa gauche, & un S. Maurice armé à sa droite, ouvrage de *Georgeon*: la Ville est très-petite & toute quarrée, qui n'a autre fortification que ses murailles, & d'assez larges fossez, mais les Fauxbourgs qui vont aussi en quarré tout au tour sont assez jolis: nous en partîmes à huit heures, & passant de-

Avril 1664. vant une quantité de belles maisons de campagne qu'il y a, 18. milles durant jusques à Maestre; où nous arrivâmes entre une & deux; Monsieur l'Abbé Brunetti y attendoit Monsieur le Duc avec provision de vin & de viande; après y avoir dîné nous traversâmes ce Bourg, & allâmes au canal prendre la Piota qu'il avoit fait preparer pour aller à Venise, qui en est élognée de sept milles; en chémin on passe devant une Eglise, où le Prêtre qui la sert sonne fortement deux cloches, si-tôt qu'il voit passer quelque bateau; puis il s'approche du bord & tend une bourse, où l'on lui donne l'aumône, laquelle on dît être considerable au bout de l'année: nous arrivâmes à six heures à Venise, en admirant l'extraordinaire situation de céte Ville, & sa grandeur: nous passâmes par le grand canal, où nous vîmes plusieurs beaux Palais, & dans un le Duc de Nevers & Mademoiselle Colomne sa sœur étoient à la fenêtre; & un peu plus avant nous trouvâmes le logis du Lion blanc à Listriane, où M. Brunetti avoit fait preparer cinq chambres pour Monsieur le Duc.

Venise 8. l. & demie au Lion blanc.

Le

Le 17. je fis marché d'une gondole à deux hommes pour 8. livres & demie du païs par jour : je fus achéter quelques hardes ; & puis faire compliment de la part de M. le Duc à Monsieur l'Evêque de Besiers, autrefois l'Abbé Bonsi, & presentement Ambassadeur du Roi vers céte Republique ; il me reçût fort civilement, & me reconduisit jusques sur son degré : l'apresdînée je fus chez Monsieur Dreymestin, pour sçavoir des nouvelles de ma montre, & chez Retano pour en avoir de Monsieur l'Electeur Palatin, mais je n'en trouvai point : après j'accompagnai M. le Duc à Saint Marc, où nous admirâmes la beauté de la Place qui est devant céte Eglise ; elle est beaucoup plus longue que large, & est formée par deux corps de logis de differente Architecture, ce qui fait un méchant effet, & diminuë la beauté de l'ouvrage, & de la matiere qui est de marbre ; celui qui est à main droite de l'Eglise est soûtenu de 50. arcades, & celui qui est à main gauche de trente-sept, mais l'Architecture en est bien plus belle : le fonds en est aussi de deux differentes Architectures ; du

Avril. 1664.

Place de S. Marc.

Avril 1664. du côté de l'Eglise est la Tour, où nous montâmes pour bien découvrir toute la Ville, laquelle me surprit de la voir si grande, & les maisons si pressées; & bien au delà de ce que je l'avois toûjours crûë, & je ne pense pas d'exagerer en disant qu'il y a quatre fois autant de maisons qu'à Lyon, autant pour le moins qu'à Amstredam, plus qu'à Londres, mais moins de beaucoup qu'à Paris: nous voulûmes entrer dans un des bâtimens qui forment une autre place, avec le logis du Doge qui est à l'opposite, laquelle a encore l'Eglise de Saint Marc à une face, & la Mer à l'autre; c'étoit pour y voir la Bibliotheque, mais elle se trouva fermée, & je n'y vis que deux parfaitement belles Statuës de marbre à l'entrée ou vestibule de la seque beaucoup plus grande que le naturel, l'une du dessein de *Titian*, & deux termes contre une porte là proche de deux grandes femmes: de là nous allâmes voir le Couvent de S. George, où l'Eglise, & les deux Cloîtres, (dont les arcades de l'un & de l'autre sont soûtenuës de 4. colonnes, c'est-à-dire, qu au lieu d'une colonne il y en a deux)

deux) l'escalier pour monter au dortoir, Avril
& la beauté du dit dortoir sont dignes 1664.
d'être considerées : mais plus que tout
cela un grand tableau des nôces de Cana,
qui est le fonds du refectoire, l'un des
plus beaux ouvrages de *Paul Veronez*, qui
ne s'en fit païer que cent pistoles, quoi
qu'à present on en donneroit bien trois
mille à ces Peres de S. Benoît, s'ils le
vouloient vendre: il y a encore dans la colonne de marbre d'un Autel, qui est
dans la Nef de céte Eglise, un Christ,
les bras étendus & les piés joints, formé
par les veines de marbre; mais comme
au devant du même Autel il y a une grande tête de mort, formée de même des
veines du marbre, à laquelle ils ont ajoûté l'artifice à la nature pour former les
yeux & le nez, je douterois qu'il n'y eût
quelque artifice au Crucifix: la menuiserie des chaires du Chœur, qui est derriere le grand Autel, est aussi assez remarquable: après avoir bien vû ce Couvent, nous nous en revinmes par le grand
canal pour voir à loisir une quantité de
beaux Palais de marbre qui sont dans ce
canal, mais comme les vapeurs de l'eau

Avril 1664. noirciſſent fort les bâtimens, ils n'en paroiſſent pas ce qu'ils feroient ailleurs, & pluſieurs auſſi, qui ſont d'une Architecture ancienne & Gottique, ne me paroiſſoient pas fort agréables : les deux plus beaux que j'y trouvai furent celui de *Grimani* & celui de *Cornaro* ; les Nobles ſont diſtinguez des autres par une robbe longue de drap noir, qui va juſques aux talons, toute ouverte devant avec de grandes & larges manches, & des bonnets en forme de cales, qui ſont de même drap, frangées à l'entour, qui n'ont point bonne grace.

Le 18. j'envoiai au Courrier de Monſieur l'Ambaſſadeur mes lettres pour Lyon, & Paris : l'apreſdînée je fus voir Monſieur l'Avocat Moran, où nous vîmes des verres couverts, de 10. écus piece : nous n'y vîmes pas faire des miroirs, parce qu'on n'y travaille que le matin : de là nous fûmes voir l'Egliſe de Saint Jean & de S. Paul, devant laquelle, à un côté d'une place qui y eſt, il y a la Statuë en bronze de ***Bartholomeo Cojono***, ſur un chéval de même métail, & doré ſur un pié d'eſtail de marbre, la fa-

ce

ce de l'école de S. Marc, qui aboutit à Avril
celle de céte Eglise, est incrustée de 1664.
marbre, qui forme des perspectives assez belles, & des arcades dans lesquelles il y a des Lions: dans l'Eglise, qui est assez obscure, il y a à main gauche en entrant ce beau tableau du *Titian* de Saint Pierre Martyr, & à main droite un de *Jean Bellin*, d'une Vierge assise, & quantité de Saints & Saintes à ses piés: de là nous fûmes à la petite Eglise *des Mendicanti*, où on faisoit un tombeau d'un Noble, avec beaucoup de colonnes de marbre, il y a deux beaux tableaux, l'un de *Paul Veronez*, au côté droit du grand Autel, & un du *Guerchira*, sur un Autel de la Nef à main gauche: de là nous traversâmes la Ville, & fûmes aux Capucins, où l'Eglise est toute simple, mais fort propre: le pavé du Chœur & de la Nef est de marbre si bien disposé en compartimens, & l'ordre qu'on tient si bien entendu, quoi que seulement blanchi, qu'elle peut passer pour une des plus jolies Eglises de Venise: de là nous ramenâmes M. Brunetti chez lui, & en suite nous nous retirâmes.

Avril 1664. Le 19. je fus rendre la lettre à Marco Terrasso, qui fait de ces diamans contrefaits : puis je passai par l'Eglise de S. Chrysostome, dont la Nef est composée de deux couppes ou Dômes, sans celui qui est au milieu de la croisée ; c'est une Eglise fort mignone : de là j'entrai dans celle de Saint Sauveur, dont tous les Autels de la Nef sont fort magnifiques, composez de grandes colonnes de marbre de differens ordres d'Architecture, aussi magnifiques que les grands Autels, & plusieurs sepultures de Doges de même Architecture, je fus avec le Flamand à Saint Gioan & Paulo, Messieurs Amat, Salmon, & Malet arriverent à midi ; l'apresdînée nous fûmes ensemble chez Monsieur Gilbert, qui contrefait si bien les diamans ; de là à l'Eglise de *la Salute*, qui est dans une Ile vis-à-vis de Saint Marc ; un seul Dôme à huit faces compose la Nef, dont l'Architecture est de même, que celle du portail, & des plus considerables de Venise ; le Chœur est un autre Dôme à côté duquel est la Sacristie, à la voûte de laquelle il y a trois beaux tableaux du *Titian*, le

mûrtre

mûrtre d'Abel, le sacrifice d'Abraham, *Avril*
& la victoire de David contre Goliat; 1664.
j'y remarquai encor un petit tableau du Bassan d'un Christ décendu de la Croix avec la Vierge & des Saints & Saintes affligez, qui me plût fort; le reste de la journée se passa chez les Libraires & autres Marchands à la mercerie; le soir M. Brunetti aporta des lettres de Paris du 28. Mars.

Le 20. nous fûmes à Saint Marc voir sortir le Doge avec les Senateurs, celui-là étoit vêtu d'une robbe de drap d'or doublée d'Hermine, le petit bonnet de drap d'or fait en corne de Rhinoceros, & par dessous une coëffe de quintin empesée; qui est toute la recompense qu'une femme demanda à la Republique, pour avoir tüé un Seigneur qui se vouloit rendre Maître de l'Etat, lui jettant un mortier de marbre sur la tête, comme il passoit par la ruë: les Senateurs portoient de grandes robbes de velours & de damas rouge, à grands feüillages & à grandes manches, qui vont jusques en terre; ils allerent en Procession au delà de la place dans une petite Eglise, dont

le

Avril 1664. le Curé vient tous les ans ce jour-là demander à la Republique qu'elle remette la parroiſſe où elle étoit auparavant: de là nous fûmes à la Meſſe à S. Gioan & Paulo, où je vis au refectoire un tableau de *Paulo Veronez*, d'un banquet de Jeſus-Chriſt chez Simon: de là nous paſſâmes à Saint François, où Monſieur le Duc étoit allé oüir la Meſſe: l'apreſdînée Monſieur le Duc fût voir Monſieur l'Ambaſſadeur, qui le vint recevoir ſur le bout du degré, & le reconduiſit juſques au bas: après quoi il fût voir Monſieur le Nonce, qui le vint recevoir au milieu de ſon degré: c'eſt un Prelat fort civil, qui mena Monſieur le Duc au cours, où il y a grand plaiſir de voir une grande quantité de gondoles, qui paſſent vîte comme des traits, les galands ſuivant où precedant leurs maîtreſſes, & la poſture des gondoliers, qui ſemblent des gens qui ſe vont precipiter dans l'eau: Monſieur le Nonce ramena Monſieur le Duc dans ſon logis.

Le 21. nous fûmes pour voir S. Marc, mais il y avoit trop de monde, ce qui nous obligea de remettre la partie à une

autre

autre fois, & d'aller à Moran, où nous vîmes faire des grands miroirs; ils prenent une grande quantité de matiere qu'ils soufflent en une colonne d'un demi-pié de diamétre, & de 2. piés de longueur, alors ils l'ouvrent par le fonds, puis la remettant au feu ils l'en retirent, & la laissent pendre si souvent, qu'elle s'allonge de la grandeur qu'ils veulent les miroirs, alors ils l'ouvrent par le trou qu'ils ont fait en bas de l'ouverture, qu'il faut pour faire la grandeur du miroir: aprés aiant coupé ce cilindre (qui a l'ouverture qu'il fait à un bout) ils y apliquent un fer pour le tenir par le cercle de l'ouverture, & pour faire l'autre bout de même ouverture, alors ils commencent à couper où fendre à côté un peu ce cilindre, & le remettant souvent au feu ils le coupent enfin tout du long, & l'appliquent sur une grande pêle de fer, laquelle ils portent dans une fournaise, qui a une plus grande porte, où ils aplanissent céte glace, en la retournant plusieurs fois; puis la mettent recuire sur le four: je commandai des Thermométres & autres vaisseaux: au retour nous passâmes chez

Avril 1664. Verrerie & miroirs à Venise.

Avril 1664. chez Monſieur Brunetti : l'apreſdînée, en attendant la viſite de Monſieur l'Ambaſſadeur, je fus voir deux portraits fort vilains avec Monſieur Amat ; & quand M. l'Ambaſſadeur, qui vint voir M. le Duc, avec M. Robert Intendant de l'Armée que le Roi envoioit en Allemagne, & M. le Camus qui en étoit le Treſorier; je fus voir l'Illuſtriſſime Comte Martinigo, curieux en Philoſophie.

Arſenal Le 22. nous fûmes le matin voir l'Arſenal, où je ne trouvai pas la même grandeur, ordre, & magnificence, que j'avois vûë 30. ans auparavant; c'eſt une petite Ville, où il y a 3000. perſonnes qui y travaillent continuellement, leſquels on païe tous les jours, differemment pourtant, les uns aiant juſques à livres, & les moindres, comme de petits garçons, 4. ſols; d'abord on montre dans un pavillon à la gauche en entrant un double magaſin bas, où il y a des armes pour armer 50. Galeres, entre leſquelles armes ſont celles de *Baiamonte Kepolo*, qui ſe vouloit rendre Maître de la Republique, & qu'une femme tüa, lui jettant un mortier de pierre ſur la tête

te en voulant regarder par la fenêtre : ſur ces deux magaſins bas, il y en a deux hauts pleins d'armes, entr'autres des grands harnois des chévaux des anciens Paradins, qui ſont fort uſez ; & un plan de bois en relief de *Seberenico*, & des montagnes voiſines : de là on paſſe dans les magaſins deſtinez châcun aux choſes particulieres, comme celui des cloux, celui des poulies, timons, & avirons ; celui des ancres, celui des filaſſes, où l'on fait les cales, les forgas, qui eſt de 450. pas de long, les forges du fer, où il y a 13. fournaiſes, la fonderie des canons, le poids, où il y a des balances pour les peſer, ſi ingenieuſement faites, qu'une demi-livre les fait trébucher ; la ſalpêtrerie, cinq magaſins pleins de canons, où il y en a quatre fort gros, & un particulierement, qui a 3.bouches, lequel peſe 16570. livres, & 3. qu'on fit pendant que le Roi Henri III. dînoit, pour mettre ſur une Galere qu'on fit bâtir dans le même temps : ces canons ſont pleins de baſſes-tailles aſſez mignones ; deux grands magaſins hauts pleins de toutes ſortes d'armes, & au milieu une très-gran-

Avril 1664.

de

Avril 1664. de ſale, où dîna le même Roi, & où l'on traitte auſſi les Princes, & Ambaſſadeurs, quand il vont voir l'Arſenal; dans ces deux magaſins il y a pour armer 12. Galéaſſes, qui ſont de très-grandes Galeres de 145. piés de long, & 28. de large, & un ſeul corps de bâtimens, ſans les avancemens des pouppes & prouës, elles ont 28. rangs de chàque côté, & ſept hommes à chàque rang, & portent 1300. hommes, & ont trois mâts pour porter des voiles, étallés preſque auſſi-bien qu'un vaiſſeau; un autre magaſin haut le plus propre & mieux ordonné de tous, où il y a 7000. mouſquets diſpoſez en ſorte que toutes les bouches viſent dans le milieu de la ſale; un autre où il y a pour armer 50. Galeres, & un plan de bois en relief de la Ville de Chiſſe, & de tout le païs: puis on voit céte grande quantité de remiſes ou couverts à tenir quatorze Galéaſſes, & ſept à huit cents Galeres, dans l'un deſquels eſt le Bucentaure fait comme une Galéaſſe, excepté qu'il eſt un peu plus petit, & que les forçats ne paroiſſent point, car il y a un plancher entre deux, qui

fait

fait une belle ſale bien parquetée, ſépa- Avril
rée en deux par des piliers de menuiſerie 1664.
taillez & dorez, comme tous les dehors & dedans de ce vaiſſeau; à la pouppe duquel ſur un thrône le Doge accompagné du Senat aſſis dans les côtez du vaiſſeau va faire la ceremonie d'épouſer la Mer, y jettant un anneau dedans, le jour de l'Aſcenſion: au ſortir de là nous fûmes dîner chez Monſieur l'Ambaſſadeur: l'apreſdînée je fus avec Monſieur Amat chez M. Gilbert, & voir en deux lieux des portraits, qui n'étoient point beaux; nous avions été auparavant avec Monſieur le Duc chez un Peintre, qui peint à merveille au naturel, qui ſe nomme *Sebaſtian Pompelle*: je me trouvai fort incommodé d'un dévoiement, & d'un peu de fievre qui me fit mettre au lit.

Le 23. un Curieux, nommé Pierre Berney Suiſſe, me vint voir; le matin je ne ſortis point: Monſieur le Nonce vint voir l'apreſdînée Monſieur le Duc: après nous fûmes avec Monſieur Ceſali, & Monſieur Potſi à Saint Sebaſtien, pour voir les beaux ouvrages de *Paul Veronez*,

dont

Avril 1664. dont toute l'Eglise est pleine, la voûte, les murailles, les portes des orgues, & deux tableaux aux côtez du Chœur; il est enterré dans céte Eglise avec céte Epitaphe sous son buste, *Paulo Caliario* Tombeau de Paul Veronez. *Veronensi, pictori Naturæ æmulo, Artis miraculo, superstite fatis famâ victuro*: nous vîmes dans la chambre du Superieur de ce Couvent un tableau d'une Eve de la main du *Bellotti*, qui est très-beau & fini extraordinairement; il y a encore dans le refectoire le festin où la Magdeleine lava les piés à Nôtre Seigneur, qui est une des meilleures pieces de *Paul Veronez*: le soir je reçûs des lettres du vint-huitiéme Mars de Messieurs Dacqueville & Vitart.

Le 24. je fus voir le matin l'excellentissime Bertucio Contarini, que les gouttes tenoient au lit; il est fort sur la Philosophie Chymique: au retour je reçûs la Mort de mon frere. triste nouvelle de la mort de mon frere: sur le soir j'allai avec Monsieur le Duc chez *Carlo Lotti*, qui peint fort bien en grandes figures; nous avions été auparavant à Saint Marc pour voir les belles peintures qui sont dans les deux sales du Con-

Conseil, tant dans le soffite qu'aux cô- *Avril*
tez des murailles, la plûpart de *Paul Veronez*, *Bassan*, *Tintoret*, & *Palme*; les tableaux des Doges forment les frises de ces deux sales, d'où nous vîmes passer le Doge & les Senateurs qui alloient à Vêpres, à cause de la veille de Saint Marc, où nous fûmes oüir un peu de Musique, & considerer par les galeries, qui font tout le tour de l'Eglise, la beauté des voûtes & des murailles, qui sont toutes à la Mosaïque, & le pavé de marbre; mais l'Eglise est un peu obscure & la voûte basse. 1664.

Le 25, j'écrivis presque tout le jour, excepté le temps que j'allai à Saint Marc à la Messe, où étoit tout le Senat, & je montai dans l'appartement du Doge, où étoient dressées les tables du festin, qu'il fait à pareil jour aux Ambassadeurs & Senateurs, qui étoient peu de chose: de là je fus à la Messe à Saint Roch, où je vis ces admirables ouvrages du *Tintoret*, principalement la Peste qu'il a peinte au côté droit du Chœur, & la Piscine du même côté dans la Nef: vis-à-vis de laquelle est le Saint Martin du *Pordenon*

Avril 1664. *non* fait à l'envi du *Tintoret* : les sales basses & hautes de céte Confrairie sont peintes par le même *Tintoret*, qui y a fait céte grande piece de la Crucifixion de Jesus Christ, qui ne se peut estimer, non plus que la gloire de Saint Roch, qui est au haut du plat-fonds de céte seconde sale haute, lequel tableau de S. Roch l'on dît qu'il fit en une nuit : le degré de céte Confrairie est une très-belle chose, quoique ce ne soit qu'une montée simple, mais très-douce, dont les marches de marbre sont fort longues & bien taillées sur le rebord : l'apresdînée je fus jusques à Saint Marc pour voir si la Galere du General qui alloit en Candie ne seroit point partie, mais elle l'étoit : plusieurs peautres, couvertes de tapis de damas chamarrez d'or, avoient passé dans le grand canal, qui conduisoient les Officiers dans la dite Galere : de là je fus avec M. Potsi au Fresque, où étoient Messieurs les Ambassadeurs, & je vis M. le Comte de l'Esle.

Le 26. je fus porter mes lettres ; puis tout le matin chez M. Gilbert, où je retournai l'apresdînée pour achéter deux por-

portraits de *Baſſan*, & une tête de *Tintoret* 140. écus, que je portai montrer à *Carlo Lotti*, qui ne s'y trouva pas. Avril 1664.

Le 27. *Carlo Lotti* me vint voir le matin, me détrompa de mes tableaux, auſſibien que trois autres Peintres, je les reportai à Gilbert ; Monſieur de l'Eſle vint voir Monſieur le Duc, je pris le deüil, & fus au Freſque avec Monſieur Potſi.

Le 28. je fus voir des tableaux, & dîner chez Monſieur l'Ambaſſadeur, qui m'aiant dît le peril qu'il y avoit d'aller à Rome à cauſe de l'armée du Pape, qui voloit tout étant debondée, Monſieur le Duc changea ſon deſſein d'y aller; nous fûmes l'apreſdînée à Saint Marc, où je conſiderai la beauté de céte Egliſe, compoſée de quatre Dômes, qui accompagnent le grand du milieu : elle eſt toute pavée de marbre en parquêtages differens; les murailles juſques à 15. ou 20. piés ſont incruſtées de marbre, & tout le reſte avec les voûtes ſont à la Moſaïque; nous fûmes boire des eaux fraîches: en ſuite j'allai à Realte chercher des dia-

Avril 1664. mans, & chez M. Gilbert aussi en conversation.

Le 29. je fus me promener seul à Realte, considerer les marchez & divers arts, comme de friser les ratines, & cottoner les futaines: je fus l'apresdînée avec Monsieur le Duc voir Monsieur de l'Esle, qui nous dît la precaution avec laquelle les parens du Pape avoient congedié les Troupes que sa Sainteté avoit promises à l'Empereur, lesquelles voloient par les chémins, & l'empêchoient d'aller à Lorette: je fus avec Monsieur Cochin Peintre François, qui fait des païsages, voir un autre Peintre François nommé Regnier, qui a quantité de tableaux qu'il tient bons & de grand prix; de là il me mena à Sainte Marie Major voir quatre Saisons, un peu plus grands que toile de tête, & un grand de l'Arche de Noël, où il y a une infinité d'animaux des meilleures choses du *Bassan*, comme un Saint Jean Baptiste debout dans le desert, qui est sur l'Autel: au fonds de l'aîle de céte Eglise est le plus bel ouvrage du *Titian*.

Le 30 je fus avec Monsieur Potsi voir le

le Saint François de *la Vigne* sur deux Autels, deux Madones assises sur un thrône; l'une de *Paul Veronez*, qui tient le petit Jesus, qui étoit droit, & qui s'élance pour se jetter en bas, avec une Sainte Catherine, & un Saint Antoine au bas du thrône; l'autre du *Salviat*, laquelle tient des heures qu'elle montre au petit Jesus: puis chez les Religieux nommez *li Servi*, dans le refectoire desquels est le plus beau de tous les ouvrages de *Paul Veronez*, à sçavoir du festin où la Magdeleine lava les piés à Jesus-Christ; il y a dans l'Eglise deux portes d'Autel du *Pordenon* d'un Christ, qui dît à S. Mathieu accompagné d'autres Apôtres, *Qui videt me*, *&c.* à l'Eglise de la Madonna *del Orto*, les deux côtez du Chœur d'un jugement d'un côté, & de l'adoration du Veau d'or de l'autre du *Tintoret*, & les portes de l'orgue du même, d'une Presentation de la Vierge au Temple, où elle monte de la plus belle maniere qu'on puisse voir: dans céte Eglise je trouvai *du Sause* Lionnois qui la copioit, & qui me fit compagnie aux Servites: Monsieur de Charny y fût achéter une

Avril 1664.

Beaux tableaux à Venise.

copie d'une Madone du *Carache* 5. Hongres, laquelle il me remît pour la lui porter en France.

Mai 1664. Le premier de Mai je fus avec un Courretier nommé *Bortolo Foresti* voir chez Monsieur Retano une Madone du *Bassan*, avec une grosse tête du *Tintoret*, d'une Magdeleine qu'il faisoit 35. pistoles: de là à l'Eglise de S. Zacharie, où il y a un beau tableau du *Salutat*, & un des plus beaux de *Jean Belin*, de cinq ou six Saints debout, S. Jean, S. Jerôme, S. Antoine, &c. & dans la Sacristie sur l'Autel un beau de *Paul Veronez*: de là à la Messe à la Virgine, où le Doge avec les Ambassadeurs, & le Senat étoit; M. le Nonce me donna son bouquet pour porter à Monsieur le Duc: l'apresdînée nous fûmes à Lido à deux milles de Venise, c'est une digue naturelle, qui couvre Venise de ce côté-là; tous les canoniers y vont à pareil jour gâter beaucoup de poudre; & une bonne partie de Venise y va par coûtume, car le plaisir n'y est pas grand, sinon pour la canaille qui y mange sous des tentes qui y sont dressées: au retour je fus faire un tour à Fresque.

Le

Le 2. je fus tout le matin avec le Courretier voir des tableaux en divers lieux, chez l'excellentissime Bertucio Contarini un grand tableau de *Paul Veronez* d'une Europe, un de ses plus beaux ouvrages; & un autre grand de *Jacobo Bassan*, aussi de ses plus belles œuvres, où il y a une infinité de figures & d'animaux, chez le Signor Ottoboni un petit tableau des épousailles de la Vierge, de la grandeur de toile de tête, très-bien conservé, où il y a huit ou dix figures des bonnes choses du *Paul Veronez*, dont je lui offris soixante pistoles: il en vouloit plus du double, & le Courretier me dit qu'il ne croioit pas qu'il le laissât pour 100. ou que ce seroit le moins qu'on en pût donner: l'apresdînée M. le Duc fût dire adieu à M. le Nonce; & sur le soir je fus encore voir des tableaux, & joüai toute la nuit au Tric-trac jusques au jour sans rien faire.

Mai 1664.

Le 3. j'écrivis à Paris & à Lyon, & je fus à la Messe avec M. le Duc; & de là dîner chez M. l'Ambassadeur, & prendre congé de lui; l'apresdînée avec le Courretier chez *Geuseppe Cagliari* sur le

Mai 1664. canal Regio voir plusieurs tableaux qu'il a de *Paul Veronez*, dont il est petit fils ou neveu ; & entr'autres une Venus nuë, qu'un Satyre veut forcer, & un petit Amour qui dort en terre tout nud, qui est non seulement la plus belle chose qu'ait jamais faite *Paul*, mais la plus belle à mon gré qui soit au monde, car tout ce que *Raphaël*, *Carrache*, & *Titian* ont fait de plus beau pour le dessein, pour l'agréement & pour le coloris se trouvent en ce tableau, dont je ne pouvois me rassasier ; il l'estime quinze mille écus, & je crois que rien ne le peut païer ; j'en vis un autre de céte même force chez les Seigneurs Vidman d'une Susanne que deux vieillards veulent forcer ; elle est toute nuë, serre les cuisses, & replie les jambes, tient un de ces vieillards par la barbe, l'autre lui presse la fesse avec la main, qu'il semble qu'il craigne de blesser : un Amour, qui est dans l'air, pleure de voir cét objet, quoi que tout en soit charmant ; le corps de la Susanne est d'une beauté extraordinaire, & qui efface une grande Venus accompagnée d'un grand Amour tout nuds, qui est dans la même cham-

chambre, & tous les autres tableaux du *Titian*, & de *Paul Veronez*: Monsieur Retano, chez qui j'étois allé revoir ses tableaux, m'y avoit mené; & de là à S. George voir les tableaux qu'il y a dedans l'Eglise du *Tintoret*, & une très-belle Nativité de nuit, en grand, des plus beaux de *Jaques Bassan*. Mai 1664.

* Le 4. après avoir oüi la Messe nous partîmes sur les sept heures de France, dans une peautre, qui coûta 20. duçats, de 6. livres 4. sols piece, jusques à Ferrare; Messieurs Salmon, Amat, & Malet vinrent avec Monsieur le Duc; & Monsieur de Charny nous vint accompagner hors de Venise: nous arrivâmes à Loreo sur les 4. heures, où l'on prît un chéval frais pour aller encore coucher à Paposso Paposso 17. l. éloigné de 50. milles de Venise, qui appartient à l'Etat de Ferrare; la navigation tant sur la Mer que sur les canaux, & sur le Pô, est fort agréable, le païs bien cultivé, & le Pô bordé d'arbres chargez de pampres, qui passant des uns aux autres forment des festons entre deux: nous couchâmes à une hôtellerie, où il n'y avoit que quatre lits, si méchans que

Mai 1664. Mrs. Amat, Malet, & Salmon, aimerent mieux coucher vêtus que de s'y metre dedans: nous ne mangeâmes que de nos provisions; & plus de deux lieuës durant sur le bord du Pô, nous trouvâmes une infinité de ces mouches nommées *Demoiselles*.

Le 5. nous partîmes à sept heures, & demeurâmes jusques à 5. heures du soir pour arriver à Alspons, où l'on laisse le Pô, & où nous prîmes un nouveau bateau, qui nous mena jusques à Ferrare sur un petit & sale canal, qui ne dure que 3. milles, & aboutit aux fossez de la Ville, qui sont assez larges : la Ville a quelques bastions fort irreguliers, revêtus de brique comme les courtines, mais il y a une Citadelle attachée à la Ville qui est fort bonne : après avoir donné nos noms à la porte, & y avoir laissé nos armes à feu : nous entrâmes à pié dans la Ville, laissant nos hardes dans la barque, qui les porta jusques au milieu de la Ville; elle n'est pas fort agréable, les ruës en sont larges, mais les maisons laides ; la place n'est point reguliere, il y a dedans trois statuës de bronze, l'une d'Alexandre VII. assis &

Ferrare à l'Ange 8. l. ou 25. m.

placé

placé sur un pié d'estal, & sur deux colonnes, qui sont contre les bâtimens au côté d'un portail, qui mene dans la place, celle du premier Marquis de Ferrare, & celle du premier Duc; vis-à-vis de céte porte est la grande Eglise, dont la façon est fort antique, composée de trois ordres d'arcades l'une sur l'autre, qui forment un espece de perspective enfoncée, composée de plusieurs petits piliers en forme de Corridor: l'Eglise est longue & obscure, & la voûte en est de planches jointes en berceaux; le Palais des Ducs, où logent à present les Legats, est aussi aux environs de céte place: nous y entrâmes, mais nous ne fîmes que traverser la Cour qui est quarrée, mediocrement grande & les murailles fort hautes; aux 4. coins de ce bâtiment il y a 4. Tours à divers rangs & plates-formes: la bouchérie qui est tout contre est fort belle & grande: le clocher qui tient à l'Eglise est une Tour quarrée, composée de quatre ordres d'Architecture fort bien entendus & agréables, & c'est la seule Architecture considerable dans la Ville: nous fûmes loger à l'Ange,

Mai 1664.

Mai 1664. où le Maître de la maiſon parle François.

Le 6. Meſſieurs Amat & Malet vinrent avec moi à pié attendre le carroſſe à la porte de la Ville, afin d'en voir un peu plus que le ſoir precedent: nous entrâmes dans l'Egliſe de Saint Paul, elle eſt toute dorée & peinte de moreſques en griſaille: nous vîmes les deux Statuës des premiers Marquis & Ducs de Ferrare, dont le premier eſt à chéval & l'autre aſſis: nous entrâmes dans le Palais, dont la cour eſt toute peinte en gamaeux jaunes de tous les Princes & Seigneurs de Ferrare, avec leurs armoiries & inſcriptions: nous montâmes en carroſſe, il nous en coûta 8. écus à châcun juſques à Bologne, nous fûmes dîner à 20. milles de là à un Village nommé Saint George, où Monſieur Malet s'apperçût qu'il avoit laiſſé ſa bourſe à l'hôtellerie de Ferrare, où il envoia l'homme de Monſieur Amat, qui n'en pût avoir aucune nouvelle; il y avoit 175. piſtoles: l'apreſdînée nous fîmes encore dix milles par le plus beau chémin qu'on ſçauroit voir; il y a de grandes routes bordées de grands peupliers, avec des prairies & terres ſemées

mées des deux côtez, & plantées d'une infinité d'arbres, qui soûtiennent des pampres, formant encore de très-agréables festons: nous arrivâmes à vint-trois heures à Bologne avec Messieurs Salmon, & Malet, car Monsieur le Duc & Monsieur Amat voulurent venir en poste à la fraîcheur jusques à la nuit: nous nous fûmes promener par la Ville, qui est peu peuplée, les ruës n'en sont pas fort larges, mais il y a des portiques de châque côté, qui embellissent fort les maisons & sont très-commodes quand il pleut, je fus chez Messieurs Gorri, Boni, & Bondini Marchands, qui reçûrent avec beaucoup de civilité la lettre de Monsieur de la Roche: de là voir le Guerchin d'*Iacinto Jean Francesco*, un des premiers Peintres du Siecle: nous passâmes dans la grande place, où il y a une fontaine au milieu, sous laquelle est un Neptune de bronze: le Palais du Legat, pour lors le Cardinal Vidone, est dans céte place assez grande, mais où il n'y a rien à voir que la Statuë de Gregoire XIII. en bronze, assis sur le haut du portail de ce Palais: à un autre côté

Mai 1664.

BOLOGNE à S. Marc 10. l.

Mai 1664. de la place est la grande Eglise qui n'est point achévée, n'aiant qu'une ou deux toises de frontispice, incrusté de marbre jaspé: vis-à-vis de céte Eglise est le logement du Podestà : nous entrâmes encore dans l'Eglise du Dôme ou de l'Archevêché, laquelle est d'une structure singuliere; c'est une Nef sans ailes avec deux grandes arcades rondes, qui font les Chapelles, & deux autres quarrées, entre deux, avec des pilastres canelez de l'Ordre Corinthien; les frises fort chargées d'Arabesques & de culs de lampes entre les consoles de la corniche; au fond est le Chœur relevé en dix ou douze degrez, sous une autre grande arcade soûtenuë de châque côté de deux colonnes canelées du même Ordre que les pilastres; & plus avant est la voûte en coquille du derriere du Chœur soûtenuë de deux colonnes de même, mais céte coquille est moins haute que la voûte du Chœur, & céte voûte du Chœur moins que celle de la Nef: proche de là il y a une très-haute Tour quarrée simplement de brique, aussi-bien que tous les bâtimens & Eglises de la Ville; nous logeâmes

mes à la Poste à l'Enseigne de S. Marc, où nous rencontrâmes M. Terret François. Mai 1664.

Le 7. Messieurs Salmon, Amat, Malet, & moi fûmes aux Franciscani, un des plus beaux Couvens de la Ville; le portique qui est au dehors tout le long du bâtiment est peint de très-bonnes peintures, les Cloîtres en sont magnifiques & l'escalier à palier, du milieu duquel on voit d'un côté le Cloître haut, & de l'autre en même temps le Cloître bas, & celui qui est au dessus qui fait un objet admirablement agréable. Il y a au devant une place où l'on fait le manege, & vis-à-vis de la porte est une colonne canelée de pierre sur laquelle est une Vierge: puis à l'Eglise de S. Dominique, où est le plus bel ouvrage du *Guide*, du massacre des Innocens, & un autre du *Carrache*, d'une Vierge tenant le petit Jesus debout sur ses genoux, & Saint *Jacinte* devant lui à genoux: de là à l'Eglise de Saint Salvador, où il y a une belle Assomption de *Carrache*, & un autre de *Geronimo del Carpio* d'une Vierge, maniere de *Léonard*; dans la Bibliotheque de ce Couvent il y a au fond

 à fres-

Mai 1664. à fresque un Saint Augustin assis dans une chaire d'Ecole avec une infinité d'Heretiques qui ont leurs livres, & plusieurs autres regardant dans céte Ecole du dessus des colonnes, & des balustrades de l'Architecture, ouvrage incomparable, sur le dessein de *Raphaël*: dans S. Jean on montre l'admirable tableau de *Raphaël* d'une Sainte Cecile debout au milieu de quatre Saints aussi debout: l'apresdînée Monsieur Giambello aiant amené un carrosse à 6.chévaux pour Monsieur le Duc, & un à deux pour sa suite: nous fûmes voir Saint Michel *In bosco*, qui est un Couvent de Religieux bâti à une mille de Bologne sur le sommet d'une montagne, situation très-belle, d'où l'on voit toute la Ville & le païs, dont la beauté ne se peut imaginer; la menuiserie de la Sacristie & des chaires du Chœur merite d'être vûë, les Cloîtres en sont magnifiques, & de plus un appartement pour les étrangers de deux enfilades de chambres très-propres, mais plus que toutes choses le petit Cloître à 8. faces peint à fresque par le *Carrache*, ou par ses meilleurs disciples: au retour nous passâmes

dans

dãs la grande Eglise, où il n'y a rien à voir. M 1664.

Le 8. je fus seul aux *Mendicanti*, qui est un lieu où l'on nourrit quantité de pauvres enfans, où il y a dans le grand Autel une Vierge tenant un grand Christ mort devant elle, & au dessous du Christ cinq Saints debout, & par dessous ces Saints plus bas plusieurs grands Anges, très-bel ouvrage du *Guido*; mais un autre du même, qui est sur un des Autels de main gauche de plusieurs hommes & femmes qui offrent divers presens sur des soûcoupes à un Prophete, est encore plus beau; là même est la Chapelle de Saint Eloy, où le tableau de l'Autel & ceux des deux côtez de la Chapelle de trois miracles de ce Saint, sont des ouvrages admirables du *Cavedon*, que j'eusse pris pour le *Carrache*, duquel il y a un tableau d'un Christ appellant Saint Mathieu qui laisse sa barque; & sur un autre Autel d'une Sainte Vierge, montrant le Ciel à un vieillard à genoux, avec plusieurs Anges dont les uns font signe de se taire mettant le doigt sur la bouche, qui est aussi fort beau: de là j'allai au Couvent *de li Servi*, à un autre bout de la Ville, où

Mai 1664. où je vis dans la voûte d'une Chapelle 4. Anges tenant une mître & une croce, des plus belles choses du *Guido*; au retour ne trouvant ni carrosses ni chévaux nous resolûmes d'aller en poste; Monsieur le Duc, moi & deux valets partîmes à 18. heures, & fûmes coucher à

FORLI 13. l. ou 40. m. Forli à quatre postes de 10. milles chacune, à cinq Jules pour chéval, j'en fus beaucoup incommodé au commencement; la premiere est Saint Nicolo, la seconde Imola petite Ville, la troisiéme Faenza, où nous arrivâmes proche des 24. heures, la quatriéme est Forli où nous arrivâmes à la nuit, & ne laissâmes pas de voir la beauté de la place, & nous fûmes fort mal logez; nous eûmes toûjours très-beau chémin, principalement aux environs de Bologne, qui est des plus beaux païsages de l'Italie.

Le 9. nous partîmes assez tard, & fîmes les postes de Forli, de Cesena & de Savignano, à laquelle ne trouvant pas des chévaux; nous nous arrêtâmes pour

RIMINI dîner, après quoi nous fûmes à Rimini Ville maritime, que nous traversâmes toute, passant par la place où il y avoit grand

grand marché, & proche de la porte, *Mai 1664.*
où étoit la poste, il y a un arc de Triomphe antique assez beau; là nous apprîmes la perte de quelques barques par une bourrasque de la nuit precedente, & vîmes plusieurs corps trouvez; un peu avant que d'arriver à Rimini nous passâmes le Rubicon à gé, quoi que son lit soit assez large, & qu'il y ait un Pont: de là il y a une poste & demie jusques à la Catholica, qui est sur une hauteur, où nous vîmes plusieurs personnes sur le bord de la Mer, qui regardoient les corps rejettez par la Mer: de là à Pesaro, où il n'y a que sept milles, où nous vîmes contre le portique de l'Hôtel de Ville, qui est dans la place, plusieurs Hôtels antiques avec des inscriptions; là nous nous informâmes du Marchand à qui étoient addressées nos hardes, si la barque qui les portoit n'étoit point de celles qui étoient peries; de là nous fûmes à Fano, jusques où il n'y a que sept milles, la poste est à l'entrée de la Ville, où nous trouvâmes les carrosses d'un Noble Venitien qui alloit à Lorette avec sa femme: nous en partîmes à 23. heures

Mai 1664. res & demie, & fûmes coucher à une lieuë & demie de là à Senegaglia, courant comme la precedente poſte le long de la Mer; la poſte eſt hors de la Ville dans une fort grande hôtellerie, qui appartient au Duc de Florence, où l'on eſt fort bien.

Le 10. nous partîmes ſur les neuf heures de France, & fîmes une poſte juſques à Caſe Brugiate, & une de là à Ancone, petite Ville ſituée au pié d'un Promontoire, qui avance aſſez en Mer pour former un bon port; nous y dînâmes, & y fîmes bonne chere de poiſſons; j'y vis la loge des Marchands, dont la voûte eſt peinte par le *Pelerin de Bologne*: dans le milieu il y a un Chriſt, aux piés duquel un Ange tenant un flambeau à ſa main fait trébucher Lucifer, & il y a un petit Ange qui vole, qui eſt merveilleux, auſſi-bien que ſix Vertus, qui ſont aux deux côtez de la voûte, & un Hercule à un fonds, & un autre Heros à l'oppoſite ſur la porte: au bout du port ſur le milieu du mole, il y a un bel arc de Triomphe tout de marbre, dreſſé à l'honneur de Trajan, pour avoir rendu ce port ſûr

ANCONE.

aux

aux vaisseaux : l'apresdînée nous en partîmes, & fîmes la poste & demie qu'il y a jusques à Lorette, où nous arrivâmes à 22. heures: elle est bâtie sur le haut d'une montagne, ainsi on la voit longtemps avant que d'y arriver, & cela plusieurs fois, à cause que tout le païs étant rempli de montagnes & vallées très-lassantes & fâcheuses pour courre, on perd souvent de vûë ce Saint Lieu. Monsieur Malet y arriva bien-tôt après, & nous fûmes tous dans la Sainte Chapelle faire nos prieres : elle est placée au milieu du Dôme de l'Eglise, & toute entourée d'une muraille de marbre, ornée de bas-reliefs de la vie de la Vierge, & de dix grandes figures de Prophetes qui sont aux angles, mais ces murailles ne touchent point celles de la Chapelle, qui ne sont que de brique & n'ont aucun fondement : on y voit l'Image de la Vierge faite par Saint Luc de bois de sapin assez basanée, placée dans une niche sur le haut de la chéminée derriere l'Autel, qui en est séparée d'un grand pas de distance par un balustre & treillis d'argent, qu'a fait faire le C. Ditrischtein. Vis-à-vis

Mai 1664.

LORETTE.

& au

Mai 1664. & au fonds il y a un vieux Crucifix peint sur un Croix de boix, ouvrage aussi de Saint Luc; toute la Chapelle est pleine de lampes d'or & d'argent, & de divers autres vœux, comme celui du Roi Louïs XIII. d'un Ange d'argent offrant à la Vierge M. le Dauphin; deux cornes d'abondance d'or de la grande Duchesse, qui servent de lampes; l'habit de la Vierge est brodé de pierreries, & sa couronne & celle du petit Jesus toute de diamans, donnée aussi par Louïs XIII.

* Le 11. je fus faire mes dévotions dans la Chapelle, & me confessai au P. Boulier Jesuïte; puis je considerai les tableaux de l'Eglise, entre lesquels est une naissance de la Vierge, ouvrage du *Carrache*; & la Chapelle de Sainte Anne peinte à fresque par *Francesco Mincio*; l'apresdînée le Pere Boulier vint voir Monsieur le Duc, & le mena à l'Apothicairerie de l'Eglise, où tous les pots sont de *Raphaël*, qui est une des plus curieuses choses qu'on puisse voir: de là nous fûmes voir le thresor, où les peintures de la voûte, faites par le *Pomerange*, n'en

n'en sont pas les moins belles choses ; il Mai
y a trois principaux paremens beaux, une 1664.
double dentelle sur le devant de broderie
de diamans, où il y en a 6000. donnée
par la feuë Reine d'Espagne ; un parement d'Autel tout de perles, rubis, &
diamans donné par la grande Chanceliere de Pologne, qu'on estime 140. milles écus ; & un autre donné par l'Imperatrice, bordé de diamans, où il y en
peut avoir 3000. Il y a une infinité de
bagues, de grands diamans, de chœurs
d'or tout couverts de diamans, chaînes,
aigles, reliquaires, oratoires, coffres,
vases d'agate, lapis, ambre, &c. &
une mere perle, qui represente assez bien
une femme tenant un enfant entre ses
bras : de là je passai chez un Distillateur,
nommé *Giovan Battista Marochi da Cingoli*, pour faire distiller des poissons nommez *Ballari* ou *Dattes* de Mer, pour voir si
l'eau éclaireroit comme font ces poissons
que nous avions pris à Ancone, lesquels
étant bien écrasez dans un verre d'eau,
la rendent aussi-bien qu'eux transparente
& lumineuse la nuit, & même davantage, & céte eau dura jusques au lendemain,

Mai 1664. main, l'aiant mise le soir precedent, mais la distillée ne fit rien: les asperges sont fort ameres en ce païs.

Le 12. je fus oüir la Messe à la Santa Casa; puis m'entretenir avec le Sieur Giovan Battista Marochi, qui teignît le poil d'un chien avec de l'huile d'amandes ameres chargé de la fûmée d'encens: je lui donnai un hongre du Roi de Suede: puis nous partîmes l'apresdînée avec M. Salmon, qui étoit arrivé le soir precedent, & Monsieur Malet aiant loüé des chévaux jusques à Rome 4. écus & demi piece, ceux qui avoient des selles à tous chévaux en païerent 5. & il falût outre cela païer au Maître de la poste huit postes & demie pour huit que nous étions, afin d'avoir permission de prendre des chévaux d'autres que de lui: parce que nous étions arrivez en poste: nous allâmes coucher à Macherata sitüé sur le haut d'une montagne, dont l'abord est une longue & droite montée, pavée de briques: la plûpart des Villes de ce païs sont sitüées sur le haut des montagnes, dont il est fort rempli.

MACHERATA 4. l. 12. m. à la Cloche.

Le 13. nous partîmes sur les 5. heures du

du matin, & arrivâmes à 9. heures à Tolentino petite Ville, entourée de simples murailles, crenelées, & de Tours basses & rondes de même, aussi-bien qu'un pont, qui est au dehors; là est la Sepulture de Saint Nicolas de Tolentin, où nous nous arrêtâmes pour prier devant le lieu, où l'on croit qu'est son corps, car un Religieux nous dît, qu'on ne sçavoit point certainement où il étoit; en suite nous fûmes dîner à un méchant Village entre les montagnes nommé Valchimara, où il faisoit un vent fort frais, quoi que le Soleil fût fort ardent; nous avions fait 16. milles, & en fîmes encore 14. toûjours entre les montagnes assez serrées jusques à Serra-Valle, où nous arrivâmes à 24. heures, & y couchâmes à la Poste à l'Enseigne de Saint Marc.

Mai 1664.

SERRA-VALLE *10. l. 30. m.*

Le 14. nous partîmes assez matin, & fîmes deux postes jusques à Foligni, toûjours par de mauvais chémins entre les montagnes: Monsieur le Duc nous laissa partir, & prît la poste: l'apresdînée je fus au Couvent *delle Comtesse* voir un admirable tableau de *Raphaël* d'une Vierge

assise

Mai 1664. assise dans un Soleil au dessus d'un arc-en-ciel, tenant un petit Jesus nud & debout sur ses genoux, & en bas sur terre à main droite un vieux Chambrier de Pape à genoux, qu'un Saint Jerôme offre à la Vierge, & de l'autre côté un Saint François à genoux, & derriere lui un S. Jean Baptiste debout, & au milieu de ces quatre un petit Ange debout tout nud, lequel tient un tableau ou cartouche quarrée-longue, où il n'y a rien d'écrit: nous commençames à trouver là la gabelle, nous en partîmes à cinq heures de France, & fîmes deux autres postes dans une grande campagne très-bien cultivée & pleine de Villes & Villages jusques à Spolete, où nous arrivâmes à nuit close, ce qui fût cause que nous ne vîmes pas si céte Ville étoit si belle qu'elle paroît grande de loin, car on la voit dès Foligni: nous passâmes pourtant dedans, mais ce fût le long des murailles, & si long-temps, qu'il nous ennuïoit fort que nous ne fussions à l'hôtellerie, qui est dans le Fauxbourg assez proche de la porte. A cinq milles avant que d'y arriver, il y a contre le chémin une petite Chapelle, faite

faite des restes d'un Temple antique, bâti, à ce que nous dît un Prêtre du lieu qui se trouva là, à l'honneur de Clitumnus le Dieu d'un petit fleuve qui y est tout joignant, & qui arrose tout le païs, qu'on nomme Pissiniano, & en Latin *Piscina Jani*, ce qui me fit juger que ce Temple pourroit bien avoir été dédié plûtôt à Janus, à cause de la maniere du bâtiment, qui a un porche devant, soûtenu de quatre colonnes de marbre, dont les deux du milieu sont taillées en feüilles de lauriers, disposées les unes sur les autres en écailles, & les deux des extrêmitez sont canellées torses; & outre ce porche il y en a encore deux plus petits aux côtez du Temple, presque comme on voit le Temple de Janus à Rome, & un autre que j'ai vû en Syrie; ce Prêtre nous citoit quelques vers des Georgiques, qui font mention de ce fleuve ou ruisseau, d'où l'on prenoit les chévaux blancs pour les chariots de triomphe, & nous dît que Pline dans quelqu'une de ses Epîtres faisoit aussi mention de ce Temple. *Mai 1664.*

Le 15. Monsieur le Duc & Monsieur Malet prirent la poste pour aller voir la

Mai 1664. Cascade *delle Marmoré*, que Monsieur Salmon & moi fûmes aussi voir, allant sur nos chévaux, parce que nous aprîmes à la premiere poste, que de là à la Cascade il n'y avoit que quatre milles, & quatre autres de la Cascade à Terni : nous prîmes donc un guide, qui nous y mena, & nous vîmes sortir d'une montagne, sur laquelle on dît qu'il y a un Lac, une Riviere qui peut avoir vint pas de large, qui tombe d'une chûte droite, de plus de deux cens cinquante piés, dans un grand bassin fait de la montagne, qui s'ouvre pour la laisser couler encor en pente sur de gros rochers, avec autant de violence & de bruit, & autant d'écume qu'à la grande chûte, qui la fait paroîtro de la nége, & non pas de l'eau : nous arrivâmes environ les onze heures à Terni, petite Ville situëe dans la plaine dans un lieu tout couvert d'arbres, où aiant trouvé un carrosse à six chévaux qui retournoit vuide à Rome, moiennant dix écus qu'on donna au Cocher, il nous promit de nous mener à Rome ; & parce qu'il ne pouvoit partir que le lendemain, nous nous reposâmes à Terni le

TERNI *à la Cloche.*

reste

reste du jour, pendant quoi je fus voir l'Eglise du Dôme restaurée par le Cardinal Rapacciol, où il y a quelques bonnes peintures, deux Religieux de Saint François à fresque contre les pilastres d'une Chapelle qui semblent être du *Carrache*, un tableau d'un Christ dans le jardin qui paroît à la Magdeleine, & un autre d'une Vierge: céte Eglise a été premierement consacrée en l'an 130. depuis l'Incarnation; il y a quelques Inscriptions antiques dans la maison de l'Evêque qui y est attachée, & quelques Autels antiques: je fus aussi chez le Marquis Castelli qui a 3. ou 4. chambres pleines de tableaux & marbres antiques, entre lesquels je remarquai une belle tête d'un homme decapité, & quelques autres de jeunes gens. *Mai 1664.*

Le 16. nous partîmes en carrosse sur les quatre heures du matin, & fimes bien-tôt la premiere poste, à cause qu'elle est dans le beau païs tout plat; mais de là jusques à Otricoli, qui est une autre poste où nous dînâmes, & où nous mangeâmes une espece de carpe differente des autres par l'écaille, qui est comme

Mai 1664. celle des tanches, le chémin y est le plus mauvais du monde, sur des montagnes de pierres ou très-mal pavées: l'apres-dînée nous fîmes autres deux postes par un beau chémin & beau païs, & fûmes

RIGNANO 13. l. coucher à *Rignano*, où nous ne trouvâmes que des œufs.

Le 17. j'envoiai Gergeau premier à Rome pour avertir Monsieur Bouvier de nôtre arrivée; qui ne fût qu'à deux heures après midi, à cause que les chémins sont assez rudes pour le carrosse, si ce n'est dépuis la derniere poste nommée *Prima Casa*, où nous fîmes repaître les chévaux, ne pouvant faire les 3. postes qu'il y avoit céte matinée dépuis *Rignano* jusques à Rome. Messieurs de la Berchere, & Amat, vinrent au devant jusques à *Ponte mole*, & dînerent avec M. le Duc chez Monsieur Bouvier qui l'attendoit, & le logea: nous reçûmes des lettres de Paris, qui lui ordonnoient d'aller promptement en Hongrie: c'est pourquoi il commença à voir les beautez de Rome, sçavoir Place Navonne,

ROME 10. l. S. Pierre, la Longare, le petit Guise, & les galeries de *Raphaël*, le grand Farneze,

neze, la Chancellerie, la Rotonde, où par tout il ne fit que jetter l'œil, à cause de son départ precipité. Mai 1664.

* Le 18. nous partîmes en carrosse pour aller voir le Pape à Castel Gandolfe, mais comme il étoit tard quand nous en approchâmes, nous remîmes la visite au mardi; & fûmes voir à Frescati la vigne Ludovisio, sa Cascade, & sa Girandole; & à Belvedere chez le Prince Pamphile les mêmes choses, mais plus belles; & la sale des Parnasses, où l'eau fait jouër des Orgues, & pousser un jet de vent qui soûtient une balle en l'air: nous en partîmes à 23. heures sonnées, & fûmes en deux heures à Rome.

DIGRESSION.

☞ Avant que de toucher aux remarques de ce troisiéme Voyage, nous avons voulu rapporter quelques-unes de celles qui furent faites par M. de Monconys en son Voyage de Rome de l'an 1660.

J'ai vû en Novembre 1659. un peu a-

Mai 1664. Amour d'un chien pour son maître.

vant mon Voyage, un chien dans le cimetiere de Saint Innocent, qui n'en étoit sorti depuis deux ans & demi que son maître y étoit enterré; c'étoit un Villageois qui étoit venu solliciter un procez à Paris, pendant la poursuite duquel il mourût; le chien étoit vilain, noir, la tête & le museau grisâtre, les oreilles droites & courtes.

Tableaux rares qui sont à Rome, & que j'ai vûs en 1660.

A Saint Jerôme.

Dominicain. *Un S. Jerôme mourant, qu'un Evêque communie au grand Autel.*

A Saint Jean de Bolognesi.

Dominicain. *Un Saint Jean, & un Evêque, avec une Vierge assise en haut, & le petit JESUS debout entre ses jambes, deux Anges au côté de Saint Jean, l'un tenant son Aigle, l'autre son Calice, au grand Autel.*

A Santa Agata Trastevere

Carrache frere. *Une Vierge à un Autel d'une Chapelle à main droite.*

A

A Saint Pierre ad vincula.

L'Ascension de Jesus Christ, sur le haut de la montagne, & au bas plusieurs Apôtres qui regardent un petit enfant possedé debout, que son pere tient, auprès duquel est une femme sur le devant à genoux, qui tourne le dos au grand Autel. Mai 1661. Raphaël.

A Sainte Marie Trastevere.

Une Vierge portée au ciel par les Anges, dans le plat-fonds de la Nef. Dominicain.

A Saint Jaques des Espagnols.

Toute la premiere Chapelle à main gauche en entrant de plusieurs miracles de Saint Jaques de Alcala, un Dieu le Pere dans le fonds de la couppe de céte Chappelle, & deux Apôtres aux deux côtez de l'Autel. Carrache.

A Saint Louïs des François.

La premiere Chapelle à main gauche à fresque des deux côtez, la mort de Sainte Cecile au côté gauche, & comme elle donne l'aumône au côté droit. Domicain.

Le tableau du grand Autel de céte Chapelle, copie de Raphaël par le Guide.

A Saint Isidore.

Un Saint François avec un Evêque, à une Chapelle à main gauche joignant le Chœur. Caravage.

Mai 1664. A Sainte Marie Majeur.

Guide. *Une Vierge tenant un petit Jesus nud qui dort sur ses genoux, sur un Autel qui est dans le haut de la Nef à main gauche.*

Guide. *Dans un arc de la Chapelle Pauline, trois Moines à fresque.*

Aux Capucins.

Guide. *Un Saint Michel dans l'Autel de la premiere Chapelle à main droite en entrant.*

A Saint Bartolomo in Isola.

Carrache. *Dans une Chapelle à droit de la Nef, le tableau de l'Autel, un S. Charles vêtu en Cardinal montrant la Croix.*

Et les deux côtez de la Chapelle avec la voûte de plusieurs miracles de Saint Charles, sçavoir une peste, & une aumône au dessus à gauche, & à droit un possedé & une adoration d'une Reine avec deux Anges, à la voûte un Christ assis en la gloire.

A Saint André de la Val.

Dominicain. *La voûte du Chœur & les quatre angles de la coupe des quatre Evangelistes & de Saint André, avec les Vertus contre les fenêtres.*

Lanfranc. *Dans le fonds de la coppule une Gloire.*

A la

A la Place.

A la main droite en entrant des Sibylles & des Prophetes. Mai 1664. Raphaël.

Le fond du Chœur à fresque. Albano.

A Saint Augustin.

Sur un pilier de la Nef à main gauche, un Prophete & deux Anges. Raphaël.

A l'Anima.

Sur l'Autel d'une Chapelle à main droite, une Vierge. Jule Romain.

A Saint Carle di' Catenari.

Les quatre angles de la couppe, quatre Vertus la couppe. Dominicain.

Sur l'Autel d'une Chapelle à main gauche, le trépassement de Sainte Anne. Andrea Lacqui.

A Saint Gregoire.

Dans une Chapelle particuliere séparée de l'Eglise, à main gauche en entrant à fresque Saint André que l'on conduit au supplice. Guide.

A droit Saint André que l'on foüette. Dominicain.

A Saint Chrysogone.

A la Sofite un Saint Chrysogone vêtu en soldat porté au Ciel par des Anges. Guerchin.

A Saint François in Ripa.

Une Pitié, sçavoir un Christ mort sur les genoux de la Vierge, deux petits An- Carrache.

Mai 1664. *ges à ses piés, & un Saint François à gauche, & une Magdeleine à droit.*

A Santa Catharina Dei Funari.

Carrache. *Une Sainte Marguerite appuyée sur un Autel où est écrit* Sursum corda, *à main droite dans une Chapelle.*

Au Saint Esprit.

Mutian. *Une Chapelle à droit en entrant.*

Scipion Caietan *Une joignant, où est une Assomption.*

A Saint Apostoli.

Pietro Perugino. *La voûte du Chœur.*

A la M. di Loreto.

François Flamand. *Une figure de marbre de Sainte Catherine.*

A la Trinité du Mont.

Daniel de Volterre. *Une décente de Croix à fresque.*

Description de la Bibliotheque Vaticane.

Sixte V. a fait faire la grande sale de céte Bibliotheque, peinte à fresque, d'un côté de toutes les anciennes Bibliotheques, & de l'autre de tous les Conciles generaux: dans les voûtes les places publiques de Rome, & les aiguilles que

que le Pape a fait élever avec les portraits Mai
des principaux Peres, & Auteurs Eccle- 1664.
siastiques; le vaisseau est très-beau, tous les livres sont dans des armoires, ce ne sont que manuscrits dans céte premiere sale; l'on y fait voir des lettres de Henri VIII. Roi d'Angleterre, écrites de sa main en vieux Gaulois, à Anne de Boulen, qu'il appelle sa maîtresse; il y a aussi le livre que le même Roi écrivit contre Luther, & qu'il envoia à Leon X. l'original des écrits de Baronius, quantité de lettres écrites par le Cardinal Sirletus avant qu'il fût Cardinal, étant Gardien de la Bibliotheque Vaticane, aux Legats du Concile de Trente, lesquels le consultoient sur les poincts qui se traitoient au Concile. Il y a une infinité de manuscrits de tous les Peres & Conciles: céte sale a cent pas de long. A main droite au bout il y a une galerie, où sont les livres imprimez, parmi lesquels dans l'armoire des Bibles est la Sixtine, confrontée avec les anciennes, & avec l'Hebreu, & les Septante, sur laquelle est imprimée la Vulgate: vis-à-vis de céte galerie il y en a une autre

Mai 1664. longue de deux cens pas; dans laquelle Urbain VIII. fit mettre la Bibliotheque Palatine de Heidelberg, où il y a quantité de manuſcrits, principalement de livres heretiques, comme toutes les œüvres de Luther & pluſieurs écrits de ſa main; elle eſt à main gauche dans la galerie, & le Pape d'à preſent Alexandre ſeptiéme a fait mettre à main droite la Bibliotheque du feu Duc d'Urbin, laquelle il a fait apporter à Rome depuis quelques années: il y a dans céte derniere, quantité de mignatures les plus belles qui ſe puiſſent voir, un nouveau Teſtament écrit ſur un velin tout en lettres d'or, le livre de Joſué peint par les Grecs ſur du parchemin: l'on voit encore des livres écrits ou imprimez en toutes ſortes de langues; une Bible Armeniene très-belle, un livre de la Chine ſur leur papier, lequel eſt noir & les lettres d'or; un livre de Mexico tout de figures, de l'Egyptien, Samaritain, Abyſſin & autres langues Orientales. C'eſt une des plus conſiderables choſes de Rome, mais de laquelle les Papes n'ont pas le ſoin qu'elle merite. Platina fût le premier

à qui

à qui Sixte V. donna la charge de Gardien de la dite Bibliotheque. Mai 1664.

J'ai appris du Pere Kirker, que si vous prenez des mouches séches en poudre, puis arrosés cête poudre avec de l'eau de pluye, & l'exposez après au Soleil, il s'en formera sur l'heure d'autres mouches. Mouches.

Le même m'a assûré qu'à Rome au Printemps, tous les matins depuis le Soleil levé jusques à midi, il se forme sur les toits & dans les jardins une infinité de coquilles, qui se dissipent ou disparoissent à midi. Coquilles engendrées.

Enfermez dans un vaisseau sêllé hermetiquement l'esprit que vous tirerez de l'herbe de capillaire, & jettez y dedans tout le sel que vous aurez de la calcination de ses fæces, & vous verrez croître l'herbe dans ce vaisseau au Printemps, & dessécher en Hyver, & puis renaître successivement jusques à l'infini. P. Kirker. Vegetation.

L'Aimant mis au côté d'un verre plein d'huile d'anis, en sorte que l'aimant ait ses poles dressez perpendiculairement sur l'Horison, & le verre mis dans une écuelle pour recevoir la dite huile, dans peu de jours l'aimant l'aura tiré hors du verre, & Aimant

Mai 1664. *l'on la trouvera toute dans l'écuelle.* Idem.

Vers dans la peste. *Le même m'a dit qu'on a éprouvé que les bubons des pestiferez étoient pleins de vers, dont l'air en temps de peste est tout rempli, mais la plûpart si petits qu'on a peine de les voir avec le microscope, par le moyen duquel on voit les moins petits; & m'a dit que dans les boutons des personnes copperosées il y a pareillement de petits vers, & que sur les feüilles de la sauge il y a une infinité de petites aragnées, lesquelles se voient aussi par le moien du microscope, & qui sont emportées par la moindre ablution ou lavement.*

Songe. *Monsieur Carré Avocat au Parlement de Dijon eût en dormant la revelation de sortir de sa maison par un passage Grec qu'il se fit expliquer le lendemain, & aiant voulu obeir à l'avis dès qu'il fût sorti de sa maison elle abîma : M. Languet Chanoine de Dijon me l'a confirmé à Rome l'an* 1660.

Observation du vuide. *Le 3. Avril le Pere Fabry me dit, qu'aiant fait décendre dans l'experience du vuide, l'argent vif à la hauteur qu'il a de coûtume, puis bouchant par un instrument la com-*

communication qu'il y a entre le vif argent reſté au tuyau, & le vuide qui paroît au deſſus, ſi par un autre trou qui eſt au deſſus du tuyau, & que l'on ouvre, on donne entrée à l'air ambiant, on ſent qu'il y entre avec violence; puis ſi l'on met ce peu de vif argent qui reſte dans le tuyau dans un vaiſſeau ſéparé, & qu'on retire cela trois ou quatre fois tant qu'il y ait aſſez de ce vif argent (duquel il a exprimé l'air comme il pretend) pour en remplir toute la ſalbacane, & faire l'experience du vuide comme à l'ordinaire: ce vif argent étant privé de l'air qu'il contenoit avant les premieres operations ne décend plus ſi bas qu'il faiſoit auparavant; d'où l'on peut inferer qu'il y a eu extenſion de la matiere ſubtile, ſortie du vif argent, qui attire puiſſamment à ſoi ledit vif argent, & le fait remonter avec la violence qu'il monte lors qu'on incline tant ſoit peu le dit tuyau. Mai 1664.

J'appris que Monſieur Brioley d'Angers, Prieur de Beau Preau, a de merveilleux remedes, & particulierement pour la pierre, M. Carteron banquier de Rome qui loge à la rüe des Marmouſets, en donnera des nouvelles. Pour guerir la pierre.

Au

Mai 1664. *Au commencement d'Octobre 1660. un Chasseur tüa à dix ou douze milles de Rome, lors que j'y étois, un Dragon gros comme un renard, qui avoit quatre piés, une queuë d'une canne ou environ de long, deux aîles de chauve-souris, avec l'une desquelles aiant frappé le Chasseur au pié, il en mourût quelques jours après, mais personne ne vit le Dragon à Rome, & je le fus chercher en vain.*

Croix formées à Naples. *Le 16. Octobre je fus voir avec le Pere Kirker au grand JESUS de Rome, un tablier venu de Naples, qui étoit d'une toile claire, grossiere & fort usée, spongieuse comme de la toile de coton, sur lequel il y avoit plusieurs de ces croix qui se formoient sur les linges, proche du Vesuve & à Naples; il y avoit en beaucoup d'endroits de ce tablier des taches de la même couleur que les croix, sçavoir cendrées, qui à peine paroissoient sur le blanc; & de ces taches il y en avoit de grandes comme un teston de diverses formes; quand aux croix elles étoient aussi de differentes grandeurs, & au milieu de toutes, il y avoit une grosse marque, laquelle s'étoit allongée en croix selon la tissure de la toile, mais toûjours plus étenduë & plus large que n'é-*

n'étoient pas les lignes qui formoient la croix, lesquelles lignes n'étoient pas aussi égales entre elles, ni là-même de même grosseur par toute la longueur ; mais à certaines, une des lignes de la croix étoit fort large, & celle qui faisoit le travers étoit fort petite, & quelques autres étoient larges au milieu, & diminüoient fort aux deux extrêmitez, & il n'y avoit pas une de ces croix qui ne fût selon la suite des filets de la toile & de son tissu, & pas une en travers ; si bien que par toutes ces observations on peut conclure que céte rosée ou vapeur presque invisible qui tomboit sur le linge, s'étendoit après au hazard selon la longueur des filets qui suivoient plus ou moins céte liqueur, laquelle tachoit le linge, à cause de la qualité qui s'étoit mêlée dans la vapeur élevée de la terre ; & de laquelle céte rosée s'étoit formée en suite en l'air. Mai 1664.

Le 27. Octobre je vis dans la ruë qui va de la Trinité à sainte Marie Major un enfant de six ans, qui avoit la langue hors de la bouche plus grosse qu'un foye d'agneau. Langue.

En

Mai 1664. *En 1599. Febr. 12. Hor. 16. m. 26. Alexandre VII. nâquit à Siene.*

Naiſſance du Pape. *A la mi-Novembre creuſant dans l'entrée du Vatican pour faire des fondations, on*
Deffence d'Elephant. *trouva des dens d'Elephant, & quelques années auparavant on avoit trouvé aſſez proche de là une deffenſe d'Elephant.*

Le 28. Novembre M. l'Abbé Bouvier ſe rinçant la bouche après ſouper, une des groſſes dens des dernieres à deux racines ſortît dans ſa bouche ſans douleur & ſans ſang, & auſſi ſéche, que ſi elle eût été arrachée un mois auparavant; il y avoit dêjà quelque temps qu'il la ſentoit branler, mais ſans aucune douleur.

A LA ROTONDE.

Epitaphe de Raphaël.

Ille hic eſt RAPHAEL, *timuit quo Soſpite vinci*
Rerum magna parens, & moriente mori.

AU-

Mai 1664.

AUTRE EPITAPHE à la vigne Justiniane.

Hic sita est AMYMONE MARCI, *optima & pulcherrima,*
Lanifica, pia, pudica, frugi; casta, domiseda.

CONNOISSANCE DES VERTUEUX.

A Rome Michaël Angelo Ricci, Octavio Falconieri, les PP. Honorat Fabri, Raphaël Prodanelli, Athanase Kirker, & Zucchi Jesuites; M. Gressian chez M. l'Abbé Bouvier, l'Abbate Gallo *Strada fratina*, chez Gioan Battista Choa; Francesco Gotofredi Medailliste curieux; Francisco Cercy Maître de chambre du C. Barbarin; Eustachius à Divinis; Francesco Corvino.

A Flo-

Mai 1664. A Florence Vincenzo Viviano; Carlo Datti; Lorenzo Magaloti; Jacinto Talduci Artiste du G. Duc.

A Milan, Bartolomeo Seriano, & Capitan Gioan Giacomo Crivel me firent beaucoup d'honneté à la Comedie: il Signor Canonico Manfredo Seattala, homme incomparable.

A Pise, le Docteur Bellucio qui a soin des Simples.

Palingenesia seu resurrectio herbarum ex cujuscumque semine.

PRimò accipe seminis plantæ cujusvis maturissimi, tempore & cœlo serenis, libras quatuor, quæ in mortario contusæ, & fialæ mundæ quàm optimè clausæ impones, & ne vel minimum expiret caveto, asservatâ quoque fialâ in loco munito.

Secundò, hoc peracto observabis tempus vespertinum cœli serenissimi, ut sequenti nocte rorem decidentem colligas.

Tertiò, fialam reservatam aperi, semen contusum comminutumque exime, & super tabu-

tabulam vitream extende; hanc verò tabulam cum semine in horto aliquo aut prato sub dio libero expositam relinque, & ne aliquid roris abundantioris è tabula defluendo pereat, tabulam unà cum semine in patula latiuscula collocabis; sic fiet ut ros copiosè super semen decidens ipsi commodiùs naturam suam hisce macerationibus conferat. Mai 1664.

Quartò, eodem tempore ad rorem commodiùs excipiendum, quatuor palis affixum linteamen subtile & purißimum extendatur quod madore nocturno imbutum inde in vitrum mundißimum ad octo circiter mensuras exprimatur.

Quintò, semen imbutum rore nocturno iterum fialæ suæ inclusum, ne quid inde expiret, aut calore solis extrahatur ante solis ortum pristino loco reponatur.

Sextò, ros ex linteamine expressus sæpißimè percoletur, colatus aliquoties distilletur, donec omnibus fæcibus & terrestri immunditiâ immunis evadat: fæces verò relictas calcinabis, & salem inde pulchrum visu extrahes, qui mox in rore distillato dissolvatur.

Septimò, ros hoc sale imbutus, semini in fiala

Mai 1664. *fiala aſſervato altitudine trium digitorum affundatur: deinde fiala hermeticè cum vitro contuſo & borace ſignata in loco calido & humido aſſervetur, aut etiam ſub fimo equino menſtruo ſpatio condatur. Deinde exemptam fialam conſidera, & videbis ſemen adinſtar gelatinæ tranſmutatum, & ſpiritum cuticulæ inſtar variis coloribus variegatæ ſupernatantem, & inter cuticulam & terram limoſam, rorem de natura ſeminis exiſtentem inſtar ſegetis viridis.*

Octavò, fialam hanc ita ſigillatam per totam æſtatem ſuſpende in loco Soli interdiu, noctu Lunæ reliquiſque ſyderibus pervio, cœlo verò turbato vel pluvioſo in loco ſicco & calido reſerva, donec pulſis nubibus ſerenitas demum affulſerit, cui denique eam expones. Accidit nonnunquam ut opus hoc menſibus ferè duobus, aut citiùs, aliquando poſt annum juxta temporum conſtitutionem abſolvatur. Cæterum ſigna perfectionis operis hæc ſunt; limoſa materia in fundo in alcum extumeſcit, ſpiritus & cuticula in dies decreſcunt, totaque materia demum inſpiſſatur, in vitro verò à reflexione Solis ſubtiles naſcuntur exhalationes & nebulæ, plantæ excreſcentis veluti prima

quæ-

quadam elementa, sed debilis adhuc & sine colore & ad formam filorum telæ aranearum ascendentis, nunc modò descendentis pro radii solaris fialam ferientis efficacia. Mai 1664.

Nono tandem, ex totâ illâ in fundo subsistente materiâ spirituque, cinis fit alboceruleus: & tum successu temporis caulis, herba, & flores producuntur in forma & specie seminis, quæ species presente calore comparet, eodem absente evanescens in cahos suum revertitur. Sed quoties ignem applicaveris toties calore suscitata materia, plantæ formam exhibebit, durabitque hac ratione, si vas benè olturatum fuerit perpetuo.

Je remarquai que la cane Romaine a 8. paûmes, & l'aûne de France n'a que cinq paûmes.

La pierre d'Eustachius à Divinis pése une once, & elle en porte 33. & demie étant armée. *Calamites ou aimants.*

Celle du Pere Raphaël Prodanelli Jesuite Penitencier à S. Pierre de Rome pése 5. onces, moins un quart, & porte 13. livres de 12. onces la piece.

Pésant à Rome au mois de Mai 1660. les liqueurs,

Mai 1661. Poids des liqueurs. *liqueurs, j'ai trouvé qu'il falloit* 855. *vases d'eau pour* 840. *de vinaigre, & pour* 912. *d'esprit de vin, parce que l'eau pésoit* 855. *l'esprit de vin* 798. *le vinaigre* 870. *C'est-à-dire, que l esprit de vin pésoit* 57-855-*es.* *moins que l'eau, ou bien* 1-15-*e.* *le vinaigre pésoit* 15-855-*es.* *plus que l'eau, ou* 1-57*e.* *& l'esprit de vin pésoit* 72-870*es.* *moins que le vinaigre, ou* 1-12-*e.*

Le vin d'Albano pésoit 8. *gr.* 32-64-*es.* *outre ma phiole le vin rouge* 8. *gr.* 9-64-*e.*

L'eau minerale de Rome, dite Acetosa, *pésoit le* 21. *Août* 1660. 64-4344-*es.* *de grains, ou plus que ma phiole* 6. *g.* 48-64-*es.* *L'eau de pluye le* 27. *Septembre* 4315 *ou* 6. *g.* 19-64-*es.* *l'eau de pluye le* 13. *Octobre* 6. *g.* 24-64-*es.* *de très-mauvais goût: celle de fontaine* 6. *g.* 25-64-*es.* *celle de pluye le* 17. *pésoit* 25-64.*es.* *sans mauvais goût venant du toit, hors qu'un peu la terre, & en même temps celle qui fût prise en l'air ne pésoit que* 6. *g.* 23-64-*es.* *& n'avoit point le goût de terre.*

L'eau de Dampierre le 8. *Juin* 1661. *pésoit* 6. *g.* 27-64.*es.*

Celle de Monsieur de la Basiniere le 21. *temps pluvieux pésoit* 6. *g.* 24-64-*es.*

A l'in-

A l'instant l'eau de pluye pésoit 6. g. 28-64-es. Mai 1664.

Le lait le 15. Juillet pésoit 9. g. 6-64-es.

L'or pése 72. l'argent 36. le plomb 36. le cuivre 30. l'acier 27. le fer 26. l'etain 25. l'argent vif 60. experimenté par Gasto Claveus en son Apologie pag. 31. Poids des métaux.

Messieurs Color, & Raisin me dirent à mon retour, qu'en Avril 1662. Monsieur de la Forest Maître Chirurgien d'Orleans lui dît qu'il avoit vû avec Monsieur Baudoüin Medecin du dit lieu, une femme dans l'hôpital d'Orleans, qui aiant eu en vain les maux de l'enfantement, sans pouvoir accoucher mourût, & que l'aiant ouverte, on lui trouva un fort beau garçon formé entre la matrice & l'intestinum rectum, *sans que la matrice fût en aucune maniere percée; mais comme la mere étoit morte, l'enfant fût aussi trouvé mort.*

Monsieur Chauveau me dît après mon voyage, avoir vû en 1652. ou 1653. tremper les piés dans le Rhône en Avignon, à la figure de Saint Agrique, & qu'à l'instant contre toute apparence, faisant un grand vent droit du côté du Nord, il fit une si

Mai 1664. *horrible pluye qu'en quatre heures toute la campagne fût inondée.*

Le 2. Septembre Monsieur Walguestein Danois nous apprît chez Monsieur Tevenot à imprimer toutes sortes d'herbes sur du papier, en les fumant sur la flamme d'une lampe, puis les mettant entre deux papiers, & passant un polissoir dessus.

Il nous dît encore comment on pouvoit mouler un simple en argent, aussi delicatement que le naturel, en le plongeant dans du plâtre clair, comme si l'on vouloit faire de la chandelle, mais avec telle adresse que les feüilles ne se joignent point, mais demeurent en leur situation naturelle; puis chargeant le tout de plâtre, & laissant un trou pour jetter l'argent, il le faut faire cuire, & puis chauffer le moule tant que le simple se calcine dedans, d'où l'on le fait sortir, ou plûtôt ses cendres, en y versant dedans du Mercure, qui va chercher les plus secrets recoins, d'où il éleve ces cendres, & alors vuidant le Mercure vous y jettez l'argent fondu dans le moule, que vous cassez pour en retirer l'empreinte.

Mai
1664.

D. Franc. de Salazar me donna ces vers, qu'il a composez sur la fontaine du Pape.

PEregrino esta que ves
Que ostenta cristal por plumas,
Este diluvio d'espumas,
Esta de atomos region,
Todos una fuente son;
Comiença luego a admirarte,
De Roma en tan breve parte,
Donde el dar aqua es llorar
Naturaleza,
Verse vencida del arte.
Si imagination turbada,
Te la pinta en blanco aliño,
Tal ves pavellon d'armiño;
Y tal venus mal formada,
Advierte que esta engañada,
Bien te puedes persuadir,
Que es fuente, pues al subir;
Y al bajar,
Un pielago de cristal,

Mai 1664. *Donde la base eminente,*
Presenta a la Sphera ardiente;
Fiera batalla naval:
Mas como en empresa tal,
Sacrilegamente yerra,
Iris suspende la guerra,
Pues las aguas pertinaces,
Respetando arcos de paces,
Se van retirando a tierra.

Le 19. je fus voir le matin Messieurs les Cardinaux Barbârin; puis le Pere Fabri, & j'achétai un bas-relief de *François Flamand* 20. Jules: Monsieur de Bourlemont & le Pere Fabri, vinrent aussi pour voir Monsieur le Duc: l'apresdînée Monsieur alla voir le Pere Kirker, qui lui dît qu'il avoit experimenté que les pierres qui se trouvent dans le corps des viperes, étant appliquées sur la playe d'un chien qu'une vipere avoit mordu, s'y étoit attachée fortement jusques à ce qu'elle eût attiré tout le venin, après quoi elle s'étoit détachée d'elle même; & puis l'aiant mise dans le lait elle s'étoit purifiée: de là nous fûmes au Capitole à la Loge d'Araceli, au Campovacina, à

la prison de Saint Pierre, au Colisée, au *Forum Nervæ*, à l'*Ærarium publicum*: de là au *Forum boarium*, & au théatre de Marcellus. Messieurs Amat, Malet, Salmon, & la Berchere, vinrent souper au logis. Mai 1664.

Le 20. je fus chercher des tableaux tout le matin, j'achétai un bas-relief de *François Flamand*: Messieurs de la Berchere & Salmon dînerent au logis: l'apresdînée on fût à la vigne Montalto & à celle de Ludovisio: puis nous vinmes écrire en France, & M. de Lavardin vint après souper.

Le 21. je fus oüir la Messe du Pape & voir Monsieur Nini: puis avec Monsieur le Duc chercher Eustachius, qui m'étoit venu voir le matin, & Monsieur de Saint Jean le Medecin; de là à la Madona del Populo, à Saint Louïs, & à la Rotonde: l'apresdînée Monsieur le Duc fût avec M. Bouvier à la vigne Bourguesi, & moi je fus troquer mon œil de chat contre un tableau de *Poussin*, un de *Titian*, & un de *Gaspre*, & achéter deux ronds du *Bamboche*, & une tête de terre de *François Flamand*; puis voir Monsieur

Mai 1664. Pouſſin là-même, & ſouper au logis, où Monſieur de Lavardin vint voir Monſieur le Duc, &ſortirent aprés enſemble.

Le 22. je fus à la Meſſe à Saint Jaques des Eſpagnols voir la belle Chapelle du *Carrache*; Monſieur le Duc fût à Saint Jean de Latran voir donner la benediction au Pape: & l'apreſdînée je fus ſçavoir de Monſieur Chiaia, ſi Monſieur le Duc auroit audience le lendemain, il me dît qu'il m'en rendroit réponſe le lendemain matin, & me traitta avec toute la civilité poſſible: au retour je trouvai que M. le Duc étoit parti; j'allai voir paſſer la cavalcade de carroſſe de l'Ambaſſadeur d'Eſpagne Dom N. d'Arragon: puis avec Meſſieurs de la Berchere, Amat, & Salmon, à la vigne de Medicis, où les plus remarquables choſes ſont l'Eguiſeur, le Marcias, le Ganimede, les deux luiteurs, un petit Apollon joüant de la flûte, & l'incomparable Venus ouvrage Grec, & quelques bas-reliefs, dont les murailles ſont incruſtées avec un vaſe antique de la hauteur d'un homme, tout cela de marbre.

Le 23. Monſieur Chiaia me dît qu'appre-

prehendant que le Cardinal Corrado Dataire fût trop long-temps à ſon audience, il valoit mieux pour ne point faire attendre M. le Duc remettre ſon audience; cela obligea M. le Duc d'aller à S. Pierre voir la couppe, & monter juſques dans la pomme avec Monſieur de Lavardin, puis le derriere du Chœur où eſt au fond la chaire de Saint Pierre, ſoûtenuë des quatre Docteurs de l'Egliſe en bronze, plus grands trois fois que le naturel, avec pluſieurs Anges de même métail, & une infinité de ſtuc autour d'un grand Soleil, au milieu duquel eſt une colombe; à main droite de la chaire eſt le tombeau de Paul III. vêtu à la Pontificale de bronze, aſſis au deſſus du monument, au devant duquel il y a deux figures de marbre couchées, l'une eſt une vieille, & l'autre eſt une jeune perſonne, qu'on dit être Clelia Farneſe fille de ce Pape, qui eſt une ſi belle figure, que la tentation qu'elle cauſoit à quelques perſonnes a obligé d'y faire une chémiſe de bronze, pour achéver de couvrir ce que celle de marbre laiſſoit découvert trop laſcivement: à l'oppoſite eſt le tombeau d'Ur- Mai 1664.

Mai 1664. bain VIII. assis & vêtu de même, & de pareille matiere & forme que le premier: l'apresdînée je fus avec Monsieur le Duc, & Mrs. de Lavardin, & de Refuge, chez Eustachius; puis à la vigne de Medicis.

Le 24. aiant pris deux carrosses à quatre chévaux, nous fûmes avec Messieurs de Lavardin, & de la Berchere, à Tivoli; nous nous arrêtâmes en chémin au ruisseau sulphuré, le long duquel je croiois trouver les Iles flottantes que j'y avois vûës autrefois; mais il n'y en avoit plus, à cause qu'on a desséché les marais où elles étoient, qui causoient un très-mauvais air dans tout le païs, & cela en donnant le cours libre à ce ruisseau & refaisant son canal: nous vîmes la cascade de la Riviere de Teverone, qui tombe toute entiere en nappe, puis se convertit en nége devant que toucher les rochers d'en bas, lesquels elle a creusés en sorte qu'elle s'y perd dedans, & puis ressort un peu après. Il y a un vieux Temple rond entouré d'un portique de même figure sur le haut d'une éminence, au côté de céte cascade, où il y a à la frise le nom du même qui a fait bâtir une Tour ronde

ronde dans la plaine, au commencement de la Ville de Tivoli, qui étoit à mon avis son tombeau: nous dînâmes chez un bourgeois de Tivoli, qui se dit Gentilhomme, comme tous ceux de céte Villette pretendent de l'être: l'apresdînée nous vîmes le Palais, les jardins, les fontaines, girandoles, cascades, soles, allées & berceaux d'eau, & les bas-reliefs admirables du *Padoüanin*, qui sont le long de l'allée, au dessous d'une suite de lances d'eau, qui tombant dans des vases en gondoles, ressortent par des mufles entre châcun de ces quarrés de bas-reliefs, & retombent dans d'autres bassins qui sont encore plus bas: à un bout de céte allée sur une plate-forme, il y a une representation de relief de l'ancienne Rome: il y a en ce lieu des pierres de toutes sortes, si bien ressemblantes à des dragées, que ceux qui ne le sçavent pas, ont de la peine à n'y être pas trompez. Mai 1664.

Le 25. je fus sçavoir de M. Chiaia, si Monsieur le Duc auroit audience, & revins l'appeller si-tôt que sa Sainteté eût oüi la Messe, car il ne la dît pas ce jour-

Mai 1664. là; M. le Duc fût introduit à l'audience, après laquelle sa Sainteté lui donna une médaille d'or du poids de 7. pistoles, où son effigie est d'un côté, & le degré de S. Pierre au Vatican de l'autre. Après lui je fus introduit, & j'eus une très-longue audience, où *Sa Sainteté me dît beaucoup de bien du zele du Roi & des François pour la guerre de Hongrie, qu'à céte heure que tous les differends entre elle & sa Majesté étoient hûreusement terminez, il avoit été long-temps pour obliger le Roi comme fils à faire les volontez de son pere, mais que voiant qu'il ne le vouloit pas, il avoit bien voulu faire les siennes, & lui accorder toutes les choses qu'il desire, quoi que fort contre la bien-séance & avec retardement des affaires de la Chrêtienté; que sa Majesté elle-même connoissoit bien qu'elle lui avoit fait faire des choses qui ne se devoient pas, & dont la posterité le blâmeroit, mais que puis que sa Majesté l'avoit ainsi desiré, qu'il avoit voulu passer par dessus toute sorte de considerations, & qu'il esperoit qu'à l'avenir sa Majesté en useroit mieux, & qu'ils seroient de meilleure intelligence, crainte que Dieu ne l'en châtiât;*

Audience donnée à M. de Monconys.

tiât; que la rebellion des Avignonnois étoit sans exemple; & lui aiant dît qu'elle avoit été sans la participation de sa Majesté, il repliqua pourquoi donc elle avoit exigé qu'il la pardonnât, & que si bien comme je lui disois Dieu pardonnoit aux pecheurs, il leur en faisoit pourtant faire la penitence; que je disois pourtant la verité, qu'il étoit plus glorieux de pardonner entierement que de punir; & qu'il avoit aussi voulu faire de la sorte, mais que c'étoit un mauvais exemple pour les peuples; qu'il croioit que si sa Majesté eût sçû le tort qu'avoient les François, les insultes & les desordres qu'ils avoient faits, & les excez commis plusieurs fois contre les Corses, dont même ils avoient tüé quelques-uns, il auroit plûtôt châtié les François que de demander qu'on leur fît satisfaction: & lui aiant dît que le C. Legat pourroit faire sçavoir la verité des choses à sa Majesté, il me dît que non, & qu'au contraire il avoit ordre de n'en point parler du tout, mais de dire seulement au Roi le déplaisir qu'on avoit de ce qui s'étoit passé, avec protestation que le tout s'étoit fait sans aucun ordre ni connoissance d'aucun de sa maison: touchant son procedé avec l'Empe-

Mai 1664.

Mai 1664. *reur pour ses Troupes, qu'il avoit terminé les affaires avec la France le 14. Avril, & que le 16. il avoit ordonné que les Troupes demeureroient sans être licenciées tout le reste du mois; & que le 18. il avoit envoié 160000. écus à l'Empereur; que le 20. il avoit envoié un Bref pour retirer certains biens Ecclesiastiques en Allemagne; qu'en suite il lui en avoit envoié un autre pour lui offrir ses Troupes, mais avec instance de les prendre promptement, à cause qu'elles se licencieroient d'elles-mêmes si elles apprenoient, avant qu'on les eût envoyées, que c'étoit pour aller en Hongrie; mais qu'au lieu de se hâter & se resoudre, ils s'étoient amusez à faire des festins; que bien que l'entretien des dites Troupes fût de grande dépense au S. Siege, qu'il avoit pourtant encore bien voulu les retenir tout le mois de Mars, après quoi voiant que l'Empereur n'y mettoit point d'ordre, il les congedia, & qu'il falloit que la generosité des François suppléat à la lenteur Allemande. Il me dit encore les raisons qui l'avoient obligé à faire attendre si long-temps la dispense qu'il m'avoit enfin accordée, & qu'il ne pretendoit pas qu'elle passât jamais pour exemple. Enfin*

après

après beaucoup de discours fort obligeans pour moi, comme d'être fâché de la mort de mon frere, il me dît qu'il faisoit capital des services que je lui voüois, & que s'il en avoit besoin dans ma patrie il en useroit; & me donna des Indulgences pour l'article de la mort pour moi, & mes parens au premier & second degré, & pour dix de mes amis tels que je voudrois. Au sortir de l'audience Monsieur le Duc fût à la Messe au College Romain: puis à S. Jaques des Espagnols, à S. André de la Val, à la place où logeoient les Corses, où nous vîmes la Pyramide qui est fort petite, mais son pié d'estal est fort gros, & l'inscription y étoit dêjà: le soir precedent le Secretaire de Monsieur l'Ambassadeur étoit arrivé, qui apporta la nouvelle que son Excellence étoit partie de Florence: Dom Augustin étoit parti le même matin pour lui aller faire compliment à San Chiorico. Mai 1664.

Le 26. je fus tout le matin par la Ville à chercher quelques tableaux: l'apresdînée à la Fête de S. Philippe Neri; puis voir les tableaux de Messieurs Petit, & ceux du Sieur Nicolo Simonelli

Mai 1664. li, Garde-robbe du Cardinal Patron.

Le 27. le matin le Sieur Nicolo Simonelli me mena voir les tableaux de la femme du Sculpteur, & ceux des enfans du Cavalier Josepin; & au retour je lui fis voir mon Microscope: l'apresdînée M. Bertolin le Courrier me vint voir; après je fus voir M. Simonelli, qui me donna deux Estampes, deux petits tableaux de *Mompre*, deux Médailles du Pape, un évantail, & un chapelet: je lui laissai 19. pistoles pour un *Bassan*; & je parlai à l'Envoié de l'Electeur Palatin.

Le 28. Gaspre m'envoia son tableau, & M. Simonelli celui du *Bassan*, pour lequel il me dît d'en avoir donné 20. pistoles; il vît mes lunettes & tableaux de Hollande, dont je lui donnai un, & il m'en renvoia deux, l'un de *Vendrecable*, qui imite le *Mole*, l'autre de mignature copie de *Raphaël*: puis M. le Duc avec toute sa brigade furent chez le Seigneur Gotifredo voir son Dieu Priape, & de petites tablettes longues & quarrées de corne, qu'on donnoit anciennement pour entrer aux spectacles: de là je fus avec

avec M. le Duc voir M. de Bourlemont, Mai 1664.
& en ſuite au Palais de Paleſtrine : Meſſieurs Amat & Salmon vinrent dîner au logis : l'apreſdînée je fus chez M. Simonelli, & chez Monſeigneur Nini Majordome du Pape, mais je ne le pus voir ; & fus avec M. Bouvier à la vigne : puis ſçavoir de Monſieur de Bourlemont ſi M. le Duc iroit à la rencontre de M. de Crequi.

Le 29. je fus à S. Pierre avec M. le Duc & Meſſieurs de Lavardin , & de Refuge, mais n'y aiant rien pû voir, nous fûmes à Saint Pierre in Montorio voir le beau tableau de *Raphaël*; de là à Farneſe, & à S. Auguſtin voir le Prophete de *Raphaël*, & la Madona, avec deux Pelerins du *Caravage*, & une décente de Croix de *Daniel da Volterra* : l'apreſdînée je fus voir M. Simonelli, & prendre congé de M. Nini; puis chez *Claude*, où je vis le beau païſage, qu'il a fait à M. de Bourlemont.

Re-

Mai 1664.

Remedes pour le Senepon, & pour les Vers.

M. Simonelli me dît que l'huile de jayet est un souverain remede contre le senepon, en frotant les narines, les temples, & le col du malade : & que la sémence de la viperine mâle, dont les feüilles sont peluës & longues d'une paûme, autant qu'il en peut demeurer sur un sou, pilées & baignées dans un verre de vin, est le souverain remede contre les vers.

Je fus à la place d'Espagne voir M. Poussin, qui reconnût & avoüa le tableau de Nacisse, que j'avois eu de lui; je fus prendre Eustachius pour aller voir le Sieur Guastaferro; qui me montra sa Sphere de bois, où il y a un bouton dans l'Ecliptique qui se meut d'un mouvement contraire à celui de la Sphere : je vis aussi une fontaine de verre à Siphon, comme l'a décrit le P. Schot, & des siphons de verre, dont une des jambes étoit très-étroite : dans l'un il y avoit de l'eau qui montoit bien plus haut dans le petit tu-

yau,

yau, que dans le large, l'autre étoit plein de vif argent, qui décendoit beaucoup plus dans le petit tuyau que dans le gros, tout au rebour de l'eau, dont il ne sçavoit pas encore la raison: de là Eustachius vint voir mes lunettes. Mai 1664.

Le 30. je fus tout le matin avec M. Bouvier voir des tableaux; & le soir querir mes lunettes, & prendre Eustachius avec les siennes que M. le Duc vint éprouver à la Trinité du Mont: nous les trouvâmes excellentissimes; elles sont de 18. paûmes, trois plus que les miennes; j'avois été voir l'apresdînée avec M. le Duc le Palais de Farnese, où il y a une quantité infinie de tableaux excellens, tant dans l'appartement haut que dans le bas: de là à l'Eglise de la Place voir un tableau de *Jule Romain*, & les Sibylles & les Prophetes de *Raphaël*; puis à Sainte Marie Major, où nous ne pûmes entrer qu'à la Chapelle de Paul V.

Le 31. je fus prendre M. le Maire pour aller voir un tableau que l'on me vouloit vendre pour *Guide*: & de là chez le Sculpteur du Pape, qui me fit 600. écus un du

Mai 1664. du *Poußin* d'une Bachanale de petits enfans, & 200. écus ceux de *Claude Lorrain* de toile d'Empereur ; puis allant chercher Monsieur le Duc, qui étoit à l'Ara Celi pour essayer le jour les Lunettes d'Eustachius, je trouvai M. Bouvier, qui m'apprît l'arrivée de Monsieur l'Ambassadeur, chez lequel je fus, après avoir cherché inutilement Monsieur le Duc, que je trouvai à Farnese, qui s'en retournoit aiant fait son compliment, ce qui m'obligea à remettre le mien au lendemain.

Juin 1664. * Le premier de Juin Messieurs de Lavardin vinrent le matin prendre Monsieur le Duc pour aller voir la Chapelle à Monte-Cavallo, Monsieur de Bourlemont vint aussi le voir, & lui fît sa visite qu'il étoit au lit ; puis nous fûmes oüir la Messe à Monte-Cavallo, où le Pape tint Chapelle ; après en quelques Eglises attendant l'heure d'aller dîner chez Monsieur l'Ambassadeur, qui ce jour fît réponse au compliment que lui envoia faire le Cardinal Azzolini, qu'il avoit ordre de n'avoir aucun commerce avec lui : je saluai M. & j'en fus bien reçû, quoi qu'il ne

ne me connût que par mon nom, aiant *Juin 1664.*
connu particulierement mon frere, dont
il me têmoigna avoir de l'estime, & du
déplaisir de sa mort: l'aprésdînée je fus
chez le Cavalier del Pozzo, & de là à la
place d'Espagne, où je payai à M. le Maire le tableau de *Claude Lorrain*, qu'il m'avoit auparavant envoié, & vins souper seul à bonne heure, & me coucher: je vis en me retirant le Sieur Simonelli qui avoit la goutte.

Le 2. je fus avec un Regratier & Monsieur Artaud voir une Madone de *Jule Romain* dans le Couvent de la Chiesa Nova, & vis-à-vis un *Bassan*, puis je portai mon tableau à *Claude Lorrain*, qui me promît de le racommoder: je fus visité par Monsieur du Puis, à qui je donnai une larme de verre, & en cassai une en sa presence; je fus voir le Sieur Simonelli auquel j'en donnai deux; & de là faire compliment à Messieurs Nini, & Chiaia Majordome, & Mre. de la chambre du Pape, de la part de Monsieur le Duc, & prendre congé d'eux; puis à la Messe à Santi Apostoli: l'apresdînée nous fûmes avec Monsieur de Lavardin & Ar-

Juin 1664. & Artaud à Saint Sebastien voir l'endroit où le corps de Saint Pierre & de S. Paul furent trouvez, & où le Pape S. Etienne fût tüé disant la Messe; de là voir la Sepulture de Metella dite *Capo di bove*, qui est une Tour ronde d'une épaisseur extraordinaire, sçavoir d'environ quarante piés : elle est proche du Cirque de Caracalla qui est si ruïné, qu'à peine y reconnoit-on rien à present, comme l'on faisoit encore bien la premiere fois que je le vis : au retour il plût fort, ce qui obligea le Cocher de se mettre à couvert sous le Temple de Janus, qui est dans le *Capo di bove* : c'est une masse de pierre quarrée, ouverte aux quatre côtez par quatre grandes portes ou arcades; & à châque face des pilastres qui soûtiennent la voûte il y a six niches revêtuës d'un ornement simple d'Architecture, trois basses & trois hautes, si bien qu'à châcune il y a 21. niches qui representent les 12. Mois où les 12. Signes; & les 4. portes representent les 4. Saisons, ou les 4. Humeurs, ou les quatre Vents, ou les 4. Tours, ce que l'on s'imagine du retour: je fus avec Monsieur de Lavardin faire la reve-

reverence à Monsieur d'Elbene Ambassadeur de Malte, frere de Monsieur l'Evêque d'Orleans, que j'honnore particulierement. *Juin 1664.*

Le 3. je fus le matin avec Monsieur le Maire voir chez M. Salviati le tableau de *Poußin*, que j'achétai 64. pistoles, & je le fus montrer à M. *Poußin* qui le reconnût pour l'original: puis je fus trouver M. le Duc dans le Vatican, aiant auparavant oüi la Messe à Saint Pierre, & pris congé du Pere Fabri, & du Pere Richéome. De là je fus trouver M. le Duc dans la Bibliotheque Vaticane, de laquelle nous passâmes à la galerie, qui est pleine des Cartes de toute l'Italie, peintes à fresque; & en suite dans les sales de *Raphaël*, les loges peintes par le même, les sales & appartemens où habite sa Sainteté, la Chapelle peinte par *Michel l'Ange*; la sale Clementine, dont la voûte est de *Cherubin d'Albert*, avec un grand païsage à un fond de *Paul Bril*: au sortir on fût oüir la Messe à l'Anima: l'apresdînée pendant que Monsieur le Duc étoit allé à Sainte Agnez voir le tombeau de Bacchus, je fus voir M. Simonelli qui avoit

Juin 1664. avoit la goutte, & chez *Claude Lorrain* qui toucha un peu à ſon tableau : puis M. le Duc m'aiant envoié ſon carroſſe, nous fûmes à la vigne Aldobrandin à Magnanopoli, où il y a de très-beaux bas-reliefs contre les murailles, & dans la ſale de petites figures admirablement belles, quoi que toutes les têtes en ſoient ruïnées; pluſieurs belles figures de marbre, mais principalement dans le degré une femme en chémiſe qui n'a pas ſa pareille; pluſieurs *Baſſans*, une chambre de nudités de cinq ou ſix grands tableaux de Venus de divers grands Peintres, comme *Titian*, *Carrache*, *Paul Veronez*; mais toutes ces beautez cedent à une peinture à freſque, l'unique qu'on voie à preſent, laquelle repreſente une épouſée qui ſe met au lit la premiere fois : elle fût trouvée fort avant en terre, & eſt aſſez bien conſervée; la muraille ſur laquelle elle eſt peinte, eſt de briques quarrées comme des Priſmes : de là M. le Duc fût prendre congé de Monſieur l'Ambaſſadeur.

Le 4. au matin pendant que Monſieur le Duc étoit allé voir l'armerie du Pape

& le

& le Château Saint Ange, je fus retirer mon tableau de *Claude Lorrain*: puis porter à Messieurs de Chemborne, neveux de Monsieur l'Electeur de Mayence, la lettre que je lui avois écrite le matin, aussi-bien qu'au Sieur Marochi de Lorette: puis avec M. Bouvier, chez Monsieur Nicolas Chirurgien du Pape voir ses tableaux: l'apresdînée sur les cinq heures de France, ou vint-une & demie d'Italie, nous partîmes pour Florence en litiere à grands frais; un peu plus loin que la Storta premiere poste depuis Rome, nous trouvâmes Monsieur le Cardinal d'Est, qui s'y faisoit porter en chaise, dont il sortit pour saluër M. le Duc qui étoit sorti de sa litiere: Messieurs Bouvier, & Artaud, vinrent seuls accompagner jusques à Ponte-mole Monsieur *Poussin*, & le voir avant que partir, comme le plus Illustre qui ait jamais été pour la peinture, égalant *Raphaël* dans le dessein, & le surpassant dans l'Histoire & l'ordonnance: nous arrivâmes à deux heures de nuit à Becane seconde poste, élognée de 15. milles de Rome, Hôtellerie qui appartient à Dom Mario, fre- *Juin 1664.*

Mai 1664. re du Pape, où nous fûmes très-mal, n'y aiant ni œufs, ni beurre, ni linceuls.

Le 5. nous partîmes à six heures, & arrivâmes à onze à Rossiglione, aiant passé par Monterose, & fûmes encore dîner à Caprarolla, Château appartenant au Duc de Parme, bâti à mi-côteau au bout de la grande ruë de la Ville, qui va toûjours en montant, & si droite que le Château paroît comme une perspective: on y monte par un perron en fer de chéval: le corps du logis est un pentagone, la cour est un rond parfait, & toutes les chambres en sont quarrées: on en conte 365. La cour qui est fort grande est soûtenuë d'un gros pilier taillé du roc vif, sur lequel est bâti le Château. Il y a une chambre faite d'un tel artifice, que des deux angles opposez, on entend ce qu'on dit tout bas; quoi que ceux qui sont au milieu de la chambre n'entendent aucune chose: on dit que c'est à cause qu'elle est parfaitement quarrée, c'est de l'ouvrage de *Jacobo Vignola*: la plûpart des chambres sont peintes par *Frederic Succre*: les faces sont taillées dans le roc, & il y a de très-

très-petits bastions attachez à châque angle en forme de terrasses, excepté un qui est élevé jusques au haut du bâtiment: les escaliers sont en limaçons, où l'on fait décendre des cornets de papier dans un petit espace, dépuis le haut jusques en bas sans qu'ils s'écartent, pour divertir les innocens: derriere le Château on a fait aussi-bien qu'on a pû les jardins, allées, fontaines, grottes, & cascades dans le penchant de la montagne qui continuë encore beaucoup: une des plus jolies choses est une grotte, de la voûte de laquelle distille de toutes parts de l'eau dans un bassin qui tient toute la grotte, & qui semble une grosse pluye; tout au bout de ces jardins il y a un petit cassin composé de quatre chambres & de deux loges, à l'opposite l'une de l'autre, châcune dans le milieu des faces, qui sont separées par le degré: l'apresdînée nous fûmes coucher à Viterbe assez grande Ville, où est dans un Couvent de Religieuses, Sainte Claire de Monterose morte dépuis plusieurs centaines d'années, qui est encore en chair & en os bien conservée, jusques même à la prunelle des yeux.

Juin 1664.

VITERBE à la Cloche 8. l. & demie 25. m.

Juin 1664. Le 6. nous fûmes dîner à Bolsena petite Villette au bord du Lac, il fit mauvais temps, & l'aprefdînée auffi: nous fûmes coucher à Ponte Centino, aiant fait 30. milles en tout le jour; tout ce païs eft fort montueux.

PONTE CENTINO 10. *l.*

Le 7. nous montâmes la grande montagne de Radicofani à l'entrée des Etats du grand Duc, fur le haut de laquelle eft une bonne Forterefse bâtie fur le roc, & fur le fommet de la montagne: de là nous fîmes une autre pofte nommée la Scala, aiant fait 17. milles avant dîner, & 13. après dîner jufques à Bonconvento, où nous arrivâmes à une demi-heure de nuit, & vîmes dans les terres qui font à l'entrée de la Ville une quantité infinie de ces moucherons qui luifent, dont j'en fis prendre quantité: tout le long du jour nous ne fîmes que monter & décendre, tout le païs étant des montagnes de terres cultivées, avec des Villes fur le fommet de plufieurs.

BONCONVENTO 10. *l.*

Le 8. après avoir oüi la Meffe nous montâmes en litiere, & aiant fait deux poftes, fçavoir une de fix milles jufques à Montarone, & l'autre de fept milles juf-

jusques à Sienne; nous arrivâmes en céte Ville sur le midi: elle est sitüée sur trois sommets de montagnes, ainsi il faut toûjours monter & décendre; elle est toute bâtie de brique hors quelques grands Palais, comme celui du Gouverneur, plusieurs des Picolomini, & quelques autres; les ruës sont aussi pavées de brique & la place de même, qui est en forme d'Amphithéatre; la grande Eglise est bâtie dedans & dehors de marbre blanc & noir; & ce qu'il y a de plus remarquable est le pavé du Chœur, qui est de marbre blanc & noir, ouvrage excellent du *Mecarin*, qui y a fait une partie du Vieux Testament avec ces deux seules sortes de marbre, & quelques traits de burin aussi-bien faits que si c'étoit au crayon, ou bien en estampe. Le Pape Alexandre VII. à present regnant a fait faire une Chapelle de la Vierge à un côté de la Nef, dont toute la voûte est dorée sans aucune couleur, ouvrage pourtant plus magnifique que beau, de même que la Couronne d'or garnie de pierreries, qu'il a mise sur la tête de la Vierge, qui est peinte dans un tableau sur le

Juin 1664.
SIENNE
4. l. & demie ou 13. m.

Juin 1664. milieu de l'Autel, laquelle Couronne est estimée douze mille écus : il fait faire une autre Chapelle à l'honneur de S. Jean vis-à-vis de celle-là de la même maniere; au dessus de laquelle est la Bibliotheque de Pie second, où l'on entre de l'Eglise, comme si c'étoit une Sacristie : le tour de céte Bibliotheque est peint, un côté par *Pietro Perugin*, & l'autre par *Raphaël*, lors qu'il étoit son Disciple, de grandes figures comme nature en huit grands tableaux à fresque, de la vie de ce grand Pape Æneas Sylvius, dit Pie II. conservez comme s'ils venoient d'être faits. Au milieu de céte Bibliotheque il y a trois Graces de marbre antiques & belles, & l'on y a mis la chasse d'un Cardinal mort dépuis plus de deux cens ans, qu'on a trouvé depuis peu avec presque tous ses chéveux sur le crane, quoi qu'il n'y ait plus aucune chair aux os : le devant de céte Eglise est un assez bel ouvrage, quoi que Gottique : de là nous fûmes voir la chambre de Sainte Catherine de Sienne, où l'on montre l'endroit où elle se disciplinoit, qui étoit aussi son cabinet, dont la porte de sapin est à demi emportée par

la

la dévotion de ceux qui en prennent *Juin*
quelques pieces. Nous partîmes de Sien- 1664.
ne à quatre heures, & fîmes encore 13.
milles ou deux postes pour arriver à de-
mi-heure de nuit à Pongibonse, où nous PONGI-
fûmes en arrivant prendre des *Lucoles*: à BONSE
un mille & demi de Sienne nous trouvâ- *4. l. & demie ou*
mes Dom Augustin neveu du Pape, qui *13. m.*
s'en retournoit en carrosse à Rome lui
troisiéme, accompagné de cinq ou six
Cavaliers seulement.

Le 9. nous partîmes à six heures &
demie de France, & après avoir passé
Barberino, qui est une très-méchante
Ville apartenante à Messieurs Barbarins
nous rencontrâmes Monsieur le Cardinal
Grimaldi, qui s'en alloit à Rome en litie-
re; nous passâmes jusques à S. Cassiano,
où nous dînâmes, & Monsieur s'en-
nuiant dans la litiere prît la poste; &
comme nous arrivâmes à Florence on FLO-
lui vouloit faire quitter les armes, mais RENCE
je l'empêchai d'abord: je fus chercher *chez le Bourgui-*
Monsieur Viviani, que je ne trouvai pas, *gnon 7. l.*
puis au Palais pour sçavoir quand Mon- *ou 20. m.*
sieur pourroit avoir audience, mais son
Altesse Serenissime étoit allé se prome-

Juin 1664. ner *al Poggio Imperial*; je parlai à M. le Marquis Copoli Maître de Camera, qui me dît qu'il me feroit ſçavoir la volonté du Grand Duc : le ſoir Monſieur Viviani me vint voir, qui me dît comment il montroit la preſſion de l'air par cét inſtrument.

Aiant rempli tant le vaſe D, que le canal A B de Mercure, rompant le bout du bec H, le Mercure décend juſques à une certaine hauteur, alors on remplit d'eau fort chaude tout ce lieu du vaſe D, qui eſt vuide d'argent vif, & d'abord on bouche bien avec de la veſie l'ouverture F F du vaſe, en ſorte qu'il n'y puiſſe entrer aucun air, & à meſure que l'eau ſe refroidit elle décend juſques au ſignes D D, & laiſſe l'eſpace F D vuide : ainſi le Mercure du canal A B, & celui du vaſe dépuis M juſques à N, n'eſt preſſé que de l'eau D M, mais ſi l'on pique la veſie, dont l'on a couvert l'ouverture F, l'air y entrant il peſe ſur l'eau, &par conſequent ſur le Mercure du vaiſſeau, qui fait remonter dans le canal A B le Mercure plus haut que le niveau de celui du vaſe.

Il

Il me donna aussi céte seconde maniere d'éprouver la pression de l'air par deux canaux. *Juin 1664.*

Un double canal plein de Mercure enfoncé dans un vaisseau qui en est aussi plein, puis bouchant l'ouverture du dit canal exterieur, & rompant le bout du bec qu'il a, l'air s'y introduisant il pressera le Mercure, & fera remonter celui qui est dans le canal interieur plus haut que la marque A B, où il étoit décendu, à cause qu'il étoit plus haut de deux piés & demi, comme c'est l'ordinaire dans l'experience du vuide.

Le 10. M. Viviani amena le matin un carrosse du Grand Duc, & conduisit M. le Duc sur les 15. heures à l'audience du Grand Duc, & en suite de la Grande Duchesse: au retour il trouva au logis un très-beau present de vin, de volailles, ortollans, saucissons, fromages, & confitures, que le Grand Duc lui envoioit: l'apresdînée M. Viviani accompagné de M. *Melara* Page de la valise du Grand Duc, vinrent pour conduire M. le Duc à la Chapelle de S. Laurens, où Messieurs Capponi, & Allemani le vinrent trouver, & lui firent tous compagnie tout le

Juin 1664. jour : aiant décrit céte Chapelle dans mon Voyage de Levant je n'en dirai rien ici, ſinon qu'elle s'avance fort, y aiant dêjà 60. ans qu'elle eſt commencée, mais comme c'eſt un ſi grand ouvrage, & que les moindres pierres étant plus dures de beaucoup que le marbre, qui n'eſt point emploié dans le dedans, mais ſeulement aux ornemens externes de céte Chapelle ; le temps qu'il faut à tailler ces pierres fait juger qu'il faudra encore plus du double du temps pour l'achéver : c'eſt un ſuperbe bâtiment, & riche pour les materiaux, mais pauvre pour le deſſein : les Sieurs Allemani & Capponi y vinrent trouver M. le Duc, & attendant l'audience de Madame la grande Princeſſe, le menerent dans les galeries, où il ne demeura pas long-temps, parce qu'il ſe faiſoit tard : aprés l'audience nous fûmes dans les jardins du Palais, où il y a ce beau berceau de limons, parmi leſquels il y en a qui ſont moitié orangers & moitié citrons ; & paſſant par le jardin du Prince Léopol nous vîmes ſa grotte avec le petit parterre, où il y a plus de jéts d'eau qui moüillent le monde qu'en aucun

cun lieu où j'en aie vû, car les sieges, les murailles, & les portes en sont toutes pleines: de là nous fûmes à l'Eglise du S. Esprit, où il y a une custode & le grand Autel de pierres fines de la maniere de celui de bronze de S. Pierre, laquelle un particulier a fait bâtir; c'est une balustrade appuyée sur un pié d'estal qui environne quatre piliers qui soûtiennent un Dôme: de là nous fûmes à la place du Palais voir entrer *D. Pedro de Velasco* Ambassadeur du Roi d'Espagne, qui venoit complimenter le Grand Duc à cause de la naissance du jeune Prince fils de son fils, & de Mademoiselle d'Orleans; le Grand Duc le vint recevoir jusques à la porte du Palais, comme il fait à tous les Ambassadeurs des Rois, quoi qu'il ne leur donne pas la droite, laquelle pourtant il donne au Cardinaux; le Sieur Viviani demeura à souper avec M. le Duc. *Juin 1664.*

Le 11. M. Viviani, Capponi, & Allemani vinrent pour accompagner M. le Duc à l'Eglise du Dôme, qui a 210. de mes pas. On dit que la longueur est de 260. largeur de la croisée 166. largeur de la Nef avec les deux aîles 66. hauteur

Juin 1664. de la Nef 72. hauteur des aîles 48. circuit de toute l'Eglise 1280. hauteur de la coupe dépuis le pavé à la lanterne 1548. hauteur de la lanterne 36. la pomme 4. la croix 4. De là je fus aux galeries, où je remarquai particulierement un buste d'un jeune enfant le plus beau morceau antique qu'on puisse voir; j'observai aussi le clou de chéval moitié d'or & moitié de fer, qu'on y connoit assez distinctement être soudé: de là passant dans le vieux Palais nous vîmes le grand Salon peint par le *Salviati*, & la garde-robbe où est toute l'argenterie, & la belle chaise de broderie, & de pierres precieuses, dans laquelle le Grand Duc est assis sous la loge de la place le jour de la Saint Jean, pour recevoir les tributs que toutes ses Villes lui apportent ce jour-là, en lui venant rendre hommage : nous vîmes aussi passant devant les remises des carrosses celui du Grand Duc, de velours rouge, brodé d'or dedans & dehors, tout le bois doré & les ferrures aussi, de la main de cét excellent ouvrier des galeries, qui fait de si riches ornemens de chéval, d'épées, pistolets, & autres choses

ses

ſes ſi polies, qu'elles ſont plus eſtimées & plus belles que l'argent; & le Grand Duc en envoie des preſens fort conſiderables aux Rois, & aux Princes: enfin nous fûmes à l'Audience du Prince Matthias, en ſuite à celle du Prince Léopol, tous deux freres du Grand Duc, & nous vîmes les tableaux de ce dernier, où il y a entre autres une Vierge de demi-corps, qui preſente un petit Jeſus à Sainte Catherine; un des plus beaux ouvrages de *Paul Veronez*, qui n'a coûté que 200. piſtoles; il a auſſi une Venus de marbre couverte d'un voile dépuis le nombril juſques aux piés, qui eſt à mon avis de la même main que la belle de Medicis qui eſt à Rome; & par conſequent autant belle & mieux conſervée; c'eſt une Statuë qui n'a point de prix, qui s'eſt trouvée il y a peu de temps à Bologne, & que ſon Alteſſe a euë pour fort peu de choſe: pendant que nous étions occupez à voir ces raretez, Monſieur Falconieri vint prendre M. le Duc pour le mener dîner chez ſon beau-pere le Marquis de Buffalo tout perclus des gouttes; il y eût très-bonne compagnie, entr'autres Madame la Mar-

Juin 1664.

Juin 1664. quise de Buffalo, & mes-Dames Nicolini & Falconieri ses filles ; céte derniere a été une des belles Dames de Rome, & peut encore disputer ce tître avec raison : elle est niece de M. Altoviti Nonce à Venise, qui procura toutes ces civilitez à M. le Duc ; il y avoit encore Monsieur le Comte de Rabat Capitaine des chasses du Grand Duc & son Favori, qui donna l'apresdinée le divertissement du combat des ours, lions, loups, chiens, & vaches, mais ce ne fût pas grand' chose; Messieurs Falconieri & Nicolini gendres du Marquis de Buffalo y étoient aussi, & Messieurs Buffalini, Scinchinelli & Ugolini : au sortir du combat des bêtes M. le Duc fût voir M. le Cardinal de Medicis, retenu dans son lit à cause des gouttes, ne se pouvant jamais remuër, si l'on ne le remuë ; après nous fûmes à l'Eglise de Sainte Croix voir le tombeau de *Michel l'Ange*, & à une heure de nuit à l'Annonciade voir l'Image de la Vierge, qui y est peinte à fresque, dont on dit que la tête a été peinte par les Anges : le Peintre étant en peine de la maniere dont il la feroit, aiant dêjà peint tout le corps il s'en-

s'endormît, & se reveillant en sursaut, *Juin 1664.*
il trouva qu'elle étoit faite; on la tient toûjours couverte de trois voiles, dont il y en a un qui est d'argent massif, & il faut une faveur extraordinaire pour la voir, & on n'accorde cela qu'aux Princes & Ambassadeurs: ce fût une grande grace que le Grand Duc voulût faire à M. le Duc, mais nonobstant que pour éviter la foule, il eût ordonné que ce fût à une heure de nuit, tant de monde y accourût qu'on fût obligé de s'en aller (pour obliger plusieurs d'en faire de même) & de revenir à minuit où il n'y eût pas moins de monde; on la découvrît quand nous y fûmes, & après l'espace d'un *Pater*, & d'un *Ave*, on la recouvrît; c'est une peinture fort brune, dont le front & les joües sont plus blancs que le reste du visage, comme si cét endroit avoit été frotté & un peu raclé; on tient qu'après qu'on l'a regardée, la vûë ne se perd ni ne diminuë plus.

Le 12. Messieurs Viviani, Allemani, & Capponi accompagnerent M. le Duc à l'Eglise du Dôme, où nous oüîmes la Messe; puis fûmes chez M. de Gadagne

Juin 1664. pour voir passer la procession du Saint Sacrement : de là nous fûmes à Santa Maria Novella, où les Princes laisserent le S. Sacrement, & s'en retournerent, tandis qu'on y chanta une grande Messe, & nous aussi nous revinmes au logis, où Messieurs de Lavardin & de Refuge dînerent, aiant vû la Procession avec M. le Duc : l'apresdînée nous fûmes à l'Eglise de l'Annonciade, où étoient les Dames : puis du côté de la place, où nous trouvâmes au retour la grande Princesse qui y alloit toute seule, tandis que tout le monde étoit au cours, le Grand Duc & la Grande Duchesse aussi & leurs Altesses : nous fûmes aussi à l'Eglise de S. Laurens, où nous vîmes la Bibliotheque bâtie du dessein de *Raphaël*, devant la porte de laquelle il y a un vestibule quarré tout plein d'Architecture, si bien entenduë pourtant, qu'il n'y a point de confusion ; on monte de céte sale à la Bibliotheque par un perron curieux & extraordinaire, il est le seul qui ait continué l'architecture des jambages du portail jusques au long du seüil, comme dans les portes de céte Bibliothéque, où il y a

88.

88. bancs de menuiserie avec deux tablettes à châcun, & leur pupître dessus avec les sieges devant, qui servent pour la tablette qui precede : tous les livres y sont manuscrits, reliez en veau rouge, attachez avec des chaînes de fer, il y en a bien 40. pour le moins à châque banc les uns sur les autres, de sorte qu'il peut y avoir 3500. volumes : de là nous fûmes au cours qui se faisoit dans la ruë qui va du Dôme à l'Annonciade, & à l'entrée de la nuit nous fûmes chez M. Atto châtré l'oüir joüer du Clavessin, & chanter avec une Signora & trois de ses freres. *Juin 1664.*

Le 13. Messieurs la Molara, & Viviani vinrent mener Monsieur le Duc au Château, où nous vîmes l'Arsenal, dans lequel il y a pour armer 70. milles hommes : je n'ai point vû d'Arsenal mieux tenu : il y a quantité de belles pieces canon, on en fait un de 300. livres de bales, il y en a un de 160. qui pese 72500. Le matin son Altesse avoit envoié à Monsieur le Duc un second present de vin, poissons, champignons, beurre, dragées, & glace; nous fûmes *Arsenal.*

après

Juin 1664. après à la Messe à Sainte Croix, où étoit tout le monde, entre autres le Grand Duc & Messieurs ses freres: l'apresdînée M. le Marquis *Vitelli* copie du Prince vint voir Monsieur le Duc & Monsieur Magalotti aussi, qui m'avoit connu à Rome: Monsieur le Duc fût voir Madame la grande Princesse; & de là dans un carrosse à 6. chevaux, que lui envoia son Altesse; il se fût promener *al Poggio Imperial*, maison de son Altesse fort jolie à la porte de la Ville, où il y a quantité de peintures, jardins, & une très-belle avenuë de cyprez; le Duc y vint après, & Monsieur le Duc eût moyen de l'entretenir long-temps: il me fit aussi cét honneur, & Monsieur le Prince Léopol: au retour j'écrivis à Lyon & à Paris par Lemi le Courrier. M. Molara amena un joüeur de lut avant le souper, & puis il demeura avec Monsieur Viviani à souper avec Monsieur le Duc.

Le 14. je fus le matin achéter un *Bamboche* d'un nommé *Camerati* par l'entremise de *Domenico Benoti*, qui me mena au jardin du feu Cardinal Jean Carlo, où j'a-

j'achétai un autre *Bamboche*, & un *Guide*; & fis auparavant compagnie à Monsieur le Duc au manege, où Monsieur de la Molara mena fort bien deux ou trois chévaux: l'aprefdînée je fus voir Jean Paul Prado pour un service, mais ses affaires & l'affliction de la mort de sa femme, qui s'étoit jettée dans le puis le Jeudi precedent, ne le lui permirent pas: de là je fus chez le Signor Vincenzo Viviani, puis j'envoiai prendre les deux tableaux: après je fus avec Monsieur le Duc chercher Monsieur le Marquis Coppoli, & voir le Marquis Vitelli: de là aux jardins du Prince Mathias, & à celui du defunt Cardinal: le soir je fus au bal, où la Grande Duchesse étoit assise à la droite de la Princesse sous le milieu du dais, le Grand Duc à côté de sa femme, & l'Ambassadeur à la gauche de la Princesse; & au côtés de ces deux étoient les Princes Mathias & Léopol, mais hors du dais: l'on y fit tous les honneurs qui se peuvent faire à Monsieur le Duc, qui fût presque toûjours dans la danse tant que le bal dura; il commença à 24. heures, & finit à trois, *Juin 1664.*

après

Juin 1664. après lequel Messieurs de la Molara, & Viviani vinrent faire *media noche* au logis.

* Le 15. le grand Duc envoia deux douzaines d'ortolans & un grand bassin de confitures à Monsieur le Duc; & Monsieur Viviani envoia querir mon tableau, qu'il fit voir à un Peintre, qui me dît la même chose que les autres: nous fûmes à la Messe à l'Annonciade, dont le Cloître ou cour devant l'Eglise est peinte d'*André del Sarto* enterré dans ce Cloître avec son buste de marbre: *Accio Bandinelli* grand Sculpteur est enterré dans l'Eglise: dans le grand Cloître sur une porte il y a la belle Madone & Saint Joseph assis sur un sac, ouvrage admirable d'*André del Sarto*: de là nous fûmes au logis, où un Lorrain nommé Nicolas le Coq qui se mêle de peinture, amena un petit fils qu'il a, nommé Mathieu, âgé de huit ans seulement, lequel dès l'âge de six ans commença à faire, sans sçavoir ni lire ni écrire, toutes les plus difficiles regles d'Arithmetique, comme les quatre premieres, la regle de trois, de compagnie, racines quarrées, & cubes; & cela à l'instant qu'on

Enfant d'une prodigieuse imagination.

qu'on lui en fait la proposition : il est assez beau, répond agréablement & spirituellement aux choses qu'on lui dit, & a le teint un peu plombé : ce qu'il fait est si prodigieux, que ce n'est pas sans raison que plusieurs demandent s'il n'a point quelque esprit familier : de là nous fûmes au Palais prendre congé du Grand Duc, qui me donna d'une mine d'argent du Potosi, & une masse d'argent qui en avoit été tirée triturant la pierre avec l'argent vif, puis le faisant évaporer : il me fit voir un gros caillou sur lequel une branche de corail noir croissoit continüellement, à ce qu'on disoit, il le tenoit sur une table couvert d'une cloche de verre pour l'éprouver ; on l'avoit donné à Venise au Prince de Toscane, il traittoit ce matin l'Ambassadeur d'Espagne publiquement, & les deux Princesses y étoient, & les deux Princes : le festin fût somptueux & magnifique, & châcune de ces six personnes furent servies de mêmes viandes, & de la même quantité de plats ; si bien que c'étoient six dînés séparés sur une même table. On avoit proposé à Mon- Juin 1664.

sieur

Juin 1664. sieur le Duc de donner la serviette à son Altesse, mais le Grand Duc ne voulût point le permettre, disant qu'il ne vouloit pas être servi par une personne de céte condition: il lui fit tous les bons traitemens & civilitez qu'on peut souhaitter, & voulût même qu'il acceptât une de ses litieres pour le porter plus commodement à Bologne: le soir Monsieur le Duc fût prendre congé des deux Princes & des deux Princesses.

Le 16. je travaillai de bon matin pour encaisser mes tableaux; je fus chercher Monsieur Juste le Peintre & Monsieur Viviani; je rencontrai au retour Monsieur le Capitaine Alcaini fort curieux en Chymie, & fus dîner avec Monsieur le Duc chez Monsieur le Marquis Nicolini, où il y eût un très-grand festin & une nombreuse compagnie: après nous trouvâmes au logis les Sieurs Molara, & Viviani, & le Sieur Carlo Dati, qui me donna sa lettre imprimée pour prouver que Torricelli avoit trouvé le premier la roulette. Le Grand Duc aiant voulu que Monsieur le Duc prît une de ses litieres pour le mener à Bologne,

nous

nous la fîmes partir premiere, & montâmes en carrosse à six chévaux que le Sieur Molara amena, & vint accompagner Monsieur le Duc avec Monsieur Viviani à une lieuë de Florence, où nous montâmes en litiere: nous passâmes à Pratolin, où le Guarda-Roba ne se trouva pas, & nous ne vîmes que le dehors du Palais, qui est un petit corps de logis flanqué de quatre pavillons, au tour duquel il y a une belle platte-forme balustrée de pierre; devant le logis il y a une fort grande prairie enfermée de murailles en forme d'amphithéatre, qui va en montant doucement, au fond de laquelle est un grand rocher artificiel, d'où sort une fontaine, laquelle passe après dans une rigole en forme de cascade tout le long du milieu du pré; de l'autre côté du logis qui regarde Florence sont les jardins que nous ne pûmes pas voir: nous n'allâmes coucher qu'à la Ponte, où nous arrivâmes à deux heures de nuit, il y a sur une montagne assez proche qui demeure à la gauche en venant à Bologne un Château assez fort & de grande enceinte.

Juin 1664.

Le

Juin 1664. Le 17. traversant toûjours les montagnes, & principalement celle de Pianova assez perilleuse, le precipice étant haut & le chémin fort étroit : nous allâmes dîner à Fiorensola petite Ville, aiant passé auparavant par une autre nommée Scarperia : l'apresdînée un peu avant que d'arriver à Scargalasino Messieurs de Lavardin, & Refuge nous joignirent, & passerent outre, & furent coucher au dit lieu, mais nous passâmes plus avant, & fûmes coucher à Loiano, aiant fait 26. milles en tout le jour.

Le 18. nous partîmes de bon matin, Monsieur de Lavardin nous aiant fait lever pour déjeuner; puis il s'en alla premier nous faire aprêter à dîner à Bologne, où nous arrivâmes à midi, n'aiant trouvé la plaine qu'à six milles proche de la Ville, qui n'a nulle fortification : je fus l'apresdînée chez le Marquis Cospi, qui me fit voir ses tableaux du *Guide*, *Guerchin*, *Albano*, un parfaitement bel ouvrage de *Salvator Rose*, & une Sainte Cecile joüant de la viole, avec un Ange chantant debout proche d'elle, des plus beaux tableaux du *Dominicain* : j'achétai

BOLOGNE 5. *l.* 16. *m.*

un

un amour du *Guide*, il y a une fille à Bo- *Juin 1664.*
logne nommée Elisabet Sirani qui imite fort excellemment la maniere du Guide: puis je fus revoir aux *Mendicanti* les deux beaux tableaux du *Guide*, trois du *Cavedon* des miracles de Saint Eloy, maniere du *Caravage*, mais qui le surpasse; & ce beau tableau *d'Annibal Carrache* d'un Christ, qui appelle Saint Mathieu, & lui fait quitter sa banque: je fus de là chez le Marquis Magniani, qui a une Vierge du *Guide* comme la mienne, pour voir la frise de sa grande sale peinte à fresque par *Annibal Carrache*: après je fus avec Monsieur le Duc en carrosse voir courre les barbes; nous vîmes les Dames qui étoient au cours, fort belles & en grand nombre, & une infinité de carrosses d'hommes.

Le 19. Monsieur de Lavardin partît pour Ferrare, & les gens de Monsieur le Duc aussi; lui resta pour y aller en poste; je fus voir à l'Eglise Saint Gregoire un admirablement beau tableau du *Guerchin* d'un Evêque qui donne l'habit de Saint Bernard à un Soldat armé, un Religieux auprez, & plusieurs personnes qui regardent

Juin 1664. dent avec admiration, & dans le Ciel une Vierge assise sur les nuës, tenant un petit Jesus assis sur ses genoux qui rit contre un Ange, qui lui offre une Croix, & un grand Ange dans les nuës, qui montre à la Vierge ce qui se fait en bas: j'arrêtai deux places dans un carrosse jusques à Milan pour quatre pistoles, & nous partîmes à 18. heures, aiant pris congé de Monsieur le Duc, qui me donna tous les plus tendres têmoignages d'amitié, & je lui en donnai mutuellement de mon respect, & des déplaisirs que j'avois de le quitter; je montai en carrosse avec un Operateur, un Théatin, un Jesuite, & un Jacobin; j'entretins ce dernier de ce que j'avois appris à Rome & à Lyon du P. Théophile, & du traittement que les Dominicains lui font après sa mort, ne l'aiant osé durant sa vie, parce qu'ils apprehendoient d'être mordus: nous arrivâmes avant les 23. heures & demie à Modene, éloignée de 20. milles, aiant passé devant le Fort Urbain, où il faut attendre du chémin la permission de passer: c'est un Pentagone regulier à bastions à oreillons, tous

Modene. 7. l. 20. m.

re-

revêtus de brique aussi-bien que les courtines, devant lesquelles il y a des demi-lunes; & outre cela une enceinte de terre qui les enferme; & derriere il y a encore un bon fossé avec une contrescarpe; au delà encor un chémin des rondes, banquettes, & beau terreplain; il est sur les limites des terres du Pape, & de celles de Modene, qui en est encor éloignée de cinq milles: je fus avant la nuit me promener par la Ville, où les ruës sont étroites, avec des portiques comme à Bologne: le Palais du Prince est laid, mais on en a commencé un neuf, qui est demeuré imparfait, & ne s'achévera pas de long-temps; les écuries, qui ne sont pas aussi achévées, sont fort belles; au devant est le manege couvert, & à côté un bois enclos de murailles fort agréable: au retour j'entrai dans une fort jolie Eglise proche du Palais, composée d'un Dôme au milieu, & de quatre arcades ou Chapelles ouvertes en voûte, & des tribunes balustrées dans les quatre angles, qui séparent ces Chapelles, lesquelles tribunes sont soûtenuës de colonnes.

Juin 1664.

Juin 1664. Le 20. je partis de Modene à neuf heures d'Italie, & remarquai en sortant les mauvaises fortifications de la Ville: aussi y a-t-il une Citadelle à un bout de la Ville à main droite, quand on en sort pour aller à Regio, où j'arrivai à douze heures & demie d'Italie, quoi qu'il y ait 15. milles; je trouvai par les chémins, qui depuis Bologne jusques à Milan, sont de grandes allées, ou pour mieux dire, une seule allée droite garnie d'arbres des deux côtez avec des prez & des terres cultivées à droit & à gauche, divisées de même par de beaux arbres, mûriers, ormeaux, & chênes, sur lesquels s'élevent des vignes qui les lient les uns aux autres avec leurs branches, qui composent d'agréables festons: dans ces chémins, dis-je, je trouvai quantité de chars tirez par des bœufs couverts de petites housses de toile, parsemées de houppes de fil, dont on se sert par tous ces quartiers; j'avois changé de compagnie, & je n'eus que le Jesuite du jour precedent, le fils de l'Operateur, & un Juif, il y en a plusieurs dans Regio: céte Ville est petite, mais les ruës en sont *larges*

Regio 15. l.

ges

ges & nettes, on y travaille assez proprement en cornes de bœufs, dont l'on fait des Croix, des reliquaires, & des anneaux; on y fait aussi grand commerce de soye, & je trouvai toutes les ruës pleines de Païsans qui avoient de grands sacs & paniers pleins de cocons exposez en vente: j'y fus voir l'Eglise de la Madone, dont toutes les voûtes sont peintes de divers Peintres assez bons; mais ce qu'il y a de plus remarquable est un tableau d'une Annonciade au fond du Chœur, où chantent les Religieux, qui est d'*Annibal Carrache*; il y a aussi sur l'Autel d'une Chapelle un Crucifix avec quelques Saints au pié de la Croix, qui est une des plus belles œuvres du *Güerchin* de sa premiere maniere, duquel il y a encore deux tableaux de la mort dans l'Eglise proche de la Confrerie sur deux portes au côté du Chœur, mais qui se gâtent fort: je fus aussi à l'Eglise du Dôme, où il y a aussi au fond du Chœur derriere le grand Autel un excellent tableau d'*Annibal Carrache* d'un Saint Mathieu, & d'une Sainte Catherine; dans la même Eglise il y a quatre figures de

Juin 1664.

Juin 1664. marbre de *Prosper Clement*; & en dehors de l'Eglise sur le portail un Adam & une Eve couchez, aussi de marbre, qui ne cedent point aux ouvrages de *Michel l'Ange*, qu'il imite fort, & sur deux piés d'estaux quarrés: à la porte du logis du Sieur Scarufi il y a un Hercule de marbre, qui semble une copie de celui de *Farnese*, tant ils ont de raport; & un Alexandre Farnese avec céte inscription au pié d'estal, *Prosper Clemens de Regio* 1560. *Gasparis Scarusi impensis.* J'en partis environ à dix-huit heures, & je fus en quatre à Parme, où j'aurois autant souffert de chaleur que le jour precedent, s'il y eût eu du monde dans le carrosse, mais j'étois seul avec mon valet; après la premiere poste, qui est bien plus longue que la seconde, on trouve la Riviere de Linse qui est fort petite, & qui a pourtant un très-long pont à cause de ses debordemens: c'est là le commencement des Etats du Duc de Parme, où il faut païer comme à l'entrée & à la sortie de toutes ces petites Villes, pour empêcher qu'on ne vous fasse perdre du temps à foüiller vos valises: nous demeu-

Parme 30. l. 30. m. à la Croix blanche.

meurâmes quatre heures à faire ces quinze milles de Regio à Parme, où j'arrivai d'assez bonne heure pour aller au Dôme voir la couppe peinte par le *Correge*, admirée de tout le monde; & tout proche de céte Eglise est celle de Saint Jean, dont la coupe est aussi du même *Correge*, & aussi belle, si elle ne la surpasse; il y a deux tableaux du même dans une Chapelle de l'Eglise à main droite en entrant, que l'Abbé très-civil, aussi est-il Gentil-homme, prît la peine de me montrer exactement: sur la voûte de la petite porte, qui va de l'Eglise au Cloître, il y a un Saint Jean qui vaut bien tout le reste du *Correge*: ces deux tableaux de la Chapelle, dont l'un est un Christ décendu de la Croix, & l'autre un Martyre d'un Saint & d'une Sainte, sont fort renommez parmi les Curieux: j'avois traversé toute la Ville en arrivant, passant dans une large ruë qui va d'un bout à l'autre, & j'avois vû la grande place qui n'est pas remarquable, non plus que le Palais, qui est bâti de brique, mais qui n'est point achévé; il est grand, & il y a quantité de cours, le Duc n'y logeoit *Juin 1664.*

Juin 1664. pas, mais dans un autre qui est dans son jardin de l'autre côté de la Riviere, laquelle est très-petite, & à peine la peut-on trouver sous les arcades d'un assez grand pont qu'elle a : j'attendis que le Duc revint du promenoir, & je le vis entrer dans son Palais : puis je vins souper fort bien, car on est bien traité à la Croix blanche où je logeai: il y a une Citadelle à main droite de Parme quand on y arrive du côté de Modene;la Ville n'est point forte.

Le 21. j'en partis avec nouvelle compagnie, & nous passâmes par des chémins aussi beaux que les jours precedens: nous fîmes en trois heures & demie 15. milles qu'il y a jusques à Fiorensola petit Village, où nous dînames au logis de la Poste, dont le Camerier avoit eu autrefois de grands biens, qu'il avoit perdus pour avoir cautionné : l'apresdînée nous fîmes dans le même temps quinze milles jusques à Plaisance, où nous arrivâmes à 22.heures; nous logeâmes à la Poste : je fus me promener par la Ville qui est fort deserte : les ruës n'en sont pas fort larges, la place est assez jolie, dans laquelle

PLAISANCE 10. l. 30. m.

quelle il y a les statuës d'Onuphre & d'Alexandre Farnese de bronze à chéval, sur un pié d'estal châcune, le tout de même matiere : j'y achétai des bijoux & des boëttes couvertes de paille en façon de broderie. *Juin 1664.*

* Le 22. un honnête Prêtre, qui étoit de nôtre compagnie, dît la Messe, & puis nous partîmes dans un nouveau carrosse, où M. de Varennes Marchand à Lyon vint prendre place : il y vint aussi un Reverend Moine avec des lunettes, qui avoit pris la premiere place qui appartenoit au bon Prêtre, lequel eût assez d'honnêteté pour lui dire que s'il la lui demandoit il la lui offriroit ; mais la fierté du Moine la refusant, & étant sorti pour se la faire donner de haute lute par le Cocher, je demandai combien il l'avoit payée, & fis terminer le differend en la payant, laissant le Moine, qui ne vouloit pas la portiere, dans le milieu de la ruë mortifié & étonné de mon procedé, & moqué de tous les assistans, qui en furent ravis : à une portée de mousquet de Plaisance, qui n'est point fortifiée, nous passâmes la Riviere du Pô dans un grand

Juin 1664. bac en forme de pont attaché à plusieurs bateaux, qui sont arrêtez le long du milieu de la Riviere; & en cinq heures, dépuis dix jusques à quinze, nous fîmes vint-deux milles, qu'il y a jusques à Lodi petite Ville, fortifiée seulement du côté de Milan; nous dînâmes à une Hôtellerie, qui est un peu auparavant que d'y arriver, où je me trouvai un peu mal de la colique, & où j'achétai des œufs de canards d'Inde qui étoient fort beaux, pour avoir de la race: l'apresdînée nous ne fîmes que 12. milles jusques à Morignano, où nous arrivâmes d'assez bonne heure, fort fatiguez de la grande chaleur que nous avions soufferte toute l'apresdînée; l Hôtellerie passe pour la meilleure qui soit de Milan à Rome; on y est servi proprement & avec affection, mais nous n'y fîmes pas bonne chere, à cause qu'on avoit tout envoié à Milan pour l'arrivée du Prince de Toscane; j'y eus une très-mauvaise nuit, tant à cause de la chaleur étouffée que de la saleté des draps, & de la quantité des cousins.

Le 23. nous eûmes le temps assez frais à cause d'un peu de pluye qu'il avoit fait:

les

les chémins en étoient un peu plus mau- *Juin 1664.*
vais, c'eſt pourquoi nous fûmes deux
heures & demie à faire huit milles qu'il y
a juſques à Milan, où nous arrivâmes à *MILAN*
onze heures; la Ville eſt ſituée dans le *2. l. & demie*
plus beau païs qu'on puiſſe voir, elle eſt *aux trois*
très-grande, & fortifiée de baſtions re- *Rois.*
vêtus de brique, mais aſſez mauvais; auſ-
ſi ſa principale force conſiſte en la Cita-
delle, dans laquelle il y a une ſource qui
fait moudre des moulins: la grande Egliſe,
nommée le Dôme, eſt une des plus con-
ſiderables choſes de la Ville; elle n'eſt pas
moins longue que celle de Saint Pierre de
Rome que de quatorze pas, mais elle eſt
bien plus étroite; elle eſt generalement
toute bâtie de marbre, mais qui n'eſt pas
poli; il y doit avoir quatorze mille figu-
res grandes comme nature d'un marbre
qui croit proche de ce païs-là, & on y
trouve de plus le graniſſe d'Egypte, dont
il y a deux belles colonnes au portail de
céte Egliſe, qui n'eſt pas achévée, & ne
le ſera de long-temps: le Palais du Vi-
ce-Roi y joint, qui eſt grand, mais il n'eſt
point beau par le dehors, & n'a autre
majeſté que la grandeur de ſa cour; tou-

tes

Juin 1664. tes les ruës sont pour la plûpart étroites ; mais la chose la plus curieuse de céte Ville est M. le Chanoine Septalla, Gentilhomme aimé & honnoré de tous les Princes de la Chrêtienté, de tous les Curieux, & generalement de tout le monde : je le fus voir d'abord dans le Laboratoire qu'il a dans le Cloître de l'Eglise, d'où il est Chanoine.

Où je vis ses petits Microscopes très-bons, & la maniere de laquelle il tourne tous ses verres grands & petits, puis les polit avec l'étain calciné & détrempé dans l'eau.

L'apresdînée je fus le voir chez lui, où il me montra exactement quatre chambres pleines de toutes sortes de curiositez, entre lesquelles je remarquai

Un bois nouvellement trouvé aux Indes, qui sent parfaitement la civette, & aussi en porte-t-il le nom : un caillou ressemblant à l'agate, dans lequel il y a de l'eau enfermée en quantité considerable : plusieurs crystaux, dans l'un desquels il y a deux ou trois gouttes d'eau ; dans l'autre des herbes comme si c'étoit du foin, & dans un autre quantité de soye de porc ; & un d'un

pié

pié de haut fait en cone & exangulaire, lequel est à demi cassé à deux doigts du bois, en sorte que les angles ne répondent plus les uns aux autres, quoi qu'il soit du reste fortement solide, comme il se voit à la figure: il a aussi quantité de pieces d'ambre, dans lesquelles il y a plusieurs insectes enfermés, comme mouches, moucherons, cousins, aragnées, & de petites grenoüilles; outres lesquelles choses il a de toutes autres sortes de curiositez: plusieurs ouvrages d'Amiantos filés, & du fil très-subtil: il a, à ce qu'il me dît, le secret de le filer, il distile les essences en perfection sans odeur d'empireume, en tenant simplement la méche de sa lampe couppée tout contre le bord du canal de cuivre, dans laquelle elle passe, & il distile toutes choses à la lampe sans les macerer, & fait puis la séparation du flegme, de l'esprit, & de l'huile, aiant reçû toutes ces liqueurs dans un vaisseau fait en entonnoir sellé par le bec hermetiquement, afin que les liqueurs pésantes tombent au fond à leur tour, d'où il les tire les unes après les autres par un entonnoir de verre en suçant; puis fermant avec le doigt le haut du tuyau de cét entonnoir fait comme Juin 1664.

il

Juin 1664. *il est à la figure : il distile aussi au Soleil par des verres pleins d'eau comme par autant de miroirs ardens, & subtilise l'esprit de vin en le distilant 3. fois à l'ordinaire, & la 4. dans un vaisseau fait comme il est à la figure, de cinq pieces : il me dît que le secret de Borri de remettre la vûë à un animal après lui avoir sorti l'œil de la tête, & l'avoir incisé dans l'humeur aqueuse, pourvû qu'on n'eût point blessé le nerf optique, ni les autres humeurs, étoit de mettre dans la playe du jus de grande chelidoine, & puis la couvrir avec un peu du marc ; mais qu'il faut que l'operation se fasse sur le marbre, & empêcher que l'animal n'y touche, & ne l'ouvre, ce qu'il fera si l'on n'en a grand soin, à cause de la démangeaison que cela lui cause.*

Pour remettre l'œil à un Animal.

Le 24. je passai une partie de la matinée avec le Sieur Septalla dans son Laboratoire, & donnai à ses deux neveux le dessein de la machine de M. de Zulcon ; puis je fus oüir la Messe, & voir un Joalier pour qui Simonelli m'avoit donné une lettre, chez lequel je ne vis rien de beau : l'apresdînée je fus prendre congé de Messieurs Septalla, où je trouvai Monsieur

ſieur Muller de Koppenhagen fils du grand Threſorier de Dannemarc, que j'y avois rencontré le jour precedent, & avec lequel je m'étois allé promener dans le carroſſe d'un Mre. de Camp ſon ami; le grand Prince étoit arrivé à 4. heures de nuit. Le Sieur Septalla a le ſecret de changer le fer en acier, qu'il ne me voulût pas apprendre, non plus que celui de faire en moins d'une nuit trois canons de batterie de plus de 30. livres de bale: ſur le tard je fus au cours qui ſe tient dans les ruës, où toutes les Dames étoient bien parées dans de très-beaux carroſſes de toile d'argent, de velours, brodés & chamarrés d'or: d'autres de velours noir, qui pourtant ne les rendoient pas belles, car je n'ai jamais vû en aucun lieu ſi grande quantité de laides & ſi peu de belles, quoi qu'elles euſſent apporté tous leurs ſoins pour paroître devant le Prince de Toſcane, qui y étoit à une portiere du carroſſe du Marquis Viſconti, chez qui il logeoit; il portoit le petit deüil de Madame de Savoye, il avoit fort peu de mine, quoi qu'il ait le viſage bien fait, l'œil gros, & les chéveux noirs; mais il tient preſ-

Juin 1664.

Juin 1664. que toûjours la bouche ouverte : le Gouverneur de Milan Dom Ponce de Leon y parût en un beau carrosse à 6. chévaux, de velours vert en broderie d'or, avec ses Gardes & ses Courtisans à chéval ; il y avoit des Officiers de Justice à chéval avec la robbe & la Vara, qui passoient par tout pour faire arrêter ou passer les carrosses, pour empêcher l'embarras : le soir le Sieur Septalla me vint dire adieu.

Le 25. je partis dans un carrosse que je pris exprès jusques à Turin pour quatre pistoles & demie, & une personne que je permis au cocher de pouvoir prendre, qui fût un Pere Augustin : nous fîmes les 20. premiers milles toûjours le long du canal qui va de Milan à Buffaloro, où nous dînâmes dans l'Hôtellerie qui est auprès du Pont, lequel nous passâmes immediatement après dîner, & fûmes jusques au Tesin, & beaucoup de temps encor après l'avoir passé dans des chémins si pleins de son eau, que souvent elle venoit jusques au siege du carrosse : nous passâmes céte Riviere en deux endroits : la premiere fois dans deux bateaux joints par un pont assez petit, où il

Buffaloro 6. l. & demie 20. m.

il n'y avoit place que pour le carrosse, la seconde fois dans un petit bateau, dans lequel il fallût faire verser le carrosse pour l'y pouvoir placer : là le Tesin est assez large, profond, & fort rapide, & il faut beaucoup attendre pour le passer : nous arrivâmes à 23. heures à Novara, qui n'est éloigné que de dix milles de Buffaloro, & logeâmes à la Poste au 3. Rois; céte Ville est petite & à demi fortifiée, car les fortifications ne sont pas achevées; elle est la derniere de l'Etat de Milan : nous souffrîmes beaucoup de chaleur céte apresdînée ; en sortant je vis les autres bastions & demi-lunes, & le glacis, qui sont fort bons, quoi que mal polis.

Juin 1664.

NOVARA 3. l. & dem. 10. m. aux trois Rois.

Le 26. nous partîmes à neuf heures d'Italie, & arrivâmes à douze au bord de la Riviere de Sesia, aiant un peu auparavant passé à Borgo petit Village sur les frontieres du Milanois, où l'on demande les droits de la Doüanne : à une portée de mousquet de Borgo il y a un Fort démoli, qui étoit autrefois aux Espagnols avant qu'ils rendissent Verseil, lequel est sur l'autre bord de la Sesia que nous passâmes à gué, l'eau montant jus-

VERSEIL 5. l.

Juin 1664. ques sur les sieges du carrosse; nous n'entrâmes pas dans Verseil, à cause que le pont levis du côté de la Sesia étoit rompu, & nous fimes seulement le tour par dehors; j'en considerai les fortifications qui ne sont pas grand' chose, ni regulieres; mais le terrein est bon pour en faire quand on voudra: c'est la premiere Ville de Piémont, dont Monsieur de Senantes est Gouverneur; elle est éloignée de Novara de 10. milles; & comme nous ne nous y arrêtâmes pas pour dîner, & que nous fûmes jusques à Cassin d'Estrade, trois milles encore plus loin, nous bûmes un coup à un cabaret qui est à une portée de pistolet, & fûmes dîner au dit Cassin d'Estrade, le plus méchant cabaret que j'aie trouvé depuis mon depart de Paris en çà, un chetif Village où l'on est très-salement: nous en partîmes à 18. heures, & traversâmes de très-grandes campagnes pour la plûpart sémées de ris, & par consequent fort inondées, ce qui rompoit les chémins, & produisoit une quantité incroiable de grenoüilles; nous arrivâmes à 24. heures à Chian, où nous couchâmes à la Poste hors la Ville, que nous

nous traversâmes dans l'espace d'un *Ave*, car ce n'est qu'une bicoque : il fit encore plus chaud que le jour precedent, & nous fîmes l'apresdînée 12. milles : il aborde toûjours grand monde à ce logis, dont les chambres sont au côté droit de la cour, où l'on entre par une méchante galerie de bois qui regne en dehors tout du long. *Juin 1664.*

Le 27. nous partîmes fort matin pour ne faire pourtant que huit milles avant dîner : nous passâmes à un mille de Chian une Riviere nommée Dalaro sur un bac de deux bateaux pontés, mais si petits qu'à peine le carrosse avec deux chévaux y pouvoit tenir ; après l'avoir passé nous marchâmes par un bois taillis, où depuis peu l'on avoit volé à des Jesuites en carrosse 80. pistoles ; nous ne trouvâmes personne, & arrivâmes à quatorze heures à Chivas dans une hôtellerie à une portée de mousquet avant que d'arriver à la Ville, où l'Hôtesse par sa mauvaise grace m'obligea d'aller dîner à une autre logis qui étoit vis-à-vis : un Pere Augustin qui étoit avec nous fût dîner dans Chivas à son Couvent, où je le fus pren- CHIVAS 4. l.

Juin 1664. dre après dîner ; & comme je l'attendois sur les fossez je considerai la misere de céte petite Ville, où restent encore les bastions & les fossez, qui ont été si souvent aux François & aux Espagnols : nous fîmes encore dix milles pour arriver sur les vint-deux heures à Turin, Ville capitale du Piémont, où le Duc de Savoye fait sa residence : j'allai décendre à la Rose rouge, mais l'Hôte & le Camerier me reçurent si mal que j'allai à mon ancien logis aux deux Fortunes ; & d'abord je fus chercher le Courrier de Rome qui étoit arrivé : puis je fus chercher le Marquis de S. Thomas Secretaire d'Etat mon ancien ami, & M. le Comte de Butilieres son fils.

TURIN 5. l. aux 2. Fortunes.

Le 28. je fus me promener par la Ville, qui n'a rien de beau que ce qu'on nomme la neuve, qui consiste dans une grande place, à un bout de laquelle est le Palais neuf, qui est une assez grande façade pleine de fenêtres, d'une Architecture assez mediocre ; une très-grande basse-cour devant, qui est fermée par une muraille, qui soûtient une terrasse, & a plusieurs portes & arcades qui regardent la pla-

place; sur céte muraille il y a des figures des Ducs de Savoye; à l'autre bout il y a une belle, longue, & large ruë, bâtie nouvellement de maisons blanches, & semblables; à un des côtez de céte place est le vieux Château, où logeoit feu Madame Roiale, & les autres côtez sont bâtis aussi de nouveau avec des portiques couverts, où sont des boutiques, & où j'achétai une casaque de taffetas ciré, un couvert de chapeau, des gamaches, & un paresol pour le voyage: je vis quelques Peintres, entr'autres M. Daufin, qui est au Prince de Carignan, qui me mena l'apresdînée voir la galerie des tableaux du Marquis de *Voguere*, où je vis entr'autres un tableau de *Voüet* d'un demi-corps d'homme nud, & deux tableaux du *Poussin*, l'un l'Adoration du Veau d'or, & l'autre le passage de la Mer Rouge: je fus voir le matin M. de S. Thomas, qui me dît d'aller voir M. le Marquis de Pianesse à midi, ce que je fis, mais il étoit déjà allé chez Monsieur le Duc, où je fus trouver M. de Saint Thomas, qui me dît qu'il falloit voir son Altesse, & qu'il prendroit son heure; néanmoins ne cro- *Juin 1664.*

Juin 1664. iant pas cela necessaire, je m'en allai arrêter un chéval au Messager pour mon homme moiennant deux pistoles par jour qui suivroit le Messager; mais le soir prenant congé de M. de Saint Thomas, il me dit que son Altesse avoit têmoigné souhaiter que je lui fisse la reverence, & qu'il le falloit; je le fus chercher chez Madame la Princesse sa sœur, mais je ne pûs pas lui faire là la reverence, & il fallût remetre au lendemain: je ne pûs non plus voir M. de Pianesse qui s'étoit retiré à bonne heure.

Le Sieur Vacquier me donna ces Vers que le P. B. envoia à Madame Roiale après le rétablissement de sa santé avant sa derniere rechûte.

NEL-

Juin 1664.

NELLA FELICE CONVALESCENZA DELL' ALTEZZA REALE DI MADAMA DI SAVOIA

MADRIGALE.

Da ch' io della celeste alta CHRISTINA
Viddi il real sembiante,
Pensai ch' ei fosse immortale divina,
E tal pensiero in me vivea constante.
O Ciel! se questo errore
Fù per sorte cagion del suo languore,
Già la credo mortale,
Pur che così error mio, cessi il suo male.

Juin 1664.

ALTRO

NEL MEDESIMO SOGGETTO.

Lanci pur Febo i più funesti dardi
De suoi maligni sguardi,
E per far nel tuo sen mortal ferita
(CHRISTINA, più del SOL splendida e bella)
Quel Padre della morte e della vita,
Di livide quadrella
Armi l'Arco fatale;
Deh! non temer (MIO SOL) quel fier rivale,
Che la perderà sempre egli in tal givoco,
Mentre da tuoi begli occhi
Con Arco doppio, Arciera amabil scocchi
(Lui con un Arco sol) strali di fuoco.

MAG-

Juin 1664.

MAGNÆ CHRISTINÆ

MUNERATRICI LITTERATORUM SPLENDIDISSIMÆ

EPIGRAMMA.

NUnc age, Pierio migrate cacumine Musæ;
Vos juvat Alpinos incoluisse Lares.
Huc Christina vocat: valeant tua munera Phœbe;
Aurum tu nôsti gignere, at Illa dare.

Juin 1664. Le 29. j'envoiai mes porteurs devant, m'attendre à Rivolle, & mon valet partît avec le Messager; je fus oüir la Messe à l'Eglise du S. Suaire proche du Palais, où loge son Altesse, qui est fort grand, composé de deux grandes cours, dont la premiere est quarrée, & a quatre corps de logis ou aîles doubles, & celle de derniere n'en a qu'une; le jardin est derriere le long de la face de ces deux corps: il y a quantité de chambres & sales peintes & lambrissées, & une très-grande enfilade de chambres sur ces deux longueurs, qui répondent au jardin, où il y a des cabinets & galeries pleines de tableaux, mais le Prince ne s'y plaisant pas, il n'y a rien d'extraordinaire: sur les 11. heures de France je lui fus faire la reverence: il me remercia de l'amitié, dit-il, que je lui têmoignois, m'offrît dans les occasions sa protection, il se souvint que je lui avois autrefois fait la reverence: je partis en poste sur le midi, & trouvai mes porteurs à Rivolle, où je me mis dans une Chaise très-legere & couverte de toile cirée sans fonds au dessous du siege, sinon un petit marchepié, & je joignis

gnis le Messager à Veillane. Rivolle est un Château de son Altesse sur une éminence, lequel n'est qu'un pavillon avec quatre petite Tours quarrées aux angles: Veillane est une petite bicoque, où il y a un fort bon Château sur le haut du rocher: j'en repartis à vint heures, & arrivai à vint-quatre à Bussolin très-méchante Ville; où je n'entrai pas, & je passai le port de la Doire qui baigne les murailles: je logeai tout contre dans un méchant logis à cause de la lassitude de mes porteurs, le Messager avoit passé jusques à Suse éloignée de dix lieuës de Turin: je vis à Saint Ambrogio le rocher escarpé de Saint Michel de la Cluse, d'où l'on dit qu'un Cavalier tomba sans se blesser, & fonda l'Abbaye: elle est chef d'Ordre, & a de grands benefices, & en très-grand nombre par tout le monde, qui en dependent; mais le peu de vigilance des Abbez a laissé tout aller, & Dom Antoine de Savoye qui la possede n'en confere que bien peu en France.

Juin 1664.

BUSSOLIN 8. l.

Le 30. je partis à trois heures & demie après minuit, & laissant à gauche la Ville de Suse, j'allai à la Novalaise, où j'arri-

Juin 1664. j'arrivai sur les sept heures, & pris quatre porteurs du lieu pour me monter la montagne de Montsenis: le Messager qui y arriva quelque temps après y prît des mulets pour soulager ses chévaux: elle a deux grandes lieuës de montée très-rude & droite, toute de rochers, où à peine les hommes peuvent grimper; & une lieuë de plaine qui en autre païs passeroit pour montagne: au dessus il y a un lac & une maison de bois, que Charles Emanuel fit bâtir pour y recevoir Madame Roiale Christine de France: la décente est d'autres deux lieuës par le petit Montsenis, où l'on passe en Eté, quoi que le chémin en soit fort rude, mais il est plus court pour aller après à Braman petit Village, qui est dans le valon à une lieuë du pié de la montagne, qui est à mon avis le séjour des *Brannovices* de César. Il y fit tout le jour un vent d'Occident, qui donnoit dans le nez, mêlé de quelques petits frimats que je sentis beaucoup froids, & fis faire du feu à la dînée sur le haut de la montagne, & le soir à Braman où je couchai à la poste. En Hiver on se fait ramasser sur la nége depuis

BRAMAN 9.*l.*

puis le bout de la plaine jusques à Lanne- *Juillet*
bourg, qui est au pié de la montagne plus 1664.
à la main, qui est le petit Montsenis, où les femmes portent de couvre-chefs, faits comme de grandes calotes à oreilles d'Allemagne : & quoi qu'il y ait plus d'une lieuë de montagne, on fait cela en moins d'un grand quart d'heure sur de petites chaises attachées à deux brancards qui touchent terre, que les gens de ce païs-là conduisent avec tant d'adresse, un assis devant sur son cul, & l'autre derriere qui pousse, qu'en quelques endroits qu'ils veulent ils s'arrêtent; quoi qu'ils aillent d'une vîtesse extrême, & évitent adroitement les precipices où ils semble qu'ils se vont jetter, si prez ils s'en approchent, & tournent leur chaise bien mieux qu'on ne fait un carrosse.

Le premier de Juillet décendant toûjours doucement dans la côte des montagnes le long du valon & de la Riviere d'Arc, qui se jette dans l'Isere, & fait beaucoup de bruit durant son cours: je fus dîner à 5. lieuës loin à un petit Village nommé S. Michel; c'est ici où Juvenal pourroit dire, *Quis tumidum guttur mira-*

tur

Juillet 1664. *tur in Alpibus*; ce n'eſt pas l'eau de nége qui en eſt la cauſe, mais c'eſt un vice de race, car des béveurs d'eau ne ſont point goitreux: j'avois eu tant de froid le long des chémins que je fis faire du feu en paſſant à S. André, ſitué ſur une monticule: l'apreſdînée je ne fis que 4. lieuës,

LA CHAMBRE 9. *l.* & arrivai à bonne heure à la Chambre, où le Chevalier de Noüyon arriva: après je lui cedai ma chambre, & fus loger ailleurs: elle a eu des Seigneurs particuliers qui ont mené de longues guerres aux Comtes de Savoye; mais elle eſt à preſent aux Heritiers du Prince Thomas. Entre Saint Michel & Saint Jean de Morienne, qui en eſt éloigné de deux lieuës, eſt le Village de Saint Julien, où l'on fait de fort belle ardoiſe: l'apreſdînée nous paſſâmes à Saint Jean de Morienne petite Ville fort jolie, bâtie dans le valon qui commence à être bon.

Le 2. marchant toûjours dans le valon avec un vent qui m'obligea à faire faire du feu pendant que mes porteurs déjeunoient: je fis 4. lieuës juſques à Ai-

AIGUEBELLE 4. *l.* guebelle, où j'arrivai comme la grande Meſſe ſe commençoit: l'apreſdînée je fis

fis 6. lieuës dans le même valon qui s'é- *Juillet 1664.*
largit toûjours davantage, & est arrosé
de l'Isere, qui nous demeuroit à la gauche
jusques à Mommeillan, qui est un très-
fort Château bâti sur le sommet d'un roc
aussi long que haut, placé dans le milieu
de la plaine, dont l'Isere baigne le pié,
où il y a une petite méchante Ville: cé-
te place est plus forte par sa situation que
par l'artifice, car la montagne la plus
voisine ne l'incommode pas, étant si
droite qu'on n'y sçauroit dresser une bat-
terie ni porter du canon; deux lieuës plus
outre est Chamberi Ville Capitale de la *Chamberi 6. l. à la Botte.*
Savoye, mais pourtant peu de chose: le
Senat ou le Parlement y reside; la Ville
est longue & étroite, il y a assez bonne
compagnie, à ce que j'en pûs juger à la
quantité des Dames & des hommes qui
se promenoient après souper dans une
belle allée qui est hors la Ville; je logeai
à la Botte, où il y avoit quantité de Gen-
tils-hommes logez.

Le 3. je montai à chéval pour soulager
mes porteurs à la montagne d'Aiguebe-
lette, que je demeurai presque deux heu-
res à monter, & je la décendis en chaise,
& fus

Juillet 1664.

PONT DE BEAUVOISIN *4. l. à l'Ecu à la Poste.*

& fus dîner au Pont de Beauvoisin, éloigné de 4. lieuës seulement, mais qui en valent 5. c'est une petite Ville dont la moitié est de Savoye, & l'autre du Dauphiné; & la séparation est le milieu du pont: l'apresdînée je ne fis que quatre lieuës, & fus coucher à la Tour du Pin, où sur les huit heures me promenant devant l'Hôtellerie de la Croix d'or; je vis plusieurs personnes qui prenoient le frais sur un pont qui est à la porte de la Ville, & regardoient en l'air un Metéore gros comme une pomme, & fort rouge avec une queuë d'un demi-pié fort claire, qui tomba du Midi au Couchant, je m'avançai pour voir ce que c'étoit, & je vis encore la trace du chémin qu'il avoit fait, qui étoit clair beaucoup plus que la *Voye de lait*, & de la largeur d'un poûce; il étoit rompu en deux, & aux extrêmités voisines de ces deux pieces il avoit une espece de tête comme on dépeint les Cometes, mais de même clarté pâle que le reste de la trace.

LA TOUR DU PIN *4. l. à la Croix d'or.*

Le 4. j'arrivai à Lyon sur les 6. heures du soir.

Fin du Troisiéme Tome.



